

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE



UNION – DISCIPLINE – TRAVAIL

-----  
MINISTRE DU PETROLE, DE L'ENERGIE ET  
DES ENERGIES RENOUVELABLES  
-----



**PLAN CADRE DE REINSTALLATION DU PROGRAMME DE  
RENFORCEMENT DES OUVRAGES DU SYSTEME ET D'ACCES  
A L'ELECTRICITE (PROSER) DE 253 LOCALITES DANS LES  
REGIONS DU BAFING, DU BERE, DU WORODOUGOU, DU  
CAVALLY, DU GUEMON ET DU TONKPI**

**RAPPORT FINAL**

**Octobre 2019**



**CONSULTING SECURITE INDUSTRIELLE**

**Angré 8<sup>ème</sup> Tranche, Immeuble ELVIRA**

**Tél :22 52 56 38/ Cel :08 79 54 29**

**[consultingsecuriteindustrielle@gmail.com](mailto:consultingsecuriteindustrielle@gmail.com)**

## TABLE DES MATIERES

<b>LISTE DES ACRONYMES</b>	<b>VIII</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX</b>	<b>X</b>
<b>LISTE DES PHOTOS</b>	<b>XI</b>
<b>LISTE DES FIGURES</b>	<b>XII</b>
<b>DEFINITION DES TERMES UTILISES DANS CE RAPPORT</b>	<b>XIII</b>
<b>RESUME EXECUTIF</b>	<b>XVII</b>
<b>1 INTRODUCTION</b>	<b>1</b>
1.1 Programme de Renforcement des Ouvrages du Système et d'accès à l'Electricité (PROSER) de 253 localités dans les Régions du Bafing, du Béré, du Worodougou, du Cavally, du Guémon et du Tonkpi	1
1.1.1 Situation de l'électrification rurale en Côte d'Ivoire	1
1.1.2 Justification du plan cadre de réinstallation	1
1.2 Objectifs du PCR	2
1.3 Approche méthodologique utilisée	3
1.3.1 Cadre d'élaboration du PCR	3
1.3.2 Revue documentaire	3
1.3.3 Visites de terrain et entretiens	3
1.4 Contenu et structuration du PCR	5
<b>2 DESCRIPTION DU PROJET</b>	<b>7</b>
2.1 Objectifs du projet	7
2.2 Composantes du proser	7
2.3 Localisation de la zone d'influence du projet	7
2.3.1 Zones de couverture du projet	7
2.3.2 Zone d'influence ciblée	8
2.4 Consistance du projet	9
2.5 Composante du projet et emprise susceptibles d'entraîner des déplacements involontaires de populations	9
2.6 Présentation de l'initiateur du projet	10
<b>3 CONTEXTE SOCIOECONOMIQUE ET CULTUREL</b>	<b>11</b>

<b>3.1</b>	<b>REGION DU BAFING</b>	<b>11</b>
3.1.1	Démographie	11
3.1.2	ACTIVITES ECONOMIQUES	11
3.1.3	Agriculture	11
3.1.4	Pêche	11
3.1.5	Elevage	11
3.1.6	Artisanat	12
3.1.7	Industrie	12
3.1.8	Commerce	12
3.1.9	Urbanisation	12
3.1.10	Eau	13
3.1.11	Electricité	13
3.1.12	Santé et VIH/SIDA	13
3.1.13	Contexte socioculturel	13
3.1.14	Conflits fonciers	13
3.1.15	Genre	14
<b>3.2</b>	<b>Région du Béré</b>	<b>14</b>
3.2.1	Démographie	14
3.2.2	Activités économiques	15
3.2.3	Agriculture	15
3.2.4	Pêche	15
3.2.5	Elevage	15
3.2.6	Artisanat	15
3.2.7	Industrie	16
3.2.8	Commerce	16
3.2.9	Urbanisation	16
3.2.10	Eau	16
3.2.11	Electricité	17
3.2.12	Santé et VIH/SIDA	17
3.2.13	Contexte socioculturel	18
3.2.14	Conflits fonciers	18
3.2.15	Genre	18
<b>3.3</b>	<b>Région du Worodougou</b>	<b>18</b>
3.3.1	Démographie	18
3.3.2	activités économiques	19
3.3.3	agriculture	19
3.3.4	pêche	19
3.3.5	Elevage	19
3.3.6	Artisanat	19
3.3.7	Industrie	20
3.3.8	Commerce	20
3.3.9	Urbanisation, habitat et cadre de vie	20
3.3.10	Eau	20
3.3.11	Electricité	20
3.3.12	Santé et VIH/SIDA	21
3.3.13	Contexte socioculturel	21
3.3.14	Conflits fonciers	21
3.3.15	Genre	22
<b>3.4</b>	<b>Région du Cavally</b>	<b>22</b>
3.4.1	Démographie	22
3.4.2	Activités économiques	22
3.4.3	Agriculture	22
3.4.4	Pêche	23
3.4.5	Elevage	23
3.4.6	Artisanat	23

3.4.7	Industrie	23
3.4.8	Commerce	23
3.4.9	Urbanisation	23
3.4.10	Eau	24
3.4.11	Electricité	24
3.4.12	Santé et VIH/SIDA	24
3.4.13	Contexte socioculturel	24
3.4.14	Conflits fonciers	25
<b>3.5</b>	<b>Région du Guémon</b>	<b>25</b>
3.5.1	Démographie	25
3.5.2	Activités économiques	26
3.5.3	Agriculture	26
3.5.4	Pêche	26
3.5.5	Elevage	26
3.5.6	Artisanat	26
3.5.7	Industrie	26
3.5.8	Commerce	27
3.5.9	Urbanisation	27
3.5.10	Eau	27
3.5.11	Electricité	27
3.5.12	Santé et VIH/SIDA	27
3.5.13	Contexte socioculturel	28
3.5.14	Conflits fonciers	28
<b>3.6</b>	<b>Région du Tonkpi</b>	<b>28</b>
3.6.1	Situation administrative et démographie	28
3.6.2	Activités économiques	29
3.6.3	Agriculture	29
3.6.4	Pêche	29
3.6.5	Elevage	29
3.6.6	Artisanat	29
3.6.7	Industrie	29
3.6.8	Commerce	30
3.6.9	Urbanisation	30
3.6.10	Eau	30
3.6.11	Electricité	30
3.6.12	Santé et VIH/SIDA	31
3.6.13	Contexte socioculturel	31
3.6.14	Conflits fonciers	31
<b>4</b>	<b>IMPACTS, ACQUISITIONS DES TERRES ET REINSTALLATION</b>	<b>33</b>
<b>4.1</b>	<b>Impacts positifs potentiels</b>	<b>33</b>
4.1.1	Impacts positifs sur la santé	33
4.1.2	Impacts positifs sur l'éducation	33
4.1.3	Impacts positifs sur le niveau de vie économique	34
4.1.4	Impacts spécifiques sur les conditions de vie des femmes	34
<b>4.2</b>	<b>Impacts sociaux négatifs potentiels</b>	<b>35</b>
4.2.1	Méthodologie de l'identification des impacts socioéconomiques négatifs	35
4.2.2	Impacts négatifs du projet	35
<b>5</b>	<b>DISPOSITIONS POUR L'EXECUTION DU PCR</b>	<b>39</b>
<b>5.1</b>	<b>Déclenchement de la SO2 de la BAD</b>	<b>39</b>

<b>5.2</b>	<b>Principes et règles</b>	<b>39</b>
5.2.1	Respect de la réglementation et des procédures en vigueur	39
5.2.2	Evitement et minimisation des déplacements physiques et réinstallations involontaires	40
5.2.3	Prise en compte de l'équité dans les dédommagements et réparation des préjudices	40
5.2.4	Formalisation de l'acquisition des terres	41
<b>6</b>	<b>POLITIQUES ET OBJECTIFS REGISSANT LE PROCESSUS DE REINSTALLATION</b>	<b>42</b>
6.1	Objectifs de la politique de réinstallation	42
6.2	Fondement de la politique de réinstallation	43
6.3	Matrice des droits de compensation	43
<b>7</b>	<b>CADRE JURIDIQUE ET INSTITUTIONNEL</b>	<b>46</b>
7.1	Cadre juridique national	46
	Ordonnance n°2016-588 du 03 août 2016 portant titres d'occupation du domaine public	47
7.2	Cadre politique de la Banque Africaine de Développement relatif au PCR	52
7.2.1	Sauvegarde Opérationnelle 2 (SO 2) de la Banque Africaine de Développement sur la réinstallation involontaire	52
7.2.2	Stratégie du Groupe de la BAD en matière de genre	53
7.2.3	Politique du Groupe de la Banque en matière de réduction de la pauvreté	54
7.2.4	Politique du Groupe de la Banque en matière de diffusion et d'accès à l'information (mai 2012)	54
7.2.5	Cadre d'engagement avec les organisations de la société civile	54
7.2.6	Manuel de consultation et de participation des parties prenantes aux opérations de la BAD (2001)	55
7.3	Comparaison entre le cadre juridique national et la Sauvegarde Opérationnelle 2 (SO 2) de la Banque Africaine de Développement	56
7.4	Cadre institutionnel	60
<b>8</b>	<b>ARRANGEMENTS INSTITUTIONNELS</b>	<b>66</b>
8.1	COMITE DE PILOTAGE	66
8.2	COMITE DE SUIVI	66
8.3	COMMISSION ADMINISTRATIVE D'INDEMNISATION ET DE PURGE DES DROITS COUTUMIERS	66
8.4	CELLULE D'EXECUTION	67
<b>9</b>	<b>PREPARATION, REVUE ET APPROBATION D'UN PAR</b>	<b>68</b>
9.1	Agences ou structures d'exécution D'UN PAR	68
9.1.1	Au niveau national	68
9.1.2	Au niveau régional ou communal	69
9.1.3	Au niveau départemental ou sous-préfectoral	69
9.2	Procédure de triage et de revue	70
9.3	Triage pour la réinstallation involontaire	71

<b>9.4</b>	<b>Etude de base et données socioéconomiques</b>	<b>72</b>
<b>9.5</b>	<b>Préparation du PAR des sous-projets</b>	<b>72</b>
9.5.1	Description du cadre des mesures de réinstallation	72
9.5.1.1	MESURE EN GUISE DE GARANTIES	72
9.5.1.2	PRISE EN COMPTE DES CAS DE VULNERABILITE	73
9.5.1.3	DATE BUTOIR	74
9.5.1.4	RECENSEMENT DES PERSONNES AFFECTEES	74
9.5.2	Description du plan de réinstallation	74
9.5.2.1	EXIGENCE D'UN CONTENU ADAPTE AUX SO2	74
9.5.2.2	ELABORATION DES DOCUMENTS CADRES DE REINSTALLATION INVOLONTAIRE	75
9.5.2.3	Facilitation de la planification de la réinstallation	76
9.5.2.4	Revue des plans d'actions de réinstallation des sous-projets	76
9.5.2.5	Approbation des PAR	76
<b>10</b>	<b>. ESTIMATION DES POPULATIONS DEPLACEES ET CATEGORIES D'ELIGIBILITE</b>	<b>78</b>
10.1	Estimation des populations déplacées	78
10.2	Acquisition des terres et catégories probables d'impacts	78
10.3	Critères d'éligibilité	78
<b>11</b>	<b>. METHODES D'EVALUATION DE LA VALEUR DES BIENS AFFECTES</b>	<b>80</b>
11.1	Evaluation des terres utilisées par le public	80
11.2	Calculs pour le paiement des compensations et autres considérations	81
11.2.1	Principes de base	81
11.2.2	COMPENSATION DES PERTES DE TERRE	81
11.2.3	COMPENSATION DES PERTES DE STRUCTURES ET DE BATIMENTS	81
11.2.4	COMPENSATION DES PERTES DE REVENUS	82
11.2.5	COMPENSATION DES PERTES D'ACCES AUX RESSOURCES NATURELLES	82
11.2.6	COMPENSATION DES PERTES DE BIENS COMMUNAUTAIRES	82
11.2.7	Méthode de valorisation des biens éligibles et conditions particulières	83
11.2.8	Forme de compensation et d'appui	83
11.2.9	Eléments de bonifications environnementales et sociales	84
<b>12</b>	<b>. ELEMENTS ET PROCEDURES ORGANISATIONNELLES POUR L'OCTROI DES DROITS</b>	<b>85</b>
12.1	Informations et concertation publique	85
12.2	Documentation des avoirs et des biens	85
12.3	Convention pour la compensation	86
12.4	Exécution de la compensation	86
12.5	Responsabilité organisationnelle	86
12.6	Renforcement des capacités	88

<b>13 . GENERIQUES DU PROGRAMME D'EXECUTION ET LIAISON DE LA REINSTALLATION AVEC LES TRAVAUX</b>	<b>89</b>
13.1 Processus d'élaboration et mise en œuvre des PAR	89
13.1.1 Planification	89
13.1.2 Mise en œuvre de la réinstallation	89
13.1.3 Suivi-évaluation	89
13.2 Chronologie de mise en œuvre en lien avec l'exécution des travaux	89
<b>14 . MECANISME DE RECOURS EN CAS DE PLAINTE</b>	<b>91</b>
14.1 Objectifs des recours en cas de plainte	91
14.2 Consensus, négociation et règlement des conflits	91
14.2.1 Enregistrement des plaintes	91
14.2.2 Mécanisme de résolution amiable	92
14.2.3 Recours à la justice	92
14.2.4 Dispositions spécifiques pour la gestion des conflits liés à la terre	92
<b>15 . MECANISME DE CONSULTATION DES PAP</b>	<b>93</b>
15.1 Procédures de notification	93
15.2 Mécanismes de consultations du public	93
15.2.1 Consultation sur le Plan d' action de Réinstallation (PCR)	93
15.2.2 Consultation sur les plans d'action de réinstallation (PAR)	94
15.3 Participation à la phase d'élaboration des PAR	94
15.4 Participation à la phase de mise en œuvre des PAR	95
15.5 Participation à la phase de suivi-évaluation	95
<b>16 . DISPOSITIONS POUR LE SUIVI ET L'EVALUATION</b>	<b>96</b>
16.1 Consistance du suivi et de l'évaluation	96
16.1.1 Objectifs du suivi-évaluation	96
16.1.2 Processus de suivi et d'évaluation	96
16.2 Dispositif de suivi et d'évaluation	97
16.2.1 Acteurs et périodes de suivi et de l'évaluation	97
16.2.2 Indicateurs potentiels et objectifs de performance	97
16.2.3 Rapportage	101
<b>17 . ESTIMATION DU BUDGET DU PCR</b>	<b>102</b>
<b>REFERENCES DES DOCUMENTS CONSULTES</b>	<b>103</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>105</b>
Annexe 1 : Synthèse des rencontres avec les parties intéressées au Programme de Renforcement des Ouvrages du Système et d'accès à l'Electricité (PROSER) de 253 localités dans les Régions du Bafing, du Béré, du Worodougou, du Cavally, du Guémon et du Tonkpi	106

TOULEUPLEU	107
BANGOLO	109
BIANKOUMA	110
ZOUANHOUNIEN	112
MAN	113
DANANE	114
TOUBA	115
KANI	117
KORO	119
OUANINO	121
SEGUELA	124
MANKONO	126
<b>Annexe 2 : Liste des personnes contactées</b>	<b>128</b>
<b>Annexe 3 : Liste des localités bénéficiaires du proser dans les six regions</b>	<b>133</b>
<b>Annexe 4 : Liste de villages proposes par les personnes consultées pour être bénéficiaires au projet d'électrification du district des Montagnes et du woroba</b>	<b>140</b>
<b>Annexe 5 : liste des associations des femmes recensées dans les régions du bafing , du guémon et du tonkpi</b>	<b>142</b>
<b>Annexe 6 : Fiche d'analyse sociale des sous-projets</b>	<b>151</b>
<b>Annexe 7 : Modèle de fiche de plaintes</b>	<b>152</b>
<b>Annexe 8 : Formulaire de sélection sociale</b>	<b>153</b>
<b>Annexe 9 : Canevas type d'un Plan d'Action de réinstallation</b>	<b>154</b>



## LISTE DES ACRONYMES

AFOLU	Agriculture Forestry and Other Land Use
AIPH	Association Interprofessionnelle de la filière Palmier à Huile
ANDE	Agence Nationale De l'Environnement
AP	Aire protégée
AT	Assistance Technique
BAD	Banque Africaine de Développement
BEEA	Bureau d'Etudes Environnementales Agréé (Consultant)
Bm	Banque Mondiale
BNETD-CCT	Bureau National d'Etudes Techniques et de Développement - Centre de Cartographie et de Télédétection
CCBA	the Climate, Community & Biodiversity Alliance
CGES	Cadre de Gestion Environnementale et Sociale
PCR	Cadre de Politique de Réinstallation
CS	Comité de Suivi
DFPE	Domaine Forestier Permanent de l'Etat
DSRP	Document Stratégique de Réduction de la Pauvreté
EESS	Evaluation Environnementale et Sociale Stratégique
EFI-IEF	European Forest Institute - Institut Européen de la Forêt
EIES	Etude d'Impact Environnemental et Social
FC	Forêt classée
FIA	Fonds d'Investissement Agricole
GIE	Groupe d'Intérêt Economique
INS	Institut National de la Statistique
MEF	Ministère de l'Economie et des Finances
MINEDD	Ministère de l'Environnement et du Développement Durable
MINEF	Ministère des Eaux et Forêts
MNV	Mesure, Notification, Vérification
OIPR	Office Ivoirien des Parcs et Réserves
ONG	Organisation Non Gouvernementale
OPA	Organisation Professionnelle Agricole
PAP	Personne Affectée par le Projet
PCI	Principes, Critères et Indicateurs
PFNL	Produit Forestier Non Ligneux
PND	Programme National de Développement
PP	Parties Prenantes
PPP	Partenariat Public Privé
PRC-EGS	Plan de Renforcement des Capacités dans les domaines de l'Evaluation, la Gestion et le Suivi environnementaux
PSE	Paieement pour Services Environnementaux
PSR	Plan Succinct de Réinstallation
PTF	Partenaires Techniques et Financiers
RCI	République de Côte d'Ivoire
RSE	Responsabilité Sociétale des Entreprises
RSPO	Roundtable on Sustainable Palm Oil
TDR	Termes de références
SO	Sauvegarde Opérationnelle

SODEFOR	Société de Développement des Forêts
TCP	Technical Cooperation Program (FAO)
TIC	Technologies de l'Information et de la Communication
UGP	Unité de Gestion de Projet

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Synthèse des impacts potentiels pouvant faire l'objet d'un PAR selon le bien .....	36
Tableau 2: MATRICE DES DROITS DE COMPENSATION.....	44
Tableau 3:1.1 CADRE JURIDIQUE NATIONAL .....	46
Tableau 4:Analyse comparative entre la SO 2 de la Banque Africaine de Développement et le cadre juridique nationale en matière de réinstallation .....	56
Tableau 5:CADRE INSTITUTIONNEL .....	60
Tableau 6:Formes de compensation et d'appui .....	71
Tableau 7:Formes de compensation et d'appui .....	83
Tableau 8:: Missions et responsabilités des acteurs .....	87
Tableau 9 : Cadre logique du suivi-évaluation du PAR .....	97
Tableau 10:Indicateurs potentiels et objectifs de performance .....	98
Tableau 11:Estimation du budget de mise en œuvre du PCR .....	102

## LISTE DES PHOTOS

Photo 1 Séance de travail avec le corps préfectoral de Kani et les directeurs d'administrations déconcentrées du District du Woroba, région du Worodougou .....	4
Photo 2:Entretien avec les populations de Flala, Sous-préfecture de Séguéla, District du Woroba. ....	5
Photo 3:Habitation de Moako-Koro, région du Bafing, District du Woroba .....	12
Photo 4:Femme séchant des produits issus de sa parcelle (localité de Moako dans la S/P de Koro) .....	14
Photo 5:Femme près d'une pompe hydraulique (localité de Moako dans la S/P de Koro) .....	14
Photo 6:Pompe hydraulique .....	17
Photo 11: Rencontre avec les autorités préfectorales de Toulepleu le matin du 13 août 2019 projet d'électrification rurale la phase de conception. ....	108
Photo 12: Rencontre avec les autorités de Bangolo .....	109
Photo 13: Entretien avec la présidente des femmes et le chef de village de Tie-Ne Zagna sous préfecture de Bangolo ....	109
Photo 14: Chef de village Mamizo à droite et notable a droite .....	111
Photo 15: Capitaine Koffi Yao chef du cantonnement de la police forestière de Biankouman .....	111
Photo 16: Directeur Technique Cie Biankouman.....	111
Photo 17: Chefs des villages concernés à Man .....	113
Photo 18: Réception par la présidente de l'union des associations des femmes de Man .....	113
Photo 19: Rencontre avec les autorités administratives et préfectorales (secrétaire général de la préfecture de Touba, le sous préfet Founbesso, le sous préfet de Dioman) du département de TOUBA .....	116
Photo 20: Photo d'ensemble avec le corps préfectoral et les directeurs d'administrations déconcentrés du département de Kani .....	118
Photo 21: Photo avec la présidente des femmes de Farako-Koro s/ p de Koro .....	120
Photo 22: Photo d'ensemble avec la population de Farako Koro s/p de Koro .....	120
Photo 23: Rencontre avec les autorités préfectorales de Ouaninou et les directeurs d'administrations déconcentrés .....	123
Photo 24: Photo d'ensemble avec la population de Flala S/P de Séguéla .....	125
Photo 25: Réunion les autorités administratives, les Directeurs régionaux et chfsf de village a la préfecture de Séguéla ..	127
Photo 26: Photo de famille avec le corps préfectorale, les représentants et chef d'administration déconcentrés et les autorités coutumières du village de Breko sous préfecture de Séguéla .....	127

## **LISTE DES FIGURES**

Figure 1:Localisation de la zone d'étude .....	7
Figure 2:District du Woroba .....	8
Figure 3:District des Montagnes .....	9
Figure 4:Processus de sélection des micro-activités du Programme de Renforcement des Ouvrages du Système et d'accès à l'Electricité (PROSER) de 253 localités dans les Régions du Bafing, du Béré, du Worodougou, du Cavally, du Guémon et du Tonkpi et de planification des réinstallations .....	71

## DEFINITION DES TERMES UTILISES DANS CE RAPPORT

---

- **Acquisition (forcée ou involontaire) de terre** : le processus par lequel l'État ou une personne morale agissant au nom de l'Etat s'approprie, pour motif d'utilité publique, l'ensemble ou une partie de la terre qui appartient à des particuliers ou dont ils ont la possession, moyennant paiement d'une juste et préalable indemnisation.
- **Allocation de délocalisation** : toute forme de compensation fournie aux personnes éligibles qui sont déplacées de leur logement, qu'elles soient propriétaires titulaires de droits fonciers ou locataires, et qui exigent une allocation de transition, payée par le projet. Les allocations de délocalisation peuvent être graduées pour refléter les différences dans les niveaux de revenus, et sont généralement déterminées selon un calendrier fixé au niveau national par l'agence chargée de mise en œuvre de délocalisation.
- **Aménagements fixes** : Investissements, autres que des constructions, qui ne peuvent pas être déménagés en cas d'expropriation d'une parcelle de terre est expropriée. Il peut s'agir d'un puits, d'une latrine, d'une fosse septique, etc.
- **Assistance à la réinstallation**: la forme d'aide qui est fournie aux personnes déplacées physiquement par le Projet. Cette aide ou assistance peut, par exemple, comprendre les appuis en espèce et/ou en nature pour couvrir les frais de déménagement et de Recasement, d'hébergement et/ou divers services offerts aux personnes affectées tels que les dépenses de déménagement et le temps de travail perdu durant le déménagement et la réinstallation. Elle peut également comprendre des indemnités en espèces pour le désagrément subi du fait de la réinstallation.
- **Ayant droit ou bénéficiaire** : toute personne recensée avant la date limite et affectée par un projet, qui de ce fait a le droit à une compensation. En plus des personnes physiquement déplacées, la notion inclue aussi les personnes qui perdent certaines de leurs possessions (par exemple une partie des terres qu'elles cultivent) ou l'accès à certaines ressources qu'elles utilisaient auparavant..
- **Cadre de Politique de Réinstallation (PCR) ou Cadre de Politique de Réinstallation des Populations (PCRP)** : le document qui présente les lignes directrices du développement de Plan de Réinstallation (PR) ou Plan d'Action de Réinstallation (PAR), une fois que l'investissement est assez bien défini pour pouvoir déterminer ses impacts. Il décrit le cadre juridique et institutionnel, les principes, les procédures et les mesures de réinstallation des populations qui seront affectées par les activités du projet.
- **Compensation**: Paiement monétaire ou en nature ou les deux combinés des coûts de tous les biens (terres, infrastructures, aménagements fixes, cultures, arbres, etc.) perdus du fait d'une expropriation pour cause d'utilité publique.

- **Conflits** : toutes divergence de points de vue, découlant des logiques et enjeux entre les différents acteurs lors de l'expropriation et/ou de la réinstallation. Il s'agit des situations dans lesquelles deux ou plusieurs parties poursuivent des intentions concurrentes ou adhèrent à des valeurs divergentes, de façon incompatible et de telle sorte qu'elles s'affrontent (négatif) ou, négocient et s'entendent (positif). Dans les deux cas, le Projet doit disposer des mécanismes de médiation sociale et de prévention de ces conflits.
- **Coût de remplacement** : Pour les maisons et les structures, il désigne le coût d'une nouvelle structure pour remplacer la structure affectée sans y déduire le montant de la dépréciation, ni la valeur des matériaux de l'ancien bâtiment qui seront récupérés pour la construction de la nouvelle structure. Pour les terres, cultures, arbres et autres biens, le coût de remplacement est la valeur actuelle du marché sans préjudice des pertes de sources de revenus ou de moyens d'existence tirés de ces biens pendant le temps que dure la perturbation. Le coût de remplacement d'un élément est équivalent au montant requis pour le remplacer dans son état initial.
- la date limite d'éligibilité. Elle correspond à la fin de l'opération de recensement des personnes et de leurs biens, de la publication du répertoire des PAP et du règlement de toutes les plaintes. Les personnes occupant la zone du projet après la date limite ne sont pas éligibles aux indemnisations ni à l'assistance à la réinstallation. De même, les biens (maisons, champs, arbres...) mis en place après la date limite ne sont pas indemnisés.
- **Déplacement économique**: Pertes de source de revenus ou de moyens d'existence du fait de l'acquisition de terrain ou de restriction d'accès à certaines ressources (terre, eau, forêt), du fait de la construction ou de l'exploitation du Projet ou de ses installations annexes. Les Personnes Economiquement Déplacées n'ont pas forcément toutes besoin de déménager du fait du Projet.
- **Déplacement involontaire** : le déplacement nécessaire d'une population ou d'un groupe de personnes pour la réalisation d'un projet dont l'intérêt public est justifié. Le déplacement survient en cas de prise involontaire de terres et les personnes quittent leurs terres, maisons, fermes, etc., en raison des activités du Projet. Il peut également résulter d'une restriction involontaire d'accès aux ressources naturelles (parcs et zones pastorales légalement constitués et aux aires protégées) entraînant des impacts négatifs sur les moyens d'existence des PAP.
- **Déplacement physique** : toute perte de l'hébergement et des biens du fait des acquisitions de terres pour la réalisation d'un projet, nécessitant que la personne affectée se déplace sur un nouveau site. Les Personnes Physiquement Déplacées doivent déménager du fait du Projet.
- **Enquête de base ou enquête sociale** : Le recensement de population affectée par le projet et l'inventaire de leurs biens perdus (terres, structures, autres biens non déplaçables). Dans les cas d'opérations qui touchent l'économie des PAP, les enquêtes couvrent aussi les sources de revenus, les rentes annuelles familiales et d'autres thèmes économiques y relatifs.
- **Expropriation involontaire** : L'acquisition de terrain par l'Etat à travers une déclaration d'utilité publique, ce qui implique la perte de terres, structures, autres biens ou des droits pour les personnes affectées.

- **Groupes vulnérables** : Personnes qui, du fait de sexe, de l'âge, de leur ethnie, de handicaps physiques ou mentaux ou de facteurs économiques ou sociaux, peuvent se trouver affectées de manière plus importante par le processus de déplacement et de réinstallation ou qui disposent de capacité limitée à réclamer ou à bénéficier de l'assistance à la réinstallation et autres avantages.
- **Plan de Réinstallation (PR) ou Plan d'Action de Réinstallation (PAR)**: Plan détaillé qui décrit et définit tout le processus de réinstallation d'une population à la suite d'un déplacement forcé. Il est basé sur les enquêtes sociales ; le plan technique détaillé des mesures à entreprendre quant à la compensation, la réinstallation et la réhabilitation économique dans le cadre d'une opération d'expropriation.
- **Personnes Affectées par le Projet (PAP)**: personnes, des ménages et des communautés dont les moyens d'existence se trouvent négativement affectés à cause de la réalisation d'un projet du fait (i) d'un déplacement involontaire ou de la perte du lieu de résidence ou d'activités économiques; (ii) de la perte d'une partie ou de la totalité des investissements (biens et actifs); (iii) de la perte de revenus ou de sources de revenus de manière temporaire ou définitive, ou (iv) de la perte d'accès à ces revenus ou sources de revenus.
- **Relogement** : l'opération qui consiste à trouver un nouvel emplacement à une personne (ou famille) ou à une activité qui est déplacée suite à une opération de réinstallation involontaire/recasement physique des FAP/PAP, à partir de leur domicile d'avant-projet.
- **Recasement** : toute réinstallation des personnes affectées par le projet sur un autre site suite à un déplacement involontaire.
- **Réinstallation involontaire** : Ensemble des mesures entreprises mises en œuvre dans l'intention de mitiger les impacts négatifs du projet : compensation (indemnisation), relocation (recasement) et réhabilitation économique.
- **Réinstallation temporaire**: toute réhabilitation d'une activité commerciale (marché par exemple,) qui affecte les revenus d'un certain nombre de vendeurs pendant une période limitée, après laquelle les vendeurs peuvent reprendre leurs places et continuer leurs activités.
- **Réinstallation à base communautaire** : expression de choix volontaire de populations locales qui conviennent de façon consensuelle pour des besoins stratégiques de gestion et/ou d'accès à des ressources ou d'aménagement de l'espace, de procéder à un déplacement et à une réinstallation d'une partie des membres de la communauté affectés par un projet communautaire, défini de façon consensuelle. Elle est volontaire, répond à un caractère de résolution locale et est reproductible par les initiateurs eux-mêmes, en se basant sur les ressources et valeurs locales. Elle renvoie aux initiatives collectives qui sont entreprises pour recaser des populations qui ont été victimes et/ou affectées par des actions d'aménagement des espaces de manière consensuelle.
- **Rémunération** : Paiement en espèces ou en nature de la valeur de remplacement des biens acquis, ou la valeur de remplacement des ressources perdues à la suite d'un projet.



- **Réhabilitation** : l'ensemble des mesures compensatoires autres que le paiement de la valeur de remplacement des biens acquis.
- **Réhabilitation économique** : Les mesures à entreprendre quand le projet affecte le revenu des PAP. La politique de la Banque Africaine de Développement requiert qu'après la réinstallation, toutes les personnes affectées puissent avoir à nouveau des revenus au moins à un niveau équivalent aux revenus avant le projet. Les thèmes de la restauration des revenus, des standards de qualité de vie et des degrés de productivité des personnes affectées constituent le noyau de la politique.
- **Valeur intégrale de remplacement** : Le taux de compensation des biens perdus doit être calculé à la valeur intégrale de remplacement, c'est à dire la valeur du marché des biens plus les coûts de transaction. En ce qui concerne la terre et les bâtiments, la valeur de remplacement est définie comme suit:
- **Terrains agricoles**: Le prix du marché pour un terrain d'usage et de potentiel équivalents situé au voisinage du terrain affecté, plus le coût de mise en valeur permettant d'atteindre un niveau semblable ou meilleur que celui du terrain affecté, plus le coût de toutes taxes d'enregistrement et de mutation;
- **Terrain en zone urbaine**: Le prix du marché pour un terrain d'usage et de taille équivalents, avec des équipements et services publics égal ou supérieur au terrain affecté, situé au voisinage de ce dernier, plus le coût de toutes taxes d'enregistrement et de mutation;
- **Bâtiments privés ou publics** : Le coût d'achat ou de construction d'un nouveau bâtiment de surface et de standing égal ou supérieur au bâtiment affecté ou de réparation d'un bâtiment partiellement affecté, y compris le coût de la main d'œuvre, les honoraires des entrepreneurs, et le coût de toutes taxes d'enregistrement et de mutation. Dans la détermination du coût de remplacement, ni la dépréciation du bien ni la valeur des matériaux éventuellement récupérés ne sont pris en compte. La valorisation éventuelle des avantages résultant du Projet ne sont pas non plus déduits de l'évaluation d'un bien affecté.
- **Moyens de subsistance** : Gamme complète des capacités économiques, sociales et culturelles, d'actifs et à d'autres moyens, que les individus, les familles et les collectivités utilisent pour satisfaire leurs besoins.
- **Biens** : les actifs économiquement productifs (terres, forêts, élevage et semences), mais aussi les actifs qui ont une valeur sociale ou culturelle (plutôt qu'économique), par exemple des sites sacrés et les structures communautaires.
- **Communauté** : Un groupe de personnes qui forment une communauté instinctive et sous-jacente, et se soutiennent par la confiance, l'interaction et la coopération mutuelle.

## RESUME EXECUTIF

---

Dans le cadre de la mise en œuvre du

Programme de Renforcement des Ouvrages du Système et d'accès à l'Electricité (PROSER) de 253 localités dans les Régions du Bafing, du Béré, du Worodougou, du Cavally, du Guémon et du Tonkpi

pour l'électrification rurale de 1 089 localités en Côte d'Ivoire, la Côte d'Ivoire a sollicité et obtenu un appui financier de la Banque Africaine de Développement. Le projet mis en route par Côte d'Ivoire Energies (CI-ENERGIES) qui assure la maîtrise d'ouvrage délégué contribuera à accroître les principaux indicateurs sectoriels, notamment le taux de couverture d'accès à l'électricité et le taux de desserte avec des effets induits positifs sur les populations bénéficiaires.

Ce projet se réalisera certainement avec des impacts négatifs potentiels dans la zone d'intervention.

Le PCR requis par Côte d'Ivoire Energies est un instrument proposant des mesures d'atténuation par anticipation des effets de réinstallation, tant bien même que la personne affectée n'ait pas à se déplacer physiquement. Il est utilisé chaque fois que (i) la localisation et le contenu des activités ainsi que (ii) l'impact social des activités du

Programme de Renforcement des Ouvrages du Système et d'accès à l'Electricité (PROSER) de 253 localités dans les Régions du Bafing, du Béré, du Worodougou, du Cavally, du Guémon et du Tonkpi

sur la population du point de vue du déplacement de personnes, des pertes d'activités socioéconomiques et de biens, de l'acquisition de terres, ne sont pas connus avec précision.

Le PCR vise à clarifier les règles applicables en cas de réinstallation, d'organisation prévue et les critères applicables pour les différentes sous-composantes, en précisant la procédure de compensation à mettre en œuvre, afin de protéger les populations dont la perte de l'identité culturelle, de l'autorité traditionnelle et de la cohésion sociale pourrait remettre en cause leur stabilité et leur bien-être social.

Les principaux textes constituant le régime foncier et domanial rural en Côte d'Ivoire reposent sur :

- la loi n° 98-750 du 23 décembre 1998 relative au domaine foncier rural ;
- le Décret n° 96-884 du 25 octobre 1996 portant purge des droits coutumiers des sols pour cause d'intérêt général.

Les détenteurs d'un droit coutumier ou légal (Titre Foncier) sur les terres reçoivent une compensation juste et préalable. Les personnes qui ne détiennent aucun droit formel sur les terres qu'elles occupent, recevront uniquement une aide à la réinstallation.

En cas de besoin, des Plans d'Action pour la Réinstallation (PAR) seront préparés par l'Unité de Gestion du Projet (UGP) qui les soumettra à l'approbation et à la validation du Ministère de l'Environnement en charge du suivi des évaluations environnementales. Les PAR seront également transmis à la Banque Africaine de Développement pour évaluation et approbation.

Le PCR présente les principes généraux qui serviront de guides à toutes les opérations de réinstallation dans le cadre du projet d'électrification rurale de 1088 localités en Côte d'Ivoire. De façon spécifique, pour les activités du PROSER, dont la réalisation exige une acquisition de terre résultant ou non au déplacement physique des PAP, l'Unité de Coordination élabore un Plan d'Action de Réinstallation (PAR) en étroite collaboration avec les administrations concernées et d'autres organes d'exécution.

Aussi, ce cadre présente une analyse comparative du dispositif législatif et réglementaire ivoirien et des dispositions de la sauvegarde opérationnelle de la BAD en matière de réinstallation. Il définit les procédures à suivre en matière de reconnaissance préalable des droits d'expropriation et d'indemnisation. Il précise le mécanisme de recours et identifie le dispositif institutionnel et le renforcement des capacités pour la mise en œuvre des procédures d'expropriation et de recours. Il donne une prévision budgétaire correspondant à sa mise en œuvre, à prendre en considération dans le budget global du projet. Celui-ci sera révisé en conséquence lors de la préparation du PAR.

Les consultations et la participation des personnes affectées par le projet (PAP) étant des composantes essentielles pour la préparation d'un PAR, l'Unité de Coordination du Projet veillera à informer, à consulter le plus largement possible, et à donner l'opportunité à ce que les Personnes Affectées par le Projet participent à toutes les étapes du processus de manière participative et constructive.

Les informations à communiquer sont basées sur un mécanisme clair et transparent de plaintes et de gestion des conflits éventuels : mécanismes locaux de résolution à l'amiable, de saisine des instances locales, et de saisine de la justice en dernier recours.

La procédure d'expropriation comprend une déclaration d'utilité publique, une requête en expropriation et un plan d'expropriation.

Les mécanismes de compensation seront en numéraire, ou sous forme d'appui et de mesures d'accompagnement.

Le suivi et l'évaluation seront effectués pour s'assurer que toutes les PAPs sont indemnisées, déplacées et réinstallées dans le délai le plus court possible et sans impact négatif significatif et ce, avant le démarrage effectif des travaux.

L'estimation du coût global du PCR est de 180 millions FCFA. Quant au coût global de la réinstallation et de la compensation, il sera déterminée durant les études socioéconomiques dans le cadre de l'établissement des PAR. Les plans de réinstallation et la compensation seront donc préparés dans le respect de ce cadre réglementaire et seront soumis à la BAD pour revue et approbation.

# 1 INTRODUCTION

---

## 1.1 PROGRAMME DE RENFORCEMENT DES OUVRAGES DU SYSTEME ET D'ACCES A L'ELECTRICITE (PROSER) DE 253 LOCALITES DANS LES REGIONS DU BAFING, DU BERE, DU WORODOUGOU, DU CAVALLY, DU GUEMON ET DU TONKPI

---

### 1.1.1 Situation de l'électrification rurale en Côte d'Ivoire

Le nombre de localités électrifiées en Côte d'Ivoire, à fin 2011 s'élevait à 2 877 sur un total de 8 519 localités, soit un taux de couverture (rapport des localités électrifiées sur le nombre total de localités) de 33,8%.

Après l'adoption en Conseil des Ministres en juillet 2013 par le Gouvernement du Programme National d'Electrification Rurale (PRONER), qui prévoyait l'accès équitable des populations à l'électricité, et l'électrification de toutes les localités ayant au moins 500 habitants, le nombre de localités électrifiées a été porté à 4 777 à fin 2017, soit un taux de couverture de 56%. L'ambition du gouvernement étant à présent d'arriver à l'électrification totale du pays avant fin 2025, le taux de couverture devrait passer à 100% avant fin 2025.

### 1.1.2 Justification du plan cadre de réinstallation

Dans le cadre de la préparation du Projet d'électrification rurale de 1089 localités, avec l'appui financier de la Banque Africaine de Développement (BAD), Côte d'Ivoire Energies envisage la réalisation d'un Plan Cadre de Réinstallation (PCR) dans la mesure où le projet va affecter des personnes se trouvant dans l'emprise des travaux à réaliser. Il est prévu l'élaboration d'un plan cadre de réinstallation pour les districts du Woroba et des Montagnes qui recouvrent 253 localités des six régions sus-citées..

Le Plan cadre de réinstallation est exigé dans la mesure où la mise en œuvre du projet est susceptible d'entraîner :

- la relocalisation ou la perte de logement par les personnes vivant dans la zone d'influence du projet ;
- la perte de biens ou la limitation d'accès aux biens, notamment les parcs nationaux, les zones protégées ou les ressources naturelles ;
- la perte de sources de revenu ou de moyens de subsistance tenant au projet, que les personnes touchées soient ou non tenues de quitter leurs terres.

Pour ce faire, le Système de Sauvegarde Intégré prévoit la Sauvegarde Opérationnelle 2 (SO 2) : Réinstallation involontaire : Acquisition de terres, déplacement et indemnisation des populations pour :

- éviter autant que possible la réinstallation involontaire, ou réduire les impacts de la réinstallation dans les cas où la réinstallation involontaire est inévitable, en étudiant toutes les conceptions de projet viables ;
- faire en sorte que les personnes déplacées reçoivent une aide importante pour la réinstallation, de préférence au titre du projet, de sorte que leur niveau de vie, leur

capacité de production de revenue, les niveaux de production et leurs moyens globaux de subsistance s'améliorent par rapport aux niveaux atteints avant le projet ;

- établir un mécanisme de suivi de la performance des programmes de réinstallation involontaire dans les opérations de la Banque et pour la résolution des problèmes au fur et à mesure qu'ils se présentent de façon à éviter des programmes de réinstallation mal préparés et mal exécutés.

## **1.2 OBJECTIFS DU PCR**

---

L'objectif de ce PCR dans le cadre de l'EESS consiste également à clarifier les principes guidant la réinstallation, les dispositions organisationnelles et les critères conceptuels devant être appliqués aux activités du Programme de Renforcement des Ouvrages du Système et d'accès à l'Electricité (PROSER) de 253 localités dans les Régions du Bafing, du Béré, du Worodougou, du Cavally, du Guémon et du Tonkpi et autres interventions à envisager.

Le PCR est avant tout un document présentant les principes directeurs pour la collecte, l'analyse des données et l'élaboration de Plans d'Actions de Réinstallation involontaire des personnes affectées. Par ce fait, Il vise spécifiquement à contribuer à l'amélioration et à la rationalisation des procédures, des normes juridiques et pratiques actuellement applicables en matière de réinstallation involontaire.

## **1.3 APPROCHE METHODOLOGIQUE UTILISEE**

---

### **1.3.1 Cadre d'élaboration du PCR**

L'EESS commandée par Côte d'Ivoire Energies vise à se doter d'outils d'harmonisation des méthodes et d'identification des personnes affectées par l'ensemble des activités du Programme de Renforcement des Ouvrages du Système et d'accès à l'Electricité (PROSER) de 253 localités dans les Régions du Bafing, du Béré, du Worodougou, du Cavally, du Guémon et du Tonkpi

. Ainsi, le présent Plan Cadre de Réinstallation (PCR) vise à mettre à la disposition de Côte d'Ivoire Energies, de ses Partenaires Techniques et Financiers (PTF) et des professionnels de la conception, en matière de gestion environnementale et préservation de la biodiversité, un référentiel qui pourrait aider à améliorer et rationaliser les procédures, les normes légales et les pratiques locales relatives aux évaluations des biens affectés et aux compensation des pertes qui en découlent.

La démarche d'élaboration du PCR a ainsi été caractérisée par la collecte et l'analyse des données, comme épine dorsale de toute l'étude à travers les étapes suivantes:

- la revue documentaire touchant aux domaines de la gestion environnementale et sociale ;

des entretiens avec les catégories les plus pertinentes d'acteurs ayant une expérience diverse à partager en matière de gestion de l'environnement et de préservation de la biodiversité, notamment les acteurs institutionnels et gouvernementaux, ainsi que d'autres acteurs des activités du Programme de Renforcement des Ouvrages du Système et d'accès à l'Electricité (PROSER) de 253 localités dans les Régions du Bafing, du Béré, du Worodougou, du Cavally, du Guémon et du Tonkpi

- avec une forte implication des bénéficiaires potentiels;
- la tenue de consultations publiques impliquant également différents acteurs au niveau national dans plusieurs chefs-lieux de régions, ainsi que de département et dans différents villages ;
- une analyse des textes réglementaires et des pratiques en matière de réinstallation en Côte d'Ivoire et des politiques de certaines institutions internationales ;
- le croisement et l'analyse de toutes ces données et la rédaction d'un document provisoire du PCR.

### **1.3.2 Revue documentaire**

La revue documentaire a consisté en la collecte d'informations et de données documentaires qui a abouti à la caractérisation de la zone potentielle du projet, à l'analyse des documents de base en matière de réinstallation et des textes légaux régissant la gestion de l'environnement, de la propriété et de l'expropriation en Côte d'Ivoire. Cette revue documentaire s'est faite dans une perspective comparative avec les dispositions de sauvegardes des partenaires techniques et financiers dont celles de la BAD en matière de gestion des impacts des projets.

### **1.3.3 Visites de terrain et entretiens**

L'élaboration du présent PCR s'est fondée sur une démarche participative d'identification des impacts potentiels (leur nature, portée, durée, importance...) et de recueil des avis et préoccupations des bénéficiaires potentiels en vue de dégager des propositions d'atténuation des impacts sociaux négatifs du projet.

- **Visites de terrains et ciblage des bénéficiaires à enquêter**

Des visites de terrains ont été effectuées dans les Quatorze (14) départements des six régions ciblées par le projet, à la fois dans les chef-lieu de Département et dans quelques villages. Ces localités ont été retenues par un échantillonnage aléatoire par combinaison des critères d'importance de la population, de diversité de circonscription administratives (Départements et Sous-préfectures) et d'accessibilité du fait de la saison pluvieuse en cours dans la zone du projet notamment la proximité de la localité avec les grandes voies de circulations compte de la période d'investigation de terrain.

Ces visites ont permis d'étudier la situation socio-économique des localités, d'identifier les impacts potentiels du projet sur les personnes et les biens, et d'évaluer leur ampleur grâce aux collectes de données du milieu et surtout aux échanges avec les bénéficiaires à travers des consultations publiques..

- **Entretiens et consultations publiques**

Trois (3) niveaux de rencontres ont été retenus. Il s'agit des rencontres avec les autorités administratives, des consultations publiques avec les parties prenantes au niveau départemental et des consultations publiques avec les populations des villages ciblés.

Les rencontres avec les autorités administratives locales (Préfets et sous-préfets) ont servi de cadre d'échanges sur l'environnement global du projet, les moyens de facilitation de la mise en œuvre du projet, le contexte institutionnel local applicable à la réalisation du projet et la préparation des consultations publiques avec les autres acteurs et dans les villages ciblés.

Les consultations publiques au niveau départemental avec les autres parties prenantes se sont tenues en présence des autorités administratives locales (Préfets, Sous-préfets, Maires et) et des autorités coutumières (Chefs des villages) et ont impliqué les acteurs des services déconcentrés des Ministères en charge de l'agriculture, des eaux et forêts, la construction, la santé, ainsi que la Compagnie Ivoirienne d'Electricité (CIE).

Ces consultations publiques ont permis de recueillir certaines données servant à l'élaboration du présent PCR et des préoccupations à prendre en compte dans le cadre de la mise en œuvre du projet. Ces préoccupations sont synthétisées et présentées en annexe.

*Photo 1 Séance de travail avec le corps préfectoral de Kani et les directeurs d'administrations déconcentrées du District du Woroba, région du Worodougou*





Source : PCR PROSER, CSI août 2019

Photo 2:Entretien avec les populations de Flala, Sous-préfecture de Séguéla, District du Woroba.



Source : PCR PROSER, CSI août 2019

## 1.4 CONTENU ET STRUCTURATION DU PCR

---

En conformité avec le plan recommandé par les termes de références de l'EESS, ce cadre réglementaire de réinstallation involontaire couvrira les points clés ci-après :

- DÉFINITION DES TERMES CLES
- RESUME
- INTRODUCTION
- DESCRIPTION DU PROJET ET DISPOSITION POUR L'EXECUTION



- IMPACTS, ACQUISITION DES TERRES ET REINSTALLATION
- PRINCIPES ET OBJECTIFS DU GOUVERNEMENT IVOIRIEN EN MATIERE DE REINSTALLATION INVOLONTAIRE
- PRÉPARATION, REVUE ET APPROBATION D'UN PLAN D'ACTION DE REINSTALLATION
- ESTIMATION DES POPULATIONS DÉPLACÉES ET CATÉGORIES D'ÉLIGIBILITÉ
- MÉTHODES D'ÉVALUATION DE LA VALEUR DES BIENS AFFECTÉS
- ELÉMENTS ET PROCÉDURES ORGANISATIONNELLES POUR L'OCTROI DES DROITS
- GÉNÉRIQUES DU PROGRAMME D'EXÉCUTION ET LIAISON DE LA REINSTALLATION AVEC LES TRAVAUX CIVILS
- MÉCANISMES DE RECOURS EN CAS DE PLAINTÉ
- MÉTHODES DE CONSULTATION ET DE PARTICIPATION
- DISPOSITIONS POUR LE SUIVI ET L'ÉVALUATION
- ESTIMATION DU BUDGET
- ANNEXES

Le présent document résulte donc de l'analyse des données collectées au niveau national et avec différents acteurs. Il a pris en compte la recommandation selon laquelle les propositions qui seront faites doivent considérer à la fois la réglementation nationale et le Système de Sauvegarde Intégré de la BAD notamment les Sauvegardes Opérationnelles.

## 2 DESCRIPTION DU PROJET

### 2.1 OBJECTIFS DU PROJET

L'objectif général du Programme de Renforcement des Ouvrages du Système Electrique et d'accès à l'électricité (PROSER) est l'amélioration des conditions des populations rurales grâce à l'électricité. Dans les six Régions du Bafing, du Béré, du Worodougou, du Cavally, du Guémon et du Tonkpi

le PROSER concerne 253 localités. Spécifiquement, le projet contribuera à accroître les principaux indicateurs sectoriels, notamment le taux de couverture, d'accès à l'électricité et le taux de desserte. Il a pour objet l'extension des réseaux moyenne tension vers les localités à électrifier et la construction des postes HTA/BT haut de poteau et la pose des foyers d'éclairage public. Il est également prévu des actions de renforcement des capacités dans la planification, la conduite et l'ingénierie des projets au profit des agents de Côte d'Ivoire Energies .

### 2.2 COMPOSANTES DU PROSER

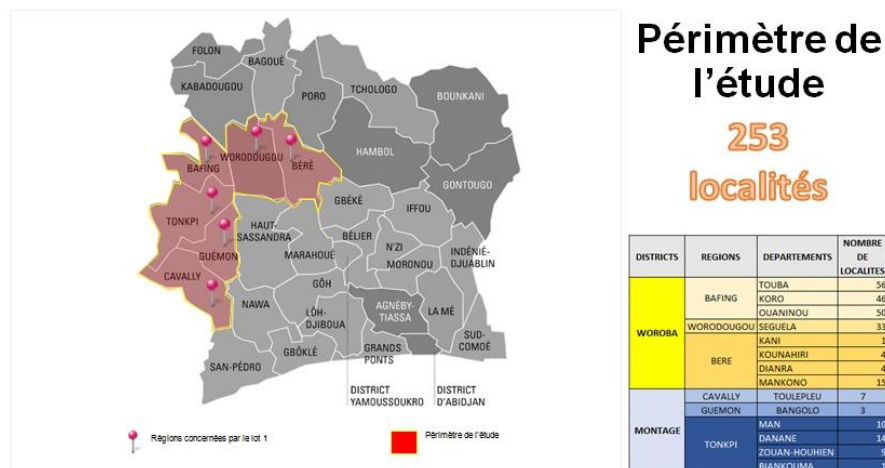
Le programme vise la construction de 3 407 km de ligne HTA , 1 047 km de ligne Basse Tension et 1 112 postes de transformation de type H61 dont (1 072 transformateurs d'une puissance unitaire de 50 kVA, 26 de 100 kVA et 14 de 160 kVA) et le raccordement de 1089 localités rurales.

### 2.3 LOCALISATION DE LA ZONE D'INFLUENCE DU PROJET

#### 2.3.1 Zones de couverture du projet

Le présent projet vise au raccordement de 1089 localités rurales dans six (06) régions dans les Districts du Woroba et des Montagnes. Ce sont respectivement les régions du Bafing (03 départements), du Béré (04 départements), du Worodougou (01 département) et les régions du Cavally (01 département), du Guémon (01 département), du Tonkpi (04 départements). Ce sont donc 14 départements pour 253 localités au total qui sont concernés par le projet.

Figure 1: Localisation de la zone d'étude



SOURCE : EESS DU PROSER, CSI AOUT 2019

### 2.3.2 Zone d'influence ciblée

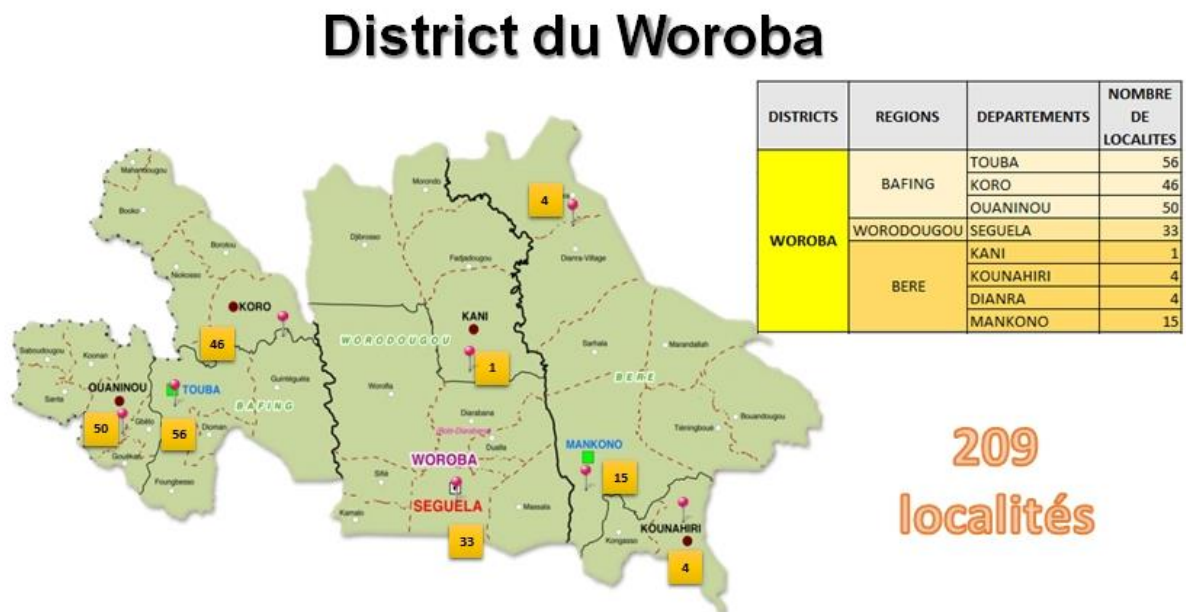
La Côte d'Ivoire est un État de l'Afrique occidentale de 322 463 km<sup>2</sup>, avec une population de 22,8 millions d'habitants selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) de 2014. Au niveau économique, la Côte d'Ivoire avec un taux de croissance annuel estimé à 7,9%. Elle dispose de solides atouts économiques et se classe selon la Banque mondiale parmi les pays à revenu moyen inférieur avec un Produit Intérieur Brut (PIB) par habitant d'environ 990 000 Francs CFA (1 520 dollars US) en 2016 (Banque Mondiale).

Néanmoins, la pauvreté demeure un phénomène majoritairement rural, qui se manifeste dans les inégalités d'accès aux services essentiels et les disparités hommes-femmes et qui nourrit les clivages entre groupes de revenu mais aussi entre les populations urbaine et rurale.

Le pays assure son autosuffisance énergétique grâce à l'exploitation depuis quelques années de gisements de gaz et de pétrole. Ils lui ont permis d'exporter de l'électricité (Mali, Guinée, Burkina Faso) et des produits pétroliers dans la sous-région.

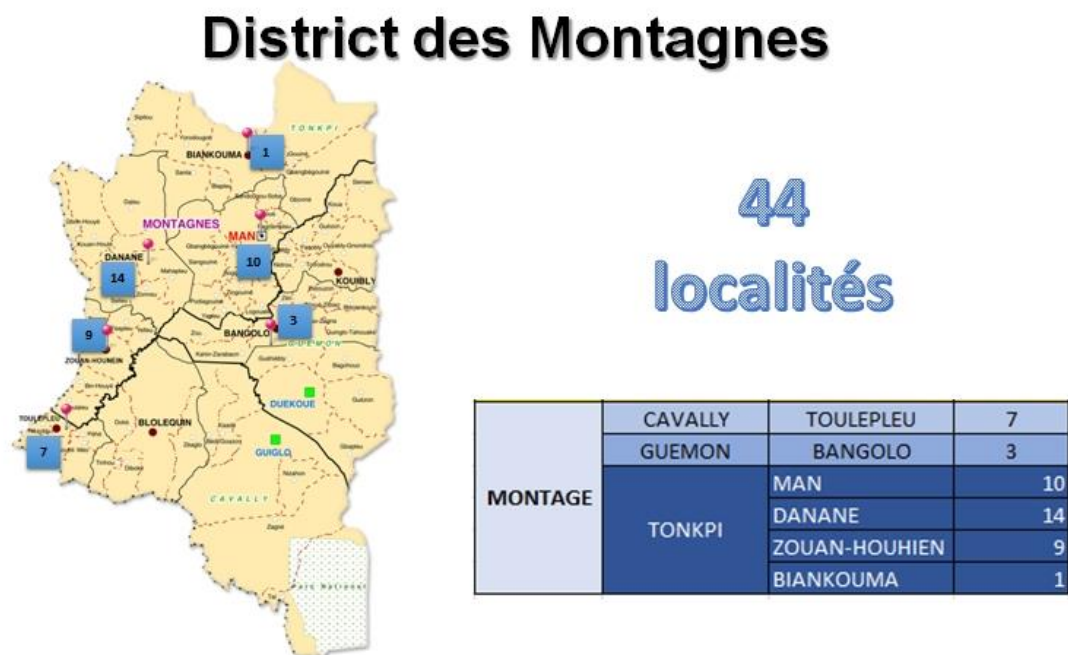
L'organisation administrative de la Côte d'Ivoire présente deux districts autonomes (district autonome d'Abidjan et district autonome de Yamoussoukro) et dix districts dont ceux du Woroba et des Montagnes qui constituent la zone d'influence du projet, cible du présent PCR.

Figure 2: District du Woroba



SOURCE : EESS DU PROSER, CSI AOUT 2019

Figure 3: District des Montagnes



SOURCE : EESS DU PROSER, CSI AOUT 2019

## 2.4 CONSISTANCE DU PROJET

Le projet vise au raccordement de 1089 localités rurales de la Côte d'Ivoire au réseau national d'électricité à travers la construction de : (i) 407 km de ligne Moyenne Tension ; (ii) 1 047 km de ligne Basse Tension ; (iii) 1 112 postes de transformation de type H61 dont: 1 072 transformateurs d'une puissance unitaire de 50 kVA ; 26 de 100 kVA et 14 de 160 kVA.

## 2.5 COMPOSANTE DU PROJET ET EMPRISE SUSCEPTIBLES D'ENTRAINER DES DEPLACEMENTS INVOLONTAIRES DE POPULATIONS

Les activités de construction des Infrastructures électriques pour l'électrification rurale de 1089 localités seront susceptibles de déclencher le processus de déplacement involontaire ou d'indemnisation des populations des Régions du Bafing, du Béré, du Worodougou, du Cavally, du Guémon et du Tonkpi. Ainsi, les activités des sous-projets comme la construction de 3407 km de lignes moyenne tension, 1047 de ligne basse tension et la construction de 1112 postes MT/BT de type H61 pourront conduire à des impacts négatifs sur l'habitat humain et engendrer la réalisation d'un plan de réinstallation involontaire.

## **2.6 PRESENTATION DE L'INITIATEUR DU PROJET**

---

Le Programme de Renforcement des Ouvrages du Système et d'accès à l'Electricité (PROSER) de 253 localités dans les Régions du Bafing, du Béré, du Worodougou, du Cavally, du Guémon et du Tonkpi est initié par le Ministère du Pétrole, de l'Énergie et des Energies Renouvelables qui en assure la maîtrise d'ouvrage. Il est représenté dans ce projet par Côte d'Ivoire Energies qui est le maître d'ouvrage délégué.

Avec un capital social de 20 000 000 000 F CFA, Côte d'Ivoire Energies est née de la troisième réforme du secteur de l'électricité entreprise par l'Etat de Côte d'Ivoire. Cette Réforme a conduit à la dissolution et la fusion de la Société de Gestion du Patrimoine du secteur de l'Electricité (SOGPE) et la Société d'Opération Ivoirienne d'Electricité (SOPIE), sociétés d'Etat issues de la seconde réforme du secteur de l'électricité en Décembre 1998.

Créée par décret N°2011- 472 du 21 décembre 2011, Côte d'Ivoire Energies s'est vue confier les attributions de la SOGPE et de la SOPIE avec comme mission globale d'assurer le suivi de la gestion des mouvements d'énergie électrique ainsi que la maîtrise d'œuvre des travaux revenant à l'État en tant qu'autorité concédant.

## **3 CONTEXTE SOCIOECONOMIQUE ET CULTUREL**

---

### **3.1 REGION DU BAFING**

---

#### **3.1.1 Démographie**

Selon le rapport du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGHP), la population du Bafing s'élève à 183 047 habitants composés essentiellement d'autochtones Malinké (Mahou) et Dan. On retrouve principalement les Dan dans la zone sud et sud-ouest de la région du Bafing. L'histoire du peuplement de la région indique que les Mahou du clan des Diomandé auraient migrés du nord de la Guinée vers l'ouest de la Côte d'Ivoire en pays Yacouba. Le clan des Bakayoko, Fadiga, Bamba et Touré seraient eux, venus du Mali voisin. Ils émigrèrent des régions de Tombouctou, Ségou et Djenné aux environs du 18<sup>ème</sup> siècle. A côté des populations autochtones du Bafing, on note également la présence d'allochtones baoulé, yacouba, sénoufo, toura, etc. On rencontre aussi plusieurs populations d'allogènes issues de différents pays de la CEDEAO. Parmi eux, les ressortissants burkinabés intéressés par le travail dans les plantations de cacao et la recherche de terres agricoles sont les plus nombreux.

#### **3.1.2 ACTIVITES ECONOMIQUES**

##### **3.1.3 Agriculture**

Le Bafing est une région plutôt agricole. On y trouve différents types de cultures dont l'anacarde principalement avec une production d'environ 11 108 tonnes. En plus de l'anacarde, le café et le cacao y sont cultivés. Les plantations sont localisées dans un couloir forestier bordant le fleuve Sassandra au niveau des localités de Guintéguela et Founbesso. Le coton, le riz, le soja, le manioc, le maïs, l'igname, le haricot, etc. sont également cultivés dans la région aussi bien pour les besoins alimentaires que commerciaux. Le coton, en pleine redynamisation est essentiellement cultivé dans quelques villages de la sous-préfecture de Guintéguela.

##### **3.1.4 Pêche**

La pratique de la pêche se fait encore de manière artisanale à l'aide de lignes de pêche et de filets. Les pêcheurs sont pour la plupart des allogènes Bozo, originaires du Mali voisin. Les activités de pêche se concentrent essentiellement dans les sous-préfectures de Guintéguela, Touba et Founbesso.

##### **3.1.5 Elevage**

La région du Bafing est une importante zone d'élevage. On y rencontre de grands troupeaux de bovins élevés assez traditionnellement. Les éleveurs transhument régulièrement avec leurs troupeaux à la recherche de grasses végétations idéales pour l'alimentation du bétail. Hormis



les grands élevages, il s'y pratique également l'élevage du petit bétail (cabris, moutons) et de volailles. La quantité de bovins produite dans la région à la fin de l'année 2017 était de 52 400 têtes pour un total de 1 094 éleveurs sur 1 245 spots d'élevages. S'agissant des ovins, on recensa pour la même année, 20 660 têtes pour 140 éleveurs sur 140 élevages. Pour les caprins, il fut enregistré 13 975 têtes pour 97 éleveurs sur 97 élevages.

### 3.1.6 Artisanat

L'artisanat dans la région est une activité très vite remarquée. En effet, on y rencontre plusieurs ateliers de forgerons, menuisiers, potiers, coiffeurs, etc. Avec la fin de la crise politique et la baisse des tensions militaro-sociales, on assiste à un nouvel engouement dans le secteur de l'artisanat, favorisé aussi par une reprise progressive des activités touristiques. En effet, dans les localités de Sylakoro, Sanounou et Nebala, on rencontre respectivement : la rivière aux silures sacrés, les grottes de Toutié et les chutes de Nebala. L'histoire voudrait que les grottes de Toutié (tunnels de plusieurs dizaines de kilomètres) aient été la base arrière du conquérant Samory lors de ses croisades anticolonialistes et religieuses.

### 3.1.7 Industrie

S'agissant de l'industrie, la région du Bafing dispose d'une unité de conditionnement de l'anacarde. Celle-ci est implantée dans le département de Toubia. On note également la présence d'industries sucrières dont celle de Borotou.

### 3.1.8 Commerce

La vente de l'anacarde, la commercialisation des produits vivriers et maraîchers font partie des principales activités commerciales de la région. Le bois y est aussi exploité et les sociétés autorisées avec permis d'exploitation sont : CONEXFOR, NEFBA et LCI.

### 3.1.9 Urbanisation

La région du Bafing est très peu urbanisée. Le mode de vie est plutôt rural et l'habitat est essentiellement traditionnel.

*Photo 3: Habitation de Moako-Koro, région du Bafing, District du Woroba*



Source : PCR du PROSER, CSI août 2019

### **3.1.10 Eau**

La distribution de l'eau courante par la SODECI connaît beaucoup d'insuffisances dues à une augmentation des besoins en eau. Cependant, des points d'eau potable sont implantés (pompes hydrauliques) dans plusieurs localités de la région.

### **3.1.11 Electricité**

Concernant l'électricité, plusieurs localités souffrent d'un manque d'infrastructures, impactant ainsi la qualité de la couverture du réseau électrique. Certains quartiers et foyers ne disposent pas d'électricité.

### **3.1.12 Santé et VIH/SIDA**

Sur le plan sanitaire, le Bafing rencontre de véritables difficultés. En effet, le secteur de la santé souffre d'une insuffisance de praticiens, de matériels et de structures sanitaires. On comptabilise sur l'ensemble de la région, trente et une (31) structures sanitaires :

- Un (01) Centre Hospitalier Régional (CHR) ;
- Un (01) Service de Santé Scolaire et Universitaire (SSSU) ;
- Six (06) Centres de Santé Urbains (CSU) ;
- Dix-neuf (19) Centres de Santé Ruraux (CSR) ;
- Quatre (04) dispensaires.

Les pathologies les plus fréquentes enregistrées sont : le paludisme (71%), la pneumonie (8%) et la diarrhée (3%). Les taux de fréquentation des centres de santé et d'utilisation des services sanitaires sont respectivement de 59% et 65%. On note également que les taux de prévalence au VIH/SIDA et des femmes enceintes séropositives sont respectivement estimées à 1,6% et 8,29%. Selon les statistiques médicales, près de 223 enfants sont nés séropositifs au cours de l'année 2018.

### **3.1.13 Contexte socioculturel**

Le contexte socioculturel est plutôt stable, marqué par un riche patrimoine traduit par des fêtes et danses traditionnelles (comes, yado, samomba, bademalo, woyo, mandi, sagbé, etc.), des rites initiatiques et l'existence de plusieurs bois sacrés dont entre autres le bois sacré gbedi. D'autre part, de nombreux sites et espaces d'aménités, présentent un fort potentiel touristique.

### **3.1.14 Conflits fonciers**

Les conflits fonciers surviennent assez souvent dans la région. En effet, pour la seule année 2017, cent (100) déclarations de conflits fonciers ont été enregistrées. Ces conflits concernent essentiellement les dégâts provoqués par les troupeaux de bétails dans les plantations. La valeur du coût des indemnisations était de 11 738 260 FCFA. Ces conflits éclatent généralement entre les autochtones et les allogènes pour des problèmes de limites de parcelles agricoles, limites de villages, transactions foncières mal menées ou frauduleuses, occupations illégales et les plus récurrents, entre agriculteurs et éleveurs.



### 3.1.15 Genre

Les femmes sont très présentes dans la vie économique et sociale de la région, principalement dans l'agriculture et le commerce. Elles aident leurs époux dans les plantations et entretiennent pour leur propre compte de petites parcelles de cultures. La vente de denrées alimentaires et d'articles en tout genre, leur permet d'avoir un peu d'argent pour soutenir leurs maris en participant à certaines dépenses du foyer. Cependant, beaucoup d'entre elles demeurent dans des conditions de vie difficiles, principalement à cause de revenus insuffisants et la difficulté de certaines tâches ménagères. En effet, le manque d'eau oblige certaines femmes à se déplacer sur plusieurs centaines de mètres, voire des kilomètres pour chercher de l'eau potable. En matière de prise de décision les femmes n'y participent assez.

*Photo 4: Femme séchant des produits issus de sa parcelle (localité de Moako dans la S/P de Koro)*



Source : PCR du PROSER, CSI août 2019

*Photo 5: Femme près d'une pompe hydraulique (localité de Moako dans la S/P de Koro)*



Source : PCR du PROSER, CSI août 2019

## 3.2 REGION DU BERE

---

### 3.2.1 Démographie

Selon le rapport du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGHP), la population du Béré s'élève à 389 758 habitants composés essentiellement d'autochtones Mona et Gouro, (localisés dans le département de Kounahiri), Sénoufo et Nigbi (situés dans le département de Dianra) et de Koyaka, Koro et Kagnéné (localisés dans le département de Mankono).

Depuis plusieurs années, de vastes mouvements de populations se produisent au sein même de la région. Ces migrations sont favorisées par la disponibilité de terres agricoles (pour la culture du coton et de l'anacarde) dans certains départements. Les migrants sont essentiellement des Sénoufo et aussi des Malinké originaires de Odienné.

La population autochtone de la région du Béré est majoritairement composée de Sénoufo et de Baoulé. Cependant, à côté de ces autochtones, on note également la présence d'allochtones Maliens, Burkinabès (peulhs), Nigériens et Guinéens.

## **3.2.2 Activités économiques**

### **3.2.3 Agriculture**

Dans le Béré, l'agriculture occupe 80% de l'ensemble de la population. C'est donc la principale activité économique. Les cultures pratiquées dans la région sont principalement le coton et l'anacarde. Cette dernière est cultivée dans toute la région alors que le coton est essentiellement produit dans le département de Dianra. Sur le plan national, le Béré se hisse en tête du classement des régions productrices d'anacarde et de coton. Dans le département de Kounahiri et la Sous-préfecture de Tiénegoué (au sud de la région), sont produits également le café et le cacao. Hormis ces cultures pérennes, plusieurs cultures vivrières sont pratiquées. Ce sont le riz (aliment de base des populations), le maïs, la banane plantain, l'igname, les cultures maraîchères (tomate, aubergine, piment, gombo, etc.). Ces cultures sont l'affaire des femmes qui jouent un rôle important dans la vie agricole en aidant leurs maris dans les champs. Les femmes paysannes de la région sont généralement regroupées en coopératives et associations agricoles. L'agriculture dans le Béré représente donc une part importante du revenu des populations. Elle reste néanmoins archaïque avec une quasi absence d'outils agricoles techniquement élaborés et de machines motorisées. Le labour des champs est encore fait par des animaux de traits, en particulier le bœuf.

### **3.2.4 Pêche**

La pêche est une activité très peu développée dans la région du Béré. Les cours d'eau naturels présents dans la région ne sont pas poissonnières et les populations s'intéressent fort peu à la pêche. Mais aussi, il n'existe quasiment pas de structures piscicoles aménagées et dédiées à la production halieutique de masse. Ce qui justifie la grande consommation de protéines animales par les populations.

### **3.2.5 Elevage**

L'élevage est une activité prisée dans le Béré. Plusieurs espèces de ruminants et d'animaux de basse-cour y sont élevées. Naguère pratiqué par des allochtones, l'élevage est depuis peu principalement du domaine des populations autochtones. On note la présence de porcins, d'ovins, de caprins, de bovidés, de volailles (poulets de chairs, poulets indigènes rustiques dits bicyclettes, poulets de pontes, pintades, etc.). L'élevage du bétail est plutôt traditionnel et itinérant, ce qui d'ailleurs occasionne souvent des conflits entre éleveurs et agriculteurs. En effet, les troupeaux en quête de nourriture grasse et accessible, font des intrusions régulières dans les plantations de particuliers, occasionnant de nombreux dégâts. On dénombre environ 4 417 éleveurs pour un cheptel total de 40 936 têtes d'ovins, caprins, porcins et bovins. Les éleveurs sont des autochtones et des allogènes originaires de plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest.

### **3.2.6 Artisanat**

L'artisanat est représenté par des métiers essentiellement manuels tels que la bijouterie, la poterie, le tissage, la vannerie, la sculpture et plusieurs autres petits métiers dont la particularité est l'utilisation de matières premières locales.

### **3.2.7 Industrie**

Le secteur industriel dans le Béré est dominé par la production et l'exploitation de l'anacarde et du coton qui à cet effet représentent les principales cultures industrielles. Plusieurs unités industrielles y mènent des activités de collecte et de transformation de ces matières premières. Ce sont entre autres: Ivoire Coton, la Compagnie Ivoirienne de Coton (COIC) et la Compagnie Ivoirienne de Développement du Textile (CIDT). Sans faire de la concurrence à ces grandes industries, de petites unités industrielles composées d'équipements assez modestes, spécialisées dans le décortilage et/ou le broyage de noix et de graines tentent de grappiller quelques parts de marchés dans ce secteur dynamique et relativement juteux. Les paysans, petits et grands producteurs sont accompagnés dans leurs activités par l'ANADER qui est une structure Etatique spécialisée dans l'appui, la formation, la sensibilisation et l'assistance technique des acteurs du secteur agricole.

### **3.2.8 Commerce**

Le commerce dans le Béré est plutôt une affaire de particuliers vendant au gros et au détail des produits de première nécessité. Ce secteur est dominé par des ressortissants de la sous-région, notamment des Nigériens, Guinéens et Maliens qui possèdent des boutiques et de grands magasins. Les autochtones intervenant dans ce secteur, sont surtout spécialisés dans la vente de produits agricoles. Le bétail et les volailles sont commercialisés sur des marchés dédiés. Mais aussi, sont vendus différentes sortes de poisson, conditionnés dans des entrepôts frigorifiques.

### **3.2.9 Urbanisation**

La région du Béré comporte plusieurs zones urbaines peu organisées. Les habitations rencontrées sont souvent dispersées ou regroupées en petits blocs concentrés et ne respectent pas forcément un plan directeur d'urbanisation. En effet, des maisons individuelles sont construites sur des ilots de terrain après un lotissement sommaire sans validation préalable par des structures spécialisées (cabinet de géomètre expert, Ministère de la construction, ...). En conséquence, les limites des quartiers sont peu évidentes et la structuration des constructions dans leur alignement et architecture paraît disharmonieuse. Cependant, de plus en plus d'habitations modernes à l'architecture stylée sortent de terre et tendent à apporter plus de modernité aux ensembles résidentiels.

### **3.2.10 Eau**

Comme dans toutes les régions de la Côte d'Ivoire, l'approvisionnement en eau potable est assuré par la Société de Distribution d'Eau de Côte d'Ivoire (SODECI) à partir de châteaux d'eau desservant l'eau à travers un système complexe d'hydraulique urbaine porté par un réseau qui l'est tout autant. Malgré cela, plusieurs localités rurales ne disposent pas d'eau courante distribuée par la SODECI. Pour pallier ce manque, des systèmes d'hydraulique villageoise ont été installées afin de fournir de l'eau à la population. Cependant, ceux-ci sont loin d'être suffisants et beaucoup de localités souffrent du manque d'eau.

Photo 6:Pompe hydraulique



Source : PCR du PROSER, CSI août 2019

### 3.2.11 Electricité

La fourniture en électricité dans la région est faible et irrégulière. On assiste à des délestages fréquents et des coupures intempestives d'électricité. Plusieurs localités se retrouvent ainsi plongées dans l'obscurité et épisodiquement éclairées par une pâle lueur chassant désespérément des ombres fantomatiques les soirs de pleine lune. Cela pousse certaines personnes à entreprendre des initiatives autant dangereuses que hardies, consistant à se brancher anarchiquement sur des lignes électriques à haut voltage malgré le risque létal d'électrocution ou d'incendie. Cependant, des individus beaucoup plus raisonnables se tournent vers des sources d'électricité alternative, en l'occurrence des groupes électrogènes et des panneaux solaires dont l'entretien et le coût de fonctionnement principalement pour les groupes électrogènes peuvent très vite devenir exorbitants.

### 3.2.12 Santé et VIH/SIDA

Concernant le secteur de la santé, la région du Béré dispose de plusieurs infrastructures sanitaires dont un hôpital général avec bloc opératoire, 45 Etablissements Sanitaires Publics (CSP), 07 Centres de Santé Urbain (CSU), 02 médicaux-scolaires, 15 Centres de Santé Ruraux (CSR), et plusieurs établissements de santé privés. S'agissant du personnel de santé, on compte en moyenne une dizaine de médecins, plus d'une centaine d'infirmiers, plusieurs sages-femmes et aides-soignantes. Les pathologies les plus fréquentes faisant l'objet de consultations sont : le paludisme (152,42‰), les infections respiratoires (34,6‰), l'anémie (126,4‰) et la diarrhée (19,5‰). Les mauvaises conditions d'hygiène liée aux problèmes d'assainissement et la mauvaise qualité des eaux consommées par les populations expliquent la prédominance de ces pathologies. On dénombre 38,7‰ d'IST et aussi plusieurs individus dépistés séropositifs au VIH/SIDA dont 1% serait des femmes enceintes. Cette présence de la maladie trouverait en partie son explication dans la fréquentation régulière de prostituées par certains planteurs et ouvriers agricoles durant les périodes de récolte et de vente des productions champêtres. A ces moment-là, le nombre de prostituées dans la région explose.

### **3.2.13 Contexte socioculturel**

Au plan socio-culturel, on rencontre dans la région du Béré, plusieurs lieux sacrés (forêts, bois, cases, etc.) faisant l'objet d'adorations et de pratiques mystico-religieuses. Ces lieux servent de support hiérophantique lors de rites (rites initiatiques, de passage ...) et rituels sacrés. Des cérémonies et manifestations spéciales se déroulent régulièrement dans la région. Pour exemple, nous pouvons citer la cérémonie de mariage collectif, la cérémonie de la colline du test de grossesse, la danse kroubi des femmes, les danses du balafon (le N'goran, le Kapatcha, le Dalagbé le Kpingbé, le Tehiguichor et le Dameba), la lutte traditionnelle et les danses spéciales réservées aux situations particulières (décès d'un chef, réception d'une autorité).

### **3.2.14 Conflits fonciers**

De même que dans le Bafing, les conflits fonciers dans la région du Béré surviennent assez souvent. Ces conflits concernent essentiellement les dégâts provoqués par les troupeaux de bétails dans les plantations. Ils éclatent généralement entre autochtones et allogènes, essentiellement pour des problèmes de limites de parcelles agricoles, occupations illégales de parcelles aux fins de pâturages et chose plus récurrente, pour des dégâts causés par le bétail dans les plantations.

### **3.2.15 Genre**

Les discriminations de genre sont liées à aux us, aux coutumes et aux religions dans cette région. L'agriculture étant l'activité économique principale, les enquêtes montrent que les femmes accèdent difficilement aux grandes parcelles de terre. En revanche elles accèdent plus à la terre lorsqu'elle se regroupe en association ou en coopératives. Les femmes ont un statut secondaire et ont majoritairement des tâches reproductives à savoir la préparation de la nourriture, la collecte de l'eau et du bois, le soin aux enfants, l'élevage de petit bétail et d'autres tâches domestiques.

## **3.3 REGION DU WORODOUGOU**

---

### **3.3.1 Démographie**

Selon le rapport du Recensement Général des Populations et de l'Habitat (RGPH, 2014), la région du Worodougou compte 272 334 habitants inégalement répartis entre les départements de Séguéla (198 445 soit 72,87%) et Kani (73 889 soit 27,13%). La population autochtone est principalement composée de kaniga, localisés nativement dans le département de Kani et de Koyaka que l'on rencontre dans le département de Séguéla. De même que dans le Béré, la région du Worodougou est soumise à une dynamique migratoire interne et externe favorisée par des conditions mésologiques attractives (disponibilités d'espaces de cultures de rente, stabilité sociopolitique, sécurité relative). Ainsi, à l'instar de la population autochtone, on



rencontre essentiellement des allochtones Baoulé, et Sénoufo, mais aussi, des allogènes Nigériens, Maliens, Burkinabés et Guinéens.

### **3.3.2 activités économiques**

#### **3.3.3 agriculture**

L'agriculture est la principale activité économique dans le Worodougou. Les principales cultures pratiquées sont : l'anacarde, l'hévéa, la mangue, le café, le cacao et le coton. L'anacarde est la culture dominante dans la région. Viennent ensuite, le café, le cacao, la mangue et l'hévéa. Ces cultures représentent à elles seules, près de 93,66% des surfaces cultivées (en termes de cultures de rente). Alors que l'anacarde est cultivé dans l'ensemble de la région, sont exclusivement produits dans le département de Kani tandis que le cacao est produit principalement dans le département de Séguélé, de Kani, les sous-préfectures de Djibrosso, Fayadougou et Guintéguéla. A côté de ces cultures pérennes, sont pratiquées plusieurs cultures vivrières dont entre autres : le riz (cultivé dans les bas-fonds), le manioc, l'arachide, l'igname, le manioc. Le riz et le maïs sont les principales cultures vivrières pratiquées. L'arachide et les cultures maraichères sont essentiellement cultivés par les femmes sur de petites parcelles appelées jardins. Les cultures maraichères et certaines cultures vivrières (manioc, riz et maïs), bénéficient d'un appui technique et financier de la part du PROPACOM en partenariat avec le FIDA et l'ASAP dans une optique de développement des productions pour une réduction de la pauvreté.

#### **3.3.4 pêche**

La pêche, peu développée, est pratiquée par des pêcheurs bozo sur les cours d'eau de la localité de Semian à la frontière des régions du Tonkpi et du Worodougou.

#### **3.3.5 Elevage**

L'élevage demeure une activité significative dans le Worodougou. Il a été recensé en 2017, 177 éleveurs dont 110 éleveurs de bovins pour un cheptel de 112 000 bêtes. On dénombre également 83 000 ovins et 67 000 caprins. Les porcins sont très peu élevés, probablement pour des raisons religieuses. Concernant l'élevage des volailles, on compte 600 000 têtes (poulets de chair, indigènes et pondeuses) pour 35 éleveurs.

#### **3.3.6 Artisanat**

Le Worodougou regorge d'artisans de qualité (maçons, couturiers, forgerons, tisserands, etc.). Parmi ceux-ci, les artisans potiers de la région sont réputés être les meilleurs du pays. Les forgerons koyaka sont connus pour leur dextérité à la forge et leur habilité à travailler le métal. La plupart des outils agricoles utilisés par les paysans sont le fruit de leur travail. Ils poussent même l'adresse à imiter le design et la fonctionnalité d'outils occidentaux beaucoup plus élaborés techniquement. Ainsi, plusieurs d'entre eux se sont naturellement convertis à la

ferronnerie, occasionnant le développement de la production des objets mobiliers et immobiliers en fer forgé.

### **3.3.7 Industrie**

Le secteur industriel est dominé par la production de coton et l'exploitation de gisements aurifères et diamantifères qui sont respectivement l'affaire de la CIDT et la SODEMI. Il existe cependant de petites unités industrielles, plutôt artisanales, spécialisées dans le décorticage de céréales et le broyage de féculents (maïs, manioc, etc.).

### **3.3.8 Commerce**

Le commerce dans la région est particulièrement développé dans le département de Séguéla où l'on rencontre plusieurs magasins de gros et demi-gros d'où s'approvisionnent les commerçants au détail des différentes localités de la région du Worodougou. Les marchés sont hebdomadaires et se présentent comme d'importants lieux de rencontres et d'échanges.

### **3.3.9 Urbanisation, habitat et cadre de vie**

En dehors du département de Séguéla considéré comme une véritable ville, les autres localités (chefs-lieux de département et de sous-préfecture, communes) conservent un aspect assez rural ou semi-urbain. À la faveur d'une visite d'Etat du Président de la République en 2015, les départements de Séguéla et Kani ont vus leurs voiries aménagées à la suite d'importants travaux d'assainissement et de bitumage. Bien que la plupart des routes dans les communes, les chefs-lieux de département et de sous-préfecture aient été remises à niveau, les rues ne sont ni bitumées, ni pourvues de canalisations. Cependant, on remarque une nette évolution dans l'immobilier. En effet, les populations et certains cadres attachés à leur région, n'hésitent pas à se porter acquéreurs d'un ou de plusieurs lots et entreprennent d'ériger des habitations, des magasins, etc. Les habitats sont de type moderne et économique. Mais, on rencontre également plusieurs villas construites dans des lotissements au standing amélioré et appelés quartiers résidentiels. Ce développement immobilier malheureusement, n'est pas toujours suivi par des aménagements infrastructurels, ce qui exacerbe les problèmes déjà prégnant de distribution d'eau et d'électricité.

### **3.3.10 Eau**

De même que constaté dans les régions du Bafing et du Béré, l'approvisionnement en eau potable dans la région du Worodougou est assuré par la Société de Distribution d'Eau de Côte d'Ivoire (SODECI) à partir de châteaux d'eau desservant l'eau à travers un système complexe d'hydraulique urbaine porté par un réseau qui l'est tout autant. Malgré cela, plusieurs localités de la région ne disposent pas d'eau courante distribuée par la SODECI. Pour pallier ce manque, des systèmes d'hydraulique villageoise ont été installées afin de fournir de l'eau à la population. Cependant, ceux-ci sont loin d'être suffisants et beaucoup de localités souffrent du manque d'eau.

### **3.3.11 Electricité**

La fourniture en électricité dans la région est faible et irrégulière. On assiste à des délestages fréquents et des coupures intempestives d'électricité. Plusieurs localités restent plongées dans le noir une fois la nuit venue. De plus, les services d'assistance technique comme le branchement d'un nouvel abonné au réseau sont relativement lents. Les délais d'attente pour un branchement excèderaient très souvent six mois.

### **3.3.12 Santé et VIH/SIDA**

Concernant le secteur de la santé, la région du Worodougou dispose de plusieurs établissements et infrastructures sanitaires (38 au total) dont un (01) Centre Hospitalier Rural (CHR), un (01) Hôpital Général (HG), neuf (09) Centres de Santé Urbains (CSU), un (01) Institut National d'Hygiène Publique (INHP), etc. Malgré la présence de ces établissements de santé, la couverture médicale accuse un sérieux déficit. En effet, de nombreux établissements sont non fonctionnels par manque de personnel soignant (un médecin généraliste pour 12 806 individus, un infirmier spécialisé pour 49 089 individus, une sage-femme pour 2 806 femmes pouvant se retrouver gravides), manque d'équipements (ceux présents étant vétustes ou hors service) et une insuffisance de logements pour le personnel médical. D'un autre côté, la distribution spatiale des centres de santé est assez asymétrique : près de 31% des établissements sanitaires sont concentrés dans la ville. En conséquence, une importante frange de la population rurale reste éloignée des centres de santé (le centre de santé le plus proche pouvant se situer à plusieurs kilomètres). Les pathologies les plus fréquentes faisant l'objet de consultations sont : le paludisme (240,73‰), les infections respiratoires (46,8‰), l'anémie (148,2‰) et la diarrhée (18,7‰).. Les mauvaises conditions d'hygiène liée aux problèmes d'assainissement et la mauvaise qualité des eaux consommées par les populations expliqueraient la prédominance de ces pathologies. On dénombre 54,3 ‰ IST et plusieurs individus dépistés séropositifs au VIH/SIDA (environ 143 personnes recensées).

### **3.3.13 Contexte socioculturel**

Les populations du Worodougou sont à majorité musulmanes. Cependant, elles conservent jalousement leur patrimoine culturel marqué par des animistes pures. Ainsi, on rencontre dans la région, plusieurs lieux sacrés (forêts, bois, cases, etc.) faisant l'objet d'adorations et de pratiques mystico-religieuses. Ces lieux servent de support hiérophantique lors de rites (rites initiatiques, de passage ...) et rituels sacrés. Des cérémonies et manifestations spéciales se déroulent régulièrement dans la région parmi lesquelles on peut citer les populaires danses du balafon, du sagbé et des masques. Les valeurs d'aménité des paysages bordant le fleuve Sassandra constituent un potentiel touristique évident.

### **3.3.14 Conflits fonciers**

A l'instar des précédentes régions évoquées, la région du Worodougou n'est pas exempt de conflits fonciers. Ces conflits surviennent régulièrement et concernent essentiellement les dégâts provoqués sur les cultures agricoles par les troupeaux de bétails pâturent de façon itinérante. Les protagonistes sont généralement des autochtones et des allogènes qui s'empoignent verbalement, à mains nues ou armés d'armes blanches ou pis, d'armes à feu (fusils de chasse, fusils d'assaut, etc.). Ces conflits peuvent rapidement connaître de sérieuses



escalades et se muer très vite en batailles rangées. Les autorités civiles et coutumières, toujours en alerte, interviennent diligemment pour apaiser les tensions.

### **3.3.15 Genre**

Les femmes ne sont pas propriétaires des terres, de la plupart des biens et ont difficilement droit à l'héritage. Dans le domaine agricole la division sexuelle du travail spécialise les femmes dans les cultures vivrières et les hommes dans les cultures de rentes (anacarde et coton). En matière de prise de décisions elles sont généralement (en matière de revenu, de santé, d'éducation) car les hommes sont généralement les chefs de ménages.

## **3.4 REGION DU CAVALLY**

---

### **3.4.1 Démographie**

La Région du Cavally est une région de forte immigration ; 36% de la population est d'origine étrangère, essentiellement de la sous-région contre 26% au plan national. Seules les ex-Régions du Moyen Comoé, du Sud Comoé et du Bas Sassandra dont les taux étaient de 43% dépassaient l'ex-Moyen Cavally en la matière. Le nombre d'habitants estimé à 310 956 personnes en 1998 pourrait être d'environ 550 000 personnes en 2014.

Les populations autochtones vivant dans la Région du Cavally sont des Guérés du Cavally (agriculteurs, chasseurs et planteurs) auprès de qui on retrouve des Guérés du Guémon (réfugiés de 2002 et 2010-2011).

A côté des populations autochtones, nous retrouvons aussi des allochtones constitués de Baoulés (planteurs cacao) ; Yacoubas (planteurs cacao) ; Mahous (commerçants, planteurs et transporteurs) ; Senoufos (planteurs cacao) ; Odiennekas (commerçants et transporteurs) ; Lobis (planteurs cacao) et Gouros (planteurs cacao).

La communauté étrangère est composée, dans l'ordre d'importance des effectifs, de : Burkinabés (majoritaires), Libériens, Maliens, Guinéens et des ressortissants des autres pays de la CEDEAO.

La vie culturelle en pays Wê est beaucoup marquée par les masques : festivals des masques (Koui et Gla) et les danses.

### **3.4.2 Activités économiques**

### **3.4.3 Agriculture**

Le Cavally est une région agricole. Plusieurs types de cultures y sont pratiqués. On y trouve les cultures de rente dont le cacao, l'hévéa, le café, le colatier, le palmier et les cultures vivrières telles que le riz, le maïs, le manioc, la banane plantain, l'igname, le taro, la patate. On rencontre aussi plusieurs cultures maraichères (aubergine, piment, gombo, laitue, haricot).

#### **3.4.4 Pêche**

La pêche est une activité peu développée dans la région du Cavally. Afin de régler ce problème, l'Etat organise des stratégies et initie des projets pour encourager le développement de ce secteur d'activités. Deux types de pêche sont pratiqués dans la région. Ce sont la pêche traditionnelle et la pêche dans des étangs piscicoles.

#### **3.4.5 Elevage**

L'élevage dans la région est plutôt traditionnel et concerne essentiellement les bovins, les ovins, les caprins, les porcins et la volaille.

#### **3.4.6 Artisanat**

L'artisanat est marqué par les activités de confection de tenues et sandales traditionnelles.

#### **3.4.7 Industrie**

S'agissant de l'industrie, la région du Cavally dispose d'unités industrielles spécialisées dans le bois. Ce sont les sociétés Thanry à Guiglo, BTA et NEFBA à Zagné. On note également la présence d'une usine de transformation du caoutchouc (Compagnie Hévécicole du Cavally). Cependant malgré la disponibilité de ces ressources le secteur industriel reste moins développé.

#### **3.4.8 Commerce**

Le commerce est une activité importante dans la vie économique de la région. L'on rencontre plusieurs magasins de gros et demi-gros d'où s'approvisionnent les commerçants au détail des différentes localités de la région. Les marchés sont hebdomadaires et se présentent comme d'importants lieux de rencontres et d'échanges.

#### **3.4.9 Urbanisation**

La région possède d'énormes potentialités encore sous-exploitées. Sa ville principale Man, n'est pas suffisamment urbanisée. Les routes sont dégradées et les caniveaux existants régulièrement bouchés. La ville s'étend sur de nouveaux lotissements avec la création de quartiers résidentiels où on rencontre des maisons à l'architecture moderne. Cependant, plusieurs voies restent non bitumées et les infrastructures d'évacuation des eaux de pluies, eaux usées et de gestion des déchets sont inexistantes.

### **3.4.10 Eau**

L'approvisionnement en eau potable dans la région du Cavally est assuré par la Société de Distribution d'Eau de Côte d'Ivoire (SODECI) à partir de châteaux d'eau. Cependant, il existe des problèmes sérieux de fourniture en eau dans plusieurs localités. Pour exemple, les habitants du quartier Gama à Bolequin, peuvent passer près de 60 jours sans voir une goutte d'eau perler de leurs robinets. L'alternative pour les populations est de s'approvisionner dans les puits traditionnels ou aux quelques pompes hydrauliques encore en état de marche.

### **3.4.11 Electricité**

La fourniture en électricité dans la région est faible et irrégulière. On assiste à des délestages fréquents et des coupures intempestives d'électricité. Plusieurs localités restent plongées dans le noir une fois la nuit venue. De plus, les services d'assistance technique comme le branchement d'un nouvel abonné au réseau sont relativement lents. Les délais d'attente pour un branchement excèderaient très souvent plusieurs semaines, voire plusieurs mois.

### **3.4.12 Santé et VIH/SIDA**

Concernant le secteur de la santé, la région du Cavally dispose de plusieurs établissements et infrastructures sanitaires dont un hôpital général. Cependant, la couverture médicale accuse un important déficit car de nombreux établissements sont non fonctionnels ou ne disposent pas des équipements médicaux adéquats. Les pathologies les plus fréquentes faisant l'objet de consultations sont le paludisme, les infections respiratoires, l'anémie et la diarrhée. Les mauvaises conditions d'hygiène liées aux problèmes d'assainissement et la mauvaise qualité des eaux consommées par les populations expliquent la prédominance de ces pathologies. On dénombre aussi plusieurs individus dépistés séropositifs au VIH/SIDA. En effet, environ 1,21% des femmes enceintes testées pour le VIH étaient positives au VIH et 3,30% d'enfants nés de mères séropositives au VIH ont été dépistés positifs au VIH. Au niveau de la prise en charge des PVVIH, 44% (1013 sites de PEC) des structures sanitaires offraient des services de soins et traitement ARV aux PVVIH, on a enregistré 189 964 PVVIH sous ARV avec 9 154 enfants (4,82%) et 180 810 Adultes.

Plusieurs malades de tuberculoses sont également contaminés par le VIH. Ainsi, sur 21 299 cas de tuberculose, 4 608 ont été déclarés positifs au VIH, soit 21,63% de coïnfection TB/VIH. Le taux de notification de la tuberculose était de 89 notifications pour 100 000 habitants, contre 98 notifications pour 100 000 habitants en 2015.

Sur 21 299 cas de tuberculose, 4 608 ont été déclarés positifs au VIH, soit 21,63% de coïnfection TB/VIH.

### **3.4.13 Contexte socioculturel**

Les populations du Cavally sont à majorité animistes. Elles vouent un culte aux masques (gla, glaé au pluriel). Toutefois, les religions chrétiennes et musulmanes y sont bien implantées. Pour les Wè, le gla est un des piliers des fondements culturels de leur civilisation. Il est le creuset où s'expriment les visions idéologiques que ce peuple a du monde. De ce fait le gla est une valeur sacrée. Les éléments composant l'apparat du masque et son expressivité, illustrent son côté esthétique. A l'instar des masques, on rencontre aussi des danses rythmant

les cérémonies dans le pays Wè. Parmi elles, nous pouvons citer : le gôdouè, le SABA à Toulépleu ; le wôkè, le Zouha, le Zinhin et le Débahou à Blolequin ; le Blongnounou et le Kantou de Zaipobly à Taï ; le Djôhò, le Sahegnon, le Vouhò, le Gbaya, le Guinimo et le Débahou à Guiglo.

Le Gôdouè est une très ancienne danse de la région qui met en exergue toutes les valeurs de la femme Wè. Cette danse incarne la noblesse et la beauté du genre féminin. C'est une danse qui, dit-on, imite les pas de l'éléphant. La danseuse principale est habillée d'une jupe en raphia et le visage artistiquement badigeonnée de kaolin pour incarner le masque féminin. Autour d'elle, gravite les tapeurs de tam-tam et les autres danseuses accompagnatrices.

Par ailleurs, la région possède d'énormes potentialités touristiques caractérisées par la présence de parcs, de magnifiques chutes d'eaux (chutes du Séléldjo sur le fleuve Cavally), de plages, de montagnes, de forêts et plusieurs autres lieux sacrés.

### **3.4.14 Conflits fonciers**

Depuis septembre 2002, début de la crise militaro-politique en Côte d'Ivoire, l'ouest montagneux a enregistré de nombreux événements malheureux dont l'occupation arbitraire des terres par des clandestins depuis la zone du mont Péko jusqu'à la forêt classée de Goin-Débé.

Cette occupation s'est particulièrement accrue après la crise post-électorale de 2011. Ces terres sont aujourd'hui revendiquées par les populations autochtones Guéré qui considèrent que des plantations créées sur leurs terres illégitimement occupées leur reviennent de droit. Ces conflits les opposent généralement aux allogènes baoulé.

### **3.1.9. Genre**

Les femmes représentent un maillon essentiel de la société. Elles s'occupent de l'éducation des enfants et de la gestion des ménages. Bien qu'elles aient un accès difficile à la propriété foncière, les femmes sont les principaux acteurs de la production et la commercialisation du vivrier dans la région. Avec les revenus qu'elles génèrent elles participent ainsi à la prise en charge des dépenses de leur famille. Malgré tout, leur place dans la société traditionnelle, elles continuent d'être marginalisées. Ce sont les hommes qui prennent toutes les décisions concernant les ménages.

## **3.5 REGION DU GUEMON**

---

### **3.5.1 Démographie**

Le Guémon a une population de 665 351 habitants selon les résultats du RGPH de 2014 ; Soit une densité de 99,38 habitants/km<sup>2</sup>. Aujourd'hui, beaucoup d'observateurs, en tenant compte de l'accroissement naturel et de la forte immigration, estiment cette population à plus de 800 000 habitants. La région bénéficie d'un climat de type équatorial caractérisé par deux saisons de pluie en alternance avec deux saisons sèches. La pluviométrie y est abondante et oscille entre 1500 et 2000 mm de pluie par an. C'est une zone de forêts autrefois très dense mais fortement entamée par une exploitation forestière abusive.

### **3.5.2 Activités économiques**

#### **3.5.3 Agriculture**

Le Guémon est une région agricole. Plusieurs types de cultures y sont pratiqués. On y trouve les cultures de rente dont le cacao, l'hévéa, le café, le palmier et les cultures vivrières telles que le riz, le maïs, le manioc, la banane plantain, les légumes. On rencontre aussi plusieurs cultures maraichères (aubergine, piment, gombo, laitue, haricot). La région est également une zone d'exploitation forestière.

#### **3.5.4 Pêche**

S'agissant de la pêche, deux types de pêche sont pratiqués dans le Guémon. Ce sont la pêche traditionnelle et la pêche dans des étangs piscicoles. Les localités de Bibita, Taobly, Kanebly, Gbapleu et Dibobly sont les principaux lieux de pêche.

#### **3.5.5 Elevage**

L'élevage dans la région est plutôt traditionnel et concerne essentiellement les bovins, les ovins, les caprins, les porcins et la volaille.

#### **3.5.6 Artisanat**

L'artisanat est marqué par les activités de confection de tenues (boubous yacouba) et sandales traditionnelles.

#### **3.5.7 Industrie**

L'industrie est dominée par l'exploitation du bois qui est de loin la plus importante activité industrielle de par son volume d'actions. Cette place qu'occupe le bois dans l'économie de la Région se vérifie à travers des grandes scieries (SBG, NSD, STBO, THANRY), et des unités de moindre importance que sont les ébénisteries et le commerce de détail de bois transformés. La région possède aussi une unité de transformation de riz, de manioc et de maïs. D'autres unités industrielles y sont également implantées.

### **3.5.8 Commerce**

Le commerce dans la région est particulièrement développé. Il représente le deuxième secteur d'activité après l'agriculture.

### **3.5.9 Urbanisation**

La région possède d'énormes potentialités encore sous-exploitées. Les routes sont dégradées et les caniveaux existants régulièrement bouchés. La ville s'étend sur de nouveaux lotissements avec la création de quartiers résidentiels où on rencontre des maisons à l'architecture moderne. Cependant, plusieurs voies restent non bitumées et les infrastructures d'évacuation des eaux de pluies, eaux usées et de gestion des déchets sont inexistantes.

### **3.5.10 Eau**

L'approvisionnement en eau potable dans la région du Guémon est assuré par la Société de Distribution d'Eau de Côte d'Ivoire (SODECI) à partir de châteaux d'eau. Toutefois, les populations rencontrent des problèmes de fourniture en eau dans plusieurs localités. Face à cela, leur meilleure alternative est de s'approvisionner dans les puits traditionnels ou aux quelques pompes hydrauliques encore en état de marche.

### **3.5.11 Electricité**

La fourniture en électricité dans la région est faible et irrégulière. On assiste à des délestages fréquents et des coupures intempestives d'électricité. Plusieurs localités restent plongées dans le noir une fois la nuit venue. De plus, les services d'assistance technique comme le branchement d'un nouvel abonné au réseau sont relativement lents. Les délais d'attente pour un branchement excèderaient très souvent six mois.

### **3.5.12 Santé et VIH/SIDA**

Concernant le secteur de la santé, la région du Guémon dispose de plusieurs établissements et infrastructures sanitaires. Cependant, la couverture médicale accuse un important déficit car de nombreux établissements sont non fonctionnels ou ne disposent pas des équipements médicaux adéquats. Les pathologies les plus fréquentes faisant l'objet de consultations sont le paludisme, les infections respiratoires, l'anémie et la diarrhée. Les mauvaises conditions d'hygiène liées aux problèmes d'assainissement et la mauvaise qualité des eaux consommées par les populations expliquent la prédominance de ces pathologies. On dénombre aussi plusieurs individus dépistés séropositifs au VIH/SIDA.

### **3.5.13 Contexte socioculturel**

Les populations du Guémon sont aussi bien animistes que chrétiennes ou musulmanes. On rencontre dans la région, plusieurs lieux sacrés (forêts, bois, cases, etc.) faisant l'objet d'adorations et de pratiques mystico-religieuses. Ces lieux servent de support hiérophantique lors de rites (rites initiatiques, de passage ...) et rituels sacrés. Ainsi, la forêt de Mizouin est le domaine des masques sacrés. Celle de Adah, du village de Tiéné-zagna, abrite le plus grand masque de la région. Des cérémonies et manifestations spéciales (la fête des masques durant la saison sèche) se déroulent régulièrement dans la région.

### **3.5.14 Conflits fonciers**

La région de l'Ouest montagneux dispose d'importants pans de forêt. Ces dernières font depuis des décennies l'objet d'une attraction de la part de populations venues d'ailleurs. Cette situation a conduit à une occupation anarchique et illégale des terres, qui opposent de façon récurrente les communautés autochtones et/ou migrantes. Ces conflits prennent souvent des proportions qui entraînent des blessés, des morts et le déplacement de population.

### **3.1.9. Genre**

Les femmes constituent un ressort essentiel au service du développement local. Elles s'occupent de la gestion des ménages. Elles participent au côté de leur mari à la production agricole. Les revenus qu'elles obtiennent participent à la prise en charge des dépenses du foyer. Cependant, elles continuent à être marginalisées. Pour l'usage des gains des femmes et des gains hommes ce sont les hommes qui prennent les décisions.

## **3.6 REGION DU TONKPI**

---

### **3.6.1 Situation administrative et démographie**

La déconcentration administrative se traduit, pour la région, par un maillage administratif d'une région, placée sous l'autorité de Préfet de région, de 5 départements (Man, Danané, Biankouma, Sipilou, Zouan-Hounien) placés sous l'autorité de Préfets, de 33 sous-préfectures dont deux (2) non encore fonctionnelles administrées chacune par un Sous-Préfet, de 09 communes fonctionnelles et 621 villages. La région abrite une population de 992 564 habitants soit 4,38 % de la population nationale avec 466 383 femmes, une densité de 81 habitants au km<sup>2</sup> contre 70 habitants au km<sup>2</sup> au plan national.

Région cosmopolite et de grande immigration, la population est composée d'autochtones, d'allochtones et de nombreux allogènes. Cette forte immigration crée une forte pression sur les terres agricoles source de nombreux conflits fonciers.

Les autochtones sont constitués des Yacoubas et des Guerés. Les allochtones sont composés de Baoulés, Malinkés, Senoufos. Les allogènes sont constitués des Burkinabés les plus nombreux, suivent les Maliens, Guinéens et Libériens etc..



## **3.6.2 Activités économiques**

### **3.6.3 Agriculture**

Comme dans la plupart des régions du pays, l'économie locale est basée sur l'agriculture. La région du Tonkpi réalise diverses cultures d'exportation, en particulier le café, le cacao, l'hévéa et le palmier à huile mais également de nombreuses cultures vivrières dont le riz, le manioc, le plantain et le maïs. Le potentiel agricole demeure important avec des écologies diversifiées comprenant des zones montagneuses, des plaines, des plateaux et des bas-fonds offrant ensemble des possibilités culturelles variées. La pluviométrie variant entre 1 300 et 2 400 mm par an s'avère largement favorable à l'agriculture. Il en est de même du réseau hydrographique relativement dense.

En outre, le projet BAD-Ouest a aménagé de nombreux bas-fonds dont la disponibilité favorise la culture du riz irrigué. Les nombreuses organisations professionnelles agricoles encadrées par l'ANADER (Structure de conseil agricole) confortent le dynamisme agricole de cette région qui bénéficie d'un environnement scientifique agricole varié que traduit la présence du CNRA, du Centre Néerlandais, du Centre Suisse ainsi que des universités d'Abobo-Adjamé et de Cocody.

### **3.6.4 Pêche**

S'agissant de la pêche, elle est peu pratiquée dans la région. Cependant, on y rencontre deux types de pêche. Ce sont : la pêche traditionnelle et la pêche dans des étangs piscicoles. Cette activité s'est depuis développée à la faveur du projet BAD-Ouest.

### **3.6.5 Elevage**

L'élevage dans la région est plutôt traditionnel et concerne essentiellement les bovins, les ovins, les caprins, les porcins et la volaille. Cependant, l'aviculture représente le type d'élevage le plus pratiqué.

### **3.6.6 Artisanat**

L'artisanat est diversifié et dynamique. Les activités rencontrées sont : la fabrication de masques, le tissage de coton, la poterie, la vannerie, la teinture, le travail du fer et du bois, etc.

### **3.6.7 Industrie**

Le secteur industriel est dominé par les activités minières. En effet, d'importantes ressources minérales (fer, nickel, cuivre, or, platinoïdes) abondent dans le sous-sol. Ainsi, la Société des Mines d'Ity (SMI) exploite un site minier aurifère d'une superficie de 25 km<sup>2</sup> dans la région du Tonkpi pour une production de 3 097 kg d'or en 2016.



### **3.6.8 Commerce**

L'on rencontre plusieurs magasins de gros et demi-gros d'où s'approvisionnent les commerçants au détail des différentes localités de la région. Les marchés sont hebdomadaires et se présentent comme d'importants lieux de rencontres et d'échanges. La région abrite aussi diverses institutions financières dont la BACI, la SIB, le FIDRA et La SGBCI. De même, diverses sociétés de micro finance y sont installées (dont la Coopec).

### **3.6.9 Urbanisation**

La région possède d'énormes potentialités encore sous-exploitées. Les routes sont dégradées et les caniveaux existants régulièrement bouchés. La ville s'étend sur de nouveaux lotissements avec la création de quartiers résidentiels où on rencontre des maisons à l'architecture moderne. Cependant, plusieurs voies restent non bitumées et les infrastructures d'évacuation des eaux de pluies, eaux usées et de gestion des déchets sont inexistantes.

### **3.6.10 Eau**

L'approvisionnement en eau potable dans la région est assuré par la Société de Distribution d'Eau de Côte d'Ivoire (SODECI) à partir de châteaux d'eau. Mais, ce secteur s'est sérieusement dégradé dans le Tonkpi durant la crise en Côte d'Ivoire. De nombreuses infrastructures hydrauliques ont été détruites au cours des affrontements tandis que de nombreuses autres se sont détériorées faute d'entretiens. Par conséquent, les populations rencontrent de sérieux problèmes de fourniture en eau dans plusieurs localités. Face à cela, leur meilleure alternative est de s'approvisionner dans les puits traditionnels ou aux quelques pompes hydrauliques encore en état de marche.

### **3.6.11 Electricité**

La fourniture en électricité dans la région est faible et irrégulière. On assiste à des délestages fréquents et des coupures intempestives d'électricité. Plusieurs localités restent plongées dans le noir une fois la nuit venue (175 villages électrifiés sur 621 soit 28,18%). De plus, les services d'assistance technique comme le branchement d'un nouvel abonné au réseau sont relativement lents. Les délais d'attente pour un branchement excèderaient très souvent plusieurs semaines, voire plusieurs mois.

### **3.6.12 Santé et VIH/SIDA**

Au plan sanitaire, la Région du Tonkpi compte cent dix-neuf (119) structures sanitaires dont un (01) Centre Hospitalier Régional (CHR), six (06) Hôpitaux Généraux (HG), cent quinze établissements sanitaires de premier contact (ESPC), quarante (40) maternités et une (01) antenne de l' Institut National d'Hygiène Publique (INHP). On y compte aussi un (01) centre antituberculeux, onze (11) centres de dépistage de la tuberculose, dix (10) Pharmacies publiques, deux (02) Services de Santé Scolaire et Universitaire (SSSU). En plus de ces structures, la région du Tonkpi dispose également de treize (13) ambulances, un (01) centre médico-social et onze (11) officines de pharmacies.

### **3.6.13 Contexte socioculturel**

Les populations du Tonkpi sont aussi bien animistes que chrétiennes ou musulmanes. On rencontre dans la région, plusieurs lieux sacrés (forêts, bois, cases, etc.) faisant l'objet d'adorations et de pratiques mystico-religieuses. Ces lieux servent de support hiérophantique lors de rites (rites initiatiques, de passage ...) et rituels sacrés. Des cérémonies et manifestations spéciales (la fête des masques durant la saison sèche) se déroulent régulièrement dans la région.

La Région possède également de nombreuses attractions touristiques, notamment la source de la grotte mystique de Sogaleu à Danané, les ponts de lianes de Lieupleu, Vatouo, Zouan-Hounien, Souampleu, un village de soixante masques initiatiques et le mythique village de Guélé mou qui vit l'arrestation de Samori Touré dans le département de Biankouma. Certains lieux à valeur hautement touristiques tels que la grotte de vingt-quatre chambres de Donguiné dans le département de Danané, le rocher de Gleugoualé, etc. sont en attente d'être découverts par les touristes car leur accès est difficile en raison de l'absence de routes adéquates et de moyens modernes de communication. Cette situation réduit les possibilités de vendre le potentiel touristique de la région.

### **3.6.14 Conflits fonciers**

Les conflits fonciers dans la région opposent le plus souvent les preneurs de terre qui sont soit des allochtones et des allogènes aux propriétaires des terres qui sont des autochtones.

Parmi les mobiles des conflits fonciers on pourrait citer entre autres « le non-respect des clauses de délégation de droit foncier », « l'accaparement illégale des terres à l'insu de leur propriétaire », « les malversations des propriétaires dans les transactions foncières (vente de terre à de multiples acquéreurs ou vente de terre d'autrui à un preneur qui l'ignore) ».

Particulièrement dans la zone forestière, ces conflits sont liés à des enjeux agricoles. Ils ont déjà suscité des violences extrêmes qui ont parfois occasionné des blessés graves, des morts, la dévastation de village, et des déplacements de communauté.

### **3.1.9. Genre**

Les femmes sont un pilier du fonctionnement des communautés locales. Elles sont responsables de la production et la commercialisation du vivrier dans la région. Avec les

revenus qu'elles génèrent elles participent avec leur mari aux charges de leur famille. Malgré tout, leur considération dans la société prête à une forme marginalisation.

### **Violences Basées Sur Le Genre dans les six régions**

Il existe les violences psychologiques et des violences physiques pouvant constituer une entrave à la bonne marche du projet d'électrification rurale.

- Violences physique principales ( qui deviendrait 3.2.1.

Ces violences s'inscrivent dans le cadre de la situation sécuritaire relativement stable au regard des violences non domestiques. Ce sont les cas viols, d'agressions physiques (coup et blessures, de maltraitance en l'absence de route et de sentier non électrifiés. Les violences dominances domestiques existent envers les femmes et les filles avec des cas de viols, de maltraitance, de coups et de blessures dans certains ménages.

- Violences psychologiques principales 3.2.2.

Dans ces 6 régions l'état des lieux des relations de genre montre que les prises de décision sont défavorables aux femmes dans le ménage. Encore même ce sont les hommes qui de décident de l'utilisation du gain des femmes. En revanche la décision d'utilisation des gains de l'homme est du seul ressort des hommes car les femmes ne sont pas associées aux prises de décisions dans le ménage.

### **Femmes et activités économiques dans les six régions**

Dans les 6 régions concernées par le projet d'électrification (Districts de Montagnes et du Woroba) les femmes sont majoritairement dans la sphère reproductive et les hommes dans la sphère productive.

- Activités reproductives principales

Ces acticités concernent essentiellement les femmes. Elles se résument dans ces 6 régions aux activités domestiques et à l'agriculture vivrière. Ce sont pour les travaux domestiques la collecte de bois de chauffe, de l'eau, la cuisine, les soins aux enfants, etc. Pour les activités agricoles, ce sont de petites activités agricoles à travers la culture de Riz, banane, manioc, maïs, igname, gombo, piment, aubergine, patate; tomates, Soja, haricot, etc. ces cultures vivrières servent essentiellement à la consommation du ménage et le surplus est souvent utilisé pour le petit commerce. Par ailleurs les femmes sont regroupées en association et/ou coopératives pour l'entraide dans les plantations et le commerce de certaines cultures vivrier (voir listes des associations/et coopératives de femmes en annexe).

- Activités productives principales

Dans les districts des Montagnes et du Woroba, les activités productives principes se concentre dans l'agriculture et concerne plus les hommes. Les hommes détiennent la quasi-totalité des plantations du Café, du Cacao, de l'Hévéa, de l'Anacarde, du Coton, de mangues ; et aussi du commerce de ces cultures de rente.

---

## 4 IMPACTS, ACQUISITIONS DES TERRES ET REINSTALLATION

---

Les impacts positifs du projet justifient sa mise en œuvre. Les impacts négatifs sont quant à eux à analyser en vue de les réduire ou les éviter.

### 4.1 IMPACTS POSITIFS POTENTIELS

---

De façon générale, le projet après sa réalisation dans les six régions aboutira à l'amélioration de la qualité de vie des populations dans les 253 localités concernées par le projet. En effet, l'accès à l'électricité contribue à l'amélioration du bien-être économique et social en influençant positivement les déterminants de l'Indice de Développement Humain (IDH) en agissant sur trois leviers de développement humain à savoir la santé, l'éducation et le niveau de vie économique.

#### 4.1.1 Impacts positifs sur la santé

Sur le plan de la Santé, l'électrification permettra l'accroissement de l'espérance de vie des populations en agissant sur des facteurs d'améliorations sanitaires tels :

- la conservation des produits pharmaceutiques et de soins divers
- l'amélioration des conditions d'hygiène des populations par l'accès à l'eau potable par un réseau d'adduction d'eau alimenté par des pompes électriques ;
- les interventions de nuit (opérations chirurgicales, accouchements) grâce à un meilleur niveau d'éclairage;
- la disponibilité de tout type d'appareillage électrique médical opérationnel et permettant d'améliorer les diagnostics et les soins ;
- la réduction des intoxications et des incendies causés par l'utilisation des équipements d'éclairage traditionnels ;

A cela, s'ajoute le fait que la présence de source d'énergie électrique est un moyen de facilitation de la mise en place et du fonctionnement optimal des centres de santé avec comme effets induits la réduction du taux de mortalité infantile et du nombre de décès par maladie.

#### 4.1.2 Impacts positifs sur l'éducation

Sur le plan de l'Education, l'électrification des localités permettra :

- l'amélioration des conditions d'études des élèves et conséquemment des résultats scolaires du fait de la disponibilité quasi permanente de l'éclairage (y compris l'usage de l'éclairage public pour les enfants scolarisés des ménages non abonnés)
- d'inciter les instituteurs à accepter de servir dans les villages grâce à une meilleure qualité de vie socioprofessionnelle due au confort que procure l'électricité ;
- l'accès des populations des zones rurales à l'information par le biais de la radio, de la téléphonie cellulaire de la télévision et de l'internet.

Cela se mesure à travers l'accroissement du nombre d'établissements scolaires, l'augmentation des effectifs scolaires avec un impact positif sur le genre, l'amélioration du taux de réussite scolaire et du niveau d'alphabétisation en général.

#### **4.1.3 Impacts positifs sur le niveau de vie économique**

Les impacts positifs de l'électrification sur le niveau de vie économique se traduisent par l'amélioration des revenus. En effet, du fait de l'électricité et de l'éclairage domestique ou public, les revenus des ménages peuvent se trouver améliorés par :

- le développement de petites activités commerciales et artisanales exerçables autant le jour que la nuit telles le commerce d'articles divers à travers des boutiques, les maquis, les boulangeries, les salons de coiffure, les ateliers de mécanique et soudure, ventes diverses (eau glacée, glace alimentaire, jus de fruits, poisson frais, commerce de nuit etc.).
- le maintien de la jeunesse déscolarisée et non scolarisée et la réduction de l'exode rural par le confort domestique couplé à de nouvelles opportunités économiques ;
- l'accroissement de la productivité des populations et la réalisation de revenu supplémentaire participant à l'économie de marché ;
- la transformation (moulure, décorticage) et la conservation des produits agricoles.

Le gain de temps à travers la suppression des déplacements pour le rechargement des batteries et le maintien de la jeunesse déscolarisée comme non scolarisée par le confort domestique couplé à de nouvelles opportunités économiques peuvent être convertie pour une localité bénéficiant du projet en productivité économique et permettre d'améliorer notablement l'économie locale.

#### **4.1.4 Impacts spécifiques sur les conditions de vie des femmes**

##### **Impacts négatifs sur le genre**

- Surcoûts liés à l'usage abusif de machines électriques dans le ménage et dans les plantations par les femmes
- Conflits dans les ménages liés à une faible ou à une absence de participation des femmes aux paiements des factures d'électricité dus à leur faible revenu
- Conflits dans les ménages liés aux activités commerciales des femmes se faisant les soirs
- Délaissement des activités agricoles des femmes au profit des activités commerciales favorisées par l'électrification
- Conflits dans les ménages liés à l'autonomisation des en matière de revenu
- Conflit liés à l'éclairage électrique empêchant la réalisation de cérémonies ou rituel traditionnel

##### **Impacts positifs sur le genre**

- Alphabétisation des femmes et des agricultrices avec des cours dans la soirée avec la présence de l'électricité
- Accès au TIC par la possession de téléphonie mobiles, d'ordinateur (accès à internet) pour le développement d'activités agricoles et de commerces dans les associations et coopératives de femmes
- Développement de nouvelles activités liées à l'électricité (conservation et vente d'eau, de jus, de poissons, viandes, de nourritures, etc.)
- Développement d'activités commerciales des femmes pendant la soirée

- Conservation de produits vivriers périssables produits par les femmes
- Mise en place de broyeuses et décortiqueuses électriques facilitant les tâches domestiques des femmes. Ce qui leur permettra de gagner du temps pour des activités beaucoup plus rentable.
- Utilisation de pompe d'arrosage et d'irrigation électriques pour le développement de cultures maraichères (choux, carottes, aubergines, laitue, etc.)
- Amélioration des conditions de soins et d'accouchement des femmes enceintes grâce à l'éclairage la nuit et à l'utilisation d'appareils biomédicaux modernes
- Amélioration des conditions de cuisines par la disponibilité de l'éclairage, de préparation des repas et de conservation des repas ainsi que des condiments par l'usage des appareils électroménagers

Ces conditions rendues favorables par l'électrification peuvent être capitalisées en gain de temps et de santé convertible en facteur d'amélioration de la productivité économique des femmes et par ricochet des ménages.

## **4.2 IMPACTS SOCIAUX NEGATIFS POTENTIELS**

---

### **4.2.1 Méthodologie de l'identification des impacts socioéconomiques négatifs**

La méthodologie permettant d'évaluer les impacts socioéconomiques liés à l'expropriation des terres ou autres actifs de production, renferme les étapes successives suivantes :

- identification et description des biens et actifs susceptibles d'être affectés par le projet ;
- description des caractéristiques économiques des personnes victimes (ménages, communautés ou entreprises) ;
- évaluation de pertes économiques provoquées par le déplacement involontaire des personnes situées dans l'emprise du projet.

Pour chacune de ces activités, une matrice d'identification et d'évaluation des impacts devra être élaborée.

### **4.2.2 Impacts négatifs du projet**

Les impacts sociaux les plus significatifs en termes de déplacement physique et économique vont se manifester à travers la mise en œuvre de la composante « Infrastructures électriques pour électrification rurale » notamment la réalisation des travaux de construction des lignes HTA et BT/EP et des pylônes ainsi que les lieux d'entreposage des équipements et de locaux éventuels servant de bureau.

Les tracés et les sites d'implantation de ces sous-projets n'étant pas encore connus, il est à retenir que de manière globale, les impacts sociaux négatifs de projets de telle nature vont surtout concerner principalement l'acquisition des terres au niveau des emprises des tracés.

En outre, ces genres de travaux engendrent souvent d'autres impacts sociaux négatifs potentiels tels les coupes d'arbres, les pertes d'activités socio-économiques et de moyens d'existence situés sur les emprises réservées au tracés ou au site, ou la démolition des structures et infrastructures qui s'y trouvent entraînant des pertes de revenus issus de la perturbation des activités économiques (commerces, restaurants,

kiosques, garages, salons de coiffures) ; pertes de cultures avec la dégradation des champs/plantation agricoles ; pertes d'arbres fruitier ou d'ombrage) ; perturbation de réseaux des concessionnaires (eau, téléphone, électricité); des pertes d'accès aux ressources, des pertes de patrimoines culturelles et cultuels (cimetières, mosquées, églises, sites sacrés, etc.), la perturbation du cadre de vie, la génération de déchets solides, les risques d'accidents lors des travaux.

Tableau 1: Synthèse des impacts potentiels pouvant faire l'objet d'un PAR selon le bien

Catégorie de biens	Impacts potentiels
Terres	Perte de propriété privée Perte de propriété coutumière Perte de terrain loué
Cultures	Cultures vivrières annuelles Cultures pérennes et fruitières
Bâtiments	Habitats précaires Habitats permanents
Activités économiques	Petites activités informelles Moyennes et grandes activités
Autres	Déménagements Locataires Récupération de matériaux

### **Apports de projets d'électrification**

- **Réduction du travail non rémunéré des femmes**

Le « travail de soins de non rémunéré » des femmes concernent essentiellement dans ces deux districts les travaux domestiques (cuisine, ménage, collectes d'eau et de bois, soins aux personnes, petites agricultures de subsistance, etc.). C'est travail reproductif bien qu'il soit à la base du travail productif des hommes (donc important) entrave l'autonomisation des femmes et des filles en les empêchant de mener d'autres activités rentables à cause du temps qu'elles mettent pour accomplir ces tâches.

- **Création de nouvelles activités**

Dans le domaine de l'éducation, l'éclairage cela va permettre d'obtenir de bons résultats scolaires y compris ceux des filles scolarisées dans les deux districts. Il y aura la création de nouvelles salles de classe d'où une augmentation de nombre fille scolarisées dans le district du Woroba. L'électrification va favoriser l'alphabétisation des femmes et des filles avec des cours du soir possible.



Dans le domaine de la santé, des dispensaires et maternités seront fonctionnelles et ouvertes grâce à l'électrification. Cela réduira le pourcentage des femmes se déplaçant pour des consultations dans des zones très éloignées du manque d'électricité. Ceci réduirait le nombre de décès liés à la mortalité maternelle et infantile.

En matière de revenu, les réductions des corvées domestiques liées à la collecte du bois et de l'eau leur permettrait de gagner du temps qu'elles mettront à profit pour le consacrer à d'autres activités (commerce, coopératives agricoles).

- **Réductions des VBG**

L'éclairage de certaines zones à risques pourrait favoriser la réduction du nombre de cas de viol dû à l'absence de l'électricité. La création d'activités rentables des femmes due à l'électrification aiderait les femmes quant à leur participation aux dépenses dans les ménages. Ceci baissera les tensions dans les ménages dû à la vulnérabilité économique des femmes qui sont très souvent victimes de coups, des blessures, la maltraitance et toutes les formes d'intimidations.

### **Identification D'activités Pouvant Déboucher Sur Des Projets De Femmes**

Les données collectées dans ces 6 régions montrent que les femmes exercent en très grande majorité dans le domaine agricole. Les associations et coopératives de femmes travaillent plus dans la production de cultures vivrières (le riz, la banane, le manioc, le maïs, l'igname, le gombo, le piment, l'aubergine, la patate, la tomate, le Soja, haricot, etc.). La plupart des besoins émis par les femmes de ces régions sont le développement de leurs activités agricoles et de commerces des produits vivriers. Sur la base d'existence de groupements, d'associations et de coopératives de femmes les activités pouvant déboucher sur des projets sont :

- **Activités de développement de cultures vivrières** : il faudra identifier à partir des associations, les types de cultures vivrières produits par les femmes. Sur cette base à travers un financement, on pourra leur apporter des intrants, des outils, et des accompagnements pour accroître leurs productions agricoles. Une formation sur l'usage des TIC pourrait être associée pour le contrôle de leurs productions.
- **Activités de commercialisation des cultures vivrières** : sur la base des coopératives et associations existante une plateforme numérique peut-être mise à la disposition des femmes pour la gestion commerciale des cultures vivrières produites. Il s'agira de situer les agricultrices sur les prix des produits agricoles, les besoins de certains marchés d'approvisionnement et la possibilité d'entrer directement en contact avec les acheteurs. Cette plateforme numérique va accroître leur rentabilité et éviter le plus de perte post récoltes des cultures vivrières qu'elles commercialisent.
- **Activités de transformations et conservations de produits agricoles** : par le biais de financement, certaines associations de femmes pourraient acquérir des broyeuses et des décortiqueuses fonctionnant à base d'électricité. Ces activités pourraient accroître leur revenus par les gains qu'elles obtiennent à travers ces services qu'elles fournissent. Cela pourrait également réduire certaines tâches domestiques liées à ces activités.
- **Autres activités** : il s'agit ici de l'installation de « chambres froides » et de réfrigérateurs gérés par des femmes. Cela pourrait créer de nouvelles activités telles que le commerce de poisson, de la viande, des jus de fruits et de toutes autres activités liées à la présence de « chambres froides » et de réfrigérateurs.

### **Mesures Pour La Prise En Compte Du Genre Dans La Réinstallation**

Toutes actions d'indemnisations ou réinstallations doivent être sensibles au genre dans toutes ces composantes. En outre il faudra tenir compte des besoins spécifiques des hommes et des femmes dans le cadre PCR dû à ce projet d'électrification.



- Le nombre d'impactées doivent être essentiellement désagréé par sexe et catégorie de population (Vulnérable)
- La Budget de réparation doit être désagréé par sexe et par les autres catégories de population identifiées.
- La réinstallation doit également tenir compte des besoins spécifiques des hommes et des femmes et des populations vulnérables.
- Le par doit visé l'équité de genre en privilégiant plus les besoins pratiques femmes que les intérêts stratégiques
- Dans le renforcement des capacités il faut introduire un volet pour minimiser les conflits (possible)

---

## 5 DISPOSITIONS POUR L'EXECUTION DU PCR

---

### 5.1 DECLENCHEMENT DE LA SO2 DE LA BAD

---

Le Système de Sauvegardes Intégrées (SSI) de la BAD dont fait partie intégrante les sauvegardes opérationnelles (SO) a été mise en route en décembre 2013. Il décrit les exigences de la Banque en matière d'évaluation environnementale et sociale des opérations, et les niveaux appropriés de gestion environnementale et sociale. Il définit également les niveaux de responsabilité concernant les actions et décisions nécessaires pour mettre en œuvre le SSI à différentes étapes du cycle du projet – en particulier, les responsabilités respectives du client et du personnel de la Banque. Ce SSI, développé par la BAD, renferme des sauvegardes opérationnelles dont la SO2 pour affronter et réduire ces risques d'appauvrissement dans le milieu d'accueil et maintenir la cohésion préexistante des communautés bénéficiaires des projets financés. LA SO2 invite à s'efforcer d'éviter, dans la mesure du possible, ou de minimiser la réinstallation involontaire en étudiant toutes les alternatives réalisables dans la conception du projet.

Pourtant, il apparaît dans le cadre du développement des activités du PROSER)des risques d'impacts aux niveaux économiques, sociaux et environnementaux, tels que :

- le démantèlement des systèmes de production ;
- la réduction des moyens et facteurs de production des populations ainsi que la perte de revenus ;
- le déplacement des activités de production dans des environnements où leurs techniques de production risquent d'être moins performantes et la compétition sur les ressources plus forte ;
- l'affaiblissement des structures communautaires et les réseaux sociaux;
- la perturbation de l'identité culturelle, de l'autorité traditionnelle et des possibilités d'entraide qui seront amoindries ou ruinées.

### 5.2 PRINCIPES ET REGLES

---

La réalisation des travaux émanant du PROSER sont d'intérêt public et susceptibles d'impacts sur l'environnement physique et humain en particulier. Des principes de base sont alors à prendre en compte. Ainsi, toutes personnes physiques ou morales qui perdraient des biens ou des droits, du fait de cette intervention, devraient se voir indemnisées et assistées à temps afin que leur condition de vie ou de fonctionnement ne soit pas dégradée à cause de ces pertes aux regard des dispositions de protection et de respect des droits en vigueur.

#### 5.2.1 Respect de la réglementation et des procédures en vigueur

Le déplacement des personnes affectées dans le cadre de la mise en œuvre du projet s'inscrit dans la logique des déplacements involontaires et doit à ce titre se faire dans le cadre des dispositions légales et réglementaires nationales et de l'utilisation des instruments de

sauvegardes des organismes de financement notamment le Système de Sauvegarde intégré de la BAD à travers les sauvegardes opérationnelles.

### **5.2.2 Evitement et minimisation des déplacements physiques et réinstallations involontaires**

L'expropriation de terres et des biens, mieux, la réinstallation involontaire est à éviter, dans la mesure du possible, ou tout au moins minimisée, en tenant compte de toutes les alternatives dans la conception des sous activités Programme de Renforcement des Ouvrages du Système et d'accès à l'Electricité (PROSER) de 253 localités dans les Régions du Bafing, du Béré, du Worodougou, du Cavally, du Guémon et du Tonkpi. Tout Plan d'action de Réinstallation (PAR) rattaché à un sous-projet devra contenir une section présentant de façon détaillée les approches adoptées et les stratégies à mettre en œuvre pour minimiser la réinstallation. Ce PAR comportera également l'analyse des alternatives considérées et les actions à entreprendre. Chaque PAR mettra en exergue tous les impacts économiques directs des opérations de réinstallation involontaire.

### **5.2.3 Prise en compte de l'équité dans les dédommagements et réparation des préjudices**

La logique mise en avant en matière de réinstallation procède du fait que toute personne qui cède involontairement des biens pour l'intérêt général ne peut être appauvrie par sa contribution au développement local ou national. Ainsi, les PAR se fonderont sur la nécessité d'assurer d'une part l'équité dans le dédommagement des pertes subies et, d'autre part, toute assistance indispensable pour la réinstallation. Les personnes affectées par les activités du PROSER, notamment les plus vulnérables (les pauvres, les femmes, les enfants, les personnes très âgées, les malades...) seront, d'entre tous les PAP, assistés en priorité.

Le déplacement des PAP doit faire l'objet d'un paiement d'une indemnité d'expropriation qui couvre la réparation intégrale du préjudice causé par la perte des biens ;

Les PAP doivent bénéficier en cas de relogement ou recasement, en plus de la compensation, d'une assistance pendant la réinstallation et d'un suivi après la réinstallation, en prenant en compte des mesures d'assistance à la restauration des revenus.

Les modes de compensation pratiqués couvrent la compensation en nature, en numéraire, individuelle et/ou collective.

La consistance des biens à indemniser s'apprécie par rapport à tous les éléments matériels (sous-sol, sol, construction) et juridiques (quel que soit le titre d'occupation de l'espace) qui compose le bien impacté par le projet.

#### **Implication des PAPs dans le processus de réinstallation quelle section ?? 5.2.3.1 ??**

L'élaboration des PAR et leur mise en œuvre se fonde sur le principe de l'implication et de la participation effectives des PAP à toutes les étapes des processus (de la planification à la mise en œuvre puis au suivi-évaluation). Cette approche participative des populations reste une dimension importante dans la mesure où l'expropriation des biens pour cause d'utilité publique est une manifestation régalienne des pouvoirs de l'Etat qui touche directement aux vies des personnes concernées.

Les populations seront consultées au préalable et négocieront les conditions de leur réinstallation ou de leur compensation de manière équitable et transparente au début de la procédure. C'est aussi l'objectif visé par la partie nationale à travers l'institution des enquêtes de commodo et incommodo et de l'acte de déclaration d'utilité publique qui sont adressés aux

personnes intéressées, qu'elles soient propriétaires ou pas, avant le démarrage du processus de déplacement des populations. Une réflexion approfondie devra être menée relativement à l'exécution des déplacements involontaires afin de déterminer le cadre approprié pour conduire les négociations (commune, village, famille, individu) d'une part et les approches spécifiques à adopter d'autre part.

#### **5.2.4 Formalisation de l'acquisition des terres**

Les critères de choix pour la sélection des sites de réalisation des travaux ou toutes autres occupation entrant dans le cadre de la mise en œuvre du PROSER se feront en tenant compte d'une garantie de propriété et/ou d'engagement de cession suffisamment formel. En outre, ces choix, en plus de la garantie formelle, impliqueront les chefs et notabilités des villages en milieu rural, les Maires dans les Communes et les conseillers régionaux dans les Régions ainsi que les services et administrations déconcentrés. Le choix de cette approche participative vise à garantir l'absence de litiges fonciers sur les sites choisis, à éviter des blocages au projet et des déplacements abusifs de population.

L'expropriation des terres nécessaires à la mise en œuvre du projet se fera dans le strict respect de la législation ivoirienne et les principes de sauvegarde opérationnelle 2 (SO2) de la BAD.

## **6 POLITIQUES ET OBJECTIFS REGISSANT LE PROCESSUS DE REINSTALLATION**

---

### **6.1 OBJECTIFS DE LA POLITIQUE DE REINSTALLATION**

---

En se référant à des situations survenues après la mise en œuvre de différents projets de développement, il est à craindre que des déplacements involontaires de population ou la perte de biens/revenus dans le cadre de l'exécution des projets de développement engendrent des effets désastreux sur les conditions de vie des populations affectées, notamment au niveau socioéconomique.

Dans le but de maîtriser les effets négatifs et de minimiser les risques de dégradations des conditions de vies des bénéficiaires directs et indirects, la Banque Africaine de Développement à l'instar de la Banque mondiale et autres organismes de financement a initié des mesures de sauvegardes opérationnelles notamment la SO2 relative à la Réinstallation involontaire (acquisition de terres, déplacements de populations et indemnisation).

La sauvegarde SO2 traite de la façon dont il faut procéder. Cette sauvegarde veut que la réinstallation de populations soit une mesure qu'on doit essayer d'éviter ou de restreindre le plus possible. Si l'on ne peut y échapper et que la réinstallation involontaire se justifie pleinement, la Banque exige la formulation et le financement de plan de réinstallation qui permettent aux populations déplacées d'améliorer ou, tout au moins, de retrouver le niveau de vie qu'elles avaient avant le projet.

Ce plan de réinstallation à élaborer vise à :

- Assurer que les personnes déplacées sont véritablement consultées et ont la possibilité de participer à la planification et à la mise en œuvre des programmes de réinstallation ;
- Assurer que les personnes déplacées bénéficient d'une assistance substantielle de réinstallation sous le projet, de sorte que leur niveau de vie, leur capacité à générer des revenus, leurs capacités de production, et l'ensemble de leurs moyens de subsistance soient améliorés au-delà de ce qu'ils étaient avant le projet ;
- Fournir aux emprunteurs des directives claires, sur les conditions qui doivent être satisfaites concernant les questions de réinstallation involontaire dans les opérations de la Banque, afin d'atténuer les impacts négatifs du déplacement et de la réinstallation, de faciliter activement le développement social et de mettre en place une économie et une société viables ; et,
- Mettre en place un mécanisme de surveillance de la performance des programmes de réinstallation involontaire dans les opérations de la Banque et trouver des solutions aux problèmes au fur et à mesure qu'ils surviennent, afin de se prémunir contre les plans de réinstallation mal préparés et mal mis en œuvre.

## **6.2 FONDEMENT DE LA POLITIQUE DE REINSTALLATION**

---

Le problème de la réinstallation de populations est complexe dans la mesure où il faut remplacer les biens des personnes affectés pour leur permettre de reconstruire leur existence et leur productivité économique à l'identique.

La SO2 de la BAD qui traite du processus de la réinstallation involontaire veut que la réinstallation de populations soit une mesure qu'on doit essayer d'éviter ou de restreindre autant que possible. Si l'on ne peut y échapper et que cette mesure se justifie pleinement, la Banque recommande l'élaboration d'un plan de réinstallation qui permet aux populations déplacées d'améliorer ou, tout au moins, de retrouver le niveau de vie qu'elles avaient avant le projet

## **6.3 MATRICE DES DROITS DE COMPENSATION**

---

Tableau 2: MATRICE DES DROITS DE COMPENSATION

Catégorie de biens	Impacts	Eligibilité	Recommandation
TERRE	Perte de propriété privée	Titulaire de document officiel (titre foncier)	Compensation en espèces à la valeur intégrale de remplacement de la parcelle. Evaluation de la valeur de remplacement à faire dans le cadre de la préparation des Plan d'Action de réinstallation (PAR)
	Perte de propriété coutumière	Propriétaire coutumièrement reconnu	Evaluation de la valeur de remplacement à faire dans le cadre de la préparation des PAR  Compensation en espèces équivalent à la valeur de la parcelle perdue
	Perte de terrain loué	Locataire	Compensation en espèces pour la destruction des cultures pratiquées sur la terre Pas de fourniture d'un terrain de réinstallation de potentiel équivalent
CULTURES	Cultures annuelles	Cultivateur propriétaire de la culture	Indemnisation de la perte de récolte à la valeur du marché local
	Cultures pérennes et fruitières	Cultivateur propriétaire de la culture	Indemnisation de la plantation à sa valeur intégrale de remplacement, comprenant le coût de réinstallation sur un nouveau site, et le revenu perdu pendant la période comprise entre la destruction et le début de la production
BÂTIMENTS	Structures précaires	Propriétaire de la structure	Indemnisation forfaitaire à la valeur intégrale de remplacement sur la base d'une catégorisation des bâtiments précaires à établir par les PAR reconstruction exceptionnelle par le Projet pour les personnes vulnérables Opportunité de reconstruction évolutive sur fonds propres sur des parcelles de réinstallation aménagées sommairement (concept « TP » Temporaire – Permanent) quand la sécurité foncière est garantie sur des parcelles de réinstallation



Catégorie de biens	Impacts	Eligibilité	Recommandation
	Structures permanentes	Propriétaire de la structure	Indemnisation sur la base d'une évaluation au cas par cas de la valeur intégrale de remplacement du bâtiment Reconstruction par le Projet d'un bâtiment équivalent
ACTIVITES	Petites activités informelles	Exploitant de l'activité	Aide à la réinstallation couvrant le coût du déménagement et de la perte de revenu pendant la période de réinstallation, à évaluer sur la base d'une catégorisation des petites activités à établir par les PAR
	Moyennes et grandes activités	A examiner au cas par cas, répartition à envisager entre propriétaire et exploitant	Aide à la réinstallation couvrant du coût de déménagement et de la perte de revenu pendant la période de réinstallation, à évaluer au cas par cas
AUTRES	Déménagement	Résident sur place, quel que soit le statut d'occupation	Indemnité forfaitaire de déménagement par ménage
	Locataire	Locataire résident	Obligation de donner un préavis à ses locataires
	Récupération des matériaux	Propriétaire des bâtiments	Droit à récupérer les matériaux même si le bâtiment fait l'objet d'une indemnisation

## 7 CADRE JURIDIQUE ET INSTITUTIONNEL

### 7.1 CADRE JURIDIQUE NATIONAL

Tableau 3:1.1 CADRE JURIDIQUE NATIONAL

Intitulés des textes	Articles liés au projet	Dispositions à prendre par CI-Energies
<b>Lois</b>		
<b>Loi n° 2016-886 du 8 novembre 2016 portant Constitution de la République de Côte d'Ivoire.</b>	<p>La Constitution de la Côte d'Ivoire consacre le droit de propriété au profit des populations.</p> <p><b>Article 11 :</b> « Le droit de propriété est garanti à tous.</p> <p>Nul ne doit être privé de sa propriété si ce n'est pour cause d'utilité publique et sous la condition d'une juste et préalable indemnisation ».</p> <p><b>Article 13 :</b> « le droit de tout citoyen à la libre entreprise est garanti dans les limites prévues par la loi. L'État veille à la sécurité de l'épargne, des capitaux et des investissements ».</p>	Côte d'Ivoire Energies doit disposer d'une politique environnementale et sociale afin d'adresser dans le cadre de la présente EESS des questions essentielles pour protéger l'environnement et minimiser les impacts sociaux de PROSER.
<b>Loi n°98-750 du 23 décembre 1998 relative au domaine foncier rural modifiée par la loi n°2004-412 du 14 août 2004 et par la Loi n° 2013-655 du 13 septembre 2013 relative au délai accordé pour la constatation des droits coutumiers sur les terres du domaine coutumier</b>	<p><b>Article 1<sup>er</sup> :</b> « Le Domaine Foncier Rural est constitué par l'ensemble des terres mises en valeur ou non et quelle que soit la nature de la mise en valeur. Il constitue un patrimoine national auquel toute personne physique ou morale peut accéder. Toutefois, seuls l'Etat, les collectivités publiques et les personnes physiques ivoiriennes sont admis à en être propriétaires ».</p> <p><b>Article 3 :</b> « Le Domaine Foncier Rural coutumier est constitué par l'ensemble des terres sur lesquelles s'exercent : - Des droits coutumiers conformes aux traditions, - Des droits coutumiers cédés à des tiers. »</p> <p><b>Article 4 :</b> « La propriété d'une terre du Domaine Foncier Rural est établie à partir de l'immatriculation de cette terre au registre foncier ouvert à cet effet par l'Administration et en ce qui concerne les terres du domaine coutumier par le Certificat Foncier. Le détenteur du Certificat Foncier doit requérir l'immatriculation de la terre correspondante dans un délai de trois ans à compter de la date d'acquisition du Certificat Foncier. »</p> <p><b>Article 6 :</b> « les terres qui n'ont pas de maître appartiennent à l'Etat et sont gérées suivant les dispositions de l'article 21 ci-après. Ces terres sont immatriculées, aux frais du locataire ou de l'acheteur. Outre les terres objet d'une succession ouverte depuis plus de trois ans non réclamées, sont considérées comme sans maître :</p>	En vertu du nouveau délai (2023) accordé aux populations pour faire immatriculer leurs terres dans le domaine rural, Côte d'Ivoire Energies et le MINADER devront être flexibles sur l'exigence du titre foncier pour attester de la propriété foncière.

Intitulés des textes	Articles liés au projet	Dispositions à prendre par CI-Energies
	<p>- Les terres du domaine coutumier sur lesquelles des droits coutumiers exercés de façon paisible et continue n'ont pas été constatés dix ans après la publication de la présente loi,</p> <p>-Les terres concédées sur lesquelles les droits du concessionnaire n'ont pu être consolidés trois ans après le délai imparti pour réaliser la mise en valeur imposée par l'acte de concession. Le défaut de maître est constaté par un acte administratif. »</p>	
<b>Ordonnances</b>		
<b>Ordonnance n°2013-481 du 02 juillet 2013 fixant les règles d'acquisition de la propriété des terrains urbains</b>	<p><b>Article 1<sup>er</sup></b> : « La présente ordonnance s'applique aux terrains urbains, à l'exception de ceux destinés à l'industrie ou à la promotion touristique »</p> <p><b>Article 2</b> : « Toute occupation d'un terrain urbain doit être justifiée par la possession d'un titre de concession définitive délivré par le Ministre chargé de la Construction et de l'Urbanisme »</p> <p><b>Article 3</b> : « Le transfert de propriété sur un terrain urbain relevant du domaine de l'Etat est opéré par l'Arrêté de Concession Définitive.</p> <p>L'Arrêté de Concession Définitive est obligatoirement publié au Livre Foncier ».</p> <p><b>Article 4</b> : «[...] Pour les terrains urbains situés en dehors du District Autonome d'Abidjan, le Ministre chargé de la Construction et de l'Urbanisme peut déléguer ses pouvoirs aux autorités déconcentrées suivant les modalités fixées par décret »</p>	Exiger l'Arrêté de Concession Définitive (ACD) pour toute propriété d'un terrain dans le domaine urbain.
<b>Ordonnance n°2016-588 du 03 août 2016 portant titres d'occupation du domaine public</b>	<p><b>Article 1<sup>er</sup></b> : « La présente ordonnance s'applique aux biens du domaine public appartenant : -à l'Etat ; - aux Collectivités territoriales ; - aux Etablissements publics ; Que ces biens soient gérés par la personne publique propriétaire ou par toute personne morale de droit public ou privé ayant reçu mandat de la personne publique propriétaire à cet effet ».</p> <p><b>Article 4</b> : « Les biens du domaine public sont insaisissables, inaliénables et imprescriptibles. L'occupation ou l'utilisation par des personnes privées des dépendances immobilières de ce domaine ne confère pas à ces dernières de droit réel, sous réserve des dispositions des chapitres III et de IV de la présente ordonnance ».</p> <p><b>Article 7</b> : « L'occupation ou l'utilisation du domaine public ne peut être que temporaire ».</p>	<b>Côte d'Ivoire Energies</b> ne procédera pas à l'indemnisation des occupants des terrains appartenant à l'Etat.
<b>Décrets</b>		
<b>Décret du 29 Septembre 1928 portant réglementation du domaine public</b>	<p><b>Article 1<sup>er</sup></b> : « font partie du domaine public:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les rivages de la mer jusqu'à la limite des plus hautes marées ainsi qu'une zone de 100 m mesurée à partir de cette limite;</li> <li>- les cours d'eaux navigables ou flottables ainsi qu'une zone de passage de 25 m de large sur chaque rive;</li> </ul>	<b>Côte d'Ivoire Energies</b> n'aura pas à payer des indemnités en cas de déplacement de personnes installées aux abords

Intitulés des textes	Articles liés au projet	Dispositions à prendre par CI-Energies
	<p>les sources et cours d'eau non navigables ni flottables;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les lacs, étangs et lagunes ainsi qu'une zone de 25 m de large sur chaque rive;</li> <li>- les nappes aquifères souterraines quel que soit leur provenance, leur nature et leur profondeur;</li> <li>- les canaux de navigation, les canaux d'irrigation, les canaux de dessèchement exécutés dans l'intérêt du public ainsi que les dépendances de ces ouvrages;</li> <li>- les chemins de fer, les routes, les voies de communication de toute nature et les dispositifs de protection de ces voies;</li> <li>- les conduites d'eau, les conduites d'égouts, les ports, les digues maritimes et fluviales, les ouvrages d'éclairage et de balisage et leurs dépendances;</li> <li>- les lignes télégraphiques, téléphoniques et leurs dépendances ainsi que les aériens des stations radioélectriques;</li> <li>- les ouvrages de fortification des places de guerre ou les postes militaires ainsi qu'une zone large de 250 m autour ces ouvrages. »</li> </ul>	des routes car ces espaces font partie du domaine public.
<p><b>Décret n°95-817 du 29 septembre 1995 fixant les règles d'indemnisation pour destruction de cultures</b></p>	<p><b>Article 1<sup>er</sup></b> : « L'indemnisation des cultures détruites résulte soit du droit commun de la responsabilité relevant des articles 1382 et suivants du code civil, soit de l'exécution de travaux d'utilité publique ou de l'exécution de mesures phytosanitaires décidées par les services compétents et portant sur des plants sains »</p> <p><b>Article 2</b> : « L'indemnité doit être juste, c'est-à-dire permettre la répartition intégrale du préjudice causé par la perte des biens. Elle ne doit en aucun cas constituer une spéculation pour la victime ».</p> <p><b>Article 6</b> : « La fixation du barème des taux d'indemnité et l'organisation de l'évaluation de l'indemnisation sont établies par Arrêté conjoint du Ministre chargé de l'Agriculture et du Ministre chargé de l'Economie et des Finances »</p> <p><b>Article 7</b> : « La détermination du montant de l'indemnité doit tenir compte :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>(a) de la valeur des cultures détruites ou à détruire au moment du constat ;</li> <li>(b) de la valeur des constructions et autres aménagements ;</li> <li>(c) de la valeur du terrain nu, en cas de dépossession de celui-ci ;</li> <li>(d) du remboursement des frais occasionnés pour l'obtention du titre de propriété, s'il y a expropriation.</li> </ul>	Indemniser les personnes qui verront leurs cultures détruites..
<p><b>Décret n°2013-224 du 22 mars 2013 portant réglementation de la purge des droits coutumiers sur le sol pour intérêt général modifié par le Décret n°2014-25 du 22 janvier 2014</b></p>	<p><b>Article 2</b> : « Les dispositions du présent décret s'appliquent aux terres détenues sur la base des droits coutumiers, mises en valeur ou non, comprises dans les périmètres des plans d'urbanisme ou d'opérations d'aménagement d'intérêt général, dont la délimitation a fait l'objet d'un arrêté du Ministre chargé de l'Urbanisme. »</p> <p><b>Article 7 nouveau</b> : Le coût maximum de la purge pour la perte des droits liés à l'usage du sol est fixé ainsi qu'il suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- District autonome d'Abidjan : deux mille francs CFA, le mètre carré ;</li> <li>- District autonome de Yamoussoukro : mille cinq cents francs CFA, le mètre carré ;</li> </ul>	Procéder à la purge des droits coutumiers des terres détenus coutumièrement par les communautés.

Intitulés des textes	Articles liés au projet	Dispositions à prendre par CI-Energies
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Chefs-lieux de Région : mille francs CFA, le mètre carré ;</li> <li>- Chefs lieux de Département : sept cent cinquante francs CFA, le mètre carré ;</li> <li>- Chef lieux de Sous-préfecture : six cent francs CFA, le mètre carré.</li> </ul> <p>Des coûts en deçà des maxima ainsi fixes, peuvent être négociés par les parties pour la purge des droits liés à la perte du sol ».</p>	
<b>Décret n°2013-482 du 02 juillet 2013 portant modalités d'application de l'ordonnance fixant les règles d'acquisition de la propriété des terrains urbains</b>	<p><b>Article 2 :</b> «La peine propriété des terrains urbains du domaine de l'Etat est conférée uniquement par un Arrêté de Concession Définitive.</p> <p>L'Arrêté de Concession définitive est obligatoirement publié au Livre Foncier. »</p> <p><b>Article 3 :</b> « Pour toute parcelle urbaine située en dehors des lotissements approuvés, seul le Ministre chargé de la Construction et de l'Urbanisme prend l'Arrêté de Concession Définitive sur toute l'étendue du territoire. »</p>	<b>Côte d'Ivoire Energies</b> et les services du MCLU veilleront au respect des exigences de ce décret.
<b>Décret n°2016-788 du 12 octobre 2016 relatif aux modalités d'application de l'ordonnance n°2016-588 du 03 août 2016 portant titres d'occupation du domaine public</b>	<p><b>Article 1 :</b> « L'autorisation d'occupation ou d'utilisation du domaine public est consentie, à titre précaire et révocable, par la voie d'une décision unilatérale ou d'une convention ».</p> <p><b>Article 6 :</b> Pour l'occupation ou l'utilisation du domaine public des collectivités territoriales, l'autorisation et délivrée par :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le maire au nom de la Commune ;</li> <li>- Le président du Conseil Régional au nom de la Région ;</li> </ul> <p><b>Le gouverneur du District Autonome au nom du District Autonome.</b></p>	Tout titre accordé par des personnes autre que les Présidents des Conseils Régionaux et les Maires ne sont pas valides.
<b>Arrêtés</b>		

Intitulés des textes	Articles liés au projet	Dispositions à prendre par CI-Energies
<p><b>Arrêté n°453/MINADER/MIS/M IRAH/MEF/MCLU/MMG /MEER/SEPMBPE du 01 août 2018 portant fixation du barème d'indemnisation pour destruction ou projet de destruction des cultures et autres investissements en milieu rural et abattage d'animaux d'élevage</b></p>	<p><b>Article 1<sup>er</sup></b> : « Les taux d'indemnisation pour destruction de cultures, d'engins de pêche, de structures aquacoles et pour l'abattage d'animaux d'élevage, sont déterminés suivant les formules de calcul jointes en annexe 1, 2, 3, 4, 5 et 6 [...] »</p> <p><b>Article 2</b> : « Lorsque la destruction ou de dépôt porte notamment sur des installations électriques, des constructions ou autres aménagements de génie civil, génie minier ou génie rural tels que les barrages, les digues, les pistes, les bas-fonds rizicoles, les étangs piscicoles, les clôtures, les bains détiqueurs, les parcs à bétail, les pâturages, les logements des animaux d'élevage, les ouvrages de transport et de distribution d'énergie électrique, les ouvrages d'alimentation en eau potable et les équipements hydrologiques, l'évaluation de ces biens est établie par les Ministères techniques compétents. »</p> <p><b>Article 4</b> : « Les calculs d'indemnités sont établis par les services compétents des Ministères concernés sur la base du présent arrêté et après constats effectués par ceux-ci conformément à l'article 4 du présent arrêté. Les modalités de calculs et les résultats obtenus conformément aux formules de calcul jointes en annexe sont transmis à la personne impactées et à la personne civilement responsable de la destruction ».</p> <p><b>Article 5</b> : « Les critères à retenir pour le calcul de la valeur de l'indemnisation pour chaque type de culture sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La superficie détruite (ha) ;</li> <li>- Le coût de mise en place de l'hectare en franc CFA (FCFA/ha) ;</li> <li>- La densité scientifique optimale à l'hectare en nombre de plants (nombre de plants/ha) ;</li> <li>- Le coût d'entretien à l'hectare de culture en franc CFA (FCFA/ha) ;</li> <li>- Le rendement à l'hectare en kilogramme (kg/ha) ;</li> <li>- Le prix en vigueur du kilogramme sur le marché en franc CFA au moment de la destruction pour les cultures annuelles ;</li> <li>- Le prix bord champ (FCFA) en vigueur au moment de la destruction pour les cultures pérennes ;</li> <li>- L'âge de la plantation ;</li> <li>- Le nombre d'année d'immaturité nécessaire avant l'entrée en production ;</li> <li>- Le préjudice moral subi par la victime, représentant 10% du montant de l'indemnisation.</li> </ul> <p><b>Article 6</b> : « Les cultures ne figurant pas sur le tableau joint en annexe feront l'objet d'évaluation sur la base des données obtenues auprès des structures d'encadrement compétentes ».</p> <p>Article 12 : Le paiement de l'indemnité est à la charge de la personne physique ou morale civilement responsable de la destruction avérée ou à venir. Dans le cas où la destruction découle de l'exécution d'un ouvrage public, le paiement de l'indemnité est à la charge du maître d'ouvrage.</p> <p>-</p> <p>Article 13 : Outre les cultures ou autres investissements ruraux, en cas d'expropriation temporaire ou définitive, le texte applicable est le décret n°2014-25 du 22 janvier 2014 modifiant le décret n°2013-224 du 22 mars 2013 portant réglementation de la purge des droits coutumiers sur le sol pour intérêt général et le décret n°2014-397 du 25 juin 2014 déterminant les modalités d'application de la loi n°2014-138 du 24 mars 2014 portant code minier en ce qui concerne les zones rurales.</p> <p>-</p> <p>La compensation des sols objets de titres fonciers est soumise au principe de libre négociation entre parties de droit privé.</p>	<p><b>Côte d'Ivoire Energies</b> devra se conformer aux barèmes indiqués pour indemniser les propriétaires des plantations impactés par les travaux.</p>

Intitulés des textes	Articles liés au projet	Dispositions à prendre par CI-Energies
	<p>-</p> <p>Article 16 : Le paiement de l'indemnité prévue au présent arrêté se fait en numéraire. Lorsqu'il est convenu d'accord parties, le paiement peut se faire en nature.</p> <p>-</p> <p>Article 17 : Sont abrogées toutes dispositions antérieures contraires, notamment l'arrêté n°247/MINAGRI/MPMEF/MPMB du 17 juin 2014 portant fixation du barème d'indemnisation des cultures détruites.</p>	



## 7.2 CADRE POLITIQUE DE LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT RELATIF AU PCR

---

### 7.2.1 Sauvegarde Opérationnelle 2 (SO 2) de la Banque Africaine de Développement sur la réinstallation involontaire

#### ➤ Fondements et Objectifs

La politique de la BAD en matière de réinstallation forcée s'articule autour de la Sauvegarde opérationnelle 2 intitulée Réinstallation involontaire : Acquisition de terres, déplacements de populations et indemnisation. La SO 2 vise à faciliter l'opérationnalisation de la Politique de la BAD sur la réinstallation involontaire de 2003, dans le cadre des conditions de mise en œuvre des SO 2 et ce faisant, d'intégrer les facteurs de la réinstallation dans les opérations de la Banque.

Cette SO concerne les projets financés par la Banque qui entraînent la réinstallation involontaire de personnes. Elle vise à garantir que les personnes qui doivent être déplacées soient traitées de façon juste et équitable, et d'une manière socialement et culturellement acceptable, qu'elles reçoivent une indemnisation et une aide à la réinstallation de sorte que leur niveau de vie, leur capacité à générer un revenu, leurs niveaux de production et l'ensemble de leurs moyens de subsistance<sup>1</sup> soient améliorés, et qu'elles puissent bénéficier des avantages du projet qui induit leur réinstallation.

Le terme « réinstallation » désigne à la fois le déplacement physique<sup>2</sup> et économique. La réinstallation est considérée comme involontaire lorsque les personnes affectées par le projet ne sont pas en mesure de refuser les activités qui entraînent leur déplacement physique ou économique.

Les objectifs spécifiques de cette SO reflètent les objectifs de la politique sur la réinstallation involontaire :

- éviter la réinstallation involontaire autant que possible, ou minimiser ses impacts lorsque la réinstallation involontaire est inévitable, après que toutes les conceptions alternatives du projet aient été envisagées ;
- assurer que les personnes déplacées sont véritablement consultées et ont la possibilité de participer à la planification et à la mise en œuvre des programmes de réinstallation ;
- assurer que les personnes déplacées bénéficient d'une assistance substantielle de réinstallation sous le projet, de sorte que leur niveau de vie, leur capacité à générer des revenus, leurs capacités de production, et l'ensemble de leurs moyens de subsistance soient améliorés au-delà de ce qu'ils étaient avant le projet ;
- fournir aux emprunteurs des directives claires, sur les conditions qui doivent être satisfaites concernant les questions de réinstallation involontaire dans les opérations de la Banque, afin d'atténuer les impacts négatifs du déplacement et de la réinstallation, de faciliter activement le développement social et de mettre en place une économie et une société viables ; et,
- mettre en place un mécanisme de surveillance de la performance des programmes de réinstallation involontaire dans les opérations de la Banque et trouver des solutions aux problèmes au fur et à mesure qu'ils surviennent, afin de se prémunir contre les plans de réinstallation mal préparés et mal mis en œuvre.

---

<sup>1</sup> Moyens de subsistance fait référence à la gamme complète des capacités économiques, sociales et culturelles, d'actifs et à d'autres moyens, que les individus, les familles et les collectivités utilisent pour satisfaire leurs besoins.

<sup>2</sup> Déplacement physique fait référence à la relocalisation ou la perte de logement ; Déplacement économique renvoie à la perte d'actifs, à la restriction de l'accès aux actifs, à la perte de sources de revenu ou la perte des moyens de subsistance.

### ➤ **Champ d'application**

Cette SO s'applique à toutes les opérations de prêts de la Banque, aussi bien du secteur public que du privé, et aux activités de projets financés par d'autres instruments de financement gérés par la Banque.

Son applicabilité est établie au cours du processus d'évaluation environnementale et sociale – plus précisément durant la phase de sélection des projets du cycle du projet pendant laquelle l'ampleur, la stratégie et le calendrier de la réinstallation devront être déterminés.

Cette SO couvre toutes les composantes d'un projet, y compris les activités résultant de la réinstallation involontaire qui sont directement et significativement liées à un projet appuyé par la Banque et nécessaires pour la réalisation de ses objectifs – qu'il s'agisse d'une réinstallation menée par le gouvernement ou par un promoteur privé ou par les deux, et réalisées ou prévues pour être réalisées simultanément avec le projet.

Elle vise à clarifier toutes les questions liées aux acquisitions foncières ; les questions liées au déplacement physique et économique mais qui ne sont pas spécifiquement liées à l'acquisition de terres sont traitées dans la SO1.

Conformément au cadre de la politique sur la réinstallation involontaire, cette SO porte sur les impacts économiques, sociaux et culturels associés aux projets financés par la Banque, qui impliquent la perte involontaire de terres, la perte involontaire d'autres actifs, ou des restrictions sur l'utilisation des terres et sur l'accès aux ressources naturelles locales qui entraînent :

- la relocalisation ou perte de logement par des personnes résidant dans le domaine d'influence du projet ;
- la perte d'actifs (notamment la perte de structures et de biens d'importance culturelle, spirituelle et sociale) ou la restriction de l'accès aux actifs notamment les parcs nationaux et les zones protégées ou les ressources naturelles ; ou,
- la perte des sources de revenus ou des moyens de subsistance à la suite du projet, que les personnes affectées soient appelées à se déplacer ou non.

Lorsqu'un projet nécessite la relocalisation temporaire des personnes, les activités de réinstallation devraient être compatibles avec cette SO, tout en tenant compte de la nature temporaire du déplacement. Les objectifs sont de minimiser les perturbations pour les personnes affectées, d'éviter les impacts négatifs irréversibles, de fournir des services temporaires satisfaisants et – le cas échéant – d'indemniser pour les difficultés liées à la transition.

Cette SO ne s'applique ni aux réfugiés ni aux victimes de catastrophes naturelles ni à la réinstallation résultant de transactions foncières volontaires, c'est-à-dire de transactions foncières basées sur le marché et dans lesquelles le vendeur n'est pas obligé de vendre et l'acheteur ne peut recourir à l'expropriation ou d'autres procédures obligatoires au cas où les négociations échouent.

### **7.2.2 Stratégie du Groupe de la BAD en matière de genre**

La stratégie en matière de genre s'inscrit dans le cadre global défini par la stratégie de la BAD pour la période 2013-2022. Elle a pour vision l'égalité des genres dans la transformation de l'Afrique. L'objectif global de la Stratégie en matière de genre 2014–2018 vise à mettre en œuvre l'engagement de la Banque envers l'égalité des genres tel qu'il a été pris dans sa Stratégie décennale 2013–2022, à conduire celle-ci à intégrer efficacement la problématique du genre dans ses opérations et à promouvoir l'égalité des genres en Afrique. La Banque contribuera ainsi à la croissance inclusive par l'élargissement des possibilités offertes aux femmes et aux hommes de participer également à la création des richesses et à en tirer parti, et favorisera le progrès social.

À travers ses trois piliers et secteurs d'intervention que sont, pilier 1 : Statut juridique et droit à la propriété ; pilier 2 : Autonomisation économique ; pilier 3 : Gestion du savoir et renforcement des capacités, la

stratégie met un accent particulier sur la nécessité de traiter de manière égale les PAPs au cours de la mise en œuvre des Plans de réinstallation des différents projets financés par la BAD.

### **7.2.3 Politique du Groupe de la Banque en matière de réduction de la pauvreté**

Elaborée en 2004, cette politique de la BAD réaffirme l'importance qu'elle attache à son objectif primordial de réduction de la pauvreté grâce à des mesures de nature à faciliter l'appropriation nationale, la participation et l'obligation de résultats quantifiables concernant le bien-être des pauvres.

La politique de la Banque en matière de réduction de la pauvreté vise à faire reculer la pauvreté en Afrique grâce à des stratégies propres à favoriser l'appropriation nationale et la participation ainsi qu'à des actions tendant à améliorer le bien-être des pauvres, notamment la réalisation des objectifs de développement du millénaire (ODM).

La politique a pour objectif de placer la réduction de la pauvreté au premier plan des activités de prêt et hors prêt de la Banque et d'accompagner les Etats dans leurs efforts de lutte contre la pauvreté. Pour rappel, depuis plusieurs années maintenant, la question de la réduction de la pauvreté est adressée dans les Plans Nationaux de Développement élaborés et adoptés par les Etats.

### **7.2.4 Politique du Groupe de la Banque en matière de diffusion et d'accès à l'information (mai 2012)**

Le Groupe de la BAD estime que la diffusion des informations sur ses opérations favorise l'ouverture et la transparence, lesquelles sont essentielles pour sa mission qui est de contribuer de manière durable au développement économique et au progrès social des pays membres régionaux, pris individuellement et collectivement.

La révision de cette politique en 2004 a permis de dégager les principaux objectifs suivants :

- Maximiser la diffusion des informations détenues par le Groupe de la Banque et limiter la liste d'exceptions, pour démontrer la volonté du Groupe de rendre public cette information;
- Faciliter l'accès à l'information sur les opérations du Groupe de la Banque et son partage avec un large spectre de parties prenantes ;
- Promouvoir la bonne gouvernance, la transparence et la responsabilité;
- Améliorer l'efficacité de la mise en œuvre et mieux coordonner les processus de diffusion de l'information ;
- Faire mieux connaître la mission, les stratégies et les activités du Groupe de la Banque;
- Appuyer le processus consultatif du Groupe de la Banque dans le cadre de ses activités et la participation des parties prenantes dans l'exécution des projets financés par le Groupe ; et
- Assurer l'harmonisation avec les autres institutions de financement du développement dans le domaine de la diffusion de l'information.

CI-ENERGIES devra pleinement collaborer avec les différentes parties prenantes de sorte à mettre à disposition toute information utile au bon déroulement de ce PCR.

### **7.2.5 Cadre d'engagement avec les organisations de la société civile**

Ce document a été adopté en 2012 à l'issue de plusieurs séries de concertation. L'objectif ultime du Cadre d'engagement avec les organisations de la société civile (OSC) est de permettre à la Banque d'obtenir de

meilleurs résultats et un plus grand impact sur le processus de développement grâce à la consolidation de ses mécanismes de participation et de coordination avec les OSC.

Plus précisément, les objectifs du Cadre consistent à :

- a) renforcer les capacités de la Banque à établir des modalités de coopération avec les OSC ;
- b) à encourager les interactions avec les OSC d'une manière qui contribue effectivement à la mission de la Banque et à l'efficacité de son appui aux PMR ; et
- c) à énoncer des directives opérationnelles à l'intention du siège, des centres de ressources régionaux, des bureaux extérieurs et du personnel travaillant sur les projets.

Cette politique oblige les Etats à intégrer un nombre important d'OSC dans la réalisation des projets financés par la BAD.

#### **7.2.6 *Manuel de consultation et de participation des parties prenantes aux opérations de la BAD (2001)***

La BAD reconnaît que la participation de toutes les parties prenantes est essentielle à l'accomplissement de ses objectifs primordiaux de réduction de la pauvreté et de développement durable. Elle se réfère aux approches participatives qui ont fait leur preuve dans l'amélioration de la qualité, de l'appropriation et de la durabilité des projets ; dans l'habilitation des bénéficiaires ciblés (en particulier les femmes et les pauvres) et dans la promotion à long terme du renforcement des capacités et de l'autosuffisance.

L'objectif de ce manuel est d'aider le personnel de la BAD et les Etats à mieux comprendre comment se traduit réellement la participation dans la pratique. Il fournit aussi des directives sur ce que le personnel peut faire pour promouvoir la participation à chaque étape du cycle de projet de la Banque, y compris la préparation des Documents de stratégie par pays (DSP) et les Stratégies de réduction de la pauvreté (SRP). Ces directives seront être suivies Côte d'Ivoire Energies afin de permettre une large participation à la réussite du projet.

## 7.3 COMPARAISON ENTRE LE CADRE JURIDIQUE NATIONAL ET LA SAUVEGARDE OPERATIONNELLE 2 (SO 2) DE LA BANQUE AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT

Tableau 4: Analyse comparative entre la SO 2 de la Banque Africaine de Développement et le cadre juridique nationale en matière de réinstallation

Thèmes	Législation ivoirienne	SO 2	Observations	Propositions
<b>Réinstallation/Compensation</b>	<p>Un ensemble de textes encadrent la compensation pour les biens lorsqu'un projet est mis en œuvre. Ce sont le :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Décret du 25 novembre 1930 portant régime de l'expropriation pour cause d'utilité publique, modifié par les décrets du 24 août 1933 et du 8 février 1949 ;</li> <li>- Décret n° 95-817 du 29 septembre 1995 fixant les règles d'indemnisation pour destruction de cultures ;</li> <li>- Décret n°2013-224 du 22 mars 2013 portant réglementation de la purge des droits coutumiers sur le sol pour intérêt général modifié par le Décret n°2014-25 du 22 janvier 2014</li> </ul> <p>Tous ces textes prévoient le paiement d'une indemnisation qui sert de compensation pour la perte des biens en question.</p>	<p>Cette SO concerne les projets financés par la Banque qui entraînent la réinstallation involontaire de personnes.</p> <p>La réinstallation est considérée comme involontaire lorsque les personnes affectées par le projet ne sont pas en mesure de refuser les activités qui entraînent leur déplacement physique ou économique.</p>	<p>Cohérence entre la législation nationale et la politique de la BAD.</p>	<p>Appliquer la législation nationale.</p>
<b>Moment du paiement des indemnisations</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Préalable à la possession des terres en cas d'expropriation pour cause d'utilité publique ;</li> <li>- Postérieur à la destruction des cultures</li> </ul>	<p>Les personnes affectées seront indemnisées pour leurs pertes au coût intégral de remplacement, avant leur déménagement effectif, avant la prise de terres et d'actifs connexes, ou avant le commencement des activités du projet lorsque le projet est mis en œuvre en plusieurs phases.</p>	<p>Ecart entre la législation ivoirienne et la politique de la BAD.</p>	<p>Appliquer la politique de la BAD.</p>

Thèmes	Législation ivoirienne	SO 2	Observations	Propositions
<b>Compensation en espèces</b>	<b>Le paiement des indemnités est fait en espèces dans :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'expropriation pour cause d'utilité publique ;</li> <li>- la purge des droits coutumiers ;</li> <li>- l'indemnisation des cultures détruites.</li> </ul>	L'emprunteur ou le client accordera la préférence aux stratégies de réinstallation basée sur la terre et, en priorité, offrira de la terre en contrepartie de celle perdue ou une indemnisation en nature et non en espèces, lorsque cela est possible ; en outre, l'emprunteur ou le client expliquera clairement aux personnes affectées que l'indemnisation en espèces conduit très souvent à une paupérisation rapide.	Cohérence entre la législation ivoirienne et la politique de la BAD.	Appliquer la législation nationale.
<b>Date limitée d'éligibilité</b>	<b>Le recensement des populations est prévu dans le cadre de :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'expropriation pour cause d'utilité publique ;</li> <li>- la purge des droits coutumiers ;</li> <li>- la destruction des cultures.</li> </ul>	<p>En adéquation avec la politique sur la réinstallation involontaire, trois groupes de personnes déplacées devront avoir le droit à une indemnité ou à une assistance de réinstallation pour la perte de terres ou d'autres biens en raison du projet :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Ceux qui ont des droits légaux formels sur les terres ;</li> <li>• Ceux qui n'auraient pas de droits légaux formels à la terre ou à d'autres actifs au moment du recensement ou de l'évaluation, mais peuvent prouver qu'ils ont une réclamation qui serait reconnue par les lois coutumières du pays ;</li> <li>• Ceux qui n'ont pas de droits légaux ou de réclamation reconnaissables sur les terres qu'ils occupent dans le domaine d'influence du projet, et qui n'appartiennent à aucune des deux catégories décrites ci-dessus, mais qui, par eux-mêmes ou via d'autres témoins, peuvent prouver qu'ils occupaient le domaine d'influence du projet pendant au moins 6 mois avant une date butoir établie par l'emprunteur ou le client et acceptable pour la Banque.</li> </ul> <p>Ces catégories ont droit à une assistance à la réinstallation en lieu et place de l'indemnisation.</p>	Cohérence entre la législation et la politique de la BAD.	Appliquer la législation nationale.
<b>Types de paiement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Dans les procédures de la purge des droits coutumiers, l'indemnisation peut se faire en numéraire et/ou en espèce.</li> <li>- En ce qui concerne les cultures détruites, le paiement des</li> </ul>	L'emprunteur ou le client accordera la préférence aux stratégies de réinstallation basée sur la terre et, en priorité, offrira de la terre en contrepartie de celle perdue ou une indemnisation en nature et non en espèces, lorsque cela est possible ; en outre, l'emprunteur ou le client expliquera	Divergence entre la législation ivoirienne et les politiques de la BAD.	Appliquer la politique de la BAD

Thèmes	Législation ivoirienne	SO 2	Observations	Propositions
	indemnisations est fait en espèces.	clairement aux personnes affectées que l'indemnisation en espèces conduit très souvent à une paupérisation rapide.		
<b>Occupants irréguliers</b>	La législation ivoirienne n'offre aucune garantie à l'occupant irrégulier d'un terrain. Il s'expose à un déguerpissement pure et simple.	En adéquation avec la politique sur la réinstallation involontaire, trois groupes de personnes déplacées devront avoir le droit à une indemnité ou à une assistance de réinstallation pour la perte de terres ou d'autres biens en raison du projet : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Ceux qui ont des droits légaux formels sur les terres ;</li> <li>• Ceux qui n'auraient pas de droits légaux formels à la terre ou à d'autres actifs au moment du recensement ou de l'évaluation, mais peuvent prouver qu'ils ont une réclamation qui serait reconnue par les lois coutumières du pays ;</li> <li>• Ceux qui n'ont pas de droits légaux ou de réclamation reconnaissables sur les terres qu'ils occupent dans le domaine d'influence du projet, et qui n'appartiennent à aucune des deux catégories décrites ci-dessus, mais qui, par eux-mêmes ou via d'autres témoins, peuvent prouver qu'ils occupaient le domaine d'influence du projet pendant au moins 6 mois avant une date butoir établie par l'emprunteur ou le client et acceptable pour la Banque.</li> </ul> Ces catégories ont droit à une assistance à la réinstallation en lieu et place de l'indemnisation.	Ecart entre la politique de la BAD et la législation ivoirienne.	Appliquer la politique de la BAD.
<b>Groupes vulnérables</b>	La législation ivoirienne applicable au déplacement des personnes n'en parle pas spécifiquement.	Les pays membres et les autres emprunteurs et clients sont responsables de la protection de l'intégrité physique, sociale et économique des groupes vulnérables, ainsi que de l'attention particulière aux besoins de santé, en particulier pour les femmes, y compris leur accès aux prestataires de soins de santé et de services aux femmes tels que les soins de santé reproductive, et le cas échéant, des conseils pour les sévices et autres abus sexuels.	Ecart entre la législation ivoirienne et la politique de la BAD.	Appliquer la politique de la BAD
<b>Litiges</b>	Les procédures administratives prévues dans le cadre de l'indemnisation des cultures détruites, en matière d'expropriation et dans le	L'emprunteur ou le client travaillera en collaboration avec les comités locaux informels composés des représentants des principaux partenaires pour établir un mécanisme de règlement des griefs et de réparation culturellement adapté et accessible, pour régler, de façon impartiale et rapide, les	Cohérence entre la législation ivoirienne et la politique de la BAD.	Appliquer la législation ivoirienne



Thèmes	Législation ivoirienne	SO 2	Observations	Propositions
	cadre de la purge des droits coutumiers prévoient un cadre de gestion des désaccords et plaintes. Cela n'éteint pas la possibilité pour les populations de saisir les tribunaux.	différends découlant des processus de réinstallation et des procédures d'indemnisation, d'une manière impartiale et opportune. Le mécanisme de règlement des griefs et de réparation, qui est surveillé par une tierce partie indépendante, ne doit pas entraver l'accès aux recours judiciaires ou administratifs, mais doit informer les personnes affectées de l'existence du Mécanisme indépendant d'inspection (MII) de la Banque.		
<b>Consultation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Consultation des communautés dans le cadre de la purge des droits coutumiers, de la destruction des cultures et de l'expropriation ;</li> <li>- mise en demeure des occupants de terrain sans titre avant déguerpissement.</li> </ul>	Les grandes orientations relatives spécifiquement à la consultation, la participation et le large soutien de la communauté sont intégrées dans les lignes directrices de l'évaluation intégrée des impacts environnementaux et sociaux, qui font partie du Système de sauvegarde intégré. Une consultation ouverte, inclusive et efficace avec les communautés locales.	Convergence avec la politique de la BAD	Appliquer la législation ivoirienne
<b>Coûts de réinstallation</b>	Non prévu	Le coût total du projet, par conséquent, inclut le coût complet de toutes les activités de réinstallation, en tenant compte de la perte de moyens de subsistance et de revenus potentiels chez les personnes affectées.	Ecart entre la législation et les politiques de la BAD.	Appliquer la politique de la BAD
<b>Suivi de la réinstallation</b>	Non prévu	Indispensable pour mener à bien le processus de la réinstallation.	Ecart entre la législation et les exigences de la BAD.	Appliquer la politique de la BAD

## 7.4 CADRE INSTITUTIONNEL

Diverses structures publiques et organismes seront mobilisés pour l'exécution du PCR. Du fait de leur participation à plusieurs projets de développement, ces structures ont acquis de l'expérience dans la réalisation de leurs attributions dans ce domaine. Dans le cadre du présent PCR le cadre institutionnel comprendra les structures suivantes renseignées.

Tableau 5:CADRE INSTITUTIONNEL

Structures	Attributions	Intérêts et rôles par rapport au projet
Ministère du Pétrole, de l'Energie et des Energies Renouvelables	Le Ministère en charge de l'énergie met en œuvre la politique nationale en matière de production de l'électricité. Le Ministère agit activement dans le cadre de ce projet à travers les structures ci-après.	La Direction Générale de l'Énergie assure, pour le compte du ministère, la planification de la politique nationale énergétique.
	<p>Côte d'Ivoire Énergies est une Société d'État créée par le décret n°2011-472 du 21 décembre 2011. Elle est née de la fusion de la Société de Gestion du Patrimoine du secteur de l'Electricité (SOGPE) et la Société d'Opération Ivoirienne d'Electricité (SOPIE).</p> <p>Elle est chargée d'assurer le suivi de la gestion des mouvements d'énergie électrique ainsi que la maîtrise d'œuvre des travaux revenant à l'État en tant qu'autorité concédant. Elle planifie l'offre et la demande en énergie électrique en coordination avec d'autres administrations impliquées dans la mise en œuvre de la politique nationale en matière d'électricité.</p>	Côte d'Ivoire Energies assure la maîtrise d'ouvrage du projet.
	<p>Autorité Nationale de Régulation du Secteur de l'Electricité de Côte d'Ivoire (ANARE-CI) : Créée par le décret n°2016-785 du 12 octobre 2016, l'Autorité Nationale de Régulation du Secteur de l'Electricité de Côte d'Ivoire (ANARE-CI) est un organe indépendant de régulation du secteur de l'électricité en Côte d'Ivoire. Les missions de l'ANARE-CI sont de:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- contrôler le respect des lois et règlements ainsi que des obligations résultant des autorisations ou conventions en vigueur dans le secteur de l'électricité;</li> <li>- préserver les intérêts des usagers du service public d'électricité et de protéger leurs droits ;</li> </ul>	Elle surveille les activités de l'exploitant et sanctionne les actes non conformes à la législation en vigueur.

Structures	Attributions	Intérêts et rôles par rapport au projet
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- proposer à l'Etat des tarifs applicables dans le secteur de l'électricité, y compris les tarifs de l'accès aux réseaux</li> <li>- régler les litiges dans le secteur de l'électricité, notamment entre opérateurs et opérateurs et usagers ;</li> <li>- conseiller et d'assister l'Etat en matière de régulation du secteur de l'électricité.</li> </ul>	
Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MINEDD)	<p><b>Le MINEDD est chargé de la mise en œuvre et du suivi de la politique nationale en matière de protection de l'environnement et de promotion du développement durable.</b></p>	<p><b>La Direction Générale de l'Environnement et la Direction Générale du Développement Durable du MINEDD sont impliqués dans la validation de l'étude d'impact environnemental.</b></p>
	<p><b>Agence Nationale De l'Environnement (ANDE) : le décret n°97-393 du 9 juillet 1997 porte création et organisation d'un établissement public à caractère administratif dénommé Agence Nationale De l'Environnement (ANDE). Ses missions de l'ANDE qui sont les suivantes :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- assurer la coordination de l'exécution des projets de développement à caractère environnemental ;</li> <li>- effectuer le suivi et procéder à l'évaluation des projets du plan national d'action environnementale (PNAE) ;</li> <li>- constituer et gérer un portefeuille de projets d'investissements environnementaux ;</li> <li>- participer, au côté du ministère chargé de l'économie et des finances, à la recherche de financements du PNAE ;</li> <li>- garantir la prise en compte des préoccupations environnementales dans les projets et programmes de développement ;</li> <li>- veiller à la mise en place et à la gestion d'un système national d'information environnemental;</li> <li>- mettre en œuvre, la procédure d'étude d'impact ainsi que l'évaluation de l'impact environnemental des politiques macro économiques ;</li> <li>- mettre en œuvre les conventions internationales dans le domaine de l'environnement ;</li> <li>- établir une relation suivie avec les réseaux d'ONG.</li> </ul>	<p><b>L'ANDE aura à charge de valider cette évaluation environnemental, stratégique et sociale, le contenu du PCGES ainsi que le suivi des mesures environnementales prescrites.</b></p>

Structures	Attributions	Intérêts et rôles par rapport au projet
<b>Ministère d'Etat, Ministère de la Défense</b>	<b>Le Ministère de la défense est chargé de la conduite de la politique nationale en matière de défense et de maintien de la paix sur tout le territoire de la Côte d'Ivoire.</b>	<b>Les Brigades de la Gendarmerie nationale installées dans les départements visés par le projet, placées sous l'autorité du Ministre en charge de la Défense, assureront la sécurité des biens et des personnes.</b>
<b>Ministère de la Sécurité et de la Protection Civile</b>	<b>Il est en charge de la mise en œuvre et du suivi de la politique nationale en matière de sécurité et de protection civile.</b>	<b>Il est garant de la sécurité intérieure à travers tout le territoire.</b>
	<b>Police nationale :</b> Les services de la police nationale sont représentés dans toutes les communes traversées par le projet. Elle a en charge la sécurisation des biens et des personnes.	Côte d'Ivoire Energies pourra solliciter leur appui pour l'élaboration d'une stratégie sécuritaire de l'ensemble du projet.
<b>Ministère de l'Administration du territoire et de la Décentralisation</b>	<b>Le Ministère de l'Administration du territoire et de la Décentralisation</b> est en charge de la mise en œuvre et du suivi de la politique du gouvernement en matière d'administration du territoire. Il est représenté dans les localités retenues par les différentes circonscriptions administratives que sont : la Région, le Département, la Sous-Préfecture et le village. Elles veillent toutes à la bonne exécution des actions du gouvernement à travers la coordination des activités des services administratifs et techniques, ainsi que de la supervision des rois et chefs traditionnels.	Il intervient dans l'administration du territoire.
	<b>Les Préfectures :</b> Les Préfectures sont administrés par des Préfets qui représentent l'administration à l'échelon régional ou départemental. Les Préfets sont chargées de l'organisation et de l'administration en Régions et dans les Départements. Les Préfets ont sous leur autorité les différentes sous-préfectures qui sont les échelons les plus proches des populations affectées par le projet.	Tous ces démembrements de l'administration au niveau local qui sont des parties prenantes du PROSER doivent être associés au processus de réalisation des PAR des projets spécifiques..
	<b>Les Régions et les Communes.</b> Le rôle de ces acteurs décentralisés tire son fondement de la loi n°2003-208 du 07 juillet 2003 portant transfert et répartition de compétences de l'Etat aux collectivités territoriales en matière de protection de l'environnement et de gestion des ressources naturelles.  Elle dispose d'une Direction Technique chargée entre autres de la promotion des questions environnementales et de la planification de l'aménagement du territoire.	En tant que parties prenantes, leur implication sera aussi importante pour les actions de sensibilisation auprès des populations sur les avantages attachés à la réalisation de ce projet.

Structures	Attributions	Intérêts et rôles par rapport au projet
Ministère de l'Economie et des Finances	Il est chargé de la mise en œuvre de politique du gouvernement en matière économique, financière et monétaire.	Il assure la disponibilité des fonds nécessaires à la réalisation du projet et en contrôle son utilisation.
Ministère de la Construction, du Logement et de l'Urbanisme	Il met en œuvre la politique nationale en matière de construction, de logement, d'assainissement et d'urbanisme. Ses services, tel que le Guichet Unique du Permis de Construire, sont chargés de la délivrance des titres de propriétés des terrains situés dans le domaine urbain.	Les services du ministère de la construction accompagneront Côte d'Ivoire Energies dans la gestion de toutes questions foncières. Ils veilleront à authentifier les documents présentés par les PAPs et aideront à évaluer les différents bâtis impactés.
Ministère chargé du Budget et du Portefeuille de l'Etat	Placé sous l'autorité directe du Premier Ministre, il assure la mise en œuvre de la politique du gouvernement en matière budgétaire, douanière et fiscale. Il assure la tutelle financière des Sociétés d'Etat.	Il veillera à la bonne exécution des fonds dégagés pour la réalisation du projet.
Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique	Le MSHP est chargé de la mise en œuvre et du suivi de la politique du Gouvernement en matière de Santé et d'Hygiène Publique. La politique de santé en Côte d'Ivoire est fondée prioritairement sur les Soins de Santé Primaire (SSP). Ces structures telles que la Direction de l'Hygiène Publique et de la Santé-Environnement (DHPSE) et l'Institut National de l'Hygiène Publique (INHP) pour veiller au respect de la réglementation en matière d'hygiène et de santé au travail.	Dans le cadre de la phase d'exécution des activités spécifiques, la Direction de l'Hygiène, de l'Environnement et Santé, veillera par l'intermédiaire de l'Institut National de l'Hygiène Publique (INHP) sur les conditions d'hygiène dans lesquelles seront réalisées les travaux, afin de protéger la santé des ouvriers et populations.
Ministère de l'Emploi et de la Protection Sociale	Il est chargé de la mise en œuvre et du suivi de la politique du gouvernement en matière d'emploi et de protection sociale.  Il est chargé de la mise en œuvre et du suivi de la politique du gouvernement en matière d'emploi et de protection sociale. Diverses structures placées sous sa tutelle interviennent dans la mise en œuvre du projet. Ce sont notamment la Direction de la Santé et de la Sécurité du Travail, l'Inspection du travail et la Caisse Nationale de Prévoyance Sociale (CNPS).	À travers ces différentes structures, le Ministère de l'Emploi et de la Protection sociale s'assurera que le personnel employé pendant les travaux soit traité conformément aux normes en vigueur. Que leurs droits soient protégés et garantis, et que les travailleurs permanents soient déclarés à la CNPS.
Ministère de l'équipement et de l'entretien routier	Il est chargé de la mise en œuvre et du suivi de la politique du Gouvernement en matière d'équipement du pays en infrastructures dans les domaines des Travaux Publics.  L'AGEROUTE (Agence de Gestion des Routes) exécute des missions d'assistance à la maîtrise d'ouvrage. Elle se charge également des projets d'aménagement et d'entretien de la voirie.	Dans le cadre du présent Projet, il interviendra à travers l'Agence de Gestion des Routes (AGEROUTE), pour le développement et l'entretien des voies d'accès des sites du Projet et le développement des localités bénéficiaires du projet.

Structures	Attributions	Intérêts et rôles par rapport au projet
Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural	Il conduit la politique gouvernementale en matière d'agriculture et de développement rural. À ce titre, il a en charge la gestion du domaine foncier rural qui est une thématique majeure liée à la mise en œuvre du projet.	L'appui des services du MINADER sera indispensable pour mener à bien tout le processus d'indemnisation des PAPs qui au regard de la localisation du projet seront en majorité des communautés rurales.
	La Direction Générale du Développement Rural et de la Maîtrise de l'Eau dans le Domaine Agricole veillera particulièrement à la question foncière. Au niveau local, le ministère agira à travers ses différentes directions régionales représentées dans les différents départements traversés par le projet. Ces différentes administrations participent à l'évaluation des cultures détruites du fait d'un projet et à l'authentification des titres de propriété foncière détenues par les populations.	
Ministère des Ressources animales et Halieutiques	Il est chargé de la mise en œuvre et du suivi de la politique du Gouvernement en matière de préservation et de conservation du stocks de ressources animales et halieutiques.	L'appui de ce Ministère pourrait intervenir au titre de la réinstallation des PAP, notamment par le développement d'activités génératrices de revenus pour l'amélioration de leurs conditions de vie.
Ministère de la Femme, de la Protection de l'Enfant et de la Solidarité	Ce département ministériel a en charge la mise en œuvre de la politique gouvernementale en matière de protection et de promotion des droits de la femme. L'implication de sa Direction de la promotion et de l'autonomisation de la femme sur les questions de genre est attendue.	Au regard de la politique de la BAD relative à la promotion du genre, les Directions Régionales de ce ministère seront impliquées dans la réalisation du projet.

Structures	Attributions	Intérêts et rôles par rapport au projet
<b>Organisations de la société civile</b>	Plusieurs Organisations Non Gouvernementales (ONG) installées en Côte d'Ivoire mènent de remarquables activités en faveur de l'amélioration des conditions de vie des populations. Divers types d'Organisations non gouvernementales et d'associations sont à prendre en compte. Il y a les ONG chargées de la protection de l'environnement, les ONG de défense des droits de l'homme, les groupements socioprofessionnels et les associations culturels. Ces OSC suivent les actions ayant un impact sur les PAPs de sorte à veiller au respect de leurs droits.	Elles seront sollicitées pour participer aux consultations publiques, ainsi qu'au suivi de la mise en œuvre du projet.



## **8 ARRANGEMENTS INSTITUTIONNELS**

---

### **8.1 COMITE DE PILOTAGE**

---

La maîtrise d'ouvrage de la réinstallation est assurée par un comité de pilotage placé sous la présidence du Ministère du Pétrole, de l'Energie et des Energies Renouvelables se chargera de' assurer la coordination entre les ministères, et servir d'entité d'arbitrage dans la mise en œuvre du programme.

Le Comité de Pilotage comprend entre autres :

- ❖ Le Ministère de la Construction, du Logement et de l'Urbanisme ;
- ❖ Le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural ;
- ❖ Le Ministère de l'Administration du Territoire et de la Décentralisation ;
- ❖ Le Ministère chargé du Budget et du Portefeuille de l'Etat ;
- ❖ Côte d'Ivoire Energies

### **8.2 COMITE DE SUIVI**

---

Présidé par le Ministre de l'Economie et des Finances, le Comité de Suivi est chargé de suivre régulièrement la mise en œuvre du PCR pour le compte de toutes les parties prenantes. Il assure l'ordonnancement des crédits, décide des grandes orientations et approuve les dépenses du programme. Le secrétariat est assuré par le Ministère de la Construction, du Logement et de l'Urbanisme. Ce comité comprend les structures suivantes :

- Ministère de l'Economie et des Finances ;
- Ministère de la Construction, du Logement et de l'Urbanisme ;
- Ministère de l'Agriculture et de Développement Rural ;
- Les Préfectures des Régions concernées ;
- Les Communes concernées ;
- Côte d'Ivoire Energies

### **8.3 COMMISSION ADMINISTRATIVE D'INDEMNISATION ET DE PURGE DES DROITS COUTUMIERS**

---

Selon le cas, une commission administrative d'indemnisation et de purge des droits coutumiers pourra être mis en place pour la conduite des indemnisations. Elle se chargera de la conduite de toutes les étapes encadrant la purge des droits coutumiers.

Cette commission sera composée de :

- Le Ministère de la Construction, du Logement et de l'Urbanisme ;
- Le Ministère de l'Economie et des Finances ;
- Le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural ;
- Le Ministère de l'Administration du Territoire et de la Décentralisation ;
- Les Communes concernées ;
- Les Personnes affectées par les projets

## **8.4 CELLULE D'EXECUTION**

---

La maîtrise d'œuvre de la réinstallation sera assurée par une Cellule d'Exécution qui est chargée de réaliser le PCR pour le compte de toutes les parties concernées.

Dans le cadre du PAR, la maîtrise d'œuvre consiste à :

- actualiser la liste des personnes affectées par le projet ;
- établir les certificats de compensation ;
- instruire les expertises immobilières et agricoles complémentaires ;
- indemniser en numéraire les personnes affectées par le projet;
- réaliser les études nécessaires, assurer le contrôle et la surveillance des travaux de construction des infrastructures et équipements de compensation ;
- assister de manière spécifique les groupes vulnérables avant, pendant et après le déplacement ;
- élaborer tous documents nécessaires à l'exécution du PAR : notes et rapports, dossiers d'appel d'offres, marchés, décomptes ;
- assurer la libération des emprises et élaboration des PV de libération ;
- constituer l'archivage des documents du projet ;
- assister le Comité de Suivi et la Commission Administrative d'Indemnisation sur toutes questions se rapportant au PAR.

Par ailleurs, des ONG nationales et internationales ayant fait leur preuve dans le renforcement des capacités, l'information, la sensibilisation, la mobilisation sociale et l'accompagnement social pourront être associées à la mise en œuvre des PAR.

## **9 PREPARATION, REVUE ET APPROBATION D'UN PAR**

---

### **9.1 AGENCES OU STRUCTURES D'EXECUTION D'UN PAR**

---

Les mécanismes institutionnels et les procédures d'organisation pour la satisfaction des droits des personnes affectées mettent en relations cinq différents niveaux d'acteurs, que sont les niveaux national, régional ou communal et au niveau départemental ou sous préfectoral.

Si au niveau national, il est important d'envisager une cellule de projet au sein de Côte d'Ivoire Energies pour la prise en charge des activités du PROSER aux niveaux régional, départemental et sous-préfectoral, les comités à mettre en place se feront en tenant compte de la sphère de rayonnement du projet. Pour ces derniers, des organes multi-acteurs placés sous l'Autorité déconcentrée seront les plus conseillés.

#### **9.1.1 Au niveau national**

L'UGP a la responsabilité de la coordination de l'ensemble des actions de réinstallation. En pratique, cela inclut les tâches et responsabilités suivantes:

- recruter des experts spécialistes des questions sociales au sein de leur structure en charge de la coordination de tous les aspects sociaux du projet, y compris la mise en œuvre des dispositions de Cadre de Politique de Réinstallation;
- assurer que l'exigence de minimisation du déplacement et de la réinstallation soit prise en compte dans la conception du projet au niveau de la zone du projet ;
- évaluer les impacts de chaque activité en termes de déplacement et pré-identifier les activités qui doivent faire l'objet de PAR ;
- faire en sorte que les procédures d'expropriation soient lancées là où sera le besoin (préparation des plans d'expropriation et élaboration par les autorités compétentes, des arrêtés de requête en expropriation) ;
- sélectionner et recruter les consultants en charge de la préparation des PAR;
- assurer le respect des termes de référence, des délais et de la qualité de ces consultants ;
- veiller à ce que la consultation et l'information aient lieu au moment opportun et aux lieux indiqués, en liaison avec toutes les parties prenantes, telles que les Autorités régionales et locales, les comités locaux de suivi, les représentants des populations, les ONG et les organisations communautaires ;
- superviser la mise en œuvre des actions de suivi et d'évaluation.

L'UGP pourra s'attacher les services de consultants en charge de :

- de mener en relation avec toutes les parties prenantes, des enquêtes pour identifier les occupants, évaluer les biens touchés et déterminer leur valeur;
- de préparer la déclaration d'utilité publique qui intégrera la liste des biens et des personnes affectés, ainsi que les propositions d'indemnisation;
- d'exécuter les mesures de réinstallation et/ou de compensation

### **9.1.2 Au niveau régional ou communal**

Les acteurs des collectivités territoriales sont des acteurs importants pour la mise en œuvre des activités du projet notamment les Conseils régionaux et les Communes pour ce qui les concernent. Premiers acteurs institutionnels du développement local et premiers représentants de la population, les régions et les Communes interviendront chacune suivant sa sphère de compétence, depuis l'étape de triage des activités du PROSER jusqu'au suivi-évaluation post-réalisation.

Pour ce faire, un comité opérationnel et de suivi pourra être institué suivant deux modalités : soit à travers les conseils régionaux ou communaux, soit à travers une composante impliquant les différents acteurs concernés (au niveau régional ou communal) par le projet, sous la responsabilité de l'Autorité décentralisée ou son représentant. Ainsi, le Comité régional ou Communal aura pour tâche :

- d'assurer que le microprojet est assujéti à la politique de réinstallation (à travers les outils qui seront mis en place, ainsi que le programme de renforcement de capacités) ;
- d'assurer l'exigence de minimisation du déplacement et de réinstallation est prise en compte dans la conception des dossiers du microprojet ;
- d'évaluer les impacts de chaque microprojet en termes de déplacement et ainsi procéder à une classification en fonction des microprojets du PROSER avec l'appui des directions techniques départementales qui doivent faire l'objet des PAR;
- de lancer les procédures d'expropriation, là où cela est nécessaire (préparation des plans d'expropriation, et prises en main par les autorités compétentes des décisions d'expropriation) ;
- de sélectionner les personnes ressources, ou la structure en charge de la préparation des PAR ;
- d'assurer le respect des termes de références, les délais et de la qualité du travail ;
- préparer les dossiers pour les travaux nécessaires à la réinstallation (aménagement des aires de recasement...) ;
- de veiller à ce que la consultation et l'information puissent avoir lieu entre l'ensemble des acteurs concernés ;
- d'élaborer en concert avec les structures concernées, un plan d'action, ainsi qu'un chronogramme de mise en œuvre des activités de réinstallation, préalablement au démarrage de l'investissement ;
- d'assurer que l'établissement (de concert avec les acteurs) des normes de compensation et/ou de rejet des propositions, a été convenablement effectué ;
- de répondre à toute doléance présentée par les PAP, et le cas échéant, de solliciter les conseils des services départementaux, notamment du chargé Environnement.

### **9.1.3 Au niveau départemental ou sous-préfectoral**

Au niveau départemental ou sous-préfectoral, la structure à mettre en place devra comporter toutes les sensibilités administratives et sociales. Cette structure, loin d'un organe opérationnel, pourra jouer plutôt un rôle de veille pour le bon déroulement des processus d'implications des acteurs et de la prise en compte des mesures de réinstallations. Elle pourra avoir pour tâche :

- de faciliter les discussions entre les villages et les communes sur les aspects de compensations;
- d'aider ou orienter à l'identification et au tri des micro-projet Programme de Renforcement des Ouvrages du Système et d'accès à l'Electricité (PROSER) de 253 localités dans les Régions du Bafing, du Béré, du Worodougou, du Cavally, du Guémon et du Tonkpi
- de contribuer à la gestion des litiges s'il y a lieu.
- de participer à la recherche de solutions aux problèmes de gestion foncière et environnementale dans l'espace villageois.

## **9.2 PROCEDURE DE TRIAGE ET DE REVUE**

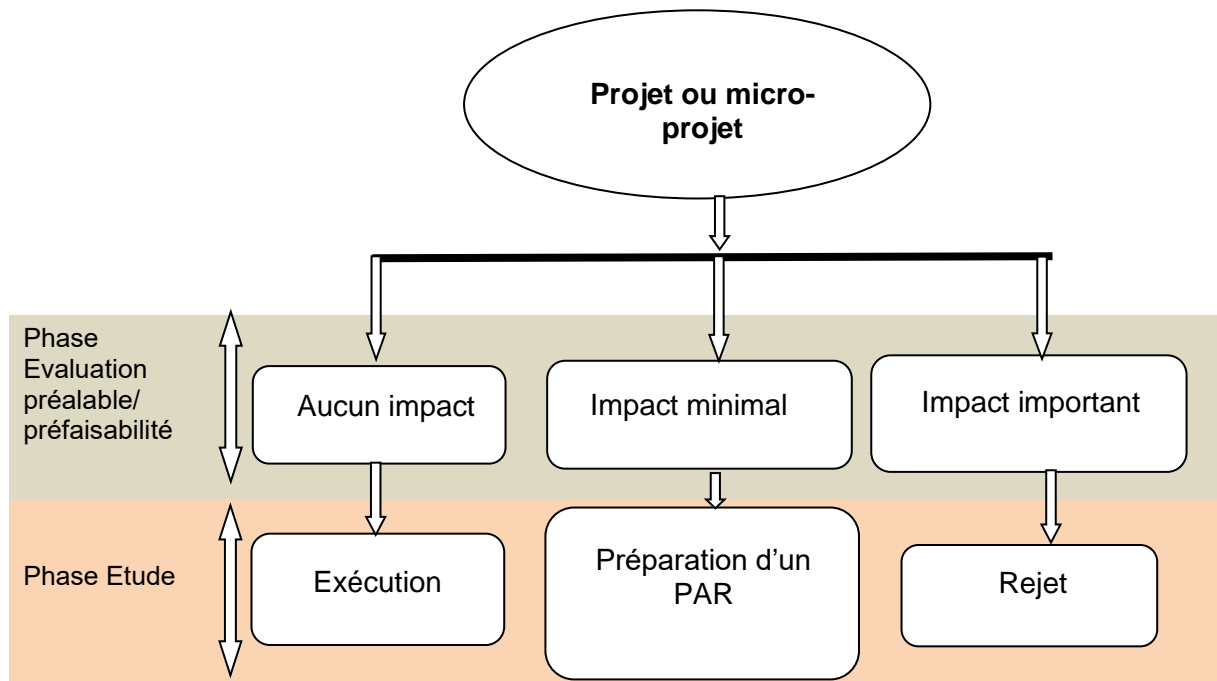
---

Le tri des sous-projet du PROSER est une phase importante pour identifier les types et la nature des impacts potentiels liés aux activités proposées dans le cadre du Projet et pour fournir des mesures adéquates permettant de faire face à ces impacts. Le tri des questions liées aux réinstallations fera partie intégrante de la sélection dans le domaine environnemental et social. Les mesures permettant de faire face aux problèmes de réinstallation devront assurer que les PAPs :

- sont informées des options et de leurs droits par rapport à la réinstallation ;
- sont prises en compte dans le processus de concertation et ont l'occasion de participer à la sélection des solutions de rechange techniquement et économiquement faisables ;
- reçoivent une compensation prompte et efficace au coût de remplacement intégral pour les pertes de biens et d'accès aux ressources attribuables au(x) microprojet(s).

Le schéma ci-après décrit le processus de tri des sous projet du PROSER en fonction de l'amplitude des impacts et des phases préalables de la mise en œuvre.

Figure 4:Processus de sélection des micro-activités du Programme de Renforcement des Ouvrages du Système et d'accès à l'Electricité (PROSER) de 253 localités dans les Régions du Bafing, du Béré, du Worodougou, du Cavally, du Guémon et du Tonkpi et de planification des réinstallations



### 9.3 TRIAGE POUR LA REINSTALLATION INVOLONTAIRE

Au regard de la classification avancée plus haut, il est possible d'envisager en tenant compte des impacts prévisibles de la réalisation des infrastructures électriques les types de PAR suivant.

Tableau 6:Formes de compensation et d'appui

Sous activités	Observations	Type de PAR
Extension des lignes 33 kV du réseau national vers les localités concernées	Impacts négatifs avérés	PAR intégral
Construction de 646 postes MT/BT de type H61	Impacts négatifs avérés ou non en fonction de l'allotissement	PAR intégral ou abrégé
Construction des lignes	Impacts négatifs avérés ou non en fonction de l'allotissement	Par intégral ou abrégé
Pose de foyers d'éclairage public	Impacts négatifs avérés ou non de faible ampleur voire inexistant	Aucun
Branchement des ménages	Impacts négatifs avérés ou non de faible ampleur voire inexistant	Aucun

Il est à noter que cette distinction et le nombre de personnes affectées correspondants, doivent être considérés de façon générale et pourront être adaptés en fonction des situations et de l'importance des impacts :

Si par exemple les impacts d'un micro-projet sont mineurs (sans déplacement physique ni économique) même si plus de personnes affectées sont concernés, un PAR abrégé pourra être acceptable ;

Inversement, des impacts particulièrement forts touchants moins de 200 personnes se trouvant dans une situation de vulnérabilité avérée (par exemple déplacement physique d'un groupe vulnérable) pourront nécessiter un processus renforcé à savoir l'élaboration d'un PAR intégral et sa revue par la BAD.

## **9.4 ETUDE DE BASE ET DONNEES SOCIOECONOMIQUES**

---

L'étude socioéconomique a pour but de collecter les informations sur les personnes affectées par les activités Programme de Renforcement des Ouvrages du Système et d'accès à l'Electricité (PROSER) de 253 localités dans les Régions du Bafing, du Béré, du Worodougou, du Cavally, du Guémon et du Tonkpi et pour calculer les revenus des ménages et évaluer les pertes et dommages à subir, afin de constituer une base de données à analyser. Lors de cette étude une attention particulière sera portée sur les groupes vulnérables (femmes, enfants, les personnes âgées, les femmes chefs de famille). Il s'agira notamment :

- d'identifier la population située dans l'emprise du projet et de distinguer les différentes sous-composantes socioculturelles et économiques de cette population. Cette enquête socioéconomique s'étend aux populations des sites d'accueil en cas de déplacement physique;
- d'identifier les conséquences sur les personnes, les biens, les revenus, les ressources exploitées, les activités, l'accès aux équipements et infrastructures, la mobilité des biens et des personnes ;
- d'envisager dans le même temps, les alternatives pour mieux prendre en compte les impacts du projet et des différents types de pertes qui en résulteront.

Les ménages ou personnes affectés par le projet sont ainsi décrits selon une typologie sociodémographique, culturelle, économique, avec les types d'impacts les concernant.

## **9.5 PREPARATION DU PAR DES SOUS-PROJETS**

---

### **9.5.1 Description du cadre des mesures de réinstallation**

Dans le cadre de la mise en œuvre des activités du PROSER, les personnes qui seraient affectées consécutivement aux activités liées au projet, bénéficieront soit de recasement, soit de d'indemnisations, conformément aux mesures de sauvegardes prescrites dans la SO2, selon des critères d'éligibilité prédéfinis et des mesures leur offrant des garanties.

#### **9.5.1.1 MESURE EN GUISE DE GARANTIES**

Pour atténuer les effets négatifs induits par le déplacement involontaire, un cadre de réinstallation doit être conçu selon l'approche participative et s'appuyer sur trois types de mesures offrant les garanties suivantes :

- mesures d'ordre général en faveur des personnes déplacées :



- être informées des options et droits prescrits par la législation nationale et les dispositions émanant de la SO2 ;
- être consultées à propos des choix offerts et être assurées que les alternatives de relocalisation sont techniquement et économiquement faisables ;
- être indemnisées et compensées de manière complète en ce qui concerne les pertes subies et les coûts réels y relatifs ;
- mesures relatives au recasement:
  - avoir une assistance au cours du relogement ;
  - avoir un logement ou, si nécessaire, des terres agricoles offrant des avantages au moins équivalents aux biens perdus ;
- mesures relatives à la réalisation des objectifs du cadre politique :
  - offrir un soutien suite au déplacement pendant la période de transition, calculé en fonction du temps nécessaire pour recouvrer les moyens de subsistance ;
  - en complément des mesures de compensation, fournir un appui lié au développement, comme par exemple, la préparation de la terre, les possibilités de crédit, la formation ou des possibilités d'emploi.

#### **9.5.1.2 PRISE EN COMPTE DES CAS DE VULNERABILITE**

Lors du recensement de la population affectée, il est important de distinguer la catégorie des personnes dont les conditions de vie et/ou le statut social sont source de précarité. Aux fins de minimiser les risques d'omission, de tenir compte des contextes spécifiques et ceci, dans une démarche participative, les populations, elles-mêmes, les services techniques spécialisés et les autorités locales, définiront avec plus de précision les profils puis les personnes correspondantes comme vulnérables.

Néanmoins à titre indicatif, Il s'agit principalement des :

- femmes, chefs de ménage dont la subsistance ne peut être assurée par un fils, un frère ou tout autre parent proche ;
- personnes âgées dépendantes ;
- femmes qui exercent une petite activité agricole ou commerciale et dont la vulnérabilité est liée à l'absence ou à la faiblesse des appuis ;
- ménages dont le chef de famille est pauvre ;
- veuves et orphelins ;
- handicapés physiques ou mentaux ;
- personnes malades (particulièrement celles atteintes de maladies graves ou incurables ou handicapantes) ;
- Etc.

### **9.5.1.3 DATE BUTOIR**

Dans le cadre de la mise en œuvre des activités du PROSER les personnes qui seraient affectées consécutivement aux activités liées au projet, bénéficieront soit de recasement, soit d'indemnisation, conformément aux directives contenues dans la SO2 de la BAD seront pris en compte dans le strict respect de la date butoir.

Il est clair que toutes les personnes affectées indépendamment de leur statut, ou qu'ils aient des titres fonciers, des droits légaux ou non, squatters ou autres, empiétant illégalement sur la terre, sont éligibles pour tout type d'appui, s'ils ont occupé la terre avant la date entérinée officiellement.

La date officielle se réfère à la période où l'évaluation des personnes et leur propriété dans la zone du projet est réalisée, c'est à dire la période où la zone du projet a été identifiée et lorsque l'étude socio-économique a commencé. Après cette date, aucun nouveau cas de populations affectées ne sera pris en compte. Les personnes qui empiètent sur la zone après l'enquête socio-économique (recensement et évaluation) ne sont pas éligibles pour des indemnités ou toute autre forme d'appui de recasement.

### **9.5.1.4 RECENSEMENT DES PERSONNES AFFECTEES**

Aux fins de l'élaboration du PAR, un recensement des personnes et des biens affectés par un projet ou micro-projet, doit être réalisé pour aboutir aux informations détaillées sur :

- les parcelles pour lesquelles les personnes possèdent un titre de propriété ;
- les parcelles relevant du droit coutumier ;
- les occupants de toute nature, qu'ils soient propriétaires ou non, y compris ceux considérés comme illégaux ou informels.

Le recensement doit fournir également des données socio-économiques par le biais d'une enquête socio-économique, afin notamment de déterminer :

- la composition détaillée des ménages affectés ;
- les bases de revenus ou de subsistance des ménages ;
- la vulnérabilité éventuelle vis-à-vis du processus de déplacement ;
- les souhaits des personnes affectées sur la compensation et la réinstallation.

## **9.5.2 Description du plan de réinstallation**

### **9.5.2.1 EXIGENCE D'UN CONTENU ADAPTE AUX SO2**

La planification de la réinstallation devra être intégrée dans la conception des sous-projet du PROSER en vue de s'assurer que ceux éligibles soient convenablement examinés pour identifier les impacts potentiels. Les étapes de la planification de la réinstallation, s'articulent globalement autour des points suivants :

- description du microprojet ;
- objectif du microprojet ;
- impacts potentiels ;
- étude socio-économique ;
- cadre juridique ;
- cadre institutionnel ;

- éligibilité des PAPs ;
- évaluation et compensation des pertes (avec les options de remplacement ou de renonciation à la mise en œuvre du microprojet) ;
- mesures de réinstallation;
- choix/préparation du site et réinstallation ;
- hébergement, infrastructures et services sociaux;
- protection et gestion environnementale;
- mécanisme de consultation et participation de la communauté affectée;
- intégration aux populations hôtes;
- procédures de gestion des plaintes;
- responsabilités organisationnelles de mise en œuvre du PAR ;
- calendrier de mise en place;
- coûts et budgets de la réinstallation ;
- contrôle et suivi et évaluation.

#### **9.5.2.2 ELABORATION DES DOCUMENTS CADRES DE REINSTALLATION INVOLONTAIRE**

En fonction de l'amplitude des impacts, comme indiqués plus haut, deux documents cadres servent au rapportage du processus de planification et de mise en œuvre des mesures de réinstallation : un Plan d'action de réinstallation intégrale et un Plan d'action de réinstallation abrégé .

- Plan d'action de réinstallation intégrale

Un PAR intégral devra être élaboré pour les activités du PROSER pour lesquels il est établi qu'ils entraîneront des impacts négatifs. Lorsqu'un PAR est exigé, l'organe d'exécution des études techniques et économiques, ou toute autre structure commise à cette tâche sous la responsabilité du maître d'ouvrage, soumettra des études complètes (enquêtes socio-économiques, évaluation d'impact environnemental et social, etc.), accompagnées du PAR à l'équipe de l'Unité de Coordination du Projet (UCP).

- Plan Réinstallation abrégé

Lorsqu'un projet ou micro-projet affecte moins de 200 personnes, ou bien là où les impacts sur l'ensemble des populations concernées par le projet ou micro-projet sont mineurs, il est nécessaire de préparer un Plan d'action de Réinstallation abrégé.

Il est recommandé que les PAR dit intégral ou les PAR abrégés, élaborés au titre du PROSER, soient évalués par une équipe indépendante (structure étatique ou toute autre structure ou prestataire compétent ayant des connaissances dans le domaine des mesures de sauvegardes sociales), afin de s'assurer de leur conformité aux exigences nationales ainsi qu'à la SO2 de la BAD. Les insuffisances constatées seront traitées au moyen de renforcement de capacités des acteurs concernés par des prestataires compétents, sur financement du projet.

L'UGP est responsable de la préparation des PAR. Mais s'ils ne disposeront pas (du moins immédiatement) des capacités techniques pour préparer les études et les plans requis : elle pourra conclure des contrats avec des prestataires (privés, services techniques, ONG ou associations locales) pour les accompagner dans l'élaboration des PAR.

Les grandes lignes des TDR d'élaboration d'un Plan d'Action de Réinstallation et de son contenu sont présentées en annexe. Ces documents qui devront être soumis préalablement à l'organisme de financement pour approbation pourront servir à la préparation de l'élaboration des Plans d'Action de Réinstallation relatifs aux activités du PROSER.

### **9.5.2.3 Facilitation de la planification de la réinstallation**

Les activités du PROSER sont indéniablement des processus multi-acteurs. Ainsi, l'EESS prévoit une évaluation préalable des capacités des acteurs afin qu'un programme de renforcement des capacités soit élaboré avec des sessions de formation aux différents acteurs sur la thématique relative aux évaluations environnementales ainsi qu'aux mesures de sauvegarde environnementale et sociale. Cette évaluation des besoins devra tenir compte du contexte réel des activités du PROSER et des insuffisances constatées.

A ce titre, lors de l'élaboration des activités de mise en œuvre du PROSER, il sera pris en compte la tenue de différentes sessions de formation qui comprendront des thématiques sur l'évaluation environnementale, la prise en compte des mesures d'atténuation pour faire face aux impacts environnementaux et sociaux lors de la sélection, la mise en œuvre ainsi que le suivi. Un accent particulier sera mis sur les procédures de réinstallation des populations.

Le renforcement des capacités aura pour cibles les représentants des services déconcentrés, des collectivités territoriales, des OSC, des services techniques et des partenaires (dont ceux intervenant dans des activités connexes menées par Côte d'Ivoire Energies, ...).

### **9.5.2.4 Revue des plans d'actions de réinstallation des sous-projets**

La revue des documents provisoires du PAR impliquera plusieurs acteurs à savoir la Banque Africaine de Développement (BAD), Côte d'Ivoire Energies, les Autorités préfectorales et sous-préfectorales, Les Conseils Régionaux, les ministères techniques impliqués, les Mairies, les ONG et les populations.

La BAD vérifiera la conformité des documents du PAR avec son système de sauvegardes intégrées notamment la sauvegarde opérationnelle 2 (SO2). Côte d'Ivoire Energies, à travers l'UGP analysera la version que lui présentera le consultant et fera de même ses observations. Elle soumettra cette version à l'examen des parties prenantes intervenant dans la zone. Toutes les critiques constructives venant de ces différents acteurs seront prises en considération pour amender le PAR provisoire et produire la version finale.

Pour les populations, la revue pourrait avoir lieu au cours d'une réunion villageoise impliquant outre les PAP, l'ensemble de la population de la localité concernée. Les différentes articulations et conclusions du PAR seront présentées aux populations qui feront leurs observations. Les PAR seront aussi déposés auprès des Autorités préfectorales et des Services techniques des ministères concernés, des Mairies et des chefferies pour consultation, lecture et critiques. Les remarques pertinentes seront intégrées à la version finale.

### **9.5.2.5 Approbation des PAR**

Des critères de sauvegarde permettent d'aboutir à l'approbation des sous-projet du PROSER. En effet, il est vérifié par la Banque:

- que le micro-projet a fait l'objet d'un tri environnemental et social, conformément aux sauvegardes de la Banque en matière de protection de l'environnement (SO1 et SO2)
- qu'une évaluation de l'impact sur l'environnement et une enquête socio-économique de base ont été réalisées pour les sous-projet du PROSER comportant des impacts environnementaux et sociaux potentiels ;
- qu'un plan d'action de réinstallation (PAR) a été préparé pour les sous-projet du PROSER entraînant une acquisition de terrain, un déplacement potentiel de personnes ou une restriction d'accès ;
- qu'il y a la nécessité d'acquérir des terres et de produire des actes fonciers pour les terrains utilisés pour la mise en œuvre du PROSER, ainsi que l'identification des mesures nécessaires pour y faire face, y compris une stratégie de mise en œuvre.

## **10. ESTIMATION DES POPULATIONS DEPLACEES ET CATEGORIES D'ELIGIBILITE**

---

### **10.1 ESTIMATION DES POPULATIONS DEPLACEES**

---

L'estimation précise du nombre de personnes ou d'activités qui seront affectées est difficilement évaluable à ce stade de l'étude, puisque le nombre et la localisation exacte des sous activités du PROSERne sont pas encore définis. Ces données seront connues lors des enquêtes de terrain par un recensement au moment de la préparation des Plans d'action de réinstallation (PAR).

### **10.2 ACQUISITION DES TERRES ET CATEGORIES PROBABLES D'IMPACTS**

---

Les problématiques de déplacement involontaire conduisent le plus souvent aux principes et conditions d'acquisition de terres, qui du reste, sont très sensibles. Ainsi, le choix des sites de réalisation des activités du PROSER devrait être conduit de façon participative et faciliter la cession des terres par l'acquisition d'actes officiels de propriété sur les sites d'intervention des activités du projet.

Toutefois, afin de minimiser les cas d'expropriation, les plans de réinstallation et de compensation incluront une analyse des sites alternatifs durant le processus de triage. Cette activité sera menée avec un comité représentatif des acteurs impliqués sous la responsabilité d'une Autorité décentralisée et les résultats des travaux seront annexés au dossier du microprojet.

### **10.3 CRITERES D'ELIGIBILITE**

---

Sont éligibles, les personnes déplacées appartenant à l'une des trois catégories suivantes :

- les détenteurs d'un droit formel sur les terres (y compris les droits coutumiers et traditionnels reconnus par la législation du pays) ;
- celles qui n'ont pas de droit formel sur les terres au moment où le recensement commence, mais qui ont des titres fonciers ou autres – sous réserve que de tels titres soient reconnus par les lois du pays, ou puissent l'être dans le cadre d'un processus identifié dans le plan de réinstallation ;
- celles qui n'ont ni droits formels, ni titres susceptibles d'être reconnus sur les terres qu'elles occupent.

Les personnes relevant de a) et b) reçoivent une compensation pour les terres qu'elles perdent, ainsi que toute autre aide utile. Les personnes relevant de c) reçoivent une aide à la réinstallation en lieu et place de la compensation pour les terres qu'elles occupent et toute autre aide en tant que de besoin, aux fins d'atteindre les objectifs énoncés dans la présente politique, à la condition qu'elles aient occupé les terres dans la zone du projet avant une date limite fixée par l'Emprunteur et acceptable par la Banque.

L'aide à la réinstallation peut se faire sous forme de foncier, autres éléments d'actif, versement d'espèces, emplois, ainsi de suite, en tant que de besoin. Toutefois, les personnes occupant ces zones après la date limite, n'ont droit à aucune compensation, ni autre forme d'aide à la réinstallation. Toutes les personnes relevant a), b), ou c) reçoivent une compensation pour la perte d'éléments d'actif autres que le foncier.

Il est utile de préciser que la Banque n'appuie pas financièrement des compensations en espèces et de toute autre forme d'assistance payée en espèces, ou encore pour couvrir le coût d'acquisition des terres pour les besoins de la réinstallation (y compris la compensation pour l'acquisition des terres pour les besoins du projet). La Banque peut toutefois financer le coût d'amélioration des terres associées aux activités de réinstallation.



## **11. METHODES D'EVALUATION DE LA VALEUR DES BIENS AFFECTES**

---

### **11.1 EVALUATION DES TERRES UTILISEES PAR LE PUBLIC**

---

Le statut d'occupation des terres dans la zone du projet est à distinguer en différents types :

- des terres protégées par un titre foncier ;
- des terres rurales inscrites au processus d'établissement d'un titre foncier (élaboration de certificat foncier en cours) ;
- des terres protégées par des titres de jouissance périodique (permis d'exploiter ou titre provisoire d'exploitation et le bail) ;
- des terres coutumières;
- des terres occupées sans aucun titre formel (titre foncier ou titre de jouissance) ni coutumier.

Selon les types ou statut d'occupation ainsi définis, correspondent trois types de rapports à la terre, qui sont les suivants :

- les exploitants propriétaires qui mettent en valeur par eux-mêmes leurs terres acquises de façon formelle et/ou coutumière ;
- les propriétaires non exploitants qui ont des droits sur des terres qui sont, soit mises en jachères ou en réserve, soit prêtées à un tiers pour jouissance temporaire ;
- les exploitants non propriétaires qui occupent les terres prêtées par autrui pour une jouissance ou exploitation temporaire.

Le présent Cadre de Politique de Réinstallation, en tout état de cause, est sous-tendu par quelques dispositions spécifiques extraites du cadre juridique et des dispositions de la SO2, ainsi que par des principes directeurs qui découlent des objectifs qui lui sont assignés. Ainsi, il apparaît comme la base qui inspirera les différents PAR pour gérer les aspects de déplacements de population si nécessaire pour le processus de mise en œuvre du PROSER

Au regard des données de consultations effectuées, les communautés interrogées se partagent équitablement sur la question du sacrifice à faire, à savoir adhérer à l'idée de se déplacer physiquement ou non. Si malgré tout, un déplacement est envisagé, les attentes des populations concernées portent sur la reconstitution des acquis à travers des compensations en nature et monétaire, avec des mesures d'accompagnement, notamment des aides à la réinstallation.

## **11.2 CALCULS POUR LE PAIEMENT DES COMPENSATIONS ET AUTRES CONSIDERATIONS**

---

### **11.2.1 Principes de base**

Les principes d'indemnisation sont définis selon le type et l'ampleur (totale ou partielle) des pertes, ainsi que du statut d'occupation. Ils sont ci-dessous présentés selon les types des pertes subies :

- Compensation des pertes de terre ;
- Compensation des pertes de structures et d'infrastructures ;
- Compensation des pertes de revenus seront traitées selon le type d'activité affectée, en considérant surtout les effets dus, soit à la cessation d'activité, soit à la délocalisation de l'activité ;
- Compensation des pertes d'accès à des ressources.

### **11.2.2 COMPENSATION DES PERTES DE TERRE**

Pour chacun de ces trois types d'occupation et de rapports à la terre évoqués plus haut, il y a deux formes d'impact possible :

- la perte totale, si primo, les besoins en terre du projet couvrent l'intégralité du terrain ou en partie de sorte que le reste de la parcelle du tiers ne peut lui assurer sa subsistance, ou si secundo, il en occupe une portion telle que la parcelle n'est plus récupérable, ni exploitable après le projet ;
- la perte partielle désigne les cas où le terrain est touché par le projet, mais n'en affecte pas durablement son exploitation ou une partie assez significative ou bien la partie touchée n'affecte pas les structures et les bâtiments.

Pour le cas particulier des pertes de parcelles agricoles, la compensation est destinée à fournir à un agriculteur propriétaire, dont les terres sont affectées par un projet, une compensation pour les pertes de terres, des investissements sur cette terre (travail investi, équipements, etc.), des cultures ou des revenus qu'il en tire.

Les exploitants non propriétaires ne peuvent bénéficier de la compensation pour la perte des terres. Ce droit revient au propriétaire formel du terrain (jouissant d'un droit formel ou coutumier).

Dans le cadre Programme de Renforcement des Ouvrages du Système et d'accès à l'Electricité (PROSER) de 253 localités dans les Régions du Bafing, du Béré, du Worodougou, du Cavally, du Guémon et du Tonkpi l'acquisition de terres ne se fera que pour les embases de pylônes.

### **11.2.3 COMPENSATION DES PERTES DE STRUCTURES ET DE BATIMENTS**

Pour les pertes de structures et de bâtiments, deux formes de pertes sont envisageables :

- la perte totale, qui indique que l'équipement est complètement détruit, ou mis définitivement hors d'usage et qu'il en faut alors un autre pour le remplacer ;
- la perte partielle comprend les structures qui sont endommagées, mais qui peuvent être restaurées après le projet en leur restituant une fonctionnalité pleine ou acceptable. Ces cas prennent par exemple en compte la reconstruction d'une clôture détruite ou reculée pour les besoins de libération de l'emprise du projet.

La compensation des structures et bâtiments tient également compte des cas où la PAP est propriétaire ou locataire.

Les risques de déplacements physiques de personnes seront minimes, voire inexistantes, au regard du principe d'évitement des obstacles majeurs<sup>3</sup> figurant dans les paramètres généraux de faisabilité du projet.

#### **11.2.4 COMPENSATION DES PERTES DE REVENUS**

Pour les pertes de revenus, il faut les évaluer en rapport direct avec le type d'activité perturbée. Dans ce cas, sont retenus comme principes d'expropriation, les deux cas de figure suivants :

- l'arrêt temporaire, qui signifie que l'activité n'est plus menée durant un certain temps, ce qui entraîne une suspension momentanée de l'activité source de revenu ;
- la délocalisation, qui implique que la société, la boutique ou le vendeur, doit abandonner le site qui était utilisé pour l'activité source de revenu, pour transférer les activités sur un autre site. Ici en l'occurrence, il y a non seulement perte de revenu pour la période de transition, mais aussi des infrastructures et des terres en plus, selon que la PAP est propriétaire ou non.

Dans tous les deux cas, le principe de base de l'indemnisation oblige la prise en compte des pertes temporaires de revenus, sur la base d'une estimation de la durée de perturbation de l'activité source de revenu et du revenu moyen tiré de l'activité.

#### **11.2.5 COMPENSATION DES PERTES D'ACCES AUX RESSOURCES NATURELLES**

Pour les pertes d'accès aux ressources naturelles, deux formes de pertes sont à considérer :

- la perte totale, qui signifie que la ressource est détruite ou impossible d'accès (éloignement ou protection) : dans ce cas, il faut un remplacement ou la proposition d'une alternative viable qui comprenne un temps d'appropriation ;
- la perte partielle, qui implique que la ressource est diminuée et n'offre donc plus toute la disponibilité précédente aux populations.

Dans tous les deux cas, il conviendra de considérer que le principe de compensation consiste à trouver des moyens d'accès à des ressources de même type ou à des ressources de substitution.

#### **11.2.6 COMPENSATION DES PERTES DE BIENS COMMUNAUTAIRES**

Les équipements publics devant être déplacés ou remplacés dans le cadre d'un projet, tels que les écoles, les postes de santé, les postes de police, les lignes de distribution d'électricité et de télécommunication ou les routes et les pistes rurales..., feront l'objet d'ententes financières spécifiques entre le Projet et les Ministères ou agences concernés, aux fins d'assurer leur reconstruction sur un autre site (avec moyens financiers et délais de reconstruction).

---

<sup>3</sup> En effet, le tracé du réseau de raccordement Moyenne Tension a été identifié à travers un Système d'Information Géographique en réduisant au maximum les impacts (suivre les routes et pistes et éviter les obstacles naturels), programme BAD pour l'électrification rurale et l'accès à l'électricité en côte d'ivoire, Rapport APS, page 20

Par ailleurs, les équipements communautaires tels que les places de marché, les services de desserte en eau potable (aqueduc, puits ou pompes) et en assainissement (toilettes publiques ou latrines), feront soit l'objet d'ententes spécifiques entre le Projet et les communautés concernées, dans le sens d'être directement remplacés par le Projet sur d'autres sites.

Les cas de certains biens communautaires, comme les cimetières, les lieux de cultes, les arbres sacrés, etc., méritent une considération particulière et devront être évités. Le cas échéant, les principes de compensation reposent essentiellement sur des négociations avec les communautés concernées. Les mesures de compensation devront être définies et exécutées de façon consensuelle.

### 11.2.7 Méthode de valorisation des biens éligibles et conditions particulières

Certains principes et mesures applicables en matière de déplacement involontaire contribuent à la valorisation des biens impactés.

Il est à noter qu'aucune distinction n'est faite en matière de compensation entre détenteurs de droits légaux et détenteurs de droits coutumiers relativement à l'occupation du sol. Ainsi, un propriétaire terrien, ou occupant coutumier de terres appartenant à l'Etat, devra recevoir une compensation pour la terre, les biens, les investissements, la perte d'accès, etc., aux taux du marché au moment de la perte, avec une garantie des droits sur la nouvelle occupation.

La compensation en nature prônée présente un aspect de garantie de la restitution effective des biens expropriés, en même temps que ce principe constitue des solutions à la question de sécurité des biens compensés. En effet, la compensation en numéraires (financière) peut soulever des questions relatives à la sécurité, lors du déroulement des opérations. La question de la sécurité doit être clairement analysée et prise en considération. C'est pourquoi, il est suggéré que le paiement de compensations financières ne s'effectue que via les banques et/ou les institutions de micro-finance reconnues par le Gouvernement. La stratégie de mise en œuvre du plan de réinstallation proposera donc au regard des réalités locales des PAP, les modalités y afférentes.

### 11.2.8 Forme de compensation et d'appui

La compensation des individus et des ménages sera effectuée en espèces, en nature, et/ou par une assistance. Le type de compensation sera un choix individuel en privilégiant les compensations en nature pour les bâtis d'habitation.

Tableau 7: Formes de compensation et d'appui

Formes de compensation	Procédés
Paiements en espèces	La compensation sera calculée et payée dans la monnaie locale. Les taux seront ajustés pour l'inflation.
Compensations en nature	La compensation peut inclure les terres, maisons, autres bâtiments, matériaux de construction, semences, intrants agricoles et crédits financiers pour des équipements.
Assistance	L'assistance peut inclure des allocations de déménagement, transports et emplois.

### **11.2.9 Eléments de bonifications environnementales et sociales**

Des mesures de bonification pourront être initiées dans la zone du projet à l'avantage des bénéficiaires. Celles-ci permettront d'intégrer le projet au processus de lutte contre la pauvreté en milieu rural, au processus de l'auto-emploi de la jeunesse, à l'accès aux services sociaux de base à la préservation de la biodiversité et à la reforestation.

## **12. ELEMENTS ET PROCEDURES ORGANISATIONNELLES POUR L'OCTROI DES DROITS**

---

La procédure de compensation s'appuie sur les activités précises, allant de l'information, la concertation publique, la documentation des avoirs et biens, l'établissement de conventions de compensation, la mise œuvre des mesures compensatoires..., au paiement des compensations, avec les mesures de traçabilité y relatives.

### **12.1 INFORMATIONS ET CONCERTATION PUBLIQUE**

---

L'information du public constitue une préoccupation constante tout au long du processus de mise en œuvre des actions des activités du PROSER du Système et d'accès à l'Electricité (PROSER) de 253 localités dans les Régions du Bafing, du Béré, du Worodougou, du Cavally, du Guémon et du Tonkpi éligibles au financement du PROSER

Certes, elle devra tout particulièrement être accentuée à l'étape de l'identification et de la planification des micro-projets du PROSER mais davantage à l'étape de la compensation, afin de faciliter l'appropriation des activités du PROSER par tous les acteurs du milieu bénéficiaire.

Le premier niveau d'acteurs chargé des informations est constitué par les porteurs des activités du PROSER et les Services déconcentrés et les autorités décentralisées (conseils régionaux et communes). Cette campagne d'information sera menée en utilisant tous les canaux accessibles aux populations des zones de activités du PROSER concernés dans un processus de communication de proximité.

A l'étape de la compensation, une concertation sera régulièrement tenue entre les PAPs identifiées par l'enquête socio-économique de base et le groupe d'acteurs porteurs des activités du PROSER afin de définir de façon concertée, les modalités d'atténuation et de compensation. C'est aussi l'objectif visé par la partie nationale, à travers l'institution des enquêtes de commodo et incommodo et de l'acte de déclaration d'utilité publique, qui sont adressés aux personnes intéressées, qu'elles soient propriétaires ou pas, avant le démarrage du processus de déplacement des populations. De plus, la réglementation relative aux EIES en Côte d'Ivoire, impose l'organisation d'une consultation et d'une audience publique, pour tout projet ayant un impact significatif sur l'environnement biophysique et humain (cf. décret relatif aux EIES).

### **12.2 DOCUMENTATION DES AVOIRS ET DES BIENS**

---

L'enquête socio-économique recueillera toutes les informations pertinentes, notamment l'identité et le nombre des PAP, ainsi que la nature et la quantité des biens affectés. Pour chaque PAP, une fiche sera remplie pour fournir toutes les informations nécessaires pour déterminer ses biens affectés et son éligibilité. Cette enquête devra permettre d'octroyer une compensation adéquate.

Une réflexion approfondie devra être menée sur le cadre approprié pour conduire les négociations (famille, village, individu) et sur les approches à adopter pour les compensations.

## **12.3 CONVENTION POUR LA COMPENSATION**

---

Les types de compensation convenus de façon concertée et consensuelle devront être clairement consignés dans un procès-verbal de négociation et de compensation, signé par la PAP d'une part, et par les représentants des acteurs du niveau institutionnel (conseil régional ou commune et Unité de gestion du Projet) d'autre part.

## **12.4 EXECUTION DE LA COMPENSATION**

---

Tout règlement de compensation (en espèce et/ou en nature) y relatif se fera en présence de la PAP et du chef ou des responsables du village. Le paiement en espèce, ou la compensation en nature effective de la compensation, s'accompagnera d'une décharge ou d'un accusé de réception dûment signé par la PAP et par un représentant du chef ou des responsables du village.

## **12.5 RESPONSABILITE ORGANISATIONNELLE**

---

Le cadre organisationnel proposé pour la mise en œuvre du PCR se compose des organes suivants :

- Côte d'Ivoire Energies
- Les autorités administratives
- Le comité départemental de mise en œuvre du PCR

Le PCR sera mis en œuvre sous la responsabilité de Côte d'Ivoire Energies à travers l'UGP au sein duquel évoluera un expert socio- économiste expérimenté en réinstallation et genre. Le promoteur du projet à savoir CI-énergie sera chargée de la supervision pour s'assurer de la bonne exécution du PCR en fonction des engagements pris auprès des bailleurs.

Les Comités Départementaux de Suivi Environnemental et Social (CDSES) seront mis en place dans chaque département. Dans le cadre du présent PCR, plusieurs comités peuvent être constitués<sup>4</sup>. L'ossature de ces comités pourra être constituée des acteurs locaux rencontrés lors des consultations publiques du présent PCR. Il s'agit :

Autorités administratives et autorités des collectivités décentralisées

- Préfecture (01), préside la séance
- Sous-préfets
- Maires
- Conseils Régionaux

Les services publics déconcentrés

- Agriculture,

---

<sup>4</sup> Il est aussi possible de l'envisager au niveau régional en veillant à la représentativité de l'ensemble des acteurs autant au niveau départemental que régional

- Eau et forêt,
- Environnement,
- construction
- Santé,
- CIE,
- SODECI
- et Affaires sociales,

Autorités et représentants des villages concernés

- Chefs du village
- Responsables de la jeunesse
- Responsables des femmes
- Responsables de Mutuelles de Développement

A ces structures, il faudra ajouter des représentants de PAP potentiels et d'ONG locales.

Ces comités seront mis en place par Côte d'Ivoire Energies et auront pour missions principales d'assurer le suivi et la supervision de la mise en œuvre des réinstallations et des compensations. Ils travailleront en étroite collaboration avec l'UGP et l'Ingénieur Conseil (IC). Chaque CDSES se donnera les moyens à travers des points focaux ou une Commission Technique en son sein pour faire les choix des options de base et des priorités ; Participer à l'ensemble des activités qui nécessitent leurs compétences ; Rendre effectif la surveillance et le suivi de l'environnement naturel et humain; Assurer la légalité des actions entreprises<sup>5</sup>.

L'accompagnement social de la mise en œuvre du PCR sera assuré par une ONG spécialisée qui sera recrutée par l'UGP sur la base de TDRs élaboré à cet effet.

Enfin pour l'évaluation/Audit, il sera fait appel à un cabinet d'étude spécialisé en la matière qui sera recruté à cet effet.

La synthèse de la répartition des responsabilités institutionnelle et techniques est présentée dans le tableau ci-dessous.

**Tableau 8:: Missions et responsabilités des acteurs**

Etapas	Activités	Responsabilités		
		Mission d'exécution	Mission de suivi	Mission d'appuis-conseils
Mise en œuvre du PCR	Information et consultation du public préalables	UGP	Côte d'Ivoire Energies /BAD	SO
	Mise en place des CDSES	UGP	Côte d'Ivoire Energies /BAD	SO
	Renforcement des capacités	UGP	Côte d'Ivoire Energies /BAD	SO
	Préparation du processus d'élaboration des PAR	UGP	Côte d'Ivoire Energies /BAD	SO
Elaboration du PAR	Inventaire des biens	UGP/CDSES	IC	SO
	Recensement des PAP affectées à l'intérieure des emprises	UGP /CDSES	IC	SO
	Evaluation des indemnisations et compensations	UGP /CDSES	IC	IC

<sup>5</sup> Ces comités CDSES pourront être également utilisés dans le cadre de la mise en œuvre du PGES.



	Négociations et fixation des indemnités	UGP /CDSES	IC	IC
	Approbation du PAR	UGPA/ANDE/BAD	SO	SO
	Diffusion et publication du PAR	UGP /ANDE/BAD	SO	SO
Mise en œuvre des PAR	Compensations des PAP	UGP	IC/ONG/BAD	SO
	Libération des emprises	CDSES	IC/UGP/ONG	SO
	Enregistrement des plaintes et réclamations	CDSES	IC/UGP/ONG	SO
	Traitement des plaintes et réclamations	UGP/CDSES	IC/ONG	IC
Audit	Evaluation de la mise en du PCR	BAD	SO	SO
	Evaluation de la mise en du PCR	BAD	SO	SO

## 12.6 RENFORCEMENT DES CAPACITES

Au regard des préoccupations soulevées lors des consultations publiques et les entretiens en groupes restreints, l'EESS, le PCR et les PAR à élaborer sont dans une certaine mesure des instruments nouveaux de mise en œuvre des mesures de prévention et gestion des impacts sociaux négatifs pour les acteurs locaux. Etant donné que ces acteurs au niveau de ce maillon ne sont pas familiers à l'utilisation de ces outils de planification et compte tenu de leur forte implication dans son implémentation sur le terrain, une mise à jour de leurs connaissances apparaît indispensable.

Par conséquent, ces acteurs devant constitués les Comités départementaux de devront bénéficier de renforcements de capacités relativement aux objectifs, procédures, contenu et mises en œuvre de ces instruments en prenant en compte également les directives en matières de réinstallation des organismes de financement.

## **13. GENERIQUES DU PROGRAMME D'EXECUTION ET LIAISON DE LA REINSTALLATION AVEC LES TRAVAUX**

---

Les lignes directrices du développement d'un plan de réinstallation peuvent être préalablement établi mais les impacts du projet seront suffisamment perceptibles une fois que l'investissement est assez bien défini.

### **13.1 PROCESSUS D'ELABORATION ET MISE EN ŒUVRE DES PAR**

---

L'exécution des plans de réinstallation se base sur une vision d'articulation logique de déroulement du processus, dont les liens entre le plan de réinstallation, la validation du projet, le paiement des compensations et les travaux d'aménagement doivent être maîtrisés.

Le plan d'exécution du programme de réinstallation couvre trois phases : la planification ; la mise en œuvre de la réinstallation et le suivi et évaluation.

#### **13.1.1 Planification**

Le PAR est préparé par un consultant spécialisé sur les questions de réinstallation des populations et approuvé après une restitution publique impliquant les acteurs locaux du projet. Le processus d'approbation est placé sous la coordination de l'ANDE. L'approbation du PAR se traduit par la délivrance d'un Certificat de Conformité Environnementale (CCE).

#### **13.1.2 Mise en œuvre de la réinstallation**

Une fois que le PAR et le cadre d'actions sont approuvés par les différentes entités concernées par le projet en rapport avec toutes les parties prenantes, une entité locale commise à la mise en œuvre peut entamer les opérations de compensation.

#### **13.1.3 Suivi-évaluation**

Le suivi-évaluation est une activité transversale effectué à la fois pendant l'élaboration du PAR et la mise en œuvre.

Dans tous les cas de figure, la mise en œuvre de la réinstallation doit être achevée avant que les travaux d'aménagement ne commencent.

### **13.2 CHRONOLOGIE DE MISE EN ŒUVRE EN LIEN AVEC L'EXECUTION DES TRAVAUX**

---

Le choix de l'échéancier de réalisation des travaux doit être ajusté en vue d'assurer une meilleure coordination entre les plans et l'exécution des travaux. Il est donc nécessaire

de respecter une chronologie d'étape de mise en œuvre dont le détail se présente comme suit :

**Etape 1 :**

- Information/sensibilisation et négociation avec la population. L'information sera donnée 30 jours au moins avant le début des enquêtes, afin que les populations prennent toutes les dispositions pour participer au maximum et au mieux aux enquêtes et inventaires des biens.
- Recensement exhaustif et une étude socio-économique des populations affectées à l'intérieur de la zone touchée selon la démarche préconisée par les textes en vigueur; c'est elle qui effectuera les enquêtes préalables au paiement.
- Identification des problèmes sociaux ;
- Diffusion des Plans au niveau national, régional, et local et particulièrement auprès des populations affectées.

**Etape 2:**

- Elaboration des plans finaux d'aménagement ;
- Accords sur l'alternative d'aménagement la plus optimale ;
- Information sur la date du recasement.

**Etape 3 :**

- Consultation, entretien avec les personnes affectées sur le projet ;
- Notification sur les évictions, présentations des droits et options ;
- Procédure d'identification; chaque droit sera purgé avec une carte d'identité. Il sera donné aux personnes affectées un accord écrit sur leurs droits et le soutien dans le cadre du projet ;
- Implication des groupes de consultation et de facilitation.

**Etape 4 :**

- Retour aux populations affectées 30 jours après la conclusion d'étape 3, finalisation des choix relatifs aux options ;
- Problèmes relatifs à l'identification et options convenus à propos;
- Actualisation des informations relatives aux impacts sociaux du projet, ajustement des coûts et budget du plan d'action de réinstallation.

**Etape 5:**

- Exécution du plan d'action de réinstallation à l'intérieur des zones affectées
- Suivi et documentation montrant que le recasement, la compensation et les autres mécanismes de soutien ont été adéquatement exécutés ; l'assistance pour remplacer les biens perdus, les charges de la période de transition et l'accès à des maisons d'échange seront rendus disponibles avant que les personnes affectées ne soient appelées à bouger ou à abandonner leurs biens ;
- D'autres mécanismes de soutien, comme l'aide aux moyens d'existence, doivent être initiés ;
- Evaluation de la mise en œuvre des plans

---

## **14. MECANISME DE RECOURS EN CAS DE PLAINTE**

---

### **14.1 OBJECTIFS DES RECOURS EN CAS DE PLAINTE**

---

Plusieurs types de conflits peuvent surgir en cas de réinstallation, et c'est ce qui justifie la mise en place d'un mécanisme pour traiter certaines plaintes. Les problèmes qui peuvent apparaître sont les suivants :

- erreurs dans l'identification des PAPs et l'évaluation des biens ;
- désaccord sur des limites de parcelles ;
- conflit sur la propriété d'un bien ;
- désaccord sur l'évaluation d'une parcelle ou d'un autre bien ;
- successions, divorces, et autres problèmes familiaux, ayant pour résultat des conflits entre héritiers ou membres d'une même famille, sur la propriété, ou sur les parts, d'un bien donné ;
- désaccord sur les mesures de réinstallation (emplacement du site de réinstallation) ;
- type d'habitat proposé ;
- caractéristiques de la parcelle de réinstallation, etc. ;
- conflit sur la propriété d'une activité artisanale/commerciale (propriétaire du fonds et exploitant différents, donc conflits sur le partage de l'indemnisation).

Du point de vue préventif, les mesures d'atténuation sont mises en œuvre assez précocement pour juguler les conflits potentiels sus énumérés, en utilisant une approche participative qui intègre toutes les catégories sociales potentiellement intéressées. C'est pourquoi, il est particulièrement important de veiller à l'information et au processus de participation de toute la communauté et plus particulièrement des personnes affectées par le projet (PAP).

### **14.2 CONSENSUS, NEGOCIATION ET REGLEMENT DES CONFLITS**

---

Les mécanismes de règlement de ces conflits passent par un enregistrement des plaintes, le déploiement du mécanisme de règlement à l'amiable (négociation, consensus) et le recours à la justice le cas échéant.

#### **14.2.1 Enregistrement des plaintes**

La plainte fera l'objet d'un enregistrement officiel au niveau de chaque communauté traversée par le programme, il sera déposé un registre de plainte au de la Sous-préfecture dont dépend la localité. L'enregistrement sera daté et un délai de traitement signifié au plaignant.

Ces institutions administratives recevront toutes les plaintes et réclamations liés au processus de réinstallation, analyseront les faits et statueront en même temps et veilleront à ce que la réinstallation soit bien menée par le projet dans la localité. Chaque plainte sera par la suite

suivie et le dossier la concernant complété au fur et à mesure de son traitement jusqu'à sa clôture. Le Projet communiquera amplement auprès des communautés concernées sur l'existence de ce mécanisme.

#### **14.2.2 Mécanisme de résolution amiable**

Les mécanismes suivants sont proposés pour résoudre les conflits qui peuvent naître en raison du déplacement des populations:

- toute personne se sentant lésée par le processus d'évaluation/indemnisation devra exprimer sa requête déposer auprès de la chefferie traditionnelle dans sa localité qui analyse les faits et statue avec sa notabilité, s'il ne trouve pas de satisfaction alors une requête est déposée au sous-préfet qui saisit le comité, Si le litige n'est pas réglé au niveau du Comité, le plaignant fait recours à la procédure de règlement officielle par le Préfet. Cette voie de recours (recours gracieux préalable) est à encourager et à soutenir préférentiellement. Ce comité constitués des acteurs locaux sera formé à la mise en œuvre des mesures de réinstallations et à gestion des plaintes.
- si le requérant n'est pas satisfait, il peut saisir la justice.

#### **14.2.3 Recours à la justice**

Le recours à la justice est possible en cas d'échec de la voie amiable. Mais, cette voie n'est pas recommandée, parce que la procédure judiciaire est longue et onéreuse. Elle peut durer des années, ce qui aurait pour inconvénient de retarder la réalisation du projet jusqu'à ce qu'une décision définitive intervienne. Il est donc suggéré dans ces cas que les infrastructures à construire soient implantées à un autre lieu.

#### **14.2.4 Dispositions spécifiques pour la gestion des conflits liés à la terre**

Dans le cas d'un conflit portant sur la terre, une solution à l'amiable doit être recherchée en associant les acteurs qui ont une bonne connaissance des limites des terroirs villageois et des parcelles familiales ou privées, afin d'aboutir à un consensus sur la question. La conciliation peut être conduite par des notables ou le chef de village, etc. C'est la forme de règlement de conflits fonciers qui est le plus courant en milieu rural.

## 15. MECANISME DE CONSULTATION DES PAP

---

### 15.1 PROCEDURES DE NOTIFICATION

---

En termes de diffusion publique, le présent PCR validé mais aussi les PAR qui seront élaborés seront mis à la disposition, dans un lieu et en des formes accessibles, des personnes déplacées et aux autres acteurs notamment les autorités administratives et locales ainsi qu'aux services techniques déconcentrés des différents ministères concernés. En d'autres termes, les instruments de réinstallation sont mis à la disposition du public.

L'implication et la participation des PAP permettent à ces derniers de prendre part au processus de prise de décision, de conception, de planification et de mise en œuvre opérationnelle des projets. **Projet d'électrification rurale de 253 localités dans les Districts des MONTAGNES et du WOROBA** est mis en œuvre au profit des localités dépendantes de circonscriptions administratives. C'est pourquoi le succès dans leur réalisation dépendra du degré d'appropriation non seulement par les autorités administratives locales et des services déconcentrés des Ministères impliqués mais également des communautés locales. Il est ainsi nécessaire d'accorder une attention particulière à la consultation publique des individus/ménages potentiellement affectés lorsqu'une réinstallation involontaire est déclenchée par une sous- composante.

### 15.2 MECANISMES DE CONSULTATIONS DU PUBLIC

---

Afin que tous les acteurs se sentent impliqués et s'approprient les objectifs des activités du projet **Projet d'électrification rurale de 253 localités dans les Districts des MONTAGNES et du WOROBA** ceux-ci devront participer à la conception des activités du Projet, à la détermination des mesures nécessaires à la concrétisation des objectifs de la politique de réinstallation, ainsi qu'à l'exécution et au suivi des activités du Projet. Les communautés rencontrées suggèrent toutes de participer aux activités du PROSER à tous les niveaux, en tant que bénéficiaires et participants à leur mise en œuvre.

#### 15.2.1 Consultation sur le Plan d' action de Réinstallation (PCR)

La participation des populations dans le processus de planification et de mise en œuvre du plan de réinstallation est une des exigences centrales des SO2 de la BAD. L'information et la consultation sur le présent PCR, une fois validé, seront organisées comme suit:

- rencontres institutionnelles avec les acteurs principaux concernés par le projet au niveau du comité de pilotage;
- rencontres restitution du PCR avec les autorités administratives, les services déconcentrés des ministères concernés, les élus locaux et les responsables des comités de développement (mutuelles et association) ;
- rencontres restitution du PCR au niveau des villages concernés ;
- intégration des observations et commentaires dans la finalisation du PCR.

**La synthèse des rencontres avec les parties intéressées au PROSER dans les districts du Woroba et des Montagnes est présentée en Annexe 1 du présent rapport de PCR.**

### **15.2.2 Consultation sur les plans d'action de réinstallation (PAR)**

Dans cette logique, la consultation publique sera effectuée pendant toute la durée de l'exécution du programme. Elle pourra se dérouler pendant la préparation de (i) l'étude socio-économique, (ii) de l'évaluation de l'impact environnemental et (ii) de la négociation de la compensation à verser aux personnes devant être déplacées (rédaction et lecture du contrat de compensation).

Ces consultations peuvent s'appuyer sur plusieurs canaux d'information à savoir : les réunions, des programmes radio, de demandes de propositions/commentaires écrits, de remplissage de questionnaires et de formulaires, de conférences publiques et d'explications des idées et besoins du sous projet etc.

## **15.3 PARTICIPATION A LA PHASE D'ELABORATION DES PAR**

---

Les communautés locales et les PAPs pensent qu'elles doivent être informées et sensibilisées sur les enjeux, les objectifs, les activités du projet, et d'autre part, sur leurs effets positifs et négatifs et les mesures préconisées pour les atténuer et/ou les optimiser. De façon pratique, il s'agira pour le Projet d'organiser des réunions d'information et de sensibilisation des communautés des localités concernées, notamment des villages. Ces réunions devront regrouper, non seulement les autorités traditionnelles (chefs et notables), mais aussi les leaders d'opinion, les élites, les élus locaux (députés, maires). L'aspect genre doit y être pris en compte, en s'assurant de la représentativité des femmes, des jeunes et de toutes les couches sociales et surtout les personnes vulnérables.

Elles devront être organisées en collaboration avec les autorités administratives des localités concernées. Lors de la mission de diffusion des divers documents-cadre du projet relatif aux aspects socio-environnementaux (EIES, PAR...) aux autorités administratives, le projet devra leur faire part du processus participatif les impliquant.

Les réunions avec les communautés locales permettront à celles-ci de donner leurs avis sur le projet, les problèmes/craintes que pourraient engendrer le Projet sur leur environnement, ainsi que les mesures y relatives d'une part, et de soumettre au Projet leurs besoins, d'autres part. Ce sera l'occasion pour les communautés de mûrir leurs réflexions sur la nature des compensations éventuelles dont elles vont bénéficier, et pour le Projet, de réajuster le processus d'implication des communautés locales dans le Projet et d'intégrer les préoccupations réelles de celles-ci.

## **15.4 PARTICIPATION A LA PHASE DE MISE EN ŒUVRE DES PAR**

---

L'implication des communautés locales dans la mise en œuvre des activités du projet s'effectuera d'une part, par le recrutement en priorité des populations locales dans le Projet et par le renforcement permanent de leurs capacités en vue de les préparer à l'après-projet, et d'autre part, par des partenariats à établir avec les organisations locales qui travaillent déjà avec les communautés (ONG, GIC, Associations) dans la mise en œuvre des activités d'éco- développement prévues dans le cadre du Projet et le renforcement de leurs capacités pour un meilleur résultat.

## **15.5 PARTICIPATION A LA PHASE DE SUIVI-EVALUATION**

---

Pour l'ensemble des acteurs rencontrés, le suivi-évaluation des activités du Projet devra être assuré au niveau local, par l'entremise d'un comité local de suivi-évaluation comprenant les représentants des communautés locales. Ce Comité sera composé des acteurs ci-après, dont les capacités devront être renforcées pour assurer cette mission :

- autorités administratives ;
- représentant local du Projet ;
- administrations impliquées;
- autorités traditionnelles : chefs et notables ;
- représentants des populations locales désignés par elles-mêmes pour le projet ;
- élus locaux ;
- représentants des organisations locales travaillant déjà avec les communautés : (Coopérative, ONG locales, GIE...).



## 16. DISPOSITIONS POUR LE SUIVI ET L'EVALUATION

---

### 16.1 CONSISTANCE DU SUIVI ET DE L'EVALUATION

---

#### 16.1.1 Objectifs du suivi-évaluation

Les deux étapes, suivi des opérations et évaluation, sont complémentaires. Le suivi consiste à corriger « en temps réel » les méthodes de mise en œuvre durant l'exécution du programme, alors que l'évaluation vise :

- à vérifier si les objectifs généraux des politiques ont été respectés et
- à tirer les enseignements de l'opération pour modifier les stratégies et la mise en œuvre dans une perspective de plus long terme. Le suivi sera interne, et l'évaluation externe

De façon spécifique, les objectifs du suivi-évaluation de la mise en œuvre du Plan de Réinstallation consistent à :

- vérifier que les actions menées sont exécutées conformément aux recommandations du PCR et des PAR ;
- vérifier que la qualité et la quantité des résultats espérés sont obtenues dans les délais prescrits ;
- identifier tout élément imprévu susceptible d'influencer le projet ou micro-projet mise en œuvre ou d'en réduire l'efficacité ;
- recommander dans les meilleurs délais aux instances responsables concernées, les mesures correctives appropriées, dans le cadre de procédures ordinaires ou exceptionnelles de programmation.

#### 16.1.2 Processus de suivi et d'évaluation

- **Le suivi**

L'objectif du suivi est de signaler aux responsables du projet tout problème qui surviendrait et d'assurer que les procédures préconisées par le présent PCR sont respectées à l'avantage des résultats efficaces pour le projet. Il sera nécessaire de préciser la fréquence d'analyse pour chaque indicateur sélectionné.

- **L'évaluation**

Le but du volet évaluation du Plan de réinstallation est de s'assurer que le niveau de vie des PAP est supérieur ou au moins égal à celui qu'elles avaient avant le projet.

**Les objectifs de l'évaluation consistent à :**

- fournir une source de données indépendantes pendant la mise en œuvre des activités de réinstallation et de compensation ;
- fournir les résultats de mise en œuvre du plan de réinstallation dans une perspective globale et socio-économique.

Pour cela, il sera nécessaire :

- d'établir et interpréter la situation de référence des populations affectées, avant le démarrage du projet (les enquêtes-villages, le recensement et l'enquête-ménage effectués dans le cadre de l'élaboration du PAR constitue la base de la situation de référence) ;
- de définir à intervalles réguliers, tout ou une partie des paramètres ci-dessus, afin d'en apprécier et comprendre les évolutions ;
- d'établir, en fin de projet, une nouvelle situation de référence pour évaluer les impacts du PAR en matière socioéconomique.

## **16.2 DISPOSITIF DE SUIVI ET D'EVALUATION**

---

### **16.2.1 Acteurs et périodes de suivi et de l'évaluation**

Le suivi interne sera effectué par les porteurs du projet à savoir d'une part l'UGP de Côte d'Ivoire Energies par elle-même à travers des missions de supervision et pour elle par les Experts environnementaux et sociaux de l'Ingénieur-Conseil ; d'autre part par les autres acteurs locaux à travers un comité mis en place et une ONG éventuellement.

Dans certains cas, le suivi se fera en continu par l'équipe terrain, alors que dans d'autres cas, il sera mensuel ou annuel. Par exemple, le suivi du paiement des indemnités s'effectuera en continu. Les paiements des indemnités seront inscrits de manière régulière dans le système de gestion des données et un suivi en temps réel sera garanti par l'équipe terrain

L'évaluation quant à elle est entreprise par la BAD à travers des auditeurs compétents en trois temps: immédiatement après l'achèvement des opérations de réinstallation, à mi-parcours du projet et à la fin du projet.

### **16.2.2 Indicateurs potentiels et objectifs de performance**

Comme étape préalable au suivi-évaluation, il s'agira de renforcer les indicateurs et les objectifs de performance ci-dessous avant toute élaboration de plan d'actions de réinstallation (PAR). Ainsi, l'avancement et les résultats des activités mises en œuvre se verront évalués et capitalisés de façon plus efficiente. Le tableau suivant fournit une liste non limitative d'indicateurs et d'objectifs de performance en lien avec des acteurs de mise en œuvre.

Tableau 9 : Cadre logique du suivi-évaluation du PAR

Tableau 10: Indicateurs potentiels et objectifs de performance

Types d'opérations	Responsables de la mise en œuvre	Résultats attendus	Indicateurs objectivement vérifiables	Sources de vérification	Objectifs de performance	Hypothèses et risques
Information et consultation	UGP/CDES	Vérifier que la diffusion de l'information auprès des PAP et les procédures de consultation sont effectuées en accord avec les principes présentés dans le PCR.	Nombre et types de séances d'information à l'intention des PAP effectuées dans les zones des activités du (PROSER) avant le début des travaux.	PV de consultations publiques, Listes de présence	Au moins 4 séances d'information par localité concernée (pendant la mise en œuvre du PCR, au démarrage de l'élaboration des PAR, lors du paiement des compensations et lors de la libération des emprises)	Refus de la communauté d'intégrer le projet
Dispositions préventives pour minimiser les déplacements	UGP/IC/Entreprises des travaux	Réduction des déplacements au strict minimum ou les éviter	Nombre de PAP identifiées et épargnées en rapport avec le nombre de PAP à déplacer	Liste définitive des PAP déplacées et réinstallées	Proportion importante de PAP éligibles finalement épargnés par les impacts négatifs des travaux.	Environnement physique favorable Alternatives existantes et profitables Prise en compte de ces exigences par l'IC et l'entreprise en charge des travaux
Équité genre et vulnérabilité	UGP/IC	S'assurer que les femmes et les personnes vulnérables recevront des indemnités justes et adéquates, telles que proposées dans le PCR.	Compensations versées aux femmes et aux personnes vulnérables affectées par le projet (effectifs et montant), procédures et assistance spécifiques déployées, dates de compensation	Rapport prise en compte genre et vulnérabilité	Toutes les femmes et personnes vulnérables affectées par le projet ont été compensées et indemnisées à leur satisfaction. Aucune plainte des femmes et des personnes vulnérables	Existence effective de personnes vulnérables affectées par le projet

Types d'opérations	Responsables de la mise en œuvre	Résultats attendus	Indicateurs objectivement vérifiables	Sources de vérification	Objectifs de performance	Hypothèses et risques
					n'est restée non résolue.	
Inventaires des biens et recensement des PAP	UGP/CDES	Données socioéconomiques des PAP disponibles	Nombre par type de PAP affectées par les travaux de pose de conduites nombre de PAP physiquement réinstallées	Rapport du PAR approuvé  Rapport de mise en œuvre du PAR	100% des PAP potentiels recensés, leurs biens identifiés et évalués Aucune réclamation	Soutien et engagements des communes et des partenaires institutionnels Engagements et disponibilité des populations concernées Disponibilité de site de réinstallation
Octroi des indemnités et des compensations	UGP/CDES	Liste définitive des PAP et de leurs droits approuvés (PAR) Versements effectifs de toutes les compensations et indemnités	Nombre de personnes indemnisées et compensées en rapport avec le nombre total de PAP Montants payés par rapport au budget du PAR	Documents de mise à disposition des fonds Certificats de paiement des compensations et des indemnités	100% des PAP recensés compensés  Aucun litige ou réclamation	Mauvaise communication Tensions et dérapages de trésorerie, dépôt de bilans ou cessation de paiement pour le projet
Gestion des litiges	UGP/CDES/Autorités administratives et coutumières	Règlements de tous les litiges (plaintes, réclamations, contestations, etc.)	Nombre et types de litiges enregistrés Nombre et types de litiges résolus	Procès-verbaux de conciliation Procès-verbaux de résolution (accord)	100% des réclamations et litiges résolus	Dysfonctionnement des Comités Suspensions de l'administration Non implication des autorités administratives et coutumières
Réinstallation	UGP/CDES/Autorités administratives et coutumières	Disponibilité des parcelles de réinstallation	Existence de bâtis sur le terrain Nombre de bâtis construits	Enquête de terrain Documents techniques d'implantation du tracé des conduites	100% des réinstallations physiques exécutées	Mauvaise gestion des indemnités et compensations par les PAP

Types d'opérations	Responsables de la mise en œuvre	Résultats attendus	Indicateurs objectivement vérifiables	Sources de vérification	Objectifs de performance	Hypothèses et risques
		Reconstruction des habitations Relocalisation des PAP déplacés Libération des emprises des travaux	Occupation effective des bâtis par les PAP Mise à disposition des sites de travaux à l'entreprise			Refus de libération des emprises par les PAP après leurs indemnisations et compensations Mauvaise communication
Renforcement des capacités	UGP/IC	Formations des Comités et des autres acteurs	Types et nombre de formations Nombre de personnes formées	Rapports de formation	100% des acteurs formés	Vaste mouvement d'affectation et de mutation des autorités administratives et des agents administratifs, membres des CDSES après la formation et avant la fin du projet

### **16.2.3 Rapportage**

Des rapports mensuels, trimestriels et annuels rendront compte régulièrement de l'évolution des activités sur le terrain. Au niveau central, les rapports de mission de supervision de Côte d'Ivoire énergies permettront de saisir l'état de prise en compte des directives contenues dans les PCR et des PAR. Les rapports trimestriels spécifiquement seront initiés par l'Ingénieur-Conseil validés et transmis par l'Unité de Gestion du Projet du Maître d'Ouvrage à la BAD.

## 17. ESTIMATION DU BUDGET DU PCR

Le budget décrit ici est une estimation qui vise les mesures d'accompagnement pour l'appropriation du contenu du PCR et la préparation des PAR éventuels, avec dans un premier temps, le renforcement des capacités des acteurs en matière d'appropriation du mécanisme de réinstallation involontaire.

Tableau 11: Estimation du budget de mise en œuvre du PCR

Mesures d'accompagnement du projet	Modalités	Budget estimatif
Renforcement des capacités des acteurs en matière de processus de Réinstallation involontaire	<p>Ce renforcement pourra se faire sous forme d'ateliers régionaux impliquant les acteurs que sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>les autorités administratives, les services techniques déconcentrés,</li> <li>les OSC et les représentants de structures de développement local (mutuelles et associations, représentants de jeunesses et des femmes..)</li> </ul>	40 000 000 FCFA
Renforcement des capacités des acteurs sur le contenu du PCR et le processus d'élaboration des PAR	<p>Ce renforcement pourra se faire sous forme d'ateliers régionaux impliquant les acteurs que sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>les autorités administratives, les services techniques déconcentrés,</li> <li>les OSC et les représentants de structures de développement local (mutuelles et associations, représentants de jeunesses et des femmes..)</li> </ul> <p>En outre, des rencontres publiques d'informations et de recueils d'avis sur le contenus du PCR seront organisées dans les différentes localités concernés</p>	70 000 000 FCFA
Mise en place des CDSES	Deux (2) Rencontres au chef-lieu de département/région d'information et de sensibilisation en vue d'implication (prise en charge)	10 000 000 FCFA
Fonctionnement des CD	Quatre (4) rencontres statutaires par an et 2 rencontres extraordinaires	60 000 000 FCFA
Elaboration des PAR	Budget à déterminer après le processus de triage	Pour mémoire
Indemnisation des PAP	Après l'élaboration du PAR	280 000 000 FCFA

En somme, Cent quatre-vingt millions de francs CFA seront nécessaires pour financer les mesures d'appropriation du PCR et du processus d'élaboration des PAR à venir. Le projet devra envisager également le budget d'élaboration des PAR et le budget d'indemnisation des pertes de biens pour la mise en œuvre des PAR, estimé à deux-cent quatre-vingt millions de francs CFA.

## REFERENCES DES DOCUMENTS CONSULTES

---

**Plan Cadre de Gestion Environnementale et Sociale (PCGES)** du PRONER, CSI Août 2019

**Plan Cadre de Réinstallation (PCR)** du PAEMIR, Côte d'Ivoire-Energies Août 2018

**Cadre de Gestion Environnementale et Sociale (CGES)** du PUIUR, MACOM Août 2008 2009

**Cadre de Gestion Environnementale et Sociale (CGES)** Côte d'Ivoire-Energies , ENERGOS 1, Rapport provisoire, 2016, 164 Pages.

**Cadre de Gestion Environnementale et Sociale (CGES)** Côte d'Ivoire-Energies, PTDAE, Rapport provisoire, 2017, 233 Pages.

**Cadre de Politique de Réinstallation(PCR)** du projet d'amélioration de la performance du secteur de l'énergie . Ministère de l'Industrie et des Petites et Moyennes Entreprises (Tunisie). Rapport final, 2019, 69 p.

**Cadre de Politique de Réinstallation des Populations** . Projet Emploi Jeune et Développement Des Compétences (PEJEDEC). Financement Banque mondiale. Don IDA H7340 . Rapport final 2014. 92 p.

**Cadre de Politique de Réinstallation (PCR)**, 2015. Projet d'investissement forestier (pif) ;  
Secrétariat exécutif permanent REDD+ 181 p.

**GIRARD G. SIRCOULON J. et TOUCHEBEUF P.** (1971). Le milieu naturel de la Côte d'Ivoire, Hydrologie. Mémoires ORSTOM Paris n° 50, 359 p.

**Journal Officiel de la République de Côte d'Ivoire**, Loi n° 96-766 du 3 octobre 1996, portant Code de l'Environnement

**Journal Officiel de la République de Côte d'Ivoire**, La loi n°2015-532 du 20 juillet 2015 portant code du travail  
Cocody, 227p.

**Ministère de l'Environnement et du développement durable**, L'environnement de Côte d'Ivoire : Plan National pour l'Environnement 1996-2010.

**Ministère des infrastructures économiques** (Côte d'Ivoire), Etude stratégique pour la gestion des déchets solides dans le district d'Abidjan, STE, BURGEAP, juillet 2011

**Plan Stratégique de Développement** de la Région du Tonkpi. 2018. Tome 1. Monographie. Agence Nationale d'Appui au Développement Rural . 112 p.



**Plan d'Action de Réinstallation (PAR) WAPP– EEEOA Secrétariat général** du projet d'interconnexion électrique 225 kv Guinée-Mali : études du tracé de la ligne et d'évaluation de l'impact environnemental et social. Rapport final 200 p.

**Rapport d'Avant-Projet-Sommaire (APS) du Programme BAD** pour l'électrification rurale et l'accès à l'électricité en Côte d'Ivoire ; Côte d'Ivoire-Energies, Mars 2018.

**Rapport d'Avant-Projet-Détaillé (APD)** : Projet de renforcement et d'extension de réseaux électriques HTA/BTA/EP dans la ville d'Abidjan. Côte d'Ivoire-Energies, ENERGOS 1, 359 pages.

**Rapport CGES du Projet PTDEA** de Côte d'Ivoire-Energies

**Termes De Références (TDR)** de l'EESS et PCGES du **Projet d'électrification rurale de 253 localités dans les Districts des MONTAGNES et du WOROBA**

---

## **ANNEXES**

---

**ANNEXE 1 : SYNTHÈSE DES RENCONTRES AVEC LES PARTIES INTERESSEES AU PROGRAMME DE RENFORCEMENT DES OUVRAGES DU SYSTEME ET D'ACCES A L'ELECTRICITE (PROSER) DE 253 LOCALITES DANS LES REGIONS DU BAFING, DU BERE, DU WORODOUGOU, DU CAVALLY, DU GUEMON ET DU TONKPI**

---

## TOULEUPLEU

Intervenant	Préoccupations	Propositions	Réponses du consultant
Sécrétaire Général de Mairie de Toulépleu, Taï René, 07474538,	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Six(06) villages de la commune ne sont pas encore électrifiés. Cinq ont reçu des poteaux depuis quelques années, mais un village n'est pas pris en compte jusqu'à ce jour bien qu'ayant plus de cinq cents habitants.</li> <li>Parmi les villages électrifiés il y a ceux dont les lampes méritent d'être modernisées.</li> <li>Nombres de quartiers de la ville ne sont pas encore électrifiés.</li> <li>L'éclairage public en ville et dans les villages est à revoir</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Vivement que les poteaux depuis quelques années soient levés et connectés pour le bonheur de la population.</li> <li>La mairie devrait recevoir de l'aide dans l'opération de réhabilitation de l'éclairage public dans les villages de la commune.</li> <li>Les lampes des poteaux dans les villages devraient être remplacées par des lampes modernes.</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.
Sous préfet Péhé, Barro Arouna, 08975258, barro9898@gmail.com	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les écoles des neufs (09) villages de la sous-préfecture ne sont pas connectées au réseau électrique, de même que les maternités de Péhé et Diaibli, ainsi que les dispensaires de Denan.</li> <li>L'électrification des villages de Glakon-Bloc n'est pas encore achevée.</li> <li>Péhé et Denan sont alimentés par des transformateurs monophasés, donc de faible capacité aujourd'hui.</li> <li>L'éclairage public des localités est défectueux et insuffisant.</li> <li>Les conditions d'abonnement à l'électricité sont très difficiles.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Renforcement du réseau électrique des villages.</li> <li>Extension, remplacement des lampadaires</li> <li>Connecter toutes les écoles de la sous-préfecture au réseau électrique.</li> <li>Faciliter les conditions d'abonnement au réseau électrique.</li> <li>Passage du monophasé au triphasé à Péhé et à Denan.</li> <li>Achèvement de l'électrification de Glakon-Bloc.</li> <li>Indemnisation des impacts de travaux à haute tension.</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique. Il a aussi ajouter que s'agissant des conditions d'abonnement, ce projet vient pour faciliter l'accès à l'énergie aux populations.
Sous Préfet Bakoubly, Kouamé Ourega Abraham, 07247042	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le village de Pantroya reste le seul village non électrifié dans la sous-préfecture de Bakouon</li> <li>La résidence du sous préfet n'est pas éclairée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Il serait indiqué que le village de Pantroya ait électrifié le plus tôt possible</li> <li>Il serait souhaitable que la résidence du sous préfet soit électrifiée</li> <li>Il serait souhaitable que les établissements scolaires soient éclairés</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.
Sous préfet de Tiobly, Kouassi Koffi, 07221683	<ul style="list-style-type: none"> <li>Au niveau de l'électrification villageoise deux (2) localités n'ont pas été prise en compte, notamment Gueyede et Douguibli.</li> <li>Par ailleurs, le centre de santé urbain (CUS) de Tiobli n'est pas connecté électriquement malgré les différents rapports.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Prises en compte des deux villages restants.</li> <li>Electrification du centre de santé de Tiobli.</li> <li>Extension et renforcement de l'électricité de la ville de Tiobli.</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.
Secrétaire général préfecture Toulépleu, Yao Dje, 07103650	<ul style="list-style-type: none"> <li>De nombreux villages de plus de cinq cents (500) habitants ne sont pas encore connectés au réseau électrique national.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>La prise en compte de l'amélioration de la qualité de l'électricité fournie aux chefs lieux de sous- préfet et de certains villages qui ne disposent pas de l'électricité Monophasée.</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.

Intervenant	Préoccupations	Propositions	Réponses du consultant
		<ul style="list-style-type: none"> <li>Faire l'extension du réseau de distribution avec des transformations triphasées</li> </ul>	
Mani Yahiri Théodore commissaire enquêteur Agriculture, 09380712	<ul style="list-style-type: none"> <li>Moyens de déplacements (motos)</li> <li>Matériels de travail</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Faire une évaluation préalable avant les opérations de destruction</li> <li>Etendre le projet dans tous les villages du département.</li> </ul>	Le consultant a rassuré en exposant que des études spécifiques seront menées pour minimiser le plus possible les impacts négatifs. Le projet prévoit la réalisation d'un Plan d'Action de Réinstallation qui permettra de recenser les biens et personnes affectés en vue de les indemniser. Il a continué pour dire que des projets de renforcement du réseau électrique sont prévus.
Sous préfet Méo, Gballou Gballou Aymar, 07625637, gballouaymar@gmail.com	<ul style="list-style-type: none"> <li>Meo chef lieu : Existence d'électricité rurale mais monophasée. Cette énergie ne répond pas aux besoins énergétiques de la population sans cesse croissante.</li> <li>Les villages de Diai, Panhoula, Douozon, Grié2, Bohobli, Grié 1, Sahoubli, Pahoubli ne disposent pas d'électricité</li> <li>Toutes les écoles de la localité ne sont pas électrifiées.</li> <li>La résidence du sous préfet et son bureau sont alimentés par une niche placée à presque 800mètres de la résidence.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Au chef lieu il est important d'établir le triphasé pour répondre à la demande croissante.</li> <li>Raccordement des villages au réseau électrique</li> <li>Installation de l'électricité dans toutes les écoles de la localité.</li> <li>Installer l'électricité à l'hôpital de Pouabli.</li> <li>Installer un poteau d'alimentation auprès de la résidence du sous préfet.</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.

**Photo 7: Rencontre avec les autorités préfectorales de Toulepleu le matin du 13 août 2019 projet d'électrification rurale la phase de conception.**



SOURCE : PCGES DU PROSER, CSI AOUT 2019

## BANGOLO

Intervenant	Préoccupations	Propositions	Réponses du consultant
Eaux et foret Bangolo, L.T Koudougnon Armand, 08347505,03858428	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le taux de couverture en électricité de la ville de Bangolo est très faible</li> <li>On constate des baisses de tension récurrentes</li> <li>Absence d'électricité dans certains quartiers.</li> <li>Les coupures de courants sont récurrentes et endommagent less appareils électriques.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Branchements électriques triphasés dans les villages.</li> <li>Changement régulier des ampoules défaillantes des lampadaires.</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.
Technicien CIE Bangolo, Kissi Bernard, 41518485, 57696813	<ul style="list-style-type: none"> <li>Abandon des travaux d'extension du réseau HTAIBT dans les nouveaux quartiers et extensions de Bangolo effectuée par la Côte d'Ivoire Energie</li> <li>Eclairage publique défaillant dans certains quartiers</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Achever les travaux d'électrification</li> <li>Faire une étude des lieux</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique. Par ailleurs, il a expliqué des études spécifiques seront menées pour minimiser le plus possible les impacts négatifs. Le projet prévoit la réalisation d'un Plan d'Action de Réinstallation qui permettra de recenser les biens et personnes affectés en vue de les indemniser.
Sous préfet Bangolo, Koné Soumahila, 07348473	<ul style="list-style-type: none"> <li>Baisses régulières de la tension électrique. Cette situation est problématique.</li> <li>Les villages deTaoublygrae, Bobabo, Yeblo, Petit Pin et Penai ne sont pas électrifiés.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li></li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.

Photo 8: Rencontre avec les autorités de Bangolo



SOURCE : EESS DU PROSER, CSI AOUT 2019

Photo 9: Entretien avec la présidente des femmes et le chef de village de Tie-Ne Zagna sous préfecture de Bangolo



SOURCE : EESS DU PROSER, CSI AOUT 2019

## BIANKOUMA

Intervenant	Préoccupations	Propositions	Réponses du consultant
Biotechnologue à l'hôpital général de biankouma, Kouamé Konan Achille, 07048750	<ul style="list-style-type: none"> <li>La plupart des appareils électriques sont en monophasé. En cas de coupure de courant les activités sont arrêtées au niveau de l'hôpital et particulièrement au laboratoire par faute de groupe électrogène</li> <li>Les coupures intempestives ont endommagé plusieurs appareils électriques.</li> <li>La tension électrique est trop basse pour faire fonctionner correctement certains appareils électriques.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Augmenter la tension électrique afin que les appareils électriques puissent fonctionner correctement.</li> <li>Réduire les coupures de courant.</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.
Représentant du DD agriculture Biankouma Taki Jean Paul, 58412822	<ul style="list-style-type: none"> <li>Opérations de layonnage assez lentes.</li> <li>Indemniser les propriétaires des champs et des sites d'habitations impactées par le projet.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Etendre le projet d'électrification dans le village de Bounta (Santa) où vivent plus de 9000 personnes.</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique. Il a signifié également que plusieurs projets sont en cours et prennent en compte différentes localités.
Eaux et foret Biankouma, Koffi Yao Sabin, 47701800	<ul style="list-style-type: none"> <li>Destruction partielle des forêts.</li> <li>Destruction probable des forets classés.</li> <li>Destruction probable du parc national du Mont Sangbé.</li> <li>Mobiliser des agents techniques des eaux et foret pour la suivie effective des travaux.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Associer la Sodefor et l'OIPR au projet.</li> </ul>	Le consultant a rassuré en exposant que des études spécifiques seront menées pour minimiser le plus possible les impacts négatifs. Le projet prévoit la réalisation d'un Plan d'Action de Réinstallation qui permettra de recenser les biens et personnes affectés en vue de les indemniser.
Sous Préfet Biankouma, Ouattara Ninthia Gervais, 30638914, 47938239	<ul style="list-style-type: none"> <li>Etat de la situation en matière d'électrification</li> <li>Deux (02) villages, pour lesquelles les travaux sont en cours (Gouiné-Douolé).</li> <li>Deux(02) villages éligibles au titre du projet energos(sossokro, gbouatongui-Kengouèle) .</li> <li>Pour 17autres villages, il n'ya pas de projet en cours</li> <li>Le village de Mamizo objet de la mission est déjà pris en compte par le projet Energos piloté par la société Expertise France (société d'énergie solaire)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Définir clairement les projets devant être dans la Sous -préfecture en prenant en compte tous les villages, surtout les plus gros.</li> </ul>	Le consultant a répondu que plusieurs projets sont en cours et prennent en compte différentes localités. Il a également rassuré que cette préoccupation sera transmise à Côte d'Ivoire Energies qui avisera selon les dispositions du projet.
Chef de secteur OIPR Biankouma, Kolihon Serge pacome, 07042750	<ul style="list-style-type: none"> <li>Prendre en compte l'existence du parc national du mont Sangbé dans le cadre du projet d'électrification en milieu rural</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Réaliser des EIES avant la mise en œuvre du projet dans le département de Biankouma et Touba.</li> </ul>	Le consultant a rassuré en exposant que des études spécifiques seront menées pour

Intervenant	Préoccupations	Propositions	Réponses du consultant
		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Impliquer l'OIPR lors de la réalisation des études</li> </ul>	minimiser le plus possible les impacts négatifs.
<p>Chef d'agence CIE Biankouma, Kouakou Koffi Didier, 58130863</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les lampes des villages de la zone sont la plus part en monophasé.</li> <li>• Courant électrique trop faible pour faire fonctionner des moulins et décortiqueuses.</li> <li>• Il y'a des appareils dans des dispensaires qui nécessitent l'utilisation d'un courant triphasé.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Constructions d'un réseau triphasé,</li> <li>• Faire des extensions dans les localités non couvertes par le réseau.</li> </ul>	Le consultant a répondu que cette préoccupation sera transmise à Côte d'Ivoire Energies et prise en compte dans des projets de renforcement du réseau électrique.
<p>Gendarme Biankouma, Guédé serge, 09211510</p>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le projet devra être étendu à tout le territoire national</li> </ul>	Le consultant a répondu que cette préoccupation sera transmise à Côte d'Ivoire Energies et prise en compte dans des projets de renforcement du réseau électrique.
<p>Directeur départemental, Kouamé Yao Laurent,</p>			

**Photo 10: Chef de village Mamizo à droite et notable à droite**



SOURCE : EESS DU PROSER, CSI AOUT 2019

**Photo 11: Capitaine Koffi Yao chef du cantonnement de la police forestière de Biankouman**



SOURCE : EESS DU PROSER, CSI AOUT 2019

**Photo 12: Directeur Technique Cie Biankouman**



SOURCE : EESS DU PROSER, CSI AOUT 2019



## ZOUANHOUNIEN

Intervenant	Préoccupations	Propositions	Réponses du consultant
DD Agriculture Zouan-Hounien, Vanh Bruno, 09710133	<ul style="list-style-type: none"> <li>Retards dans le paiement des indemnités pour les populations impactées.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Prise en compte des lieux ou des pylônes ont été implantés</li> <li>Paiement rapide des indemnités pour les populations impactées.</li> </ul>	Le consultant a noté cette préoccupation qu'il trouve légitime. Mais, il a ensuite expliqué que les procédures d'indemnités pouvaient prendre un peu de temps du fait des processus de calculs, de vérifications, validations, etc.
Chef d'arrondissement Koffi Assafou, 01506017, ASSAKOFFI@cie.CI	<ul style="list-style-type: none"> <li>Plusieurs quartiers peuplés sont mal servis en électricité</li> <li>Tension électrique faible dans les villages où les transformateurs sont monophasés.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Etendre le réseau électrique dans les nouveaux quartiers (Jerusalem, Boribuoa, Creuset d'or, Abattoir, Campus, etc.</li> <li>Remplacer le monophasé par la triphasé.</li> <li>Renforcer le réseau existant</li> </ul>	Le consultant a répondu que cette préoccupation sera transmise à Côte d'Ivoire Energies et prise en compte dans des projets de renforcement du réseau électrique.
Sous préfet Goulaleu, Tapé Laba, 09116175	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les populations n'ont pas d'électrification rurale</li> <li>Les frais d'indemnisation générés par CI Energies n'arrivent pas à temps ce qui est source de conflits</li> </ul>		Le consultant a répondu que cette préoccupation sera transmise à Côte d'Ivoire Energies et prise en compte dans des projets de renforcement du réseau électrique. S'agissant des indemnités, il a expliqué que les procédures d'indemnités pouvaient prendre un peu de temps du fait des processus de calculs, de vérifications, validations, etc.
Eaux et foret Zouan-Hounien, Yeo Gninnakan09161377, yeogninnakan@gmail.com	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les populations contestent la destruction de leurs lieux sacrés au profit du passage de la ligne électrique (Eaux sacrés, maisons sacrés, foret sacrées).</li> <li>Le non paiement des biens détruits</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sensibiliser les populations sur l'importance des projets d'électrification rurale.</li> <li>Electrifier tous les villages</li> <li>Ne pas ignorer l'importance des forêts.</li> </ul>	Le consultant a répondu que plusieurs projets sont en cours et prennent en compte différentes localités. Il a également rassuré que cette préoccupation sera transmise à Côte d'Ivoire Energies qui avisera selon les dispositions du projet. D'autre part, des études spécifiques seront menées pour minimiser le plus possible les impacts négatifs sur les forêts.
Directeur départemental CLU, Bele Koh Zouan-Hounien, 57500312, 55773160, belekoh@gmail.com	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les villages concernés par le projet sont très distants des uns des autres</li> </ul>		
Sous-préfet Teapleu, Achi Jacob, 58653314	<ul style="list-style-type: none"> <li>coupures intensive d'électricité</li> <li>Branchements électriques anarchiques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Reprofilage des pistes villageoises</li> <li>Extension des poteaux électrique dans les nouveaux quartiers</li> </ul>	Le consultant a répondu que cette préoccupation sera transmise à Côte d'Ivoire Energies et prise en compte dans des projets de renforcement du réseau électrique.
4 <sup>ème</sup> adjoint au maire Zouan-Hounien, Kouinouan Germain, 09474696	<ul style="list-style-type: none"> <li>Depuis deux(02) ans les villages du département qui ont été sélectionnés pour l'électrification ne figurent pas sur la liste des localités à électrifier. Ces villages sont Kaminpleu, Lavampleu, Zinanpleu, Zogoleu, gbatta,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Prise en compte des villages cités au cours de la réalisation du projet.</li> </ul>	Le consultant a répondu que cette préoccupation sera transmise à Côte d'Ivoire Energies et prise en compte dans des projets de renforcement du réseau électrique.
Sous-préfet de BANNUE, Amani Charles, 47706948	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les indemnités des populations après les projets posent problème</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Accélérer le processus d'indemnisation avant de commencer les projets pour éviter les blocages par les populations.</li> </ul>	Le consultant a noté cette préoccupation qu'il trouve légitime. Mais, il a ensuite expliqué que les procédures d'indemnités pouvaient prendre un peu de temps du fait des processus de calculs, de vérifications, validations, etc.

## MAN

Intervenant	Préoccupations	Propositions	Réponses du consultant
Goh, Deli Bertin, Chef de service MCLU Man, 09412144,45192187,gohd elibertin@gmail.com	<ul style="list-style-type: none"> <li>Nous informer des bâtis qui seront détruits avant leur destruction.</li> <li>En cas de sollicitation nous informer un peu plus tôt car la direction ne dispose pas de personnel suffisant.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Faire l'expertise des bâtis avant destruction.</li> <li>Nous tenir informer au moins trois jours avant la sollicitation</li> </ul>	Le consultant a rassuré en exposant que des études spécifiques seront menées pour minimiser le plus possible les impacts négatifs. Le projet prévoit la réalisation d'un Plan d'Action de Réinstallation qui permettra de recenser les biens et personnes affectés en vue de les indemniser.
DR Agriculture Chef de service PPSE Chef PPSE Deazon Sio N'sessoa Sylvain, 33792203,07439213	<ul style="list-style-type: none"> <li>Difficultés d'identification des personnes impactés et des cultures détruites</li> <li>Longues périodes d'attentes pour l'indemnisation des cultures détruites.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Nous souhaitons que les agents des services de l'agriculture soient associés à tous les travaux d'identification lors du tracé avant la phase de destruction car nous rencontrons des difficultés à effectuer les travaux d'identification lorsque la destruction est faite avant de solliciter les services d'agriculture.</li> <li>Nous souhaitons que l'indemnisation soit faite avant les opérations de destruction des cultures pour éviter les multiples soulèvements des populations</li> </ul>	Le consultant a rassuré en exposant que des études spécifiques seront menées pour minimiser le plus possible les impacts négatifs. Le projet prévoit la réalisation d'un Plan d'Action de Réinstallation qui permettra de recenser les biens et personnes affectés en vue de les indemniser.
CHR Chef de service CRIEM Man Abouo Yapi Edouard, 58214425	<ul style="list-style-type: none"> <li>Coupures intempestives</li> <li>Installations vétustes</li> <li>Groupe électrogène de faible puissance</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Reprendre l'installation électrique du CHR</li> <li>Installer un groupe électrogène d'au moins 250kva pour supporter tous les besoins en électricité du CHR</li> </ul>	Le consultant a répondu que cette préoccupation sera transmise à Côte d'Ivoire Energies et prise en compte dans des projets de renforcement du réseau électrique.
Adjoint DR CIE Chef PPSE N'guetta Akpagni René, 51875180, 78081674	<ul style="list-style-type: none"> <li>Respect des normes pour les tronçons HTA à élaguer</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Faire l'ouverture des couloirs conformément aux normes.</li> <li>Respect du guide technique</li> <li>Idem pour tout tronçon en zone forestière.</li> </ul>	Le consultant a répondu que cette préoccupation sera transmise à Côte d'Ivoire Energies

Photo 13: Chefs des villages concernés à Man



SOURCE : EESS DU PROSER, CSI AOUT 2019

Photo 14: Réception par la présidente de l'union des associations des femmes de Man



SOURCE : EESS DU PROSER, CSI AOUT 2019

## DANANE

Intervenants	Préoccupations	Propositions	Réponses du consultant
Adjoint administratif de sous-préfecture Seileu : OULA MICHEL	<ul style="list-style-type: none"> <li>La majorité de villages de Seileu manquent cruellement d'infrastructures de base (électricité, voirie, adduction d'eau, infrastructures sanitaires)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Accélérer le programme d'électrification rurale pour que les 19 villages encore non électrifiés de la sous-préfecture soient électrifiés pour le bonheur des populations.</li> </ul>	Le consultant a répondu que plusieurs projets sont en cours et prennent en compte différentes localités. Il a également rassuré que cette préoccupation sera transmise à Côte d'Ivoire Energies qui avisera selon les dispositions du projet.
Directeur départemental des Eaux et Forêts Danané : ASSIRI Tanoh Maximin	<ul style="list-style-type: none"> <li>Proposition d'utilisation des essences forestières</li> <li>Evaluation des superficies des couloirs</li> <li>Repérage et visite des couloirs de lignes de 33 villages prévus pour l'électrification.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Proposer un plan de reboisement compensatoire pour endiguer le phénomène de changement climatique</li> </ul>	Le consultant a rassuré en exposant que des études spécifiques seront menées pour minimiser le plus possible les impacts négatifs. Le projet prévoit la réalisation d'un Plan d'Action de Réinstallation qui permettra de recenser les biens et personnes affectés en vue de les indemniser.
Directeur départemental Adjoint du MINADER Danané DION Robert	<ul style="list-style-type: none"> <li>Litiges fonciers sur certaines plantations qui pourraient être détruites.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Besoin de collaboration avec les services en charge de l'ouverture des couloirs.</li> </ul>	Le consultant a répondu que cette préoccupation sera transmise à Côte d'Ivoire Energies
Directeur Départemental de construction urbaine Danané : DIOMANDE Mouti	<ul style="list-style-type: none"> <li></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Indemniser rapidement les personnes impactées car celles-ci ont la fâcheuse tendance à bloquer les travaux lorsque les indemnisations tardent à se faire.</li> </ul>	Le consultant a noté cette préoccupation qu'il trouve légitime. Mais, il a ensuite expliqué que les procédures d'indemnisations pouvaient prendre un peu de temps du fait des processus de calculs, de vérifications, validations, etc.
Chef d'exploitation CIE Danané : Silue Moussor 07681788	<ul style="list-style-type: none"> <li>Besoin de restauration du réseau existant</li> <li>Couverture insuffisante de l'électrification de la région</li> <li>Baisse de tension dans les quartiers électrifiés</li> <li>Les villageois réclament leurs indemnisations pour les pertes matérielles.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Etendre le réseau électrique dans certains quartiers du département</li> <li>Créer un poste secteur à Danané</li> <li>Restaurer le réseau électrique du département</li> </ul>	Concernant l'état du réseau, le consultant a répondu que cette préoccupation sera transmise à Côte d'Ivoire Energies et prise en compte dans des projets de renforcement du réseau électrique. S'agissant des indemnisations pour pertes de bien, le consultant a rassuré que le projet prévoit la réalisation d'un Plan d'Action de Réinstallation qui permettra de recenser les biens et personnes affectés en vue de les indemniser.
Sous préfet Gbonhouye : TOURE Adama	<ul style="list-style-type: none"> <li>- certains villages n'ont pas encore reçu d'indemnisation</li> <li>Prise en compte du village de Hapleu dans le projet d'électrification.</li> <li>- les travaux d'électrification n'ont pas encore commencés dans certains villages.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Faire le bilan des travaux et si possible engager des entreprises compétentes pour l'exécution des travaux.</li> <li>Prendre en compte le village de Hapleu dans le projet d'électrification.</li> <li>Prendre en compte tous les villages de la sous-préfecture dans le projet d'électrification.</li> </ul>	Le consultant a rassuré en exposant que des études spécifiques seront menées pour minimiser le plus possible les impacts négatifs. Il a aussi rappeler que plusieurs projets sont en cours et prennent en compte différentes localités.
Sous-préfet Danané: BAKAYOKO	<ul style="list-style-type: none"> <li>Electrifier tous les villages qui ne le sont pas encore.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li></li> </ul>	Le consultant a répondu que plusieurs projets sont en cours et prennent en compte différentes localités. Il a également rassuré que cette préoccupation sera transmise à Côte d'Ivoire Energies qui avisera selon les dispositions du projet.

## TOUBA

Intervenant	Préoccupations	Propositions	Réponses du consultant
Kouadio Tanoh Serge, Adjoint administratif SP Guinkeguela, 58039069, 05072275	<ul style="list-style-type: none"> <li>Indemnisation des personnes qui ont eu leurs plantations détruites au cours du tracé.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Ajouter les villages de Bahedala, Boukome, Fenen II à la liste des localités à électrifier.</li> </ul>	Le consultant a répondu que cette préoccupation sera transmise à Côte d'Ivoire Energies et prise en compte dans des projets de renforcement du réseau électrique. Il a aussi expliqué que plusieurs projets sont en cours et prennent en compte différentes localités.
Dago Dakouri Alexandre, sous-préfet Dioman, 07889967, alescandreda kouri@gmail.com	<ul style="list-style-type: none"> <li>Travaux de connexion à la moyenne tension de Dioman et de Fouala et l'électrification du village de Fouala suspendus depuis la fin du PPV-3. Bien que les poteaux, les câbles, les ampoules soient installées, il n'y a pas d'électricité.</li> <li>Réhabilitation du réseau électrique de Dioman</li> <li>Les villages de Toulou de Gagnasso sont inscrits sur d'autres projets.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Etendre le réseau électrique aux villages de Dioman et Fouala et achever les travaux d'électrification du village de Fouala</li> <li>Intégrer au projet le village de Guemnianzo qui ne figure pas sur la liste en remplacement du village de Yengoro dont les travaux d'électrification sont réalisés par le conseil régional.</li> </ul>	Le consultant a répondu que cette préoccupation sera transmise à Côte d'Ivoire Energies et prise en compte dans des projets de renforcement du réseau électrique.
Beuve Armel, Représentant du DR de l'agriculture Touba, 09377510	<ul style="list-style-type: none"> <li>Indemnisation des propriétaires de cultures qui seront détruites le long du parcours de l'installation des files basses et hautes tensions.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Nous souhaitons que Côte d'Ivoire Energie entre en contact avec les populations avant le début des travaux pour les informer et les indemniser.</li> </ul>	Le consultant a rassuré en exposant que des études spécifiques seront menées pour minimiser le plus possible les impacts négatifs. Le projet prévoit la réalisation d'un Plan d'Action de Réinstallation qui permettra de recenser les biens et personnes affectés en vue de les indemniser.
Diarrassouba Lacina, Sous préfet Fongbesso, 08409976,45318027	<ul style="list-style-type: none"> <li>Une partie des localités de la circonscription n'a pas été prise en compte par le projet.</li> <li>L'éclairage public est défaillant par manque d'entretiens.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>programmation de l'électrification des localités de Kouangoh, Tirikou, Mamouesso, Tiémanisso, Gasso, Boutisso</li> <li>Suivi et entretien de l'éclairage public</li> <li>Mise sous tension de certaines localités électrifiées depuis plus d'un an. Ce sont les villages de Yamatoula, Souatiesso, Gasso, Boutisso.</li> </ul>	Le consultant a répondu que plusieurs projets sont en cours et prennent en compte différentes localités. Il a également rassuré que cette préoccupation sera transmise à Côte d'Ivoire Energies qui avisera selon les dispositions du projet. Par ailleurs, les préoccupations relatives aux défaillances du réseau seront prises en compte dans des projets de renforcement du réseau électrique.
Efo Kouadio Venance, Secrétaire administratif Sous- préfecture Touba, 07547959, effov@gmail	<ul style="list-style-type: none"> <li>Certaines localités de la sous-préfecture non pas été retenues pour ce projet</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Electrification des localités suivantes : Yoh, Bouindala, Godou fouma</li> </ul>	Le consultant a répondu que plusieurs projets sont en cours et prennent en compte différentes localités. Il a également rassuré que cette préoccupation sera

Intervenant	Préoccupations	Propositions	Réponses du consultant
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Deux localités sont alimentées par des groupes électrogènes et ne fonctionnent pas vraiment.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Rattacher l'alimentation électrique du village de Tienko au réseau électrique national.</li> </ul>	transmise à Côte d'Ivoire Energies qui avisera selon les dispositions du projet. Par ailleurs, les préoccupations relatives aux défaillances du réseau seront prises en compte dans des projets de renforcement du réseau électrique.
Fadiga Vamoriba, 2 <sup>ème</sup> adjoint au maire Touba, 08246886	<ul style="list-style-type: none"> <li>Plusieurs localités sont insuffisamment électrifiées</li> <li>Les poteaux électriques en bois sont défectueux</li> <li>Plusieurs lampes électriques ne s'allument plus depuis quelques années.</li> <li>Manque d'électricité dans les nouveaux quartiers.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Electrification du village de Yoh</li> <li>Remplacement des poteaux électriques en bois par des poteaux en béton</li> <li>Extension de l'électricité dans les quartiers non électrifiés.</li> <li>Electrifications des nouveaux quartiers.</li> </ul>	Le consultant a répondu que plusieurs projets sont en cours et prennent en compte différentes localités. Il a également rassuré que cette préoccupation sera transmise à Côte d'Ivoire Energies qui avisera selon les dispositions du projet. Par ailleurs, les préoccupations relatives aux défaillances du réseau seront prises en compte dans des projets de renforcement du réseau électrique.

**Photo 15: Rencontre avec les autorités administratives et préfectorales (secrétaire général de la préfecture de Touba, le sous préfet Founbesso, le sous préfet de Dioman) du département de TOUBA**



SOURCE : EESS DU PROSER, CSI AOUT 2019

## KANI

Intervenants	Préoccupations	Propositions	Réponses du consultant
Ministère des Eaux et Forêts Kani : MIAMBE Claude	<ul style="list-style-type: none"> <li>Destruction de la végétation et des habitats naturels des animaux.</li> <li>Les lignes électriques constituent un danger pour les animaux et la végétation.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Accompagner le MINEF dans le cadre des efforts de reboisement du MINEF et de protection de la flore et de la faune.</li> </ul>	Le consultant a répondu que cette préoccupation sera transmise à Côte d'Ivoire Energies et que le projet vient pour faciliter l'accès à l'énergie aux populations, solutions parmi d'autres pour réduire la propension à se connecter par branchements anarchiques
ITA MINADER Kani : GONO Daleba Bernabé	<ul style="list-style-type: none"> <li>Coupures intempestives de courant</li> <li>Destruction de plantations</li> <li>Evaluation du coût de destruction des plantations</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Renforcer le réseau électrique de la sous-préfecture</li> <li>Intégrer au projet d'électrification, certaines localités de la sous-préfecture, en particulier Kabnekho, Lipana et Nondjé</li> </ul>	Le consultant a répondu que cette préoccupation sera transmise à Côte d'Ivoire Energies et prise en compte dans des projets de renforcement du réseau électrique. Pour l'intégration des localités, plusieurs projets sont en cours et prendront en compte ces différentes localités.
Sous-préfet Djibrosso : SERI Balie Jean Marc	<ul style="list-style-type: none"> <li>Taux d'électrification faible</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Faire en sorte d'électrifier les villages suivants : Séguédjan, Borobadougou, Moritiédougou, Dabé et Souasso)</li> <li>Achever l'électrification des villages de Koumbara et Djorofa</li> </ul>	Le consultant a répondu que plusieurs projets sont en cours et prennent en compte différentes localités. Il a également rassuré que cette préoccupation sera transmise à Côte d'Ivoire Energies qui avisera selon les dispositions du projet.
Conseiller municipal à la mairie Kani : YAYA Sangaré	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le village de Kabalekoro n'est pas raccordé au réseau alors que des poteaux électriques y sont implantés.</li> <li>Coupures d'électricité récurrentes dans la ville.</li> <li>Des quartiers de la ville de Kani ne sont pas encore électrifiés.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Raccordement du village de Kabalekoro au réseau électrique.</li> <li>Renforcement du réseau électrique de Kani.</li> <li>Electrifier les quartiers de la ville de Kani qui ne le sont pas encore.</li> </ul>	Le consultant a répondu que plusieurs projets sont en cours et prennent en compte différentes localités. Il a également rassuré que cette préoccupation sera transmise à Côte d'Ivoire Energies qui avisera selon les dispositions du projet.
Sous-préfet Fadiadougou : NIANKE Eba Assouman	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'électrification du village de Djébissoprévu depuis plus de trois ans n'est pas encore effective. Des poteaux en attentes d'implantation, sont déposés dans le village.</li> <li>Des villages et des campements peuplés de plus de 500 habitants, ne sont pas encore électrifiés.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Inscrire les villages de Lipara, Niondjé, Fonandougou et Namiendougou sur la liste des localités à électrifier.</li> <li>Exécuter effectivement les travaux d'électrification de Djébisso</li> <li>Assurer la distribution de l'électricité aux ménages dans les localités de Barago, Massasso-senoufo, Migniniba et Migninideni.</li> </ul>	Le consultant a répondu que cette préoccupation sera transmise à Côte d'Ivoire Energies et prise en compte dans des projets de renforcement du réseau électrique. Pour l'intégration des localités, plusieurs projets sont en cours et prendront en compte ces différentes localités.
Directeur de l'hôpital général Kani : KONE TIDIANE	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'électricité de l'hôpital général est inadéquate.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Installer un disjoncteur à l'intérieur de l'hôpital général</li> </ul>	Le consultant a répondu que cette préoccupation sera transmise à Côte d'Ivoire Energies et prise en compte dans des projets de renforcement du



Intervenants	Préoccupations	Propositions	Réponses du consultant
		<ul style="list-style-type: none"> <li>Étendre l'éclairage public à la cour de l'hôpital à partir des poteaux électriques déjà installés.</li> <li>Electrifier les localités de plus de 500 habitants.</li> </ul>	réseau électrique. Pour l'intégration des localités, plusieurs projets sont en cours et prendront en compte ces différentes localités.
Sous-préfet : KA Pehe Henry	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le réseau d'électrification doit s'étendre à certains villages.</li> <li>Des grands campements de plus de 500 habitants méritent d'être électrifiés.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Etendre le réseau de l'électrification aux villages de Babasso, Soba, Nassasso Bas-yani et aux campements de plus de 500 habitants tels que : Lazarkro, Blaisekro, N'Go Kro et Antoine Kro</li> </ul>	Le consultant a répondu que plusieurs projets sont en cours et prennent en compte différentes localités. Il a également rassuré que cette préoccupation sera transmise à Côte d'Ivoire Energies qui avisera selon les dispositions du projet.
Sous-préfet Morondo : GBELI Médard Gozé Dieudonné Gado	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les travaux d'électrification sont encore en cours dans les villages de Hermonkono, Setoumou et Séfrédja</li> <li>Attente du commencement des travaux d'électrification dans les villages de Notou, Kologo et Diomandougou.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Renforcement du réseau électrique de Morando</li> <li>Extension du réseau électrique aux villages Diomandougou, Kologo et Ndou</li> </ul>	Le consultant a répondu que plusieurs projets sont en cours et prennent en compte différentes localités. Il a également rassuré que cette préoccupation sera transmise à Côte d'Ivoire Energies qui avisera selon les dispositions du projet.

**Photo 16: Photo d'ensemble avec le corps préfectoral et les directeurs d'administrations déconcentrées du département de Kani**



SOURCE : PCGES DU PROSER, CSI AOUT 2019

## KORO

Intervenants	Préoccupations	Propositions	Réponses du consultant
Direction Départementale de la Construction (DDC) : YAMIEN Koro Jose Jean Pierre /095 99 30 ou 01 98 95 89	<ul style="list-style-type: none"> <li>Inquiétude vu le faible taux de couverture de l'électricité dans le chef-lieu de département de Koro</li> <li>Lenteur du processus d'indemnisation ainsi que lenteur des travaux</li> <li>Certaines localités ne figurent pas sur la liste des bénéficiaires alors qu'elles comptent plus d'habitants que d'autres figurants sur la liste proposée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Faire une extension à KORO chef-lieu de la sous-préfecture et du département</li> <li>Indemniser rapidement les personnes impactées</li> <li>Recruter la main d'œuvre locale lors de l'exécution des travaux (Jeunes et femmes)</li> <li>Préserver la forêt classée de la BOA située à proximité du village de MASSALA-KORO</li> <li>Prendre en compte les localités plus peuplées dans le projet</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.
Direction du Département de l'Agriculture Koro : KOUAME N'Guessan Prosper Yao/ 59 95 17 15	<ul style="list-style-type: none"> <li>Inquiétude sur les barèmes utilisés pour le calcul des indemnités des biens affectés et la purge des droits coutumiers.</li> <li>Inquiétude sur les indemnités qui se font après la destruction des biens affectés par le projet.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Propose que les indemnités se fassent en se basant sur le barème en vigueur</li> <li>Souhaite que les expertises soient réalisées avant le démarrage des travaux.</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.
Secrétaire Général de la Préfecture Koro : KOFFI YAO JULIEN, de KORO/07 53 72 99	<ul style="list-style-type: none"> <li>Mauvaise qualité de l'électricité dans les nouveaux quartiers de la ville du chef-lieu du Département</li> <li>Inquiétude relative à l'indemnisation des populations impactées dans le cadre du tracé des lignes électriques</li> <li>Dans certains cas lors des indemnités les PAPs sont insuffisamment indemnisés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Faire une extension du réseau électrique dans les nouveaux quartiers de la ville du chef-lieu du Département</li> <li>Accélérer la procédure d'indemnisation des PAPs</li> <li>Revoir le barème des indemnités et confier les indemnités à une structure spéciale pour faire le suivi.</li> <li>Souhaite que tous les villages de la localité soient électrifiés.</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.
Sous-préfet de BOROTOU : OUATTARA Youssouf/ 33 78 70 11 ou 07 35 11 37	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le chef-lieu de sous-préfecture, Borotou a des quartiers non encore électrifiés</li> <li>Le village de Niamoutou dont le processus d'électrification a débuté avec la pose des poteaux attend toujours les autres étapes du dit processus</li> <li>Les villages non encore électrifiés ne respectent pas le critère démographique.</li> <li>Le village de Tiékoronidougou n'a été pris en compte.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Etendre l'électrification du chef-lieu de sous-préfecture Borotou .</li> <li>Prendre en compte les villages de Tiékoronidougou et de Niamotou dans la liste des villages bénéficiaires du projet.</li> <li>Prendre en compte le critère démographique dans la sélection des villages à électrifier.</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.
Sous-préfet Koro : SOUMAHORO Sahi Hermane/08 51 41 91	<ul style="list-style-type: none"> <li>Certains villages lotis et disposant d'une population nombreuse, ne sont pas électrifiés. Il s'agit notamment des villages de Niendougou avec 408 habitants et Modougou avec 362 habitants. Cependant cela n'exclut pas que les villages déjà choisis soient également électrifiés.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Propose que les villages de Niendougou et Modougou soient pris en compte dans le projet d'électrification de la zone</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.



Plan Cadre de Réinstallation du Programme de Renforcement des Ouvrages du Système et d'accès à l'Electricité (PROSER) de 253 localités dans les Régions du Bafing, du Béré, du Worodougou, du Cavally, du Guémon et du Tonkpi

Intervenants	Préoccupations	Propositions	Réponses du consultant
1 <sup>er</sup> Adjoint au maire de KORO : YOUSSOUF Soumahoro 09 43 45 29	<ul style="list-style-type: none"> <li>Certains villages importants de la commune de KORO ne sont pas électrifiés. C'est le cas de Vabouesso, Moako-koro, Yakorodougou, Farako-koro, Massala-Koro.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Propose d'électrifier ces villages avant 2020</li> <li>Suggère que l'électrification des villages se fasse par ordre de mérite</li> <li>Souhaite que des rencontres d'informations et de sensibilisation se fassent avant le démarrage des travaux.</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.
Sous-préfet Niokosso : DODO Guéhi Achille/33 78 70 14 ou 09 84 48 35	<ul style="list-style-type: none"> <li>Certains projets d'électrification sont à l'arrêt. C'est le cas du village de Dessene (Projet PPU).</li> <li>Certaines entreprises ne font pas leur travail correctement (exemple : ouverture des lignes de moyenne tension ou le défrichage est faite à la main par les jeunes du village au lieu d'utiliser des bulldozers).</li> <li>Il n'y a pas d'interlocuteur lorsqu'un projet est en cours dans un village.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Reprendre et achever du projet d'électrification du village de Dessene</li> <li>Suivre et contrôler les travaux d'électrification quand ils sont engagés</li> <li>Coordonner avec les autorités préfectorales le suivi des travaux</li> <li>Procéder plus rapidement aux indemnisations des PAPs</li> </ul>	<p>Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique. Les préoccupations quant au contrôle et au suivi des travaux seront également transmis à Côte d'Ivoire Energie qui avisera.</p> <p>S'agissant du problème des indemnisations, le consultant a noté cette préoccupation qu'il trouve légitime. Mais, il a ensuite expliqué que les procédures d'indemnisations pouvaient prendre un peu de temps du fait des processus de calculs, de vérifications, validations, etc</p>

**Photo 17: Photo avec la présidente des femmes de Farako-Koro s/ p de Koro**



SOURCE : EESS DU PROSER, CSI AOUT 2019

**Photo 18: Photo d'ensemble avec la population de Farako Koro s/p de Koro**



SOURCE : EESS DU PROSER, CSI AOUT 2019

## OUANINOU

Intervenants	Préoccupations	Propositions	Réponses du consultant
Agents des Eaux et Forêts Ouaninou : ASSANVO Jean-Noël/09262381	<ul style="list-style-type: none"> <li>Avoir connaissance du tracé des lignes d'électrification pour la prospection des localités concernées</li> </ul>		Le consultant a noté que cette préoccupation est légitime. Mais, il a ensuite expliqué que le tracé des lignes d'électrification sera discuté avec les populations afin de minimiser les impacts éventuels sur elles.
Sous-préfet de Koonan : N'DRI Yao Abdon/07242593 ou 54 09 69 89		<ul style="list-style-type: none"> <li>Désigner l'organe ou la structure chargée de mener le processus d'indemnisation.</li> <li>Proposition de villages à électrifier : Safesso et Sokourani.</li> <li>Extension du réseau électrique des localités de Koonan et Tenemassa</li> <li>Améliorer le réseau électrique dans la sous-préfecture.</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique. Il a aussi ajouté que le projet prévoit la réalisation d'un Plan d'Action de Réinstallation qui permettra de recenser les biens et personnes affectés en vue de les indemniser.
Directeur régionale de l'Agriculture Ouaninou : GALA N'Guessan Célestin/33706594 ou 77318885/dd.ouaninou@agriculture.gouv.ci	<ul style="list-style-type: none"> <li>S'interroge sur la structure chargée des indemnisations en cas de destruction des cultures</li> <li>S'interroge sur le mode opératoire d'indemnisation des personnes impactées par le projet</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Souhaiterait avoir le nom, le contact, la fonction de celui qui est en charge de l'indemnisation des personnes impactées</li> <li>Identifier les propriétaires de terre</li> <li>Expliquer le mode opératoire du processus d'indemnisation du début jusqu'au paiement</li> </ul>	Le consultant a rassuré en exposant que des études spécifiques seront menées pour minimiser le plus possible les impacts négatifs. Le projet prévoit la réalisation d'un Plan d'Action de Réinstallation qui permettra de recenser les biens et personnes affectés en vue de les indemniser.
Maire Ouaninou: DOSSO Youssouf/	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sérifoula et Méhidougou sont des villages peuplés, mais qui ne sont pas pris en compte dans les projets d'électrification.</li> <li>Préoccupation sur la façon dont se fait l'indemnisation des personnes qui sont impactées</li> <li>A Goloutoula, des poteaux sont installés, mais la localité</li> </ul>		Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique. Quant à la façon dont se font les indemnisations, le consultant a signalé que le projet prévoit la réalisation d'un Plan d'Action de Réinstallation qui permettra de recenser les biens et personnes affectés en vue de les indemniser. Durant cette phase,

Intervenants	Préoccupations	Propositions	Réponses du consultant
	<p>n'est pas raccordée au réseau électrique.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• A Ouaninou le réseau électrique existant à besoin d'être renforcé, surtout dans les quartiers existants.</li> </ul>		les populations recevront toutes les informations nécessaires.
<p>Maire Koonan : BAMBA Abou/09868585/04220000</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Projet innovant mais exécutable en combien de temps ?</li> <li>• Pour les besoins en main d'œuvres relatives au projet, quelle structure sera chargée des recrutements ?</li> <li>• Qui indemniser les personnes impactées par le projet ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dans la commune de Koonon, il y'a des villages qui ont des populations importantes qu'il faut électrifier. C'est le cas de Sokoulani, Flasso, Faradoudou, Focerydougou, Ohidougou et Tiéoulédougou)</li> <li>• A Koonan les poteaux électriques en bois doivent être remplacés.</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique. Le consultant a aussi signalé que le projet prévoit la réalisation d'un Plan d'Action de Réinstallation qui permettra de recenser les biens et personnes affectés en vue de les indemniser. Durant cette phase, les populations recevront toutes les informations nécessaires. Pour le problème de la main d'œuvre, le consultant transmettra la préoccupation à Côte d'Ivoire Energie.
<p>Préfet Ouaninou : COULIBALY Valy</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Certains villages de la sous-préfecture ne sont pas pris en compte dans les projets d'électrification</li> <li>• Dans la ville de Koonan la qualité du courant est mauvaise.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Intégrer dans le projet le village de Serifoula</li> <li>• Renforcer les capacités du réseau électrique dans les différentes villes</li> <li>• Remplacer les poteaux électriques en bois qui tombent et leurs fils avec.</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.
<p>Responsable d'Etat civil Ouaninou : DOLE Keunian Rodrigue/47286246 ou 05170907</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les ménages de certains villages électrifiés n'ont toujours pas de compteurs</li> <li>• Le problème de l'extension du réseau électrique à Ouaninou</li> <li>• Il y'a des Baisses de tension régulières qu'il faut revoir à Ouaninou</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ajouter dans le projet les localités suivantes : Ohidougou, Gouan, Sodionan, Méhidougou, Babadougou, Sérifoula, Goloutoulô et Booni-Gbélô.</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.

Intervenants	Préoccupations	Propositions	Réponses du consultant
Chef de division de préfecture Ouaninou : YEBOUA Kobenan Kossonou/08360072/yebsarko@gmail.com	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les coupures intempestives de l'électricité dues aux intempéries entraînent souvent des coupures d'eau</li> <li>Les difficultés liées à l'indemnisation des paysans impactés par le projet</li> <li>Renforcer les installations électriques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Désigner les structures chargées de l'indemnisation des paysans impactées</li> <li>Extension du réseau électrique dans la commune de Ouaninou</li> <li>Remplacer les poteaux électriques en bois</li> <li>Faire connaître aux populations impactées, la structure chargée de l'indemnisation.</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique. Cependant, au sujet des indemnisations, le consultant a tenu à rassurer les populations en expliquant que des études spécifiques seront menées pour minimiser le plus possible les impacts négatifs. Le projet prévoit la réalisation d'un Plan d'Action de Réinstallation qui permettra de recenser les biens et personnes affectés en vue de les indemniser.
Agent CIE Ouaninou : SERIFOU Alidjan/ 06987511	<ul style="list-style-type: none"> <li>Plusieurs quartiers et villages de Ouaninou ne sont toujours pas électrifiés.</li> </ul>		Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.
Médecin à l'hôpital général Ouaninou : YAO Lahoré	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le village de Méhidougou n'est pas électrifié.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Méhidougou devrait être sur la liste des localités à électrifier.</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.

**Photo 19: Rencontre avec les autorités préfectorales de Ouaninou et les directeurs d'administrations déconcentrées**



SOURCE : EESS DU PROSER, CSI AOUT 2019

## SEQUELA

Intervenants	Préoccupations	Propositions	Réponses du consultant
Sous-préfet Diarabana : AHORE Gnabé Daniel Herman/07068196 ou 03454548	<ul style="list-style-type: none"> <li>Dégâts sur les cultures</li> <li>La non indemnisation des propriétaires des champs impactés par le tracé des lignes comme dans certains projets antérieurs notamment celui des villageois de Kenegbé Nord en 2016</li> <li>L'extension de l'électrification des nouveaux quartiers de Diarabana</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Indemnisation des populations avant le début des travaux</li> <li>Exécuter les indemnités Faire indemniser les villages de Diarabana, Massala-Assolo et Kenegbé-Nord, impactés par l'ouverture des lignes d'électrification du village de Kenegbé-Nord exécutée par CI-Energie en 2016</li> <li>Electrifier les campements de Bernardkro et N'Zikro, dont les populations ont plus de 600 habitants.</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique. Cependant, concernant le problème des indemnisation, le consultant a trouvé cette préoccupation légitime et a ensuite expliqué que les procédures d'indemnisations pouvaient prendre un peu de temps du fait des processus de calculs, de vérifications, validations, etc.
Sous-préfet Bobi : KOUAME Loukou Eric/07359100	<ul style="list-style-type: none"> <li>Dégâts sur les cultures</li> <li>Destruction d'habitats</li> <li>Absence d'électricité dans des nouveaux quartiers et des villages du chef-lieu</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Indemnisation des populations impactées par le projet</li> <li>Electrifier le village de Niéon</li> <li>Etendre l'électrification aux quartiers de Bobo</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.
Sous-préfet Séguela : KOUAME Kouakou/32740103 ou 08527285/kouakkouame@gmail.com	<ul style="list-style-type: none"> <li>Plusieurs villages de la sous-préfecture ne sont pas électrifiés.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Penser à l'électrification des nouveaux quartiers des localités électrifiées depuis plusieurs années et qui ont connu des extensions.</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.
1 <sup>er</sup> Adjoint au Maire Massara : TRAORE Vassouleymana/08317857	<ul style="list-style-type: none"> <li>Extension du réseau d'éclairage public dans la sous-préfecture</li> <li>Réseau électrique vétuste</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Revoir la couverture de l'éclairage public de la sous-préfecture</li> <li>Moderniser le réseau électrique de la sous-préfecture</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.
Sous-préfet Sifié : ASSALE Essé/07635180/esassale@gmail.com	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le village de Selakoro n'est pas électrifié et pourtant il est traversé par les hautes tensions</li> <li>Sifié chef-lieu de sous-préfecture mérite qu'on fasse une extension de son réseau électrique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Proposition que Selakoro village de la sous-préfecture soit électrifié</li> <li>Proposition pour une extension du réseau électrique de Sifié</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.
Sous-préfet Kamalo : BAYOU Baba/71500511 ou 07090697/jmbayoh@gmail.com	<ul style="list-style-type: none"> <li>Installation depuis 2015 de poteaux sans connexion électrique dans le village de Djomon</li> <li>Problème d'extension du réseau électrique de la sous-préfecture de Kamalo</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Indemniser les populations</li> <li>Tenir compte des forêts et cours d'eau sacrés</li> </ul>	Le consultant a répondu qu'au sujet des indemnités, le consultant a tenu à rassurer les populations en expliquant que des études spécifiques seront menées pour minimiser le plus possible les impacts négatifs. Le projet prévoit la réalisation d'un Plan d'Action de Réinstallation qui permettra de recenser les biens et personnes affectés en vue de les indemniser..
Sous-préfet Worofla : SIE Essoh Loes Henri/09892324/essohhenri@outlook.fr	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le village de Dabala n'est pas électrifié.</li> <li>La question de l'indemnisation des populations impactées par ce projet</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Electrifier le village de Dabala</li> <li>Indemniser les populations impactées avant le démarrage des travaux</li> <li>Etendre le réseau électrique dans le chef-lieu de sous-préfecture</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.
Conseiller municipal :	<ul style="list-style-type: none"> <li>La non prise en compte des villages de Selakoro et Djenigbé</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Prendre en compte des villages Djenigbé et Selakoro dans le projet</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises

Plan Cadre de Réinstallation du Programme de Renforcement des Ouvrages du Système et d'accès à l'Electricité (PROSER) de 253 localités dans les Régions du Bafing, du Béré, du Worodougou, du Cavally, du Guémon et du Tonkpi

Intervenants	Préoccupations	Propositions	Réponses du consultant
INZA Conseiller Municipal Sifié Inza Sangaré/09640864 ou 05034910/inz.bill25@hoy.mail.fr	<ul style="list-style-type: none"> <li>Problème d'extension du réseau électrique dans la ville de Sifié</li> </ul>		en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.
Directeur régionale des Eaux et Forêts Worodougou: Colonel Hubert KATCHIA	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'ouverture de la ligne électrique peut causer des dégâts aux forêts</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Il est souhaitable d'associer la SODEFOR dans l'identification du tracé des lignes électriques pour minimiser les dommages sur les zones protégées.</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.
Directeur régionale Construction et Urbanisme Worodougou : KOUADIO Koffi/32740165 ou 48378942			Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.
Secrétaire général de préfecture Séguéla : ZEGBE Kouamé Adolphe/32740121 ou 07074237/ adolphezegbe15@gmail.com			Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.
Directeur régional du MINADER Seguela : AFFING K Simplicé/ 32740113 ou 05963703	<ul style="list-style-type: none"> <li>Préoccuper par les axes de passage des différentes lignes d'électrification dans les villages</li> </ul>		Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.
Sous-préfet Massala : KOUAME kouamé Faustin	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'ouverture des voies pour le passage de la haute tension peut créer des dégâts sur les cultures et sur les forêts sacrées</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Indemnisation des populations impactées avant le démarrage des travaux</li> <li>Prendre en compte dans le projet d'électrification les villages de Kokokro et Tiéma-Gbela.</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique.

**Photo 20: Photo d'ensemble avec la population de Flala S/P de Séguéla**



SOURCE : EESS DU PROSER, CSI AOUT 2019



## MANKONO

Intervenants	Préoccupations	Propositions	Réponses du consultant
Bazare Bea Henri, Agent CIE Mankono, 07000844	<ul style="list-style-type: none"> <li>Encombrement de la ligne moyenne tension dans Mankono village</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Renforcement du réseau électrique dans Mankono village</li> <li>Faire l'élagage urbain dans Mankono village</li> </ul>	Le consultant a répondu que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie et prises en compte dans les projets de renforcement du réseau électrique
Yao Kouassi Eugène, DR MINADER Mankono, 49587376	<ul style="list-style-type: none"> <li>S'inquiète de la destruction des fermes d'élevage, des cultures, des forêts et des aires protégées</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Indemnisation des Paps</li> </ul>	Le consultant a répondu qu'au sujet des indemnisations, il a tenu à rassurer les populations en expliquant que des études spécifiques seront menées pour minimiser le plus possible les impacts négatifs. Le projet prévoit la réalisation d'un Plan d'Action de Réinstallation qui permettra de recenser les biens et personnes affectés en vue de les indemniser
Mobio Ponce Olivier agent de contrôle eaux et forêts de Mankono, 02251156	<ul style="list-style-type: none"> <li>Destruction des forêts sacrés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Préservation de ces forêts sacrés</li> </ul>	Le consultant a répondu qu'au sujet des indemnisations, le consultant a tenu à rassurer les populations en expliquant que des études spécifiques seront menées pour minimiser le plus possible les impacts négatifs. Le projet prévoit la réalisation d'un Plan d'Action de Réinstallation qui permettra de recenser les biens et personnes affectés en vue de les indemniser
Vanié Bie Trazié Jean François Sous-Préfet Mankono 08653635	<ul style="list-style-type: none"> <li>Destructions des cultures ; Profanation des lieux sacrés cimetières, lieu de cultes, des fermes</li> <li>Destructions des bâtiments et terrain lotis</li> <li>Existence de poteaux électriques en bois</li> <li>Non mise sous tension des quartiers Lac et résidentiel bel air (programme présidentiel d'urgence PPU)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Indemnisations de Paps</li> <li>Préservation de sites sacrés</li> <li>Remplacement des poteaux électriques en bois par des poteaux bétons</li> <li>prendre en compte les localités lotissements dans le présent projet</li> </ul>	Le consultant a répondu qu'au sujet des indemnisations, le consultant a tenu à rassurer les populations en expliquant que des études spécifiques seront menées pour minimiser le plus possible les impacts négatifs. Le projet prévoit la réalisation d'un Plan d'Action de Réinstallation qui permettra de recenser les biens et personnes affectés en vue de les indemniser Sur la préoccupation du PPU le consultant a expliqué qu'il ne s'agit pas d'un projet ce CI-ENERGIES mais plutôt du programme présidentiel d'urgence lancé par l'état au sortir de la crise poste électorale cependant il remontera l'information à CI-ENERGIE
Aboulasse Sinare DR CLU Mankono 05458967	<ul style="list-style-type: none"> <li>Non prise en compte des plans d'alignements ou extension de lotissement non habité</li> <li>Profanation des lieux sacrés des biens</li> <li>Destructions des bâtis et terrains bornés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Prendre en compte les plans d'alignements ou extension de lotissement non habité dans la liste des localités bénéficiaires du projet</li> <li>Dédommagement des Paps</li> </ul>	Concernant les lotissements non Habités un retour sera fait à CI-ENERGIES Les personnes affectées par le projet seront tous indemnisées selon le barème en vigueur
Adama Dosso 1 <sup>er</sup> Adjoint au maire de Mankono 07631636 41093406	<ul style="list-style-type: none"> <li>Destructions des cultures ; Profanation des lieux sacrés cimetières, lieu de cultes, des fermes</li> <li>Existence de poteaux électriques en bois</li> <li>Non prise en compte des plans d'alignements ou extension de lotissement non habité</li> <li>Non mise sous tension des quartiers Lac et résidentiel bel air</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Indemnisations de Paps</li> <li>Préservation de sites sacrés</li> <li>Remplacement des poteaux électriques en bois par des poteaux bétons</li> <li>prendre en compte les localités lotissements dans le présent projet</li> </ul>	Le consultant a répondu qu'au sujet des indemnisations, le consultant a tenu à rassurer les populations en expliquant que des études spécifiques seront menées pour minimiser le plus possible les impacts négatifs. Le projet prévoit la réalisation d'un Plan d'Action de Réinstallation qui permettra de recenser les biens et personnes affectés en vue de les indemniser
Abro Koutouan Alphonse Sous-Préfet de Bouandougou 07133321/03717015	<ul style="list-style-type: none"> <li>Non prise en compte des localités ayant moins de 500 Habitants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Prise en compte des villages ayant un effectif a voisinant 500 habitants et celle traversés</li> </ul>	Le consultant a répondu que plusieurs projets sont en cours et prennent en compte différentes localités. Il a également rassuré que ces préoccupations

**Plan Cadre de Réinstallation du Programme de Renforcement des Ouvrages du Système et d'accès à l'Electricité (PROSER) de 253 localités dans les Régions du Bafing, du Béré, du Worodougou, du Cavally, du Guémon et du Tonkpi**

Intervenants	Préoccupations	Propositions	Réponses du consultant
		par les lignes dans la liste des localités bénéficiaires du projet	seront transmises à Côte d'Ivoire Energie qui avisera selon les dispositions du projet.
Abro Koutouan Alphonse Sous-Préfet par interim de tiennigboue 07133321/ 03717015	<ul style="list-style-type: none"> <li>Non prise en compte des localités ayant moins de 500 Habitants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Prise en compte des villages ayant un effectif a voisinant 500 habitants et celle traversés par les lignes dans la liste des localités bénéficiaires du projet</li> </ul>	Le consultant a répondu que plusieurs projets sont en cours et prennent en compte différentes localités. Il a également rassuré que ces préoccupations seront transmises à Côte d'Ivoire Energie qui avisera selon les dispositions du projet.
Djaha Yrigo Chef secteur agriculture MINADER Tienningboue 08796074/44899092	<ul style="list-style-type: none"> <li>Associer le MINADER dans le processus d'indemnisation des Paps</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Indemnisations rapides des Paps avant démarrage des travaux</li> </ul>	Le consultant a noté cette préoccupation qu'il trouve légitime et à ensuite expliquer que les procédures d'indemnisation pouvaient prendre un peu de temps du fait des processus de calculs, de vérifications et de validations.
GUEHI FAHE Sous-Préfet Marandallah 08321693/54262479	<ul style="list-style-type: none"> <li>Insuffisance de la couverture en poteaux électriques</li> <li>Difficulté pour l'accès au raccordement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Etendre la couverture au-delà des terrains lotis</li> <li>Initié un programme social d'accès au branchement électriques</li> </ul>	A cette préoccupation le consultant a répondu un retour fidèle sera fait à CI-ERNGIES

**Photo 21: Réunion les autorités administratives, les Directeurs régionaux et chfsf de village a la préfecture de Séguéla**



SOURCE : EESS DU PROSER, CSI AOUT 2019

**Photo 22: Photo de famille avec le corps préfectorale, les représentants et chef d'administration déconcentrés et les autorités coutumières du village de Breko sous préfecture de Séguéla**



SOURCE : EESS DU PROSER, CSI AOUT 2019



## ANNEXE 2 : LISTE DES PERSONNES CONTACTEES

Liste des acteurs rencontrés au cours de la mission d'élaboration de l'EESS et du PCR du Programme de Renforcement des Ouvrages du Système et d'accès à l'Electricité (PROSER) de 253 localités dans les Régions du Bafing, du Béré, du Worodougou, du Cavally, du Guémon et du Tonkpi.

### ✓ Préfectures

Noms	Fonctions	Contacts
Koulai Felix	Préfecture Bangolo	09 00 91 70
Mamadou Coulibaly	SG préfecture Bangolo	08 49 86 96
André Kouakou Bah Yao	S.G Préfecture de Man	07 21 87 54
Aman Koffi Felix	Chef Cabinet de Préfecture Man	07 64 59 44
Koffi Assaffou	Chef Cabinet Zouan-Hounien	01 50 60 17/08 52 72 15
Koffi Yao Julient	SG Préfecture de Koro	07537299
Kouadio Kouassi Roger	Chef Cabinet du Préfet de Koro	47846883
Acay Yapi Alexandre	Secrétaire General Préfecture Touba	07871626
Dje Bi Vanie Didier	Chef Cabinet du Préfet de Touba	09669123/56371894
Benjamin Effoli	Préfet de Région Séguéla	07814565
Adolphe Zegbe Kouame	SG Préfecture De Séguéla	07074237
Koné Brama	Chef Cabinet Préfecture Séguéla	45533138
Yao Dje	SG Préfecture Toulepleu	07103650
Zamble Botty Joachim	Chef de Cabinet Préfecture Toulepleu	58280668
Boni Kouakou Adolphe	Préfet de Ouaninou	09707109
Hamilton-N'guessan N'dre .M	SG Préfecture	77141420
Coulibaly Valy	Chef de Cabinet Du Préfet	47977069
Yeboua Kobenan Kossonou	Chef de Division Préfecture	08360072
Diarrassouba Karim	Préfet de Danané	33787217
Boka Kouassi Vincent	Préfet de Kani	08554022
Yao Kouakou Antoine	SG Préfecture Kani	58047776
Brega Djely Brice	Chef Cabinet du Préfet De Kani	09435338

### ✓ Sous-préfectures

Noms	Fonctions	Contacts
Kone Soumahila k	Sous-préfet Bangolo	07 34 84 73
Goueti Bi Ballo Leger	Sous-préfet Beoue-zibiao	07 98 28 94
Ouamara Ninthia Gervais	Sous-Préfet de Gouine	47 93 82 39
Guehi Adolphe	Sous-Préfet Logouale	09 77 50 79
N'guessan Loukou Dieudonné	Sous-Préfet de Podiagouine Par Interim	48 00 32 13
Quanteny Yao M	Sous-Préfet de Sondougousoba	
Amani Charles	Sous Prefet Banneu	47 70 69 48
Tape Laba	Sous-Préfet de Bin-Houye	09 11 61 75
Achi Jacob	Sous-Préfet de Teapleu	58 65 33 14
Bene Kouakou Jean Louis	Sous-Préfet Koro	48637099

Noms	Fonctions	Contacts
<b>N'guessan Berenger .C.K</b>	<b>Sous-Préfet Booko</b>	<b>08224073</b>
<b>Dodo Guehi Achille</b>	<b>Sous-Préfet Niokosso</b>	<b>09844835</b>
<b>Soumahoro Sahi Herman .D</b>	<b>Sous-Préfet Mahandougou</b>	<b>68514191</b>
<b>Youssef Ouattara</b>	<b>Sous-Préfet Borotou</b>	<b>07351137</b>
<b>Diarrassouba Lacina</b>	<b>Sous-Préfet de Founbesso</b> <b>Contact :</b>	<b>08409976</b>
<b>Dago Dakouri Alexandre</b>	<b>Sous-Préfet de Dioman</b>	<b>07889967</b>
<b>Kouadio Tanoh Serge</b>	<b>Adjoint Administratif</b> <b>Représentant S/ Préfet De</b> <b>Guinteguela</b>	<b>58039069</b>
<b>Effoh Kouadio Venance</b>	<b>Secrétaire Adjoint Représentant</b> <b>Du Sous-Préfet de Touba</b>	<b>07547959</b>
<b>Kouame Kouakou</b>	<b>Sous-Préfet Séguéla</b>	<b>08527285</b>
<b>Kouame Loukou Eric</b>	<b>Sous-Préfet de Bobi</b>	<b>07359100</b>
<b>Ahore Gnable Daniel Hermann</b>	<b>Sous-Préfet Diarabana</b>	<b>07068196</b>
<b>Kouame Kouame Faustin</b>	<b>Sous-Préfet Massala</b>	<b>08672134</b>
<b>Sie Essoh Loes Henri</b>	<b>Sous-Préfet Worofla</b>	<b>09892324</b>
<b>Bayoh Baba</b>	<b>Sous-Préfet Kamalo</b>	<b>71500511/07090697</b>
<b>Assale Esse</b>	<b>Sous-Préfet Sifie</b>	<b>07635180</b>
<b>Abraham Kouame</b>	<b>Sous-Préfet de Bakoubly</b>	<b>07247042</b>
<b>Kouassi Koffi</b>	<b>Sous-Préfet Tiobly</b>	<b>07221683</b>
<b>Gballou Gbahou Aymas</b>	<b>Sous-Préfet Meo</b>	<b>07625637</b>
<b>N'dri Yao Abdon</b>	<b>Sous-Préfet Koonan Contact</b>	<b>07242593</b>
<b>Dole Keumian Rodrigue</b>	<b>Représentant Sous-Préfet de</b> <b>Ouaninou</b>	<b>47286246</b>
<b>Toure Adama</b>	<b>Sous-Préfet Gbon-Houye</b>	<b>49500684</b>
<b>Oula Michel</b>	<b>Représentant Sous-Préfet de</b> <b>Seileu</b>	<b>57134347</b>
<b>Bakayoko Kassoum</b>	<b>Sous-Préfet de Danané</b>	<b>07187896</b>
<b>Ka Pehe Henry</b>	<b>Sous-Préfet De Kani</b>	<b>57242515</b>
<b>Eba Niamke</b>	<b>Sous-Préfet Fadiadougou</b>	<b>47088367</b>
<b>Bahou Jean –Michel</b>	<b>Représentant Sous-Préfet de</b> <b>Morondo</b>	<b>57750715</b>

✓ **Mairie**

Noms	Fonctions	Contacts
<b>Kouinouan Germain</b>	<b>4 Adjoint Au Maire Zouan-</b> <b>Hounien</b>	<b>09 47 46 96</b>
<b>Youssef Soumahoro</b>	<b>1<sup>er</sup> Adjoint Au Maire De Koro</b>	<b>09434529</b>
<b>Bakayoko Mamadou</b>	<b>Chef Cabinet Du Maire De Koro</b>	<b>08163691</b>
<b>Fadiga Vamoriba</b>	<b>2ieme Adjoint Au Maire de</b> <b>Touba</b>	<b>08246886/05420579</b>
<b>Inza Sangaré</b>	<b>Conseiller Municipal Mairie</b> <b>Sifie</b>	<b>09640864</b>
<b>Trabi Dieudonné</b>	<b>Chef De Service Mairie Sifie</b>	<b>07649530</b>
<b>Traore Vassouleymane</b>	<b>1<sup>er</sup> Adjoint Au Maire de</b> <b>Massala</b>	<b>08317857</b>
<b>Soumahoro Lama</b>	<b>2ieme Adjoint Au Maire de</b> <b>Séguéla</b>	<b>09021351</b>
<b>Camara Mory</b>	<b>Conseiller Municipal Ouaninou</b> <b>Contact :</b>	<b>69323600</b>
<b>Dosso Youssef</b>	<b>Maire de Ouaninou</b>	<b>49370907</b>
<b>Bamba Abou</b>	<b>Mairie de Koonan</b>	<b>04220000</b>
<b>Yaya Sangaré</b>	<b>Représentant du Maire de Kani</b>	<b>08099893</b>

✓ **Directions régionales**

Direction Régionale de la Salubrité de l'Environnement et du Développement Durable

Noms	Fonctions	Contacts
<b>Bewe Armel</b>	<b>Représentant du Dr Agriculture Touba</b>	<b>09377510</b>

Direction Régionale MINADER

Noms	Fonctions	Contacts
<b>Gnima Emilienne A. Noëlle</b>	<b>DD agriculture Bangolo</b>	<b>45 42 13 44</b>
<b>Gnande Nioule Jean P</b>	<b>Agent agriculture Biankouma</b>	<b>48 19 15 28</b>
<b>Aboh Kolia Vincent</b>	<b>Agent agriculture Biankouma</b>	<b>58 11 57 67</b>
<b>Deazon Sio Sylvain</b>	<b>Chef PPSE Agriculture Man</b>	<b>07 43 92 13/07 51 92 13</b>
<b>Affing Kouassi Simplicie</b>	<b>Dr Worodougou</b>	<b>05963703</b>
<b>Gala N'guessan Célestin</b>	<b>D R Agriculture Ouaninou</b>	<b>77318885</b>

Direction Régionale des Eaux et Forêt

Noms	Fonctions	Contacts
<b>Koffi Romeo Silvere</b>	<b>Assistant Du DR Eaux Et Foret Man</b>	<b>48 97 90 23</b>
<b>Gossan Max Rufin</b>	<b>Dr Eaux Foret De Touba</b>	<b>47675183</b>
<b>Hubert Katchia</b>	<b>Colonel D R Eaux &amp;Foret Séguéla</b>	<b>07962544</b>

Direction Régionale de la Construction, du logement, de l'Assainissement et de l'Urbanisme

Noms	Fonctions	Contacts
<b>Goh Deli Bertin</b>	<b>Chef de Service Urbanisme Man</b>	<b>09 41 21 44</b>
<b>N'guessan Bogui JC</b>	<b>C/S Foncier Zouan-Hounien</b>	<b>89 75 69 90</b>
<b>Kouadio Koffi</b>	<b>D R Construction Et Urbanisme De Worodougou</b>	<b>48378942</b>

✓ **Directions Départementales**

Direction Départementale de la Santé et de l'Hygiène Publique

Noms	Fonctions	Contacts
<b>Kouame K. Achille</b>	<b>Hôpital général Biankouman</b>	<b>07 04 87 50</b>
<b>Abouo Yapi Edouard</b>	<b>Chef De Service CHR De Man</b>	<b>58 21 44 25</b>
<b>Yao Lahone</b>	<b>Médecin Ouaninou</b>	<b>87487893</b>
<b>Koné Tidiane</b>	<b>Directeur Hôpital General de Kani</b>	<b>07806698</b>

Direction Départementale des Eaux et Forêt

Noms	Fonctions	Contacts
<b>Koffi Yao Sasin</b>	<b>Chef Cantonnement Biankouma</b>	<b>47791800</b>
<b>Yeo Gninnakan</b>	<b>Sergent Cantonnement Forestier Zouan-Hounien</b>	<b>09 16 13 77</b>
<b>Mamadou Soumahoro</b>	<b>Lt/Col Chef De Cantonnement Eaux &amp;Foret Koro</b>	<b>09096382</b>
<b>Assanvo Jean -N</b>	<b>Eaux &amp; Foret Ouaninou</b>	<b>09262381</b>
<b>Assiri .T. Maximin</b>	<b>D.D Eaux &amp;Forets Danané</b>	<b>07696008</b>
<b>Niambe Claude</b>	<b>Chef de Cantonnement de Kani</b>	<b>07352667</b>

Direction Départementale du MINADER

Noms	Fonctions	Contacts
<b>Manh Severin</b>	<b>Agent DD Agriculture Biankouman</b>	<b>49 26 56 02</b>
<b>Koua Taky Jean Paul</b>	<b>Agent Agriculture Biankouman</b>	<b>58 41 28 22</b>
<b>Vanh Bruno</b>	<b>DD Agriculture Zouan-Houmien</b>	<b>09710133</b>
<b>Kouame N'guessan Prosper</b>	<b>DD Agriculture De Koro</b>	<b>59951715</b>
<b>Kra Amani Martial</b>	<b>Agent Agriculture De Ouaninou</b>	<b>08118707</b>
<b>Dion Robert</b>	<b>DD Agriculture Danané</b>	<b>07713892</b>
<b>Gogoue .Z. Anselme</b>	<b>MPVA DD Agriculture De Kani</b>	<b>07494044</b>

Direction Départementale de la Construction, du logement, de l'Assainissement et de l'Urbanisme

Noms	Fonctions	Contacts
<b>Kouame Yao Lambert</b>	<b>DD Construction Biankouma</b>	<b>07 17 37 94</b>
<b>Goh Deli Bertin</b>	<b>Chef de Service Urbanisme Man</b>	<b>09 41 21 44</b>
<b>Yamion Jose Jean .P</b>	<b>D.D Construction Koro</b>	<b>09559930</b>
<b>Diomande Mouti</b>	<b>Ingénieur T.P D.D Construction Danané</b>	<b>01020349</b>
<b>Bele Koh</b>	<b>Dd Construction Zouan-Hounien</b>	<b>57500312</b>

Direction Départementale de la CIE

Noms	Fonctions	Contacts
<b>Kouakou K Didier</b>	<b>Cie Biankouman</b>	<b>58 13 08 63</b>
<b>Diabate Bakari</b>	<b>Agent Tech Réseau Electrique Man</b>	<b>01 28 56 40</b>
<b>Core G Daniel</b>	<b>Responsable Manutention Et Travaux Cie Man</b>	<b>40 18 38 42</b>
<b>N'guetta Akpagni Rene</b>	<b>Adjoint Dr Cie Man</b>	<b>51 87 51 80</b>
<b>Yode Bouazo</b>	<b>Agent Cie Touba</b>	<b>47426458</b>
<b>Serifou Alidjan</b>	<b>Agent Cie Ouaninou</b>	<b>06987511</b>
<b>Silue Moussa</b>	<b>C.E Cie Danané</b>	<b>07681788</b>

Office Ivoirien des Parcs et Réserves (OIPR)

Noms	Fonctions	Contacts
<b>Kouhon Serge Pacome</b>	<b>Chef Secteur OIPR Biankouman</b>	<b>07791426</b>

✓ **Chefferies traditionnelles et Présidents de jeunes et/ou de femmes**

Noms	Fonctions	Contacts
<b>Gnomblet Demon Alphonse</b>	<b>Chef de Village Tieine-Zagna</b>	<b>08 62 25 54</b>
<b>Doacolette</b>	<b>Presidente des Femmes</b>	<b>78 28 80 26/76 44 84 89</b>
<b>Diomande Aime</b>	<b>Chef De Village Mamizo</b>	<b>55 23 27 37</b>
<b>Zran Mouty</b>	<b>Chef Village De Zangouin</b>	<b>48 37 23 47</b>
<b>Gouanke Dekpassi Gregoire</b>	<b>Chef Du Village Gbeleu</b>	<b>09 98 95 59</b>
<b>Goun Dohon Denis</b>	<b>Chef De Petit Zeale</b>	<b>77 44 28 74</b>
<b>Goungoulin Françoise</b>	<b>Vice Presidente Des Femmes</b>	<b>09 05 56 59</b>
<b>Vamissa Bayoko</b>	<b>Chef Du Village Moako-Koro</b> <b>Contact :</b>	<b>08496513/45240650</b>
<b>Samassi Djeneba</b>	<b>Presidente Des Femmes Village Moako-Koro</b>	<b>04826264 /47216091</b>
<b>Bamba Bakary</b>	<b>Chef Du Village De Farako-Koro</b>	<b>08370208 /43430613</b>
<b>Bamba Mariam</b>	<b>Presidente Des Femmes De Farako-Koro</b>	<b>54308958</b>
<b>Mamery Bakayoko</b>	<b>Chef Du Village De Mahanan</b>	<b>46945766/ 58687890</b>

Noms	Fonctions	Contacts
<b>Bamba Fiassoum</b>	<b>Presidente Des Femmes Du Village De Mahanan</b>	<b>46945766/58687890</b>
<b>Coulibaly Manyo</b>	<b>Presidente Des Femmes De Breko</b>	<b>85536340</b>
<b>Coulibaly Mamadou</b>	<b>Chef Du Village Breko</b>	<b>08002150/05082304</b>
<b>Fofana Mamigna</b>	<b>Presidente Des Femmes De Flala</b>	<b>54565354</b>
<b>Coulibaly Massoma</b>	<b>Chef Du Village Flala</b>	<b>04653985/89518542</b>
<b>Touh Gade Micheline</b>	<b>Presidente Des Femme De Pantroya</b>	<b>68344024</b>
<b>Gbehe George Claver</b>	<b>Chef Du Village De Pantroya</b>	<b>59862380</b>
<b>Diomande Gbontie</b>	<b>Chef Du Village De Kozema Ouaninou</b>	<b>46262146</b>
<b>Diomande Makony</b>	<b>Présidente Des Femmes De Kozema</b>	<b>46262146</b>
<b>Zodo Zoue Paul</b>	<b>Chef Du Village De Tintouo</b>	<b>09696238/ 64567324</b>
<b>Gome Phylomene</b>	<b>Présidente Des Femmes De Tintouo</b>	<b>09696238/64567324</b>

## ANNEXE 3 : LISTE DES LOCALITES BENEFICIAIRES DU PROSER DANS LES SIX REGIONS

**Liste des localités bénéficiaires du** Programme de Renforcement des Ouvrages du Système et d'accès à l'Electricité (PROSER) de 253 localités dans les Régions du Bafing, du Béré, du Worodougou, du Cavally, du Guémon et du Tonkpi

INDEX CINERGIES	DISTRICT	REGION	DEPARTEMENT	SOUS-PREFECTURE	LOCALITES	POPULATION
279	WOROBA	BAFING	KORO	BOROTOU	ZOUMASSADOUGOU	326
304	WOROBA	BAFING	KORO	BOROTOU	BILALO	278
305	WOROBA	BAFING	KORO	NIOKOSSO	BINI	88
307	WOROBA	BAFING	KORO	BOOKO	BLAMADOUGOU	41
308	WOROBA	BAFING	KORO	MAHANDOUGOU	BLANDOUGOU	94
327	WOROBA	BAFING	KORO	BOOKO	BRIMALA	85
331	WOROBA	BAFING	KORO	BOOKO	DIALA	150
337	WOROBA	BAFING	KORO	BOOKO	DOUAGBESSO	328
344	WOROBA	BAFING	KORO	KORO	FARAKO-KORO	122
346	WOROBA	BAFING	KORO	BOOKO	FÉNA-BARALA	181
386	WOROBA	BAFING	KORO	BOOKO	KAALA	196
391	WOROBA	BAFING	KORO	BOOKO	KESSESSO	177
400	WOROBA	BAFING	KORO	BOOKO	KONSASSO-MASSALA	156
419	WOROBA	BAFING	KORO	BOOKO	LAHOMODOUGOU	280
432	WOROBA	BAFING	KORO	NIOKOSSO	MASSABOUÉDOUGOU	266
434	WOROBA	BAFING	KORO	KORO	MASSALA-KORO	48
440	WOROBA	BAFING	KORO	BOOKO	MÉMADOUGOU 2	116
444	WOROBA	BAFING	KORO	KORO	MOAKO-KORO	308
447	WOROBA	BAFING	KORO	BOOKO	MOFOUINSO	44
452	WOROBA	BAFING	KORO	BOROTOU	MOYENDOUGOU	135
459	WOROBA	BAFING	KORO	KORO	NIBILLO	181
469	WOROBA	BAFING	KORO	BOROTOU	OUASSIKO	28
470	WOROBA	BAFING	KORO	BOOKO	OUAYÈRÈ	251
480	WOROBA	BAFING	KORO	BOOKO	SAGBANIKORO	178
492	WOROBA	BAFING	KORO	BOOKO	SÉMODOUGOU	95
493	WOROBA	BAFING	KORO	BOOKO	SÉNA	102
495	WOROBA	BAFING	KORO	BOOKO	SESSINKO	28
497	WOROBA	BAFING	KORO	NIOKOSSO	SÉZENDOUGOU	198
503	WOROBA	BAFING	KORO	NIOKOSSO	SILAFRESSO	280
517	WOROBA	BAFING	KORO	BOOKO	SOKORO-KESSIENKO	72
520	WOROBA	BAFING	KORO	BOOKO	SOMANA	231
526	WOROBA	BAFING	KORO	BOOKO	TAMADOUGOU	116

INDEX CINERGIES	DISTRICT	REGION	DEPARTEMENT	SOUS- PREFECTURE	LOCALITES	POPULATION
529	WOROBA	BAFING	KORO	BOOKO	TIANA	91
556	WOROBA	BAFING	KORO	BOOKO	TOUNZI	260
559	WOROBA	BAFING	KORO	NIOKOSSO	TOURESSO 2	86
561	WOROBA	BAFING	KORO	KORO	VABOUESSO	201
562	WOROBA	BAFING	KORO	NIOKOSSO	VACABADOUGOU	88
575	WOROBA	BAFING	KORO	KORO	YAKORODOUGOU	165
363	WOROBA	BAFING	KORO	BOOKO	GGBANADOUGOU	138
401	WOROBA	BAFING	KORO	BOOKO	KONSASSO- SOKOURALA	208
409	WOROBA	BAFING	KORO	MAHANDOUGOU	KOUNINGOULO 2	92
451	WOROBA	BAFING	KORO	BOOKO	MORITIÉDOUGOU	65
489	WOROBA	BAFING	KORO	BOROTOU	SEKODOUGOU	124
536	WOROBA	BAFING	KORO	BOOKO	TIÉMOKODOUGOU	86
558	WOROBA	BAFING	KORO	NIOKOSSO	TOURESSO	104
577	WOROBA	BAFING	KORO	BOOKO	YAOSSÉDOUGOU	131
281	WOROBA	BAFING	OUANINO	OUANINO	BABADOUGOU	312
287	WOROBA	BAFING	OUANINO	GBELO	BANADJÉNA	84
288	WOROBA	BAFING	OUANINO	GBELO	BANANGORO	262
295	WOROBA	BAFING	OUANINO	OUANINO	BASSAM	109
318	WOROBA	BAFING	OUANINO	GBELO	BOONI-GBÉLO	77
350	WOROBA	BAFING	OUANINO	KOONAN	FOUANA	103
354	WOROBA	BAFING	OUANINO	SANTA	GBAGBADOUGOU	236
356	WOROBA	BAFING	OUANINO	GBELO	GBANGO	75
366	WOROBA	BAFING	OUANINO	KOONAN	GOLLA	190
368	WOROBA	BAFING	OUANINO	SABOUDOUGOU	GOMANDOUGOU	112
375	WOROBA	BAFING	OUANINO	GBELO	GOUATOULO	76
382	WOROBA	BAFING	OUANINO	OUANINO	GUË	128
404	WOROBA	BAFING	OUANINO	GBELO	KOSSAFINIZO	144
418	WOROBA	BAFING	OUANINO	OUANINO	LAHIDOUGOU	110
420	WOROBA	BAFING	OUANINO	KOONAN	LASSEBADOUGOU	168
429	WOROBA	BAFING	OUANINO	OUANINO	MAMOUESSO	105
442	WOROBA	BAFING	OUANINO	KOONAN	MISSADOUGOU	175
448	WOROBA	BAFING	OUANINO	KOONAN	MONZONAN	313
454	WOROBA	BAFING	OUANINO	GOUEKAN	N'GOHISSO	196
458	WOROBA	BAFING	OUANINO	SANTA	NIANLÉ	202
463	WOROBA	BAFING	OUANINO	OUANINO	OHIDOUGOU	199
466	WOROBA	BAFING	OUANINO	OUANINO	OUALOU-GANHOUE	164
473	WOROBA	BAFING	OUANINO	OUANINO	OUINTOULO	143
481	WOROBA	BAFING	OUANINO	GBELO	SAHOUELA	223
482	WOROBA	BAFING	OUANINO	OUANINO	SAKOFÉ	260
484	WOROBA	BAFING	OUANINO	OUANINO	SANANDOUGOU	231

INDEX CINERGIES	DISTRICT	REGION	DEPARTEMENT	SOUS- PREFECTURE	LOCALITES	POPULATION
496	WOROBA	BAFING	OUANINO	GBELO	SESSO	320
498	WOROBA	BAFING	OUANINO	KOONAN	SIALOU	141
500	WOROBA	BAFING	OUANINO	OUANINO	SIDOUGOU-GANHOUE	55
505	WOROBA	BAFING	OUANINO	OUANINO	SILAKORO-GANHOUE	169
513	WOROBA	BAFING	OUANINO	SABOUDOUGOU	SOGBESSÉDOUGOU	334
523	WOROBA	BAFING	OUANINO	GOUEKAN	SOUGOUÉKAN	203
527	WOROBA	BAFING	OUANINO	GBELO	TÉKO	113
532	WOROBA	BAFING	OUANINO	OUANINO	TIÉKOMANDOUGOU	101
539	WOROBA	BAFING	OUANINO	OUANINO	TIÉNIVÉ	115
542	WOROBA	BAFING	OUANINO	OUANINO	TIKA	131
545	WOROBA	BAFING	OUANINO	KOONAN	TOGBADOUGOU	160
548	WOROBA	BAFING	OUANINO	OUANINO	TOUBAKO-GANHOUE	101
549	WOROBA	BAFING	OUANINO	GOUEKAN	TOUBAKO-GOUÉKAN	196
552	WOROBA	BAFING	OUANINO	GBELO	TOUFINGA	151
555	WOROBA	BAFING	OUANINO	OUANINO	TOUNVÉ	322
563	WOROBA	BAFING	OUANINO	OUANINO	VACÉRISSO	230
574	WOROBA	BAFING	OUANINO	KOONAN	YAFFÉ	304
576	WOROBA	BAFING	OUANINO	GBELO	YAMAFASSO	38
296	WOROBA	BAFING	OUANINO	KOONAN	BAYOLA	294
310	WOROBA	BAFING	OUANINO	OUANINO	BONDOUNLO	106
370	WOROBA	BAFING	OUANINO	OUANINO	GOOKO	158
413	WOROBA	BAFING	OUANINO	OUANINO	KOZÉMA	263
511	WOROBA	BAFING	OUANINO	GOUEKAN	SODIMAN	239
568	WOROBA	BAFING	OUANINO	KOONAN	VASSAMADOUGOU	206
289	WOROBA	BAFING	TOUBA	TOUBA	BANGOFÉ	173
290	WOROBA	BAFING	TOUBA	FOUNGBESSO	BANIGA	277
300	WOROBA	BAFING	TOUBA	DIOMAN	BENGORO-DIOMAN	226
301	WOROBA	BAFING	TOUBA	TOUBA	BENGORO-TIENKO	160
302	WOROBA	BAFING	TOUBA	TOUBA	BÉNIGORO	108
303	WOROBA	BAFING	TOUBA	TOUBA	BIANKO	262
312	WOROBA	BAFING	TOUBA	GUINTEGUELA	BONTOMA	148
316	WOROBA	BAFING	TOUBA	TOUBA	BOOLA	90
317	WOROBA	BAFING	TOUBA	TOUBA	BOONI	265
333	WOROBA	BAFING	TOUBA	DIOMAN	DIESSO-DIOMAN	162
338	WOROBA	BAFING	TOUBA	FOUNGBESSO	DOUASSO	321
342	WOROBA	BAFING	TOUBA	TOUBA	FAHIMASSO	135
348	WOROBA	BAFING	TOUBA	TOUBA	FOBÉDOUGOU	204
353	WOROBA	BAFING	TOUBA	DIOMAN	GATASSO	224
355	WOROBA	BAFING	TOUBA	TOUBA	GBANADOUGOU	44
358	WOROBA	BAFING	TOUBA	DIOMAN	GBÉKA	114



INDEX CINERGIES	DISTRICT	REGION	DEPARTEMENT	SOUS- PREFECTURE	LOCALITES	POPULATION
362	WOROBA	BAFING	TOUBA	DIOMAN	GBOTOLA	86
376	WOROBA	BAFING	TOUBA	FOUNGBESSO	GOUÉKOLO 1	284
377	WOROBA	BAFING	TOUBA	FOUNGBESSO	GOUÉKOLO 2	137
380	WOROBA	BAFING	TOUBA	TOUBA	GOUÉLA-TIENKO	60
396	WOROBA	BAFING	TOUBA	GUINTEGUELA	KONGORONA	148
406	WOROBA	BAFING	TOUBA	DIOMAN	KOUESSO	113
412	WOROBA	BAFING	TOUBA	DIOMAN	KOUROUKORO-DIOMAN	62
421	WOROBA	BAFING	TOUBA	DIOMAN	LAWASSO 1	81
423	WOROBA	BAFING	TOUBA	TOUBA	LONDANAN	163
427	WOROBA	BAFING	TOUBA	TOUBA	MAHANA	300
430	WOROBA	BAFING	TOUBA	DIOMAN	MAMOUSSO	103
450	WOROBA	BAFING	TOUBA	TOUBA	MORIGBÉDOUGOU	51
464	WOROBA	BAFING	TOUBA	FOUNGBESSO	OHISSO	236
476	WOROBA	BAFING	TOUBA	DIOMAN	SAALA-DIOMAN	61
477	WOROBA	BAFING	TOUBA	DIOMAN	SAALA-GUÉNIMANZO	61
478	WOROBA	BAFING	TOUBA	TOUBA	SAALA-KAMASSELLA	92
491	WOROBA	BAFING	TOUBA	TOUBA	SÉKODOUGOU	186
499	WOROBA	BAFING	TOUBA	TOUBA	SIANO	119
514	WOROBA	BAFING	TOUBA	FOUNGBESSO	SOGBESSO 2	283
515	WOROBA	BAFING	TOUBA	TOUBA	SOGBOSSO	26
525	WOROBA	BAFING	TOUBA	DIOMAN	TAAKO	234
530	WOROBA	BAFING	TOUBA	TOUBA	TIASSO	82
531	WOROBA	BAFING	TOUBA	FOUNGBESSO	TIÉFINISSO	143
534	WOROBA	BAFING	TOUBA	FOUNGBESSO	TIEKOURASSO	242
544	WOROBA	BAFING	TOUBA	TOUBA	TOA	287
550	WOROBA	BAFING	TOUBA	TOUBA	TOUBAKO-KAMASSELLA	185
553	WOROBA	BAFING	TOUBA	DIOMAN	TOUKO	291
572	WOROBA	BAFING	TOUBA	FOUNGBESSO	YAALA FOUENAN	274
579	WOROBA	BAFING	TOUBA	DIOMAN	YENGORO	187
585	WOROBA	BAFING	TOUBA	FOUNGBESSO	ZOUANDESSO	216
299	WOROBA	BAFING	TOUBA	FOUNGBESSO	BÉMASSO	115
324	WOROBA	BAFING	TOUBA	DIOMAN	BOULA-DIOMAN	107
360	WOROBA	BAFING	TOUBA	DIOMAN	GBENIGORO	132
379	WOROBA	BAFING	TOUBA	FOUNGBESSO	GOUÉLA	208
394	WOROBA	BAFING	TOUBA	TOUBA	KOHIDOUGOU	128
417	WOROBA	BAFING	TOUBA	GUINTEGUELA	LADJIDOUGOU	324
424	WOROBA	BAFING	TOUBA	DIOMAN	LONGANA	59
516	WOROBA	BAFING	TOUBA	DIOMAN	SOGBOSSO 1	34
519	WOROBA	BAFING	TOUBA	FOUNGBESSO	SOKOURALLA GOUANA	310
535	WOROBA	BAFING	TOUBA	TOUBA	TIÉKOURASSO-TIENKO	96

INDEX CINERGIES	DISTRICT	REGION	DEPARTEMENT	SOUS- PREFECTURE	LOCALITES	POPULATION
1070	WOROBA	BERE	DIANRA	DIANRA	CISSÉDOUGOU	302
1082	WOROBA	BERE	DIANRA	DIANRA	DIARRADOUGOU	432
1165	WOROBA	BERE	DIANRA	DIANRA	MANADOUGOU	337
1197	WOROBA	BERE	DIANRA	DIANRA- VILLAGE	PÉTÉRIKAHA	315
1052	WOROBA	BERE	KOUNAHIRI	KOUNAHIRI	BASSAPLA	210
1107	WOROBA	BERE	KOUNAHIRI	KOUNAHIRI	GBEHOUA	354
1215	WOROBA	BERE	KOUNAHIRI	KOUNAHIRI	SOUKOUROUSSO	223
1122	WOROBA	BERE	KOUNAHIRI	KONGASSO	KABAKORO	196
1118	WOROBA	BERE	MANKONO	TIENINGBOUE	GOUÉKO	269
1128	WOROBA	BERE	MANKONO	MARANDALLAH	KANKANAZO	300
1144	WOROBA	BERE	MANKONO	TIENINGBOUE	KOUAKOUDOU	341
1148	WOROBA	BERE	MANKONO	MANKONO	KOULOUKOULO	27
1158	WOROBA	BERE	MANKONO	BOUANDOU	LINGUÉKORO	229
1170	WOROBA	BERE	MANKONO	BOUANDOU	MÉNÉMÉNÉTOU	412
1178	WOROBA	BERE	MANKONO	MARANDALLAH	N'GBANKOUNDOUGOU	416
1179	WOROBA	BERE	MANKONO	TIENINGBOUE	N'GUESSÉDOUGOU	283
1190	WOROBA	BERE	MANKONO	TIENINGBOUE	NOTIÉNA	359
1194	WOROBA	BERE	MANKONO	MARANDALLAH	OUÉRÉBO	392
1221	WOROBA	BERE	MANKONO	BOUANDOU	TABAKORO-DIOULASSO	302
1228	WOROBA	BERE	MANKONO	MARANDALLAH	TIASSÉDOUGOU	426
1241	WOROBA	BERE	MANKONO	MANKONO	TOULOUKORO	423
1060	WOROBA	BERE	MANKONO	TIENINGBOUE	BONASSO	310
1183	WOROBA	BERE	MANKONO	MARANDALLAH	NIANKABI-SATAMA- TABAKORO	304
8342	WOROBA	WORODOUGOU	KANI	DJIBROSSO	KOKODJIMONO	162
8247	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	WOROFILA	BANANIGORO	84
8249	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	MASSALA	BANHANA	280
8252	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	SEGUELA	BÉKRO	174
8253	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	SEGUELA	BEMASSO	143
8257	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	DIARABANA	BESSÉLA	168
8264	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	MASSALA	BOUILA	255
8267	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	BOBI	DAFANA	150
8285	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	MASSALA	DJÉNIGBÉ	255
8288	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	MASSALA	DJIGUIBALA	52
8301	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	SEGUELA	FLANA	166
8303	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	MASSALA	FRAGBARA	116
8318	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	SIFIE	GBOKLOSSO	61
8325	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	DUALLA	KAHAMA	155
8341	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	KAMALO	KOHOLA	51
8350	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	MASSALA	KRAMOASSO	110
8351	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	SEGUELA	KROMINA	196

INDEX CINERGIES	DISTRICT	REGION	DEPARTEMENT	SOUS- PREFECTURE	LOCALITES	POPULATION
8353	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	SIFIE	LALO	315
8361	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	SEGUELA	MANGUILO	138
8383	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	SIFIE	NIANDOZO	179
8391	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	SIFIE	OUATTARASSO	277
8395	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	DUALLA	SAGBAKORO	246
8397	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	KAMALO	SAGOURA-SANON	234
8398	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	SEGUELA	SAKOUASSO	177
8417	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	SEGUELA	SOKOURA	163
8423	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	DIARABANA	SOUROUMANA	287
8427	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	DUALLA	SUINVILLA 2	139
8441	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	SEGUELA	TRAFESSO	162
8446	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	MASSALA	YANGANA	230
8447	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	MASSALA	YOMANKRO	265
8286	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	SIFIE	DJÉNIGBÈ	319
8321	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	SEGUELA	GNAHOULÉGO	244
8346	WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	MASSALA	KOUASSIKRO	126
654	MONTAGNES	CAVALLY	DANANE	DANANE	BÉATRO	366,00
673	MONTAGNES	CAVALLY	DANANE	DANANE	BIEUPLEU 2	145,00
684	MONTAGNES	CAVALLY	DANANE	DANANE	DOHOUAPLEU	433,00
691	MONTAGNES	CAVALLY	DANANE	DANANE	GBANGATOUO	290,00
709	MONTAGNES	CAVALLY	DANANE	DANANE	GBÉADAPLEU	289,00
748	MONTAGNES	CAVALLY	DANANE	DANANE	LIGBEUPLEU	128,00
600	MONTAGNES	CAVALLY	DANANE	SEILEU	MESSAMPLEU	50,00
1891	MONTAGNES	CAVALLY	DANANE	DANANE	TINTOUO	308,00
1967	MONTAGNES	CAVALLY	DANANE	SEILEU	TONNONTOUO	215,00
1971	MONTAGNES	CAVALLY	DANANE	SEILEU	VIPLEU	117,00
1890	MONTAGNES	CAVALLY	DANANE	SEILEU	YELLEU	299,00
1922	MONTAGNES	CAVALLY	DANANE	SEILEU	ZANHAMPLEU	214,00
2009	MONTAGNES	CAVALLY	DANANE	DANANE	OUYALEU	264,00
2021	MONTAGNES	CAVALLY	DANANE	GBON-HOUYE	TOUOPLEU	198,00
6496	MONTAGNES	TONKPI	MAN	SANDOUGOU-SOBA	BETA	148,00
6509	MONTAGNES	TONKPI	MAN	SANDOUGOU-SOBA	BOFESSO-DOUMA	115,00
6525	MONTAGNES	TONKPI	MAN	ZAGQUE	GLÉGOUIN	101,00
6573	MONTAGNES	TONKPI	MAN	SANDOUGOU-SOBA	GOTONDIÉ	105,00
6600	MONTAGNES	TONKPI	MAN	SANDOUGOU-SOBA	TEGOUIN	40,00
6620	MONTAGNES	TONKPI	MAN	SANDOUGOU-SOBA	ZANGOUIN	131,00
6627	MONTAGNES	TONKPI	MAN	SANDOUGOU-SOBA	ZÉRÉGBADIÉ	34,00
6659	MONTAGNES	TONKPI	MAN	BOGOUINE	ZIONGOUIN	45,00
6664	MONTAGNES	TONKPI	MAN	PODIAGOUINE	DOLÉ	101,00

INDEX CINERGIES	DISTRICT	REGION	DEPARTEMENT	SOUS- PREFECTURE	LOCALITES	POPULATION
6695	MONTAGNES	TONKPI	MAN	PODIAGOUINE	LONLÉ	100,00
8116	MONTAGNES	TONKPI	TOULEPLEU	TIOBLY	BAZOBLI	250,00
8130	MONTAGNES	TONKPI	TOULEPLEU	TIOBLY	OULOTO-ZRÉBLI	246,00
8140	MONTAGNES	TONKPI	TOULEPLEU	BAKOUBLY	PANTROYA	286,00
8142	MONTAGNES	TONKPI	TOULEPLEU	TIOBLY	BAWOMBLI	316,00
8151	MONTAGNES	TONKPI	TOULEPLEU	PEHE	GLAKON-BLOC	208,00
8165	MONTAGNES	TONKPI	TOULEPLEU	NEZOBLY	ZAÏGBOPLEU	311,00
8180	MONTAGNES	TONKPI	TOULEPLEU	TOULEPLEU	ZOUTOUHO	311,00
8199	MONTAGNES	TONKPI	ZOUAN-HOUNIEN	ZOUAN-HOUNIEN	BLONTOUO	155,00
8200	MONTAGNES	TONKPI	ZOUAN-HOUNIEN	TEAPLEU	BOYAPLEU 2	264,00
8207	MONTAGNES	TONKPI	ZOUAN-HOUNIEN	ZOUAN-HOUNIEN	GBÈLEU	264,00
8215	MONTAGNES	TONKPI	ZOUAN-HOUNIEN	GOULALEU	KOLEU	259,00
7740	MONTAGNES	TONKPI	ZOUAN-HOUNIEN	TEAPLEU	LÉAMPLEU-GOUALEU	95,00
8039	MONTAGNES	TONKPI	ZOUAN-HOUNIEN	TEAPLEU	PETIT ZÉALÉ	79,00
8087	MONTAGNES	TONKPI	ZOUAN-HOUNIEN	TEAPLEU	SOGUINNEU	85,00
8149	MONTAGNES	TONKPI	ZOUAN-HOUNIEN	TEAPLEU	TRODAPLEU	185,00
8211	MONTAGNES	TONKPI	ZOUAN-HOUNIEN	ZOUAN-HOUNIEN	ZEULIPLEU	306,00
608	MONTAGNES	TONKPI	BIANKOUMA	GOUINE	MAMIZO	195,00
602	MONTAGNES	GUEMON	BANGOLO	BANGOLO	BINAO	440,00
594	MONTAGNES	GUEMON	BANGOLO	BÉOUÉ-ZIBIAO	PLOHOUIN	313,00
597	MONTAGNES	GUEMON	BANGOLO	GOHOVO-ZAGNA	TIÉ-INÉ-ZAGNA	196,00

## ANNEXE 4 : LISTE DE VILLAGES PROPOSES PAR LES PERSONNES CONSULTEES POUR ETRE BENEFICIAIRES AU PROJET D'ELECTRIFICATION DU DISTRICT DES MONTAGNES ET DU WOROBA

DISTRICTS	REGIONS	DEPARTEMENTS	SOUS-PREFECTURE	LOCALITES PROPOSEES	COMMENTAIRES
WOROBA	WORODOUGOU	KANI	KANI	Kabnekho, Lipana et Nondjé Lazarkro, Blaisekro, N'Go Kro et Antoine Kro	Village pas encore électrifiés, proposés par les autorités de la localité
WOROBA	WORODOUGOU	KANI	KANI	Babasso, Soba et Nassasso Bas-yani.	Localités déjà électrifiées cependant le réseau électrique est de très mauvaise qualité
WOROBA	WORODOUGOU	KANI	DJI BROSSO	Séguédjan, Borobadougou, Moritiédougou, Dabé et Souasso	Village pas encore électrifiés, proposés par les autorités de la localité
WOROBA	WORODOUGOU	KANI	DJI BROSSO	Koumbara et Djorofa	Village déjà pris en compte pas d'autres projets similaires dont les travaux sont aux arrêts
WOROBA	WORODOUGOU	KANI	FADIADOU	Lipara, Niondjé, Fonandougou et Namiendougou	Village pas encore électrifiés, proposés par les autorités de la localité
WOROBA	WORODOUGOU	KANI	FADIADOU	Barago, Massasso-senoufo, Migniniba et Migninideni	Présence du réseau électrique dans les villages cependant la distribution de l'électricité dans les ménages n'a pas encore été entamée.
WOROBA	WORODOUGOU	KANI	Morando	Morando	Village déjà électrifié mais nécessitant un renforcement du réseau électrique,
WOROBA	WORODOUGOU	KANI	Morando	Diomandougou, Kologo et Ndou	Villages nécessitant une extension du réseau électrique
WOROBA	WORODOUGOU	KANI	Morando	Hermonkono, Setoumou et Séfrédja	Village en attente de l'achèvement des travaux d'électrification
WOROBA	WORODOUGOU	KANI	Morando	Notou, Kologo et Diomandougou	Villages en attente du démarrage des travaux pour des projets similaires
WOROBA	WORODOUGOU	DIOMAN	DIOMAN	Fonala	Suspension des travaux d'électrification
WOROBA	WORODOUGOU	DIOMAN	DIOMAN	Toulô Gagnasso	Village déjà pris en compte pas d'autres projets similaires
WOROBA	WORODOUGOU	DIOMAN	DIOMAN	Guéniniano	Village proposé pour être électrifié en remplacement du village Yengoro déjà pris en compte dans un projet similaire.
WOROBA	WORODOUGOU	TOUBA	TOUBA	Dar-Es-Salam Peloton-Extension Belleville Sokoura2-Peloton Sokoura3 CKM Toubaco-Extension Garnoci	Nouveaux quartiers de Touba pas encore électrifiés, proposés par les autorités de la localité
WOROBA	WORODOUGOU	TOUBA	TOUBA	Dougouba 1 et 2 TP Bonisso Trobiaville 1 et 2 Sokoura 1 Djassa Sogbeni	Nouveaux quartiers de Touba nécessitant une extension du réseau électrique
WOROBA	WORODOUGOU	TOUBA	TOUBA	Yoh Bouindala Godou-fouma Kounghou Tirikoro Mamaouesso Tiemansso Gasso Boutisso	Village pas encore électrifiés, proposés par les autorités de la localité
WOROBA	BAFING	TOUBA	BOONI	Niéon	Village pas encore électrifié, proposés par les autorités de la localité
WOROBA	BAFING	TOUBA	BOONI	Bobo	Nouveau quartier de Bobo nécessitant une extension du réseau électrique
WOROBA	WORODOUGOU	TOUBA	TOUBA	Goh Dolo N'gamonsso	Villages en attente de l'achèvement des travaux d'électrification
WOROBA	BAFING	OUANINO	KOONAN	Siafesso Sokourani	Village pas encore électrifiés, proposés par les autorités de la localité

DISTRICTS	REGIONS	DEPARTEMENTS	SOUS-PREFECTURE	LOCALITES PROPOSEES	COMMENTAIRES
WOROBA	BAFING	OUANINOU	KOONAN	Koonan Tienemassa	Ville de Koonan et localité de Tienemassa nécessitant une extension du réseau électrique
WOROBA	BAFING	OUANINOU	OUANINOU	Flasso, Siafesso, Sokourani, Faradoudou, Ohidougou, Tieoulédougou, Facerydougou, Seryfoula, Booni-gbélô, Goloutoulô, Babadougou, Sodiman, Bassam, Gouan, Sodiman, Ohidougou	Village pas encore électrifié, proposés par les autorités de la localité
WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	WOROFLA	Dabala	Village pas encore électrifié, proposés par les autorités de la localité
WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	Sifié	Sélakoro	Village traversé par les hautes tensions mais pas encore électrifié, proposés par les autorités de la localité
WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	Sifié	Sifié	Extension et renforcement du réseau électrique
WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	Kamalo	Kamalo	Extension et renforcement du réseau électrique
WOROBA	WORODOUGOU	SEGUELA	Kamalo	Djomon	Travaux d'électrification à l'arrêt dans la localité de Djomon
WOROBA	BAFING	TOUBA	GUINTEGUELA	Bahadalo, Gouplo, Fenon II	Villages pas encore électrifiés, proposés par les autorités de la localité
WOROBA	BAFING	KORO	MASSALA	Kokokro et Tiéma-Gbela	Villages pas encore électrifiés, proposés par les autorités de la localité
WOROBA	BAFING	KORO	KORO	Vabouesso, Maoko-koro, Yakorodougou, Farako-koro	Villages pas encore électrifiés, proposés par les autorités de la localité
WOROBA	BAFING	OUANINOU	OUANINOU	OUANINOU	Ville de OUANINOU nécessitant une extension du réseau électrique
MONTAGNES	TONPKI	BIANKOUMA	BIANKOUMA	Bounta (Santa)	Village pas encore électrifié, proposés par les autorités de la localité Près de 9000 habitants y vivent selon les autorités de la localité
MONTAGNES	TONPKI	ZOUANHOUNIEN	ZOUANHOUNIEN	Jerusalem, boribuoa, creuset d'or, abattoir, campus Kaminpleu, Lavampleu, Zinanpleu, Zogoleu, gbatta	Villages pas encore électrifiés, proposés par les autorités de la localité
MONTAGNES	TONPKI	BIANKOUMA	GOUINE	Gouine Douolé	Travaux d'électrification en cours dans ces villages
				Kokialo Mamiso	Villages pris en compte par le projet Energos
				Sossokro, Gbouatongui, Kpengouèle	Campements pris en compte par le projet Energos
MONTAGNES	GUEMON	BANGOLO	BANGOLO	Taoublygræ, Bobabo, Yeblo, Petit pin et Penai	Village pas encore électrifié, proposés par les autorités de la localité
MONTAGNES	GUEMON	BANGOLO	BANGOLO	Bangolo	Renforcer le réseau électrique de la ville de Bangolo, surcharge du réseau entraînant des baisses de tension
MONTAGNES	CAVALLY	TOULEUPLEU	TOULEUPLEU	Gueyede et Douguibli	Village pas encore électrifié, proposés par les autorités de la localité
MONTAGNES	CAVALLY	TOULEUPLEU	BAKOUON	Pantroya	Village pas encore électrifié, proposés par les autorités de la localité
MONTAGNES	CAVALLY	TOULEUPLEU	Meo	Diaï, Panhoulo, Douozon, Bohobli, Sahoubli, Paoubli, Grié 2	Villages pas encore électrifiés, proposés par les autorités de la localité
WOROBA	BAFING	KORO	KORO	Vabouesso, Maoko-koro, Yakorodougou, Farako-koro	Villages pas encore électrifiés, proposés par les autorités de la localité

## ANNEXE 5 : LISTE DES ASSOCIATIONS DES FEMMES RECENSEES DANS LES REGIONS DU BAFING , DU GUEMON ET DU TONKPI

District	Région	Département/ Sous- Préfecture	Coopérative	Responsable	Activité	Contact
MONTAGNAES	TONPKI	Sous-préfecture de GOUINE	Association des Productrices de Vivrier « DOUËLILE »	Monsia Bernadette, Epouse Gonnin (Présidente)	Activités Agricoles	07 38 04 49
WOROBA	BAFING	Sous-préfecture de OUANINO	Association des commerçantes de OUANINO (GROUPE CLASSIC)		Activités commerciales	
WOROBA	BAFING	Sous-préfecture de OUANINO	Association « SOKO » des femmes agricultrices de OUANINO		Activités Agricoles	
WOROBA	BAFING	Sous-préfecture de OUANINO	Association des commerçantes de OUANINO (GROUPE CLASSIC)		Activités Agricoles	
WOROBA	BAFING	Sous-préfecture de OUANINO	Union des femmes pour le développement de OUANINO		Activités Agricoles	
WOROBA	BAFING	Sous-préfecture de KOONAN	Groupe de femmes de Tenemassa de		Activités Agricoles	
WOROBA	BAFING	Sous-préfecture de KOONAN	Association des épouses des fonctionnaires et des femmes fonctionnaires de Koonan		Entraide des femmes	
MONTAGNES	GUEMON	Bangolo	Fédération des associations des femmes du grand-Ouest (FAFEMGO)	Banhie Ines Régina	Autonomisation des femmes par la création des activités génératrices de revenus	01 23 23 26 59 36 36 35
MONTAGNES	GUEMON	Bangolo	Association des femmes commerçante battantes de Bangolo (GFCBBAN)	Djyh Alice Nina	Activités commerciales	04 38 53 86
MONTAGNES	GUEMON	Bangolo	Association « GUELAPOHENIMAN »	Goulé Kouadé Martine	Activités Agricoles et commerciales	46 72 45 25
MONTAGNES	GUEMON	Bangolo	Association « DEBORAH »	Guéoué Fidèle épouse Mah	Activités Agricoles	07 27 63 42
MONTAGNES	GUEMON	Bangolo	Association des femmes de « DOUEKPE »	Séa Kouiebo Thérèse	Activités Agricoles	55 28 89 03
MONTAGNES	GUEMON	Bangolo	Association des femmes de « VALEUR »	Bahou Déheo Martine	Activités Agricoles et commerciales	07 73 51 03
MONTAGNES	GUEMON	Bangolo	Association « AKOUSION »	Bahe Hortense	Activités Commerciales	59 93 33 57
MONTAGNES	GUEMON	Bangolo	Association « BANGOLO »	Tahou Gisèle	Entraide des femmes	05 25 29 08



## LISTE DES RESPONSABLES DES ASSOCIATIONS DE LA VILLE ET COMMUNE DE TOULEPLEU

### LISTES DES RESPONSABLES DES ASSOCIATIONS DE LA VILLE ET COMMUNE DE TOULEPLEU

N°	NOM ET PRENOMS	DENOMINATION	LOCALITE	NBRE	CONTACT
01	Mme TAHI Ivonne	FEDERATION GNONON BLEKPI	AMAGOU	35	09790634
02	DIE Djaho Thérèse Epouse BALOU	ABEWEHI	AMAGOU		
03	NANLO	ADJIKEDI	LYCEE		58 40 42 12
04	DOKOUI Edvie	COOPEBANANE	LYCEE		06 64 20 54
05	GANDJIKE Martine, eps ZONTIE	LOUETY	LIBREVILLE		49 48 03 92
06	GBIKOU Simone, eps KOKO	AIR -NOUVEAU	SOKORANI		49 03 40 25
07	MABEA Gba Martine	DJIGUIA	Commerce		47 37 45 61
08	KPAHIRO Poyé	KEHAKPIN	T.VILLAGE		09 48 64 66
09	GUIDY Bligninon	AMINNOU	T.VILLAGE		08 63 72 06
10	KLEOULOU Bli Corentine	MON-ASSOBLO	T.VILLAGE		08 87 33 47
11	TOURE Magnama	BINKELEMA	MOSQUEE		47 70 77 49
12	FADIGA Fatoumata	ALLAH-KABO	SOKORANI		09 36 58 19
13	NIOULE Gnonskan virginie	DECONTY	T.VILLAGE		09 08 22 24
14	BLI Tchiewehi Honorine	ANELA	T.VILLAGE		09 28 82 03
15	PEHE Flan Monique	HAOUN-KONGNAN	SAHIBLY		56 42 76 54
16	Poa sUZANNE	HANIA	T.VILLAGE		
17	DRO Félicité	DETAKOUN	KOTICAN		47 52 15 00
18	DOUE Marceline	APPAUHEKPI	GUIELLE		48 69 20 22
19	THIO Djéoué Cyrille	MONANNOUTI	MONT-SEITE		47 67 03 67
20	GNENONWE Hortence	DENOUSSENE	LYCEE		06 21 70 14
21	TOULAUD Thérèse	ANIANWE	LYCEE		
22	BANGALI Elise	GNAMIEN-OYESSI	BEAU-SOLEIL		58 42 25 56
23	BOUEHIOUIN Dekala Monique	ZOUODO	ZOUTOUO		49 04 66 47
24	SEYOU Delphine	KOUISSONHI	DOHO		
25	DAO Mariam Martine	ADJAKPI	DOHO		
26	DROH Thérèse	HAOUN-DJEHI	DOHO		56 72 33 75
27	POUHO Kemonbli Nadège	ADJIKEDJIKEDY	DOHO		47 57 48 12
28	DJIROU Yvette	ANIANWE	DOHO		46 70 54 14
29	GUEI Deba Jeannette	DJIBESSON	DIOLLE		
30	BOUEHI Prisca Viviane	APPOUEKPI-HAEDENOU	BEAU-SOLEIL		09 18 57 29
31	ZANHAN Blesson Melaine	ADJIBEH	DOHO		08 77 24 51
32	BLESSON Clementine	DJIBETTHOR	BEAU-SOLEIL		49 45 57 23
33	OULOHOULOU Hortence	ABESSON-WEHI	BEAU-SOLEIL		77 27 85 36
34	PEHE Ephragie	ASSEMOM	KAN-RACINE		
35	AMINATA Sanogo	SONNIEWE	BAKPAHI		06 06 62 28
36	YALE Mondjou Jeannette	TADJE	LIBREVILLE		49 84 22 62
37	DOUE Agath	ABLEGBI	SAHIBLY		
38	DIAKITE Matin	BINKADI	KOTICAN		47 22 56 35
39	KOUIY Tiessedé Catherine	MOANOUIN DE GBEHEDY	SAHIBLY		58 18 36 68
40	SONH Deoué Pierrette	AMONDJE	T.VILLAGE		09 27 13 46



## LISTE DES RESPONSABLES DES ASSOCIATIONS DE LA VILLE ET COMMUNE DE TOULEPLEU

LISTES DES RESPONSABLES DES ASSOCIATIONS DE LA VILLE ET COMMUNE DE TOULEPLEU					
N°	NOM ET PRENOMS	DENOMINATION	LOCALITE	NBRE	CONTACT
41	BASSOUA Oulibli Agnès	HAOUN-DJEHI	T.VILLE		
42	DABLOA Miangninon Justine	ATIKEWLI	GUIELLE		59 04 61 27
43	BLY Djenawé	SONKPAKPINDEHI	CEBLI		
44	TIEGNON Djegninon Yvonne	ANELA	AMAGOU		
45	TIEDE Sikekoua Martine	DJIKEDY	TAMBLI		
46	PEHE Dehoué Madeleine	DJIBEHESSON	CEBLI		
47	NIGNINON Léontine	ABEWEHI	CHATEAU		
48	DRO Kinsaha Philomène	GNONDADE	SOKORANI		
49	PEHE née TOULAUD Thérèse	ANIEWE	T.VILLE		
50	OUHO Anne Marie Giselle	TOUKPIH	BAKPAHI		
51	GLON Péhégninon Rosalie	SIAOUWEHI	SEISAIBLI		
52	GBEHE Kouegninon Catherine	ADJIEDI	ZIOUEBLY		
53	GANHOUE Gbehegninon Célestine	TCHIEWEHI	T.VILLE		
54	GBAHOU Tchegninon Béatrice	HANANTY	DIOLLE		
55	MONH Gnonohya Agnès	KEAIHAGBIN	DIOLLE		
56	GUEI Deba Jeannette	DJIBESSON	DIOLLE		
57	KAN Mompoeho Louise	SONHAN-MINNOU	DIOLLE		
58	MANKOULA	VEUVES	T.VILLE		
59	TEH Nahoui Yolande	COIFFEUSES	T.VILLE		09 45 58 22
60	TEGNINHI Rebecca	FEMMES BATTANTES	T.VILLE		49 92 75 19
61	OKOUA Gisèle	AFFOT	T.VILLE		

SENOUFO
KOULANGO
ABRON
DJIMINI
MALINKE
YACOUBA
GOURO
AKAN

## LISTE DES ASSOCIATIONS ET GROUPEMENTS DES FEMMES DES LOCALITES DE LA SOUS-PREFECTURE DE TOUBA

REGION DU BAFING

DEPARTEMENT DE TOUBA

SOUS-PREFECTURE DE TOUBA



REPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE

Union - Discipline - Travail

### ASSOCIATIONS ET GROUPEMENTS DES FEMMES DES LOCALITES DE LA SOUS-PREFECTURE DE TOUBA

N°	DENOMINATION	LOCALITES	RESPONSABLES	CONTACTS
01	BENGUEMAN	SEKODOUGOU	DOSSO Maman	05215470/56673201/86929006
02	BENGUEMAN	MAHANAN	DIOMANDE Maferiman	46945700
03	BENGADI	BANGOFÉ	DIOMANDE Fatoumata	06064911
04	YEYA	SIANON	DIOMANDE Mamsé	44223614
05	Association des femmes	TIASSO	Mamsé KONE	46308051
06	Association des femmes	FAHIMASSO	KONE Massin	49359704/5536316248/46258076
07	Association des femmes	GBENIGORO-TIENKO	SOUMAHORO Mawa	04102425/45758803
08	Association des femmes	GBOOLA	DOSSO Massandjé	
09	LANAYA	SAALA-KAMASSILA	TOURE Madoué	49284082
10	Association des femmes	MORIGBEDOUGOU	BAMBA Mariam	46162497
11	Association des femmes	GBANANDOUGOU	DIOMANDE Massagbè	46206763/40201099/09754543
12	Association des femmes	KOHIDOUNGOU	BAYO N'dognan	56756094/56797041
13	Association des femmes	BLANKO	SOUMAHORO Fouety	05411780/06524799
14	Association des femmes	TIEKOURASSO	DIOMANDE MAHIKA	46182553/44594443
15	Association des femmes	GOUELA-TIENKO	KONE Banassa	45971347/49820599
16	Association des femmes	GBENIGORO	Saty KONE	45990926/05406012/46156482
17	Association des femmes	TIENKO	DIABATE Banassaran	05820932
18	Association des femmes	GBOONI	KANE Nadège Jeannette	54160787/44123041
19	Association des femmes	LONDANA	KANE Louis Evoline	04409856
20	Association des femmes	ZOH	KANE Yatie Mario	
21	Association des femmes	FOBEDOUGOU	SAKO Makouin	05875130/00182840
22	Association des femmes	TOHA	DOSSO Magaté	
23	Association des femmes	TOUBAKO-KAMASSILA	BAKAYOKO Matkan	54777286/47922719



Pour le sous-Prefet et par Ordre

*[Signature]*

ETIOM Kouadio Venance  
Secrétaire Administratif

## LISTE DES ASSOCIATIONS ET GROUPEMENTS DES FEMMES DE LA COMMUNE DE TOUBA

REGION DU BAFING  
DEPARTEMENT DE TOUBA



COMMUNE DE TOUBA

République de Côte d'Ivoire  
Union – Discipline – Travail

### LISTE DES ASSOCIATIONS ET GROUPEMENT DES FEMMES DE LA COMMUNE DE TOUBA

NOM DE L'ASSOCIATION	CONTACTS DES MEMBRES	
ASSOCIATION DES FEMMES DE TROBIAVILLE 2 « GROUPE LANAYA »	Présidente	BAMBA Massiami 04125203 / 08407758
	Secrétaire	KONE Fatoumata 04897668
UNION DES FEMMES AGRICULTEURS DE SANANKORO « GROUPE BENGUEMAN »	Présidente	TOURE MABOUE 49492160
	Secrétaire	DIOMANDE Mawa 01846959
UNION DES FEMMES AGRICULTEURS DE GBANANDOUGOU « GROUPE BENKADI »	Présidente	KONE MATIN 06060836
	Secrétaire	Fatouma BAKAYOKO 49374916
ASSOCIATION DES FEMMES DE DOUGOUBA1 « GROUPE ALLAKISON CHU »	Présidente	NANAN BAMBA 49932721
	Secrétaire	FADIGA MAYOLI 57915676
UNION DES FEMMES AGRICULTEURS DE SOKOURA II « UFAS II »	Présidente	AGBIN BECHE CHIADON MARIE CLAUDE 48289377/03460013
	Secrétaire	DIOMANDE NAN BRIGDEL BERTHE 08327913
ASSOCIATION DES FEMMES DE TROBIAVILLE 1 « GROUPE TERYA »	Présidente	BAMBA FANTA 09012248/46654718
	Secrétaire	DIOMANDE MAYOLI 09095311
ONG FARAFIN'DENI JUNIOR	Présidente	DIABATE Mahoua 05334355
	Secrétaire	KOUADIO Francine 07337628

## LISTE DES ASSOCIATIONS ET GROUPEMENTS DES FEMMES DE LA COMMUNE DE TOUBA

ASSOCIATION AGRICOLE DES FEMMES DU BAFING « BARAKAGNI»	Présidente	Mme KONE Fatoumata 02655310
	Secrétaire	DIOMANDE BASSA
ASSOCIATION DES FEMMES DE SIDOUGOU-QUONDONON « YEYA»	Présidente	KONE MABOUDOU 56521321
	Commissaire aux comptes	BAMBA MATIN 45754350
ASSOCIATION DES FEMMES BARAKA DE TOUBA	Présidente	TOURE Bintou
	Secrétaire	DIOMANDE Fanta
ASSOCIATION DES FEMMES BADEGNAN DE TOUBA	Présidente	FADIGA NASSERE
	Secrétaire	FADIGA FATOU (MT)

## LISTE DES ASSOCIATIONS DE LA COMMUNE DE TOUBA

### Liste des Associations de la Commune de Touba

N°	Nom et Prénoms	Fonction	Nom de l'Association	Contact
01	SOUMAHORO Fatoumata	Présidente	<b>BARAKA</b>	07 90 67 11
02	DOUMBIA Mahoua	Vice-présidente	-"	89 31 59 21
03	F0FANA Makemin	Présidente	<b>SINIKENEYA</b>	07 53 27 94
04	DIABATE Mariam	Vice-présidente	-"	07 53 27 94
05	CHERIF Madognan	Présidente	<b>BADEGNAN</b>	
06	BAYO Mariam	Vice-présidente	-"	
07	SAKO Mariam	Présidente	<b>SILOKO</b>	46 86 59 94
08	DIABATE Magnaman	Vice-présidente	-"	
09	TOURE Karidja	Présidente	<b>YEYA</b>	
10	SOUMAHORO Djénéba	Vice-présidente	-"	
11	TOURE Makoin	Présidente	<b>BENGUEMA</b>	
12	TOURE Brakissa	Vice-présidente	-"	
13	BAYO Sali	Présidente	<b>BADEGNAN</b>	
14	BAMBA Fatoumata	Vice-présidente	-"	
15	BAMBA Mamoua	Présidente	<b>LANAYA</b>	89 50 22 01
16	BAMBA Mahoua	Vice-présidente	-"	45 87 51 05



## LISTE DES ASSOCIATIONS DE LA COMMUNE DE TOUBA

17	DOSSO Massé	Présidente	<b>BADEGNAN</b>	
18	DIOMANDE Gbassa	Vice-présidente	-"-	
19	BAYO Makoni	Présidente	<b>ALLAKISON</b>	
20	DOSSO Banassa	Vice-présidente	-"-	
21	BAYO Massiagbê	Présidente	<b>BARAKA</b>	
22	BAYO Matin	Vice-présidente	-"-	
23	DIOMANDE Fatou	Présidente	<b>SOLUTION</b>	
24	SOUMAHORO Djénéba	Vice-présidente	-"-	
25	DIOMANDE Massiagbê	Présidente	<b>BENGUEMA</b>	76 06 85 87
26	FOFANA Minata	Vice-présidente	-"-	06 53 40 19
27	DOSSO Mama	Présidente	<b>BENGUEMA</b>	
28	BAMBA Fatoumata	Vice-présidente	-"-	
29	BAMBA Mafiatou	Présidente	<b>ALLAKISON</b>	09 35 63 48
30	DIOMANDE Maférima	Vice-présidente	-"-	
31	BAYO Mariam	Présidente	<b>BENGUEMA</b>	
32	TOURE Maïmonna			

## LISTE DES ETATS NOMONATIFS DES ASSOCIATIONS OU GROUPEMENTS DES FEMMES DE LA SOUS-PREFECTURE DE DIOMAN

### ETAT NOMINATIF DES ASSOCIATIONS OU GROUPEMENTS DE FEMMES DE LA SOUS-PREFECTURE DE DIOMAN

Numéro d'ordre	Localités	Désignations	Activités	Responsables
1	GBOTOLA	Sinikénéya	Manioc ; maraichers	Diomandé Mandogna
2	YENGORO	-Lumière -Yéya	Maraichers; vivriers ; Entraide	-BAYO Massama -BAMBA Maouindi
3	TOUKO	-Lanaya -Binguéma	Manioc ; entraide ; Manioc ; entraide	Bamba Mangoka
4	SAALA- Guénimanzo	-Lanaya - Tout petit	Haricot ; manioc ; sésame ; entraide	-BAKAYOKO Mariame -KONE Salimata
5	TAAKO	Binguéma	Manioc, entraide	TOURE Macha
6	GBENGORO	Binguéma	Manioc ; entraide	KONE Maika
7	BOULA - Dioman	-Binguéma -la paix	Maraichers ; oignon Tomate ; entraide	KONE Machiani -Soumahoro Maboya
8	KOUROUKORO	Pawè Binguéma	maraichers vivriers riz ; manioc	Sanogo mabiti KONE maika

Fait à Dioman, le 13 août 2019

Le Sous-préfet



**DAGO Dakouri A.**  
Grade III

## **ANNEXE 6 : FICHE D'ANALYSE SOCIALE DES SOUS-PROJETS**

---

Date : \_\_\_\_\_

**A. Projet**

Commune/Sous-préfecture : \_\_\_\_\_

Nom de projet : \_\_\_\_\_

Type de projet :

**B. Localisation du projet :**

Village : \_\_\_\_\_

Dimensions : \_\_\_\_\_ m2 x \_\_\_\_\_ m2

Superficie : \_\_\_\_\_ (m2)

Propriétaire(s) du (des) terrain(s) ;

\_\_\_\_\_ :

**C. Données générales sur la réinstallation :**

Nombre total des affectées

Nombre de résidences et pour chaque résidence :

☐ Nombre de familles

☐ Nombre de personnes:

Nombre de parcelles affectées et pour chaque parcelle :

☐ Superficie en ha cultivée

☐ Superficie plantée et nombre par espèces d'arbres

☐ Nombre des exploitants

☐ Nombre de main d'œuvre

Nombre d'entreprises (petit commerce, artisanat, pisciculture...) et pour chaque entreprise ;

☐ Nombre d'employés salariés

☐ Salaire de c/u par semaine:

☐ Revenu net de l'entreprise/semaine

**D. Site de relocalisation**

☐ Sites de relocalisation à identifier (nombre): \_\_\_\_\_

☐ Sites de relocalisation déjà identifiés (nombre et ou): \_\_\_\_\_

☐ Coût d'acquisition de la propriété: \_\_\_\_\_

☐ Coût de réinstallation des PAP \_\_\_\_\_

☐ Coût de construction/réhabilitation de l'infrastructure: \_\_\_\_\_

☐ .Considérations environnementales:

☐ Commentaires



## **ANNEXE 7 : MODELE DE FICHE DE PLAINTES**

---

**Date:**

**Comité de plainte, Commune de .....**

**Dossier N°.....**

### **PLAINTÉ**

**Nom du plaignant :** .....

**Adresse :** .....

**Commune :** .....

**Terrain et/ou Immeuble affecté :** .....

### **DESCRIPTION DE LA PLAINTÉ :**

.....

**A ....., le.....**

.....  
**Signature du plaignant**

### **OBSERVATIONS DU COMITÉ :**

.....

.....

**A ....., le.....**

.....  
**(Signature du représentant de la comite)**

### **RÉPONSE DU PLAIGNANT:**

.....

**A ....., le.....**

.....  
**Signature du plaignant**

### **RESOLUTION**

.....

.....

**A ....., le.....**

.....  
**(Signature du représentant du comité) (Signature du plaignant)**

## ANNEXE 8 : FORMULAIRE DE SELECTION SOCIALE

Le présent formulaire de sélection a été conçu pour aider dans la sélection initiale des activités du PROSER devant être exécutés sur le terrain. Le formulaire a été conçu afin que les impacts sociaux et les mesures d'atténuation y relatives, s'il y en a, soient identifiés et/ou que les exigences en vue d'une analyse sociale plus poussée soient déterminées.

FORMULAIRE DE SELECTION ET SOCIALE	
1. Nom de la localité où l'activité sera réalisée	
2. Nom, fonction, et informations sur la personne chargée de le remplir	
Date:	Signatures:

PARTIE A : Brève description du sous projet

Type et les dimensions de l'activité du projet (superficie, terrain nécessaire,)

Construction et fonctionnement (ressources, matériaux, personnel, etc.)

PARTIE B : Brève description du milieu social et identification des impacts sociaux

1. L'environnement naturel

(a) Décrire la formation du sol, la topographie, la végétation de l'endroit/adjacente à la zone du projet \_\_\_\_\_

(b) Faire une estimation et indiquer la végétation qui pourrait être dégagée \_\_\_\_\_

2. Compensation et ou acquisition des terres

L'acquisition de terres ou la perte, le déni ou la restriction d'accès au terrain ou aux autres ressources économiques seront-ils le fait de la réalisation du projet? Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_

3. Perte de terre : La réalisation du projet provoquera –t-elle la perte permanente ou temporaire de terre ?

Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_

4. Perte de bâtiment : La réalisation du projet provoquera –t-elle la perte permanente ou temporaire de bâtiment ? Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_

5. Pertes d'infrastructures domestiques : La réalisation du projet provoquera –t-elle la perte permanente ou temporaire d'infrastructures domestiques ? Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_

6. Perte de revenus : La réalisation du projet provoquera –t-elle la perte permanente ou temporaire de revenus ? Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_

7. Perte de récoltes ou d'arbres fruitiers : La réalisation du projet provoquera –t-elle la perte permanente ou temporaire de récoltes ou d'arbres fruitiers ? Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_

Partie C : travail social nécessaire

Pas de travail social à faire..... ☐

PAR..... ☐

## **ANNEXE 9 : CANEVAS TYPE D'UN PLAN D'ACTION DE REINSTALLATION**

---

**Ci-dessous est présenté le canevas type d'un plan d'action de réinstallation issu des PEES de la BAD<sup>6</sup>**

### **1. Description du projet, zone du projet et zone d'influence**

---

Description générale du projet et de sa zone d'influence.

### **2. Impacts potentiels**

---

Description des composantes ou activités du projet qui pourraient entraîner la réinstallation, zone d'impact de ces activités et les solutions de rechange étudiées pour éviter ou réduire la réinstallation.

### **3. Responsabilité organisationnelle**

---

Les arrangements institutionnels au sein de la cellule d'exécution et la fourniture de ressources suffisantes à cette cellule doivent être abordés et toute la coordination interinstitutions doit être décrite. La capacité et l'engagement de la cellule à mener le plan de réinstallation doivent également être évalués. Au besoin, le renforcement de cette cellule doit être envisagé et les mesures qui seront prises, ainsi qu'un chronogramme et un budget, doivent être décrits à la phase de la préparation du projet. Tous les efforts doivent être faits pour obtenir la participation des populations et des ONG locales à la planification, à la mise en œuvre et au suivi de la réinstallation.

### **4. Participation de la communauté**

---

Description de la consultation et de la participation des communautés déplacées et des communautés d'accueil à la conception et à la mise en œuvre des activités de réinstallation ainsi qu'un résumé des points de vue exprimés et la façon dont ces points de vue ont été pris en compte dans la préparation du plan de réinstallation. Revue des solutions de rechange présentées et des choix effectués par les personnes déplacées, notamment les choix liés aux formes d'indemnisation et d'aide à la réinstallation, à la réinstallation en tant que familles individuelles ou en tant que membre de communautés préexistantes et à la conservation de biens culturels (par exemple les lieux de culte, les cimetières, etc.). Description des procédures de recours disponibles tout au long de la planification et de la mise en œuvre du projet aux personnes touchées par le projet.

### **5. Intégration avec les communautés d'accueil**

---

Consultations avec les communautés d'accueil et les autorités locales et arrangements pour le déblocage rapide de tout paiement dû aux communautés d'accueil pour la terre ou d'autres biens doivent être fournis aux populations réinstallées.

### **6. Études socioéconomiques**

---

a) Un recensement de la population concernant les occupants actuels de la zone touchée, y compris une description des systèmes de production, l'organisation des ménages, des informations de référence sur les moyens de subsistance et les niveaux de vie de la population déplacée; b) Un inventaire des actifs des ménages déplacés; l'ampleur de la perte attendue – perte totale ou partielle pour des actifs individuels ou de groupe, et degré du déplacement physique et économique; c) Information sur les groupes ou des personnes défavorisées pour lesquelles des dispositions spéciales peuvent être nécessaires; d) Dispositions en vue de mettre à jour l'information sur les moyens de subsistance et les

---

<sup>6</sup> Source : Série sur les Sauvegardes et la durabilité, volume 1 – Publication 4 (Novembre 2015)

niveaux de vie des populations déplacée à intervalles réguliers de sorte que l'information la plus à jour est disponible au moment de leur déplacement; e) Description des régimes fonciers, notamment la propriété commune et la propriété terrienne sans titre foncier ou système de répartition reconnu localement et questions connexes; f) Les infrastructures publiques et les services sociaux qui seront touchés; et g) Les caractéristiques sociales et culturelles des communautés déplacées.

#### 7.Cadre juridique, notamment les mécanismes de résolution de conflits et d'appel

---

a) Les procédures juridiques et administratives applicables, notamment une description des moyens de recours disponibles aux personnes déplacées au plan judiciaire, les délais normaux pour ces procédures; d'autres mécanismes de règlement de différends disponibles qui peuvent être pertinents pour le projet; b) Les lois et règlements concernant les agences responsables de la mise en œuvre d'activités liées à la réinstallation; et c) Toute mesure juridique nécessaire pour assurer la mise en œuvre efficace des activités de réinstallation, notamment un processus pour faire valoir les droits à des terres– des revendications qui découlent du droit coutumier et de l'usage.

#### 8.Cadre institutionnel

---

a) L'identification des agences responsables des activités de réinstallation et des ONG qui peuvent jouer un rôle dans la mise en œuvre du projet ; et b) Une évaluation de la capacité institutionnelle de ces agences et ONG.

#### 9.Éligibilité

---

Définition de la personne déplacée et critères pour la détermination de l'admissibilité à l'indemnisation et à d'autres formes d'aide à la réinstallation, y compris les dates limites pertinentes.

#### 10.Évaluation des pertes et indemnisation

---

a) La méthodologie d'évaluation des pertes en vue de déterminer le coût de remplacement; une description des types et des niveaux d'indemnisation proposés en vertu des lois nationales et d'autres mesures complémentaires en vue d'établir le coût de remplacement des actifs perdus; et b) Une description des programmes d'indemnisation et d'autres mesures de réinstallation qui aideront chaque catégorie de personnes déplacées admissibles à atteindre les objectifs de la présente politique

#### 11.Identification et sélection du site de réinstallation, préparation du site et relocalisation

---

a) Arrangements institutionnels et techniques pour l'identification et la préparation des sites de relocalisation, pour lesquels une combinaison d'avantages au plan de la production et de l'emplacement, et d'autres facteurs est au moins comparable aux ressources auxiliaires; b) Procédures pour la relocalisation physique dans le cadre du projet, notamment les calendriers de préparation et de transfert du site; c) Toute mesure servant à prévenir l'entrée de personnes non admissibles dans les sites sélectionnés; et d) Arrangements juridiques pour la régularisation des droits fonciers et le transfert des titres fonciers aux personnes réinstallées.

#### 12.Logement, infrastructures et services sociaux

---

Plans visant à fournir ou à financer le logement, les infrastructures (par exemple les routes, l'alimentation en eau, etc.) et des services sociaux (écoles, services de santé); plans visant à assurer des services comparables aux populations d'accueil ; et toute mise en valeur nécessaire du site.

#### 13.Protection de l'environnement

---

Une évaluation des impacts environnementaux du plan de réinstallation proposé et mesures d'atténuation et de gestion de ces impacts.

#### 14.Calendriers de mise en œuvre

---

Calendrier de mise en œuvre couvrant toutes les activités de réinstallation, notamment les dates cibles de réalisation des avantages attendus pour les populations réinstallées et d'accueil et la fin des diverses formes d'assistance.

#### 15.Coûts et budget

---

Tableaux indiquant la ventilation des estimations de coût pour toutes les activités de réinstallation, compte tenu de l'inflation et d'autres imprévus ; le calendrier des dépenses ; les sources des fonds ; et les arrangements pour le déblocage rapide des fonds.

#### 16.Suivi et évaluation

---

Arrangements pour le suivi des activités de réinstallation par la cellule d'exécution ; avec l'aide de spécialistes indépendants, le cas échéant en vue de garantir une information complète et objective ; indicateurs de suivi de la performance en vue de mesurer les intrants, les réalisations et les produits liés aux activités de réinstallation ; évaluation des impacts de la réinstallation pendant une période de temps raisonnable après l'achèvement des activités de réinstallation.